

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15984 -- 7 F --

MARDI 18 JUIN 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

□ Droite et gauche contre l'extrême droite

François Léotard, Elisabeth Guigou et d'autres représentants de la majorité et de l'opposition s'engagent à ne laisser aucune chance au Front national lors des législatives de 1998.

🖪 La philo du bac

Les épreuves de philosophie du baccalauréat ont eu lieu lundi 17 juin, 514 000 candidats se présentent au bac cette

La SNCF cherche à se vendre mieux

Billets à domicile, trains sans réservation à prix réduit, remboursement partiel en cas de retard : la SNCF modernise sa politique commerciale.

🖃 La réforme de l'Université

François Bayrou présente, mardi 18 juin, son projet de réforme de l'Université qui prévoit de nouvelles procédures d'orientation au début du premier cycle. p. 12

Austérité maintenue en Allemagne

Helmut Kohl maintient son plan d'austérité, maloré la manifestation qui a rassemblé 350 000 personnes samedi 15 juin à Bonn.

🚾 Les pourpariers en Ulster

Londres et Dublin décident de continuer les pourpariers de paix sur l'Uister, en dépit de l'attentat qui a fait 200 blessés à

et notre éditorial p. 18

_ Libérations au Rwanda

Les autorités rwandaises auraient décidé de libérer 2 000 mineurs empri-

avec Alain Madelin

L'ancien ministre défenseur des idées libérales nous déclare : « Je ne suis pas pour un Etat minimum ; je suis pour un Etat optimum ». p. 16

z Réplique à M. Bourges

Le député Alain Griotteray confeste les propositions sur la télévision formulées par le président du CSA.

Les modestes et le luxe

Les riches achètent moins de produits haut de gamme alors que les classes moyennes et modestes se laissent

Allemagne, 3 DM: Antibas-Guyern, 9 F; Autibas, 25 ATS; Belgious, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Chts-d'lvoire, 800 F CFA; Denomark 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Brands-Britagne, 1£; Grice, 250 DR; Irinnto, 140 £; Issie, 2700 L; Losembourg, 48 FL; Merue, 10 DH; Norving, 14 KRN; Psys-Bas, 3 FL; Portugal COM, 230 FTE; Réduliou, 87 F; Stringel, 80 F CFA; Schole, 15 KRS; Snide, 2.70 FS; Barless, 10 in; USA (NY), 25; USA kethers), 2.50 X



Le candidat communiste talonne M. Eltsine au premier tour de la présidentielle russe

Les électeurs du général Lebed devraient arbitrer le second tour

BORIS ELTSINE a appelé, lundi 17 juin en fin de matinée, à la mobilisation du camp démocrate, alors que les résultats du premier tour de l'élection présidentielle hi donnaient une très courte avance sur le communiste Guennadi Ziouganov et promettent un second tour très serré, le 30 juin ou le 7 juillet. Selon des résultats portant sur 82 % des suffrages dépouillés, publiés par la commission électorale centrale, Boris Elisine obtient 35,02 % des voix, contre 31,53 % au communiste Guennadi Ziougmov. Avec 14,89 % des voix, le général Alexandre Lebed (nationaliste modéré) devient l'arbitre de la compétition. On s'attend à ce qu'il se désiste en faveur de Boris Elisine, mais rien ne dit que ses partisans respectations cetta consign

Le réformateur Grigori lavlinski obtient 7,56 % des voix. L'ultranationaliste Vladimir Jinnovski, avec 5,96 % des suffrages, réalise son plus mauvais score, tous scrutins confondus, depuis des années. Quant à Mikhall Gorbatchev, il obtiendraft moins de 1 % des voix.



Boris Eltsine « n'est pas satisfait » des résultats car il espérait être élu dès le premier tour, a affirmé lundi matin son premier conseiller, Viktor Bouchine. Les conseillers politiques du Kremlin, réunis autour du

président sortant, ont cependant estimé que « les leaders du Parti communiste n'avaient pas [non plus] atteint le résultat qu'ils s'étaient fixé ». Guennadi Ziouganov s'est déclaré « très satisfait ».

« Nous avons obtenu un tiers des voix, et si on compte les voix obtenues par les candidats de l'opposition au gouvernement, nous avons plus de 50 % », a-t-Il déclaré.

Les premiers résultats détaillés par région révèlent l'ampleur de la fracture entre partisans de Boris Etsine et de Guennadi Ziouganov. Le président sortant mêne dans 18 des 37 régions et Républiques où plus de la moitié des suffrages ont été dépouillés, contre 19 pour M. Ziouganov. M. Eltsine l'emporte largement dans les grandes villes, M. Ziouganov est en tête dans nombre de régions rurales. En Tchétchénie, le scrutin, organisé par le gouvernement pro-russe et boycotté par les indépendantistes. a tourné à la mascarade. Plusieurs journalistes étrangers, dont notre envoyé spécial à Grozny, Jean-Baptiste Naudet, ont pu le constater en obtenant sans difficulté de pouvoir

Lire pages 2 et 3, ainsi que le portrait de Guennadi Ziouganov page 15

Le parquet veut enterrer l'affaire des écoutes

LA CHAMBRE d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par Martine Anzani, doit examiner, lundi 17 juin, une série d'appels concernant l'affaire des écoutes de la cellule de l'Elysée. Elle se penchera notamment sur la qualification juridique des « branchements » effectués de 1983 à 1986 et le mêcanisme de la prescription en matière d'écoutes. Attentat à la liberté ou atteinte à la vie privée ? Le parquet considère qu'il s'agit d'une simple atteinte à la vie privée, de surcroît prescrite. Si la chambre d'accusation suit les réquisitions du parquet, ce Watergate à la française sera enterré. Sous la présidence de Prançois Mitterrand, plus de cent cinquante personnalités out été espionnées par la cellule. Six personnes ont été mises en examen par le juge Jean-Paul Valat.

L'asile américain pour une jeune Togolaise menacée d'excision

de notre correspondant Fauziya Kasinga a gagné. A force de courage et de détermination, cette Togolaise de dixof angle obteniu l'asile aux Etats-Unis. Le Conseil de l'immigration a reconnu, jeudi 13 juin, que la protection des autorités américaines devait lui être accordée, face à la « metoire est certes isolée, au regard des pesanteurs sociales et coutumières dans les pays où cette pratique rituelle est toujours infligée, mais elle n'en est pas moins symbolique. Promise à un marlage polygame, la jeune fille n'a pas voulu partager le sort de plus de 80 millions de femmes à travers le monde. En France, le 12 juin, le tribunal administratif de Lyon avait annulé l'expulsion d'une Guinéenne en raison du risque d'excision qui pesait sur ses enfants (Le Monde du 14 juin).

Chaque année, deux millions de jeunes filles - en particulier sur le continent africain - su-bissent l'épreuve de cette mutilation partielle des organes génitaux. Fauziya Kasinga a donc | Unis. Alerté par le cas de Fauziya Kasinga, le

 B_{althus}

fui le Togo, pour arriver aux Etats-Unis au cours de l'hiver 1994. Le juge de l'immigration avait alors estimé qu'une telle menace ne constituait pas un motif suffisant pour obtenir l'asile aux Etats-Unis. Les demandeurs d'asile doivent prouver qu'ils sont, dans leur pays d'origine, sous la menace d'une persécution en raison de leurs race, religion, nationalité ou Fauziya Kasinga a été transférée de prison en prison. Mais elle a tenu bon.

Dans son jugement, le Conseil de l'immigration cite un rapport sur l'excision en Afrique, et condut que « les femmes ont peu de recours légaux, peuvent encourir des menaces contre leur liberté, des actes de violence physique, ou un ostracisme social, lorsqu'elles refusent de subir cette pratique traditionnelle, ou tentent de protéger leurs enfants de sexe féminin ». Ce verdict - le premier à reconnaître que l'excision est une persécution - constitue un précédent dont devront tenir compte les cent soixantedix-neuf juges de l'immigration des Etats-

Sénat a adopté, le mois demier, un amendement au projet de loi sur l'immigration, faisant de l'excision un crime fédéral, passible d'amendes et d'une peine de cinq ans de pri-

L'exemple du Canada a favorisé la prise de conscience des législateurs : lorsque, en 1993, Ottawa a décidé qu'une menace de mutilation ie constituait une raison sumisante poul bénéficier d'un statut de réfugié, les Cassandre ont agité la menace d'un afflux de demandeurs d'asile, qui se s'est pas produit. Aux Etats-Unis, où le balancier de l'immigration penche nettement du côté d'une fermeture des frontières, la crainte de voir l'Amérique transformée en « sanctuaire » des jeunes filles fuyant les coutumes tribales du tiers-monde est réelle, mais infondée. Le cas de la jeune Togolaise est atypique : l'excision se pratique généralement sur des fillettes agées de cinq à quinze ans, qui peuvent difficilement échapper à la volonté fa-

Laurent Zecchini

L'équipe de France retrouve la Bulgarie

EURO 96. Ratirapée au score à cinq minutes de la fin de son match face à l'Espagne, samedi 15 juin à Leeds, l'équipe de France a laissé échapper l'occasion d'assurer compétition dès la deuxième rencontre du championnat d'Europe de football. Son match mil (1-1) la condamne à disputer, mardi 18 juin à Newcastle, une partie cruciale pour accéder aux quarts de finale. Les Bleus y retrouveront les Bulgares qui les avaient privés de la Coupe du monde 1994 en s'imposant au Parc des Princes. Les Français devront faire au moins match nui, tandis que les Bulgares sont dans l'obligation de vaincre.

Lire page 22

POINT DE VUE

Citovennes, encore un effort... par Sylviane Agacinski-Jospin

PRIX DU MAI

CLAUDE ROY

BALTHUS

GALLIMARD

450F jusqu'au 31/08/96

560F ensurte

DES LIBRAIRES 1996

femmes en sommell est rien: après la signature de la pour la parité (Le Monde des 7 et Charte de Rome (18 mai), qui s'ennante inégalité de gage à promouvoir « la participation fait entre les hommes et les tion égale des femmes et des teux 5,5 % de femmes à l'Assemfemmes dans toutes les instances de décision et particulièrement niveau européen, des femmes cet appel et exiger, en effet, une dans la vie politique française. On élues ou ex-élues viennent de lande décision et particulièrement

hommes à la prise de décision » au

N croyait la lutte des constate avec bonheur qu'il n'en cer eu France le Manifeste des dix du gouvernement de façon à im-

blée, il faut soutenir massivement

poser progressivement une réelle mixité dans toutes les instances Depuis la parution de ce mani-

feste, pourtant, les réactions ne se sont pas fait attendre, et l'on a beaucoup entendu parier de la Constitution menacée, de la République en danger et de l'universalité des citoyens contestée (point de vue d'Elisabeth Badinter dans Le Monde du 12 juin). Eh bien, parlons-en, et espérons que les citoyennes ne se laisseront pas intimider par des argumentations juridiques ou philosophiques en

réalité peu convaincantes. Rappelons d'abord que la Constitution n'est pas un texte sacré : le Conseil constitutionnel en a la garde mais, en demière instance, elle relève du pouvoir constituant, qui, en démocratie, appartient au peuple. La question de savoir si les institutions républicaines doivent être mixtes, comme le genre humain tout entier, et celle des moyens pour y parvenir sont donc d'ordre politique et non juridique.

Lire la suite page 17

Sylviane Agacinski-Jospin, philosophe, enseigne à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

à la voix de sax

La fille

ELLA FITZGERALD

APRÈS soixante ans de carrière et plus de 250 disques, la chanteuse de jazz américaine Elia Fitzgerald est morte, samedi 15 juin, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, à son domicile de Beverly Hills (Californie).

Reine du swing et de l'improvisation, elle enregistra, avec Louis Armstrong, Duke Ellington et Count Basie, ce qui restera comme des classiques éternels du jazz.

Lire page 26

eternational2	Agenda	.Z
721102	Abonnements	
ociétéT	Météorologie	
2000 14	Mots croisés	
iorizons15	Loto, Loto sportif	
intreprises19	Culture	
mances/marchés 2	Communication.	
ejeuréhai2	Radio-télévision	
Change (m)	Kadio-Celension	-3

voix, contre 31,53 % à son adversaire mobilisation contre son rival. « Le choix communiste, Guennadi Ziouganov, après le dépouillement de 82 % des suffrages. • DÉÇU et surpris par ce ré-sultat, M. Eltsine a appelé, lundi, à une être » • LA GRANDE SURPRISE du scru-

est extrêmement clair : soit le retour vers les révolutions et les troubles, soit

tin est le résultat obtenu par le général Alexandre Lebed, arrivé en troisième position avec environ 15 % des voix. Nationaliste modéré, cet ancien d'Afghanistan qui a dénoncé la querre en

Tchétchénie va être courtisé par MM. Eltsine et Ziouganov avant le deupdème tour, dont la date n'a toujours pas été annoncée. (Lire aussi le portrait de M. Ziouganov, page 15.)

Boris Eltsine devance de justesse Guennadi Ziouganov

Le président russe obtiendrait environ 35 % des suffrages contre 31,5 % au candidat communiste. Le second tour de l'élection présidentielle dépendra en grande partie de l'attitude des électeurs du général Lebed, qui a recueilli plus de 15 % des suffrages

MOSCOU

de notre correspondante Le premier tour de l'élection présidentielle russe s'est déroulé dimanche 16 juin dans le calme, lais-



sant entier le problème de savoir qui gagnera le second. Après le dépouillement de 80 % des suffrages, Boris Eltsine ob-

tiendrait 35,02 % des voix contre 31,50 % à son rival communiste, Guennadi Ziouganov. La grande « surprise » du scrutin, la troisième place du général Alexandre Lebed (14,8 % des suffrages), semblait cependant due à une alliance informelle de cet ancien rebelle avec le président sortant, sans que cela entraine nécessairement un report de ses voix vers Boris Eltsine. Ce dernier pourrait cependant, sous certaines conditions, obtenir ce qui semblait hors de sa portée il y a trois mois encore: une réélection plus ou moins « dans les règles » à un second mandat, avec le soutien des partisans des réformes.

Dans une première réaction, faite à un moment du dépouillement où son écart avec son rival s'était réduit à moins de deux points, Boris Eltsine s'est montré inquiet en lancant un appel pressant à une « union des démocrates ». Guennadi Ziouganov s'est, pour sa part, déclaré « extrêmement satisfait » d'avoir obtenu « un tiers des voix » et compte en avoir « plus de 50 % avec celles obtenues par les autres candidats de l'opposition ».

Seion les résultats préliminaires, le réformateur Grigori Iavlinski avec 7,5 % des voix et l'ultranatio- tant pour les affaires politiques

5,9 % - son plus mauvais score depuis des années. Aucun des six autres candidats n'a réussi à obtenir plus d'un pour cent des suffrages (0,5 % pour Mikhail Gorbatchev. par exemple). Les craintes que nourrissaient certains de voir le candidat le plus « clownesque » et odieux, le richissime Vladimir Brintsalov, rafler les faveurs d'une jeunesse désorientée ne se sont nullement réalisées : celui qui surpassait Vladimir firinovski par son

naliste Viadimir Jirinovski avec Georgui Satarov) a succédé une tant été un peu plus importante nette inquiétude quand ont été pris en compte les résultats des régions traditionnellement communistes qui ont resserré l'écart. Une embellle imprévue ramenant à peu près la situation aux chiffres de départ est intervenue après l'allocution télévisée de Boris Eltsine.

Apparaissant lundi matin à la télévision, l'air un peu fatigué, le président Eltsine a appelé ses électeurs à « ne pas se relacher, ne pas espérer que tout se passera facilement .. Il a

Le maire de Moscou triomphalement réélu

Le maire sortant de Moscou, louri Loujkov, a été très facilement réélu dimanche 16 juin dans la capitale russe, où se tenaît une élection municipale parallèlement à la présidentielle. Selon des résultats préliminaires annoncés par la commission électorale locale, portant sur 54 % des suffrages, M. Loujkov a remporté 89,9 % des voix. Sa concurrente la mieux placée, Olga Sergueeva, communiste, ne recueille que 4,8 % des suffrages. Les affiches électorales de M. Loujkov le montralent en train d'échanger une poignée de main avec Boris Eltsloe en affirmant : « Les Moscovites ont fait leur choix. » Elu maire en 1992 après la démission de l'économiste libéral Gavril Popov, Iouri Loujkov jouit d'une réelle popularité à Moscou. Président d'un club de football, connu pour nager par tous les temps dans les eaux de la Moscova, li a augmenté les allocations familiales, offert aux retraités un accès privilégié aux soins et la gratuité des transports publics. - (AFP, Reuter.)

choix d'expressions racistes et vuigaires lors de fréquentes apparitions telévisées arrive bon dernier avec 0,16 % des voix.

L'ambiance à l'état-major de campagne de Boris Elisine a varié tout au cours du dépouillement : au soulagement joyeux qui a şuiyi l'an-, nonce d'une nette avance pour le Selon les résultats préliminaires, (« égale à ce que nous avions prévu, les trois candidats étaient suivis par soit 35 % pour Boris Elisine et 31 % pour son rival », a déclaré son assis-

dit également sa déception de n'avoir pas gagné au premier tour, aiors qu'il s'était déclaré « certain », la semaine demière, d'y parvenir. Cet excès d'optimisme affiché avait surpris, dans la mesure où certains de ses partisans, motivés, non pas par un amour, pour sa personne mais par la crainte du chaos ou président en Extrême-Orient d'un retour au totalitarisme en cas de victoire communiste (le grand participation risque d'être encore thème de sa campagne), ont pu se plus faible qu'au premier. D'abord sentir dispensés d'aller voter.

La participation (70%) a pour- éloigné nombre d'électeurs de leurs lèbre du général Lebed, et en

que lors des législatives de dé-cembre dernier (65 %). Mais les instituts de sondage avaient prévu qu'elle serait plus forte, certains évoquant même le chiffre de 80 %. La raison en aurait été l'importance du choix proposé: un « choix de société », répétait sur tous les tons les partisans de Boris Eltsine, même si personne ne peut prédire à coup sur le comportement d'un Guennadi Ziouganov qui se trouverait détenir les énormes pouvoirs dont dispose le président selon la Constitution eltsinienne: il serait ajors à coup sûr moins dépendant de son entourage orthodoxe ou ra-

Il reste en tout cas admis qu'une forte participation doit avantager le président en titre. L'électorat communiste représente en effet un « noyau dur » de fidèles, souvent âgés, qui votent quelles que solent les circonstances; celui de Boris Eltsine est plus volatil, composé de gens plus jeunes et moins motivés. C'est pourquoi de grands efforts ont été déployés par l'état-major de campagne du président, mais aussi par la commission électorale centrale (qui parfois confondait les genres) pour assurer une participation maximum. Dimanche, des informations « alarmantes » ont été ainsi lancées sur une prétendue participation très faible. Même les commentateurs russes du match de football opposant la Russie à l'Allemagne dimanche à Manchester prenaient la peine d'appeier leurs du match.

à cause des congés qui auront alors déclaré en paraphrasant un clip cé-

comme il est de règle lors d'un second tour, parce que les électeurs des perdants du premier refusent de choisir entre les deux favoris. C'est d'autant plus vrai en Russie qu'ici le duel Eltsine-Zionganov a été, dans une large part, imposé artificiellement. Une majorité d'électeurs auraient en effet souhaité, selon les sondages menés au printemps, sanctionner le pouvoir à cause de la chute du niveau de vie, de la guerre en Tchétchénie ou de l'insécurité en général, sans pour autant voter communiste.

« J'ai toujours su qu'Alexandre Lebed serait président de l'Etat de Russie, que ce soit tôt ou tard »

C'est en partie cet électorat, mais aussi très nettement celui de Vladimir Jirinovski, qui a reporté ses voix sur le général Lebed, lequel triomphait sans retenue dimanche soir lors d'une visite aux studios de la chaîne de télévision privée NTV. « J'ai toujours su qu'Alexandre Lebed serait président de l'Etat de Russie, que ce soft tot ou tard », a-t-il déclaré. Il semblait inspiré par des déclaspectateurs à aller votes dès la fin prations faites vendredi demier par Boris Eltsine à l'issue de ses Il est vrai qu'au second tour cette voyages électoraux : « Je connais participation risque d'être encore quelqu'un a qui acquirait être « pré-plus faible qu'au premier. D'abord sident de Russie en l'an 2000 », a-t-il

bureaux de vote. Mais aussi, «conselliont» à ce «quelqu'un » de se désister en sa faveur avant le premier tour pour bénéficier de cette chance.

Alexandre Lebed a eu la coquetterie de supposer, dimanche soir, que cette phrase pouvait s'adresser à « tous les autres candidats », mais Il a très nettement envisagé la possibilité de travailler aux côtés de Boris Eltsine, en se disant prêt à « œuvrer dès hundi à assurer la stabiitté et la marche en avant » du pays. Il refusera, a-t-il dit, les postes de secrétaire du conseil de sécurité (« un emploi de fonctionnaire ») et celui de ministre de la défense (« dénué de pouvoirs ») mais sera prêt à discuter d'un poste qui lui permettra réellement de lutter contre la criminalité dans le pays, a-

Les marchandages sont donc ouverts, mais certains disent qu'ils ont déjà eu lieu: Mikhail Gorbatchev a ainsi affirmé que le financier de la campagne de Lebed, qui a eu un accès soudain et très important aux télévisions au cours des dix derniers jours, n'est autre que celui du président hij-même, son ancien ministre en charge de l'économie, Anatoli Tchoubais. Il se trouvera en concurrence dans ces marchandages avec M. Ziouganov, qui a proposé lui-même lundi des « consultations sérieuses » à Boxis Elitsine mais aussi aux autres candidats, et sans donte également avec le démocrate lavlinski. Mais la Russie n'est pas une République pariementaire et n'a pas de vrais partis eg deboys, dy Parti compositiste. Nul ne peut donc prévoir à cour sur comment se feront les reports de voix à l'appel des candidats mal-

Sophie Shihab

712

- دخته

1000

725.4

. . . .

4.

مرمي بيك ال

French L

Sec. 35

· 127

The species

. C.

Action to

. * * - 1

13 July 2

Title ...

Dans un bureau de vote « eltsinien » de Moscou, Alexandre et Vassili, assesseurs communistes, font du zèle

correspondance Dans ce quartier huppé de Moscou, on croise plus de Mercedes que de vieilles Zigouli. Les vitrines des magasins étalent des produits de luxe, invariablement importés. Vētements italiens, parfums français, magnétoscopes Japonais. C'est l'aisance tranquille de l'Etang du patriarche, où vit la « nouvelle élite » russe - qui est aussi, en partie, l'ancienne, car ces immeubles chics étaient jadis réservés à la nomenidatura. Ici, on parle peu de l'argent que l'on gagne, mais i'on s'étend volontiers sur la meilleure façon de continuer d'en gagner : de l'avis général, c'est de voter « pour Boris Elisine, et pour qui d'autre sinon »?

Ce qui, au bureau de vote numéro 7, rend la tâche des deux observateurs communistes d'autant plus ardue. Alexandre et

promus, l'espace d'une journée de vote et j d'une nuit de décompte des voix, « chasseurs de falsifications » au milieu d'un flot d'électeurs aisés, qu'ils méprisent. « Ce ne sont pas des nouveaux Russes, ce sont des nouveaux non-Russes », pestent-ils en regardant sortir de l'isoloir un élégant banquier rentré dimanche soir d'un voyage d'affaires à Deauville, « spécialement pour voter ».

< 200 000 ORSERVATEURS » Alors ils font du zèle, conformément aux instructions venues « d'en haut », c'est-àdire du quartier général de Guennadi Ziouganov, qui avait annoncé son intention de dépêcher « 200 000 observateurs » à travers le pays pour effectuer un « décompte parailèle » des voix. A un jeune homme en train de donner des instructions à son père à la vue défaillante, ils lancent: « Attention, cet Vassili, deux ingénieurs à la retraite, ont été | homme doit déterminer tout seul pour qui il |

vote. Tout sevi ! » Ils sont sur tous les fronts, contrôlant le papier adhésif qui scelle les umes, vérifiant la liste des inscrits, surveillant de près la présidente du bureau de vote, une frêle et blonde demoiselle qui finira, sur le coup de onze heures du soir, par fondre en larmes, « à cause du stress ». Les deux militants communistes se rendront, tard dans la nuit, à l'évidence : « lci, nous l'avons vu de nos yeux, il n'y a pas eu de fraude. > Mais ailleurs ? « Qui sait... » Pour eux, un gros doute subsiste.

Wanda, elle, est venue surveiller le vote pour le compte de Grigori lavlinski. Non pas qu'elle soit une militante démocrate convaincue : « Je fais ça pour l'argent, je suis peintre et les temps sont durs, on me paye 200 000 roubles (200 francs) pour la soirée ». Wanda passera le gros de la soirée à feuilleter un magazine féminin, entrecoupant sa lecture de quelques appels téléphoniques pour transmettre le chiffre de la participation locale (65 %), inférieure à la moyenne

SYNDROME DE LA DATCHA »

Car, dans ce quartier où l'on ne boude pas ses plaisirs, le « syndrome de la datcha » a réellement joué. Visages bronzés, habillés de survêtements sportifs, Constantin et Alla, qui dirigent en couple une société d'informatique, sont arrivés essoufiés à moins d'une demi-heure de la fermeture des urnes. Descendus de leur jeep Cherokee, ils ont passé le week-end à la campagne, dans leur villa fraîchement construite à 70 kilomètres de Moscou, « et puis le match de football Russie-Allemagne

nous a retardés ». S'ils sont venus voter, c'est par remords. « A force de crier victoire à l'avance, Eltsine nous avait presque convaincus qu'il n'aurait pas besoin de nos voix... » Cétait aussi pour faire le plein des voix eitsiniennes, et « lutter contre la fraude », percue comme strictement communiste, que trois cents étudiants et « jeunes entrepreneurs » furent rassemblés samedi soir dans un cinéma de Moscou par le parti du premier ministre, Viktor Tchernomyrdine,

Notre maison la Russie. Après un repas et un concert de rock, ils partaient en autobus, tous frais payés, vers les « régions communistes » de Toula, Ivano et Tvér, à trois heures de route de Moscou, pour accomplir leur « devoir de citoyen ». Qui consistait, pour certains d'entre eux, à se faire passer, auprès des commissions électorales locales présumées communistes, pour des journalistes accrédités, Les faux documents étaient fournis.

Natalie Nougayrède

Bootiques Montblanc. Le bac ouvre la porte de l'université 65, the de forborig St Harace, Pacis et aussi celle des boutiques Montblanc. Z ree Poredis iste de taut MONT* Jusqu'au 31/7 la gravure de vos initiales vous est offerte sur tous les articles inerie dans les magasins participant à l'opération.

Alexandre Lebed, l'homme fort venu de l'armée

correspondance « Rétablir l'ordre » est la formule préférée d'Alexandre Lebed, le seul candidat à la présidentielle russe is-

su des rangs

de l'armée, et

celui qui a

créé la sur-

placant troi-

course

sième dans la

prise en se .



PORTRAIT

Kremlin, avec 15 % des suffrages. Même son physique de boxeur taillé dans le roc. son visage en masque figé et sa voix gutturale ne laissant pas filtrer d'émotions semblent répondre à tous les préceptes de « l'homme fort » capable de « préserver la Russie du chaos ».

Il a cultivé, sans trop d'efforts, cette image tout au long de la campagne électorale, ayant pris le soin de purger son discours des références au général Pinochet et des envolées trop nationalistes dont il était coutumier encore l'an dernier et qui faisaient frissonner plus d'un démocrate. Au-delà de cette appa-

rence de moujik solidement campé, se niche chez ce général de cinquante-six ans, considéré comme un ancien béros de la guerre d'Afghanistan, un programme politique plus flou qu'ultranationaliste. Car limité précisément par cette formule : rétablir l'ordre.

Il l'a d'abord rétabli en Transnis-

trie en 1992, iorsqu'il commandait la 14 année chargée de mettre fin aux affrontements entre Russophones et nationalistes moldaves. Ses hommes, qu'il choyait, l'adoraient, et la population locale regrette à ce jour son départ forcé en 1995. Dé-sormais, il aimerait le rétablir en Tchétchénie, une guerre à laquelle il s'est opposé d'entrée, dénonçant ses abus et ses erreurs, s'attirant au passage l'ire du ministre de la défense Pavel Gratchev, Alexandre Lebed est partisan d'un retrait pur et simple des troupes russes de la République indépendantiste, une prise de position qui, en Russie, n'est pas le moindre de ses atouts politiques, auprès des jeunes notamment.

Grand pourfendeur de la corruption de l'Etat et de la criminalité, il concoit « Pordre » comme la restau-

ration d'une certaine puissance russe « humiliée ». Le thème de la « grandeur nationale » n'est pas seulement lié, chez hii, à un passé militaire glorieux, mais aussi, tout simplement, à ses origines. Fils et petit-fils de militaires, Sacha Lebed est né le 20 avril 1950 à Novotcherkassk dans la région de Rostov-surle-Don: le pays des cosaques, des défenseurs historiques des

« marches de l'empire ». L'homme avait semblé perdre pied lors des législatives de décembre 1995, où il était apparu marginalisé au sein du Congrès des communautés russes (KRO), bloc électoral emmené par l'ancien secrétaire du Conseil de sécurité russe, Youri Skorov. KRO n'avait pas passé la barre des 5 % pour entrer à la Dourna, mais le général Lebed avait réussi à se faire élire député de la région de Toula, au nord de Moscou. Lui qui publiait, voici quelques mois, un recueil de Mémoires intim-Le Quel malheur pour la Russie n'a cessé de croire en sa bonne étoile. Il

N. N.



Schotchenie vo etch MM, Fitsian of Disages of densieme tour ocal a say pur per em annonce

Bert 5 3 3

waste of the

abutch . .

A 2 23 . . .

PROFESSION OF THE PERSON OF TH

43450 Files

SECTION SHIP

الإنا الانطيابية:

es delight -

THE HE HELD

भूष के शिक्स हैं।

parties.

Continues to the continues of the

- Brand Carlotter

SHIP OF THE STATE OF

Marie Comment

Maria Carlos

1 4 4 4

Ziouganov

s de 15 % des suffrages

THE PERSON NAMED IN THE SECRET OF STATE OF *** ** ** **** Allegan server & and PROPERTY AND DESIGNATION OF THE PERSON OF TH THE THE RESERVE And The Parket 1 THE WAY SEPARATE IN the Part Property of the WITE OF THE WARREST, W septions wind in CHARLESPER & PROVIDE & to chicke the several divine the se training in the HE IN SECULAR TABLE PARTY THE PARTY OF THE PARTY.

tougours su lexandre Lebed rpresident Frat de Russie, ce sort tot

一种 一种 一种 Bound to be a series where the second district to said Party plants are produce the lo B. 14. 1867年中日本 日本日本 1957年 Marine a resign Description for with Mary Mary Carlot and English THE PARTY OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY. party when the state of the sta

第二十四日本中国中国

THE WINDS TO SERVE urs communistes, font du Ali The state of the s

The same of the sa Property and the second of the And the second s which or a product to A SE MANUEL MANUEL DE LA COMPANIE DE M. Maria Charles

L'homme fort venu de la Marie San as Marie Se in A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

B. M. Market P. St.

The second second



Tambov la « rebelle » a voté « rouge »

TAMBOV

« rouge », la province de Tambov a donné 52 % de ses voix au candidat communiste Guennadi Ziouganov, contre 21 % à Boris Ettsine, dimanche 16 juin. Occupés à ramasser la première récolte des lopins choux verts, radis, carottes -, 70 % des inscrits de cette région rurale et fertile de la Russie du centre se sont rendus aux umes tôt le matin, avant de partir aux champs, ou tard le soir, après avoir travaillé la terre.

Avec ses 974 589 inscrits, Tamboy entretient sa réputation de ville rebelle. « Nous manifestons notre opposition au pouvoir central depuis le XVII siècle », explique Vladimir Penkov, directeur de la télévision locale. Dans les années 20, les paysans ont pris les armes et ont résisté pendant deux ans au pouvoir bolchevique. A la fin de 1930, c'est ici que la collectivisation des terres a été la plus meuritière. En 1991, la direction locale du parti et la population dans son ensemble ont soutenu la tentative de putsch contre Mikhail Gorbatchev. En 1993, alors que Boris Eltsine fait tirer au canon sur le Parlement à Moscou, les gens de Tamboy sont du côté des insurgés. Lors des légis-latives de 1993, c'est eux qui expri-ment le vote le plus professataire, domant 35 % de leurs voix à Vladimir Jirinovski. Enfin, zuz législatives de 1995, les communistes unt remporté à Tambov 41 % des voix

La mobilisation a été légèrement roubles [120 francs] de retr plus forte à la campagne (72 % vas pas loin. Pourtant, les commucontre 68 %) que dans les villes de nistes n'ont pas eu ma voix. Je ne

la région. Et dans les zones rurales, là où le Parti communiste règne en de notre envoyée spéciale là où le Parti communiste règne en maître, les kolkhoziens sont mécontents de leur sort. Devenus « actionnaires » depuis 1992, payés en nature, panvres pour la plupart, ils out mal supporté l'apparition des « fermiers », ces nouveaux exploitants agricoles qui louent quelques hectares aux kolkhozes et vendent leurs produits au marché de Tambov ou dans les usines alimentaires de la région. « Pour eux, nous sommes des koulaks (ces exploitants agricoles sévèrement réprimés lors de la collectivisation). Ils nous disert: "Vous avez vu les autres, ce qui leur est arrivé vous arrivera aussi"», raconte Olia, une plantureuse fermière installée à son compte depuis quatre aus. « Tout ce que je demande, c'est qu'on ne nous touche pas », chuchote-t-elle en regardant par-dessus son épaule.

> QUATORZE BULLETINS INVALIDÉS Peu avant la fermeture du bureau de vote numéro 756, dans le centre de Tambov, une discussion s'est engagée sous les tilleuls en fleurs qui embaument. Un homme, la cinquantaine, a eu le maineur de crier un peu fort que « la vie était melleure sous Brejnev», s'attirant immédiatement les foudres d'une vielle femine: « Cest to jeunesse que tu regrettes, fistion, et pas les communistes. Parce que, en réalité, on vit mieux maintenant. Tiens, regarde, mol. Je ne vis que de pain et de thé, parce qu'avec 120 000

s'exclame-t-elle. Un peu plus loin, un homme corpulent opine du chef en sirotant sa bière : « Elle a raison, la mémé. Je me souviens encore du jour où, c'était sous Andropov [secrétaire général du Parti communiste d'URSS entre 1982 et 1984], j'ai amené ma fiancée au cinéma. En pleine projection, ils ont allumé les lumières et contrôlé nos papiers. Tout ca pour lutter contre le « parasitisme ». Aujourd'hui, c'est fini. On n'est plus des « sov » [soviétiques]. » Adosssé à un arbre, un autre vocifere : « Et les salaires ! Cela fait quatre mois que je n'ai pas touché le mien ! Vous trouvez ça normal, vous? » Leurs éclats de voix retentissent dans le gymnase de l'école, transformé en bureau de vote pour l'occasion. Là, on compte et recompte dans un silence quasi religieux les 1 700 bulletins déposés dans l'ume par les habitants du quartier, un des plus

peuplés de Tambov. Observateurs du Parti communiste, représentants des réformateurs et militaires de l'école voisine, tous se côtoient à l'intérieur du bureau de vote dans une atmosphère détendue, loin des rumeurs de guerre civile, annoncée pour la fin du premier tour. Les bulletins invalidés - quatorze en tout - le sont avec l'accord de tous. Sur l'un d'entre eux est écrit, d'une écriture penchée et tremblotante : « Eltsine I Judas! Tu n'auras pas ma voix ! » ou encore : « Je vote pour tous, pourvu que la Russie soit sau-

Le scrutin en Tchétchénie a pris des allures de mascarade

La population a boudé les urnes, mais le cessez-le-feu a été respecté

de notre envoyé spécial « Je suis journaliste français du journal Le Monde, je peux voter? » Dans un bureau de vote d'un des quartiers de Grozny, la capitale tchétchène ravagée par la guerre, « tous ceux qui veulent voter sont les bienvenus», répond un des membres de la commission électorale. Le petit bureau, repérable seulement grâce à la présence des blindés russes, compte plus de policiers armés jusqu'aux dents que d'électeurs. Pour voter, il suffit donc de montrer son passeport, même français, d'inscrire son nom sur une liste baptisée « supplémentaire», puis de signer. La nuit, la boîte verte en bois qui sert d'urne, aux couleurs de la République de Tchétchénie, dort au poste de commandement russe sans contrôle. A Grozny, beaucoup assurent que « les résultats ont été

préparés à l'avance ». En Tchétchénie, où on dénombre 471 000 « inscrits », le premier tour de l'élection présidentielle russe et des élections législatives locales a tourné à la farce, parfois sangiante. Dans cette petite République séparatiste du sud de la Fédération de Russie, le scrutin présidentiel et local a été marqué par des incidents et par de nombreuses irrégularités qui laissent entrevoir une fraude massive. Pas de listes électorales, pas de contrôle des urnes, pas d'observateurs indépendants, pas de contrôle des votes multiples. « Nous n'avons pas surveillé ces élections et, autant que je sache, aucun observateur étranger ne les a contrôlées », dit le Suédois Lennart, de la commission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) en Tchétchénie.

tin, le chef de cette commission est parti pour Moscou La majorité de la population tchétchène, suivant la consigne des séparatistes, a boycotté l'événement et manifesté contre ce scrutin, organisé en violation de l'accord signé le 10 juin sous l'égide de ntre Moscou et la direc-Marie Jégo tion indépendantiste. Ce texte pré-participation atte

Désapprouvant la tenue du scru-

voyait la tenue des élections seulement après le départ de l'armée russe. Les indépendantistes ont cependant décidé de ne pas lancer d'actions militaires pour perturber ces élections, « afin de montrer qu'ils respectent l'accord et le cessez-le-feu », estime un membre de l'OSCE. Quelques groupes incontrôlés ont maintenu la pression : urnes détruites dans un quartier de Grozny, bureaux de vote criblés de balles dans la nuit. Seuls les soldats russes ont voté, sous aucun contrôle, ainsi que quelques bastions russes où la sécurité avait été renforcée, comme à Grozny. Président d'une commission électorale dans le quartier de Storopromoslovski de la capitale tchétchène, Movii Dadalov raconte comment il s'est re-

je ne voterai pas », assure-t-il. La fraude massive et évidente va poser un problème de conscience aux dirigeants locaux chargés de fournir des « résultats »

à Moscou

trouvé à ce poste : « On m'a dit : si

tu refuses, tu perds ton travoil. Mais

Le boycottage massif n'a pas empêché Dokou Zavgalev, le « chef de la République » installé par Moscou, de proclamer, dès midi, que le taux de participation avait déjà dépassé les 50 % nécessaires pour valider les élections. Cependant, le chef de la commission électorale pour la République, Abdoul-Kirim Alsakhanov, déclarait au Monde et à l'AFP que le taux de participation, à 13 heures, n'était que de 32 %. M. Alaskhanov a affirmé qu'à Argoun, la quatrième ville de la République, la

55 % des « inscrits » (ii n'y a pas de liste), soit 6 000 personnes sur 11 000 électeurs.

Pourtant, à Argoun, à une quinzaine de kilomètres de Grozny, on est bien en peine de trouver 6 000 votants. Personne n'a voté, personne ne veut voter. Les bureaux de vote habituels, la mairie, l'école de musique, sont fermés. A la mairie, où l'on tentait d'organiser le scrutin, des policiers chassaient les journalistes, armant leurs kalachnikovs: « Partez, ça peut tirer à tout moment. » Un bureau de vote a été finalement installé au siège de la police locale sous la protection de dizames d'hommes en armes. Dans le champ voisin, les partisans de l'indépendance ont organisé un meeting. Ils ont des banderoles: « Pas d'élections en Tchétchénie », « L'armée russe hors de Tchétchénie ». « Pourquoi votet, nous avons déjà notre président, tchétchène. Je ne voterai pas tant qu'il y aura des bombes qui tombent sur ma tête, des postes de contôle qui m'empêchent de circuler librement », explique Mogamed Kahadfiev, cinquante-six ans.

La situation était identique à Goudennes, seconde ville de la République, où il n'y avait aucun bureau de vote. Dans les villages du sud, personne ne manifestait la moindre intention de voter. Dans quelques localités et villes traditionnellement pro-russes, où sont concentrés les employés du gouvernement installés par Moscou, l'écrasante majorité de ceux qui se sont rendus aux urnes ont déclaré avoir voté contre Boris Eltsine et pour le candidat communiste, Guennadi Ziouganov. La fraude, évidente et massive en Tchétchénie, va donc poser un problème de conscience aux dirigeants locaux chargés de fournir des « résultats » à Moscou : combien de votes attribuer à Boris Eltsine, combien à Guennadi Ziouganov? Mais pour l'actuel président russe, l'essentiel est déjà sauf : maigré les violations des accords de paix par la partie russe, aucun nouveau bain de sang n'est venu gâcher ses chances.

Jean-Baptiste Naudet

COMMENTAIRE UN PREMIER TOUR SEREIN

L'essentiel, pour le moment, est là : sous bénéfice d'inventaire, le premier tour de l'élection présidentielle russe s'est déroulé de la manière la plus fluide possible. Mis à part la sinistre mascarade du scrutin en Tchétchénie – et là encore les indépendantistes ont montre leur volonté de respecter l'accord de cessez-le-feu -, on n'a pas assisté au trucage, voire aux manipulations à grande échelle promis par les Cassandre. A analyser les chiffres, encore provisoires, on se croirait dans une quelconque démocratie occidentale. Le taux de participation est honnête et les 30 % d'abstentions sont presque rassurants dans un pays habitué à l'unanimisme soviétique. L'incertitude qui demeure quant au résultat du second tour pourrait être de bon aloi. Quel que soit le prochain président, il gagnera d'une courte tête, là encore à l'instar de ce qui se passe dans la plupart des damocraties occidentales.

Les risques, pourtant, sont maintenant énormes. Risque de voir Boris Elisine, qui avait déjà usé et abusé de l'appareil d'Etat et des médias durant la campagne, appeler à une « guerre sainte » contre le communisme et suivre les conseils de ses âmes damnées, comme le général Korjakov, pour brider le suffrage universel. Risque, aussi, de voir Guennadi Ziouganov, qui dispose aussi de l'appareil imposant de l'ancien parti unique, tenter à son tour de violer les urnes. Risque, enfin, de voir la campagne tourner à un affrontement violent. Avec, en finale, une contestation des resultats dès le soir de leur

prodamation. Mais, après tout, pourquoi le pire serait-il toujours certain? Même en Russie.

José-Alain Fralon

SES PROCHES conseillers eux-mêmes se demandaient ce qu'il aliait faire dans cette galère. Mais Mikhaīl Sergueievitch Gorbatchev, dernier président de l'Union soviétique, n'avait cure des mises en garde. Il ne pouvait pas admetire que ses compatriotes ne lui soient pas reconnaissants d'avoir lancé, à la fin des années 80, le mouvement qui devait aboutir au

scrutin démocratique du 16 juin. « Mes rencontres avec les électeurs m'ont rossuré, a-t-il encore répété dimanche à la sortie du bureau de vote. Il y a beaucoup de gens qui apprécient Gorbatchev et qui pensent que seul un homme politique de cette stature peut faire l'affaire en ce moment. » Il ne savait pas encore que son score ne dépasserait pas 0,5 % et se décla-

rait persuacié que « Gorbatchev serait présent au second tour ». Depuis qu'il a dû quitter le pouvoir, en décembre 1991, il a en effet de plus en plus tendance à parler de lui à la troisième per-

Cette psychologie de victime incomprise explique sa candidature. Il aurait pu continuer à présider sa fondation, à voyager en Occident, où son aura de « père de la perestroika » lui garantit invitations et tapis rouge, aux côtés de Va-Very Ciscard d'Estaing, d'Helmut Schmidt et. de lady Thatcher. En Russie, il aurait pu apparaître comme une sorte de sage, prodiguant ses conseils et ses admonestations. Il a au contraire voulu se créer une image d'homme providentiel, de recours contre toutes les dérives de la

Le chant du cygne de Mikhail Gorbatchev « transition », alors que l'opinion russe l'ignore dans le mellieur des cas, lui en veut dans le pire. Les libéraux reconnaissent qu'il a mis en œuvre les réformes qui ont provoqué l'effondrement du communisme, mais ils lui reprochent de ne pas avoir été assez conséquent, de s'être arrêté au milieu du gué, d'avoir passé des compromis avec les apparatchiks qui devalent organiser le

putsch d'août 1991. A l'opposé, une vaste couche de la population le tient pour responsable de ses malheurs, de la disparition de l'URSS, de la dégradation des conditions de vie, comme s'il était la cause principale de la ruine d'un régime ayant assuré à la Russie la place de deuxième superpuissance du monde. Mikhail Gorbatchev ne comprend ni les

uns ni les autres. Il s'obstine à penser qu'il est seul à avoir raison, que sa politique des réformes graduelles, un pas en avant deux pas en arrière, était la seule possible et qu'elle aurait réussi si des forces maléfiques ne s'étaient pas liguées (...) contre lui. Au premier chef (...) ce Boris Etsine qu'il était allé cherché au fin fond de l'Oural et qui l'humilia publiquement un jour d'août 1991, en lui faisant signer en public la dissolution du Parti communiste de l'URSS, dont lui, Mikhaii Sergueievitch, était encore secrétaire général. Ce Bons Etsine qu'il a défié une demière fois, mais qui ne lui prête même plus aucune attention.

Daniel Vernet

Le Parti communiste français tient Guennadi Ziouganov à distance

A PROPOS DE LA RUSSIE, RObert Hue a gagné. Jusqu'au bout, les communistes français se seront gardés d'apporter leur soutien au candidat communiste à l'élection présidentielle russe, Guennadi Ziouganov. Même si elle a « suscité des interrogations » parmi les anciens de la « pol-ex », comme on dit pudiquement place du Colonel-Fabien, Francis Wurtz, responsable du secteur international, a imposé la « ligne » du nouveau secrétaire national du Parti communiste. Soucieux, à l'intérieur comme à l'extérieur, de ne plus apparaître comme un « parti-guide », le PCF a refusé l'« ingérence », jusqu'à faire de L'Humanité le plus précis pourfendeur des dérives du dirigeant du Parti communiste de Russie. « C'est la plus grande rupture avec le modèle de cordon sanitaire que l'on ait connue », analyse un membre du parti.

En envoyant à Moscou, pour « couvrir » l'élection présidentielle, le journaliste Bernard Frédérick, qui avait décidé de quitter L'Huma-

du parti a donné le ton. Pigiste in-dépendant, Bernard Prédérick, qui avait été « interdit de signature à titre conservatoire», dans l'organe central du PCF, en janvier 1990, après avoir dénoncé dans les colonnes du Monde l'absence de débat dans le parti (Le Monde du 16 janvier 1990), détaille tous les jours le vrai visage du candidat communiste; antisémitisme récurrent, éloge de Staline... « La couverture de l'élection par "L'Huma" impose un processus quasi irréversible », note un observateur du parti. « Il sera difficile, après tout ce qui a été écrit, de dire que Ziouganov est un type parfait. »

POSITION DE NEUTRALITÉ Lundi 17 juin, le service étranger

rappelle que si Boris Eltsine incarne « la thérapie de choc infligée aux populations par le FMI, le G7, la Banque mondiale », Guennadi Ziouganov représente « la revendication de l'héritage soviétique - Staline compris -, un discours de progrès social, mais aussi le clin d'œil nité en 1991, à la suite d'un séjour lancé récemment à Davos à la fide cinq ans en Russie, le quotidien nance internationale ». Deux jours

plus tôt, dans un éditorial, le quotidien rappelait « des faits, des mots, des comportements » de ce dernier, « qui glacent ».

La position de neutralité adoptée conduit le PCF à des contorsions inattendues. Le parti s'est montré d'une grande discrétion sur l'invasion de la Tchétchénie par les troupes russes. Réserve gênée et naturelle, après le soutien accordé à l'invasion de l'Afghanistan, en 1980 ? La condamnation de la politique menée en Tchétchénie aurait permis au nouveau secrétaire national, Robert Hue, de se démarquer habilement de son prédécesseur, Georges Marchais. Mais signifier trop ouvertement son hostilité à l'invasion, voire, comme l'avait rêvé Robert Hue, organiser à Paris une grande manifestation de soutien au peuple tchétchène, aurait, de l'avis des experts de la place du Colonel-Fabien, trop ostensiblement signifié l'hostilité du PCF à Boris Eltine. Et, par consequent, son soutien à Guennadi Ziouganov...

Ariane Chemin

Ce Monde EDITIONS



Amnon Kapeliouk Un assassinat politique

Religion, nationalisme, violence en Israël

« Excellente connaissance du terrain israélo-palestinien, franchise parfois brutale dans l'expression, insistance sur ce que l'auteur croit

PIERRE VIDAL-NAQUET, Le Monde

« À l'heure où les électeurs viennent d'envoyer à la Knesset l'une des majorités les plus religieuses de l'histoire d'Israël, le livre d'Amnon Kapeliouk est un terrible signal d'alarme. »

RENÉ BACKMANN, Le Nouvel Observateur « Le panorama que Kapeliouk déroule sous nos yeux a de quoi couper

ERIC ROULEAU, Le Monde Diplomatique

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

L'Allemagne a connu sa plus grande manifestation syndicale depuis 1945

Le chancelier Kohl reste déterminé à poursuivre dans la voie de l'austérité

La manifestation du samedi 15 juin, qui a réuni 350 000 personnes dans les rues de Bonn, marque un tournant dans l'histoire sociale du d'adhèrents et de sympathisants, venus de tout

de notre correspondant Les jardins de l'université n'avaient pas connu une telle affluence depuis les grandes manifestations anti-Pershing du début des années 80. Affrétés par les syndicats, 5 500 autocars et 74 trains spéciaux avaient été requis pour permettre cette impressionnante « marche sur Bonn », placée sous le signe du « travail et de la justice sociale ». Un véritable razde-marée, la plus grande mobilisation syndicale depuis 1945, au point que le nombre de manifestants a atteint un volume supérieur à celui de la population de la petite ville des bords du Rhin (qui compte 300 000 habitants). Malgré quelques incidents provoqués par des manifestants autonomes, il s'agit d'un succès considérable pour les syndicats allemands, qui ont réussi à surmonter leurs divisions pour exprimer leur mécontentement unanime face à la politique de rigueur budgétaire du

gouvernement. « Nous ne voulons pas d'une socièté à deux vitesses », « Non à l'américanisation de la société », Maintenant les riches doivent payer »: tels étaient les propos qu'on pouvait lire parmi les milliers de banderoles brandles par les manifestants. On pouvait voir également des écriteaux au contenu résolument politique, du type « Kohi doit partir ».

Schulte, le président de la Fédération des syndicats allemands (DGB, 9 millions de membres), a lancé à l'adresse d'Helmut Kohl: « Voulez-vous rester dans l'histoire comme le chancelier de l'unité de l'Allemagne et de l'Europe ou voulez-vous être le chancelier des chômeurs et de l'injustice sociale?» Etablissant un parallèle avec les grandes manifestations pacifistes

temps », a-t-il déclaré dimanche 16 juin à Munich. « Ils ne comprennent pas que ce qui est en jeu, c'est la position de notre pays dans le monde. L'Europe a besoin d'une Allemagne économiquement forte qui en soit le moteur (...) », a poursuivi le chancelier, ajoutant que « seuls la croissance et l'emploi garantissent la sécurité sociale dans

Présenté à la fin du mois d'avril.

le plan d'austérité du gouverne-

ment allemand prévoit un allége-

ment des charges et des impôts

pour les entreprises, des incita-

tions à l'investissement, mais éga-

lement des coupes claires dans les

budgets sociaux et un assouplisse-

ment de la législation du travail

(notamment une baisse des in-

demnités salariales payées en cas

« Volksfest » à Bonn

Bière, saucisses, musique populaire : la manifestation du 15 juin a rapidement pris l'allure d'un joyeux carnaval, le beau temps aidant.
« Tous à Bonn ! » : depuis quelques semaines, on s'était donné le mot dans tout le pays. Rare démonstration d'unité nationale dans un pays aux traditions fédérales, la marche sur Bonn a permis à beaucoup d'Allemands de se rendre pour la première fois, aux frais des syndicats, dans la ville où siège le gouvernement allemand (Bonn n'est plus capitale depuis join 1991).

Témoignage d'un des manifestants, Manfred, vingt et un ans, apprenti mécanicien à Nuremberg: « Cette année, sur 6 500 diplômés, seulement 2 300 trouveront un travail. C'est la première fois qu'on assiste à ce genre de choses en Allemagne. Voilà pourquoi je suis venu à Bonn aujourd'hui. >

du début des années 80. le dirigeant syndical a indiqué: «A l'époque, il s'agissait de la sécurité extérieure du pays. Aujourd'hui, il s'agit de sa sécurité intérieure. »

Le chancelier Kohl, quant à lui, s'est dit fermement déterminé à ne pas renoncer au cours qu'il avait choisi. « Nous avons assez écouté les sceptiques et les esprits Dans son discours, Dieter chagrins pendant assez longde maladie). Les économies envisagées atteignent 50 milliards de marks - 170 milliards de francs au titre de l'année budgétaire 1997 (70 milliardsde marks - 238 milliards de francs - en comptant les coupes effectuées aux dépens de la sécurité sociale).

Bien que les syndicats s'en défendent, cette manifestation avait naturellement un caractère politique marqué. Les principaux partis d'opposition, SPD et Verts, avaient délégué sur place la quasitotalité de leurs dirigeants. Egalement présents, les représentants de mouvements proches de l'Eglise ont défilé au nom de la solidarité sociale. Fait notable : l'aile gauche de la CDU du chancelier Kohl, représentée par l'organisa-tion des salariés chrétiens-démocrates (CDA), s'est également déplacée pour dire sa colère.

Il est trop tôt pour savoir si la manifestation du 15 juin, qui couronnait plusieurs semaines d'action syndicale contre les plans d'austérité du gouvernement, est le début d'un plus vaste mouvement. Les syndicats annoncent un « été chaud ». Mais la proximité des vacances et le coût financier de la « marche sur Bonn », qui pèsera sur les réserves financières des centrales syndicales, risquent de reporter à l'automne les prochains grands rendez-vous du monde du travail.

Lucas Delattre

Les négociations pour la paix• en Irlande continuent malgré l'attentat de Manchester

Le Sinn Fein est davantage marginalisé

correspondance Malgré l'attentat à la camionnette piégée attribué à l'armée ré-publicaine irlandaise, qui a fait plus de deux cents blessés légers, samedi 15 juin, à Manchester, les gouvernements britannique et irlandais entendent poursuivre les pourparlers multipartites sur la paix qui devaient reprendre le hundi 17 juin à Belfast. Mais à la suite du refus du Sinn Fein de condamner cet acte de violence, Londres a laissé entendre que même un rétablissement du cessez-le-feu par PIRA n'entraînerait pas automatiquement l'admission de sa branche politique aux travaux de la confé-

Quatrième parti de la province, la formation présidée par Gerry Adams, qui avait recueilli 15,5 % des voix lors du scrutin du 31 mai, est actuellement exclue de ces discussions en l'absence d'un retour de la trêve rompue le 9 février par l'IRA. Selon bon nombre de spécialistes du mouvement républicain, l'IRA, en visant la troisième ville de Grande-Bretagne, aurait d'abord voulu faire pression sur les gouvernements britannique et irlandals nour les contraindre à inviter le Sinn Fein aux pourparlers de paix ouverts le 10 juin à Belfast. Selon l'IRA, la bombe qui, le 9 février, avait dévasté le quartier londonien de Docklands avait forcé la main à John Major, l'obligeant à fixer une date pour le début des discussions multipartites. L'organisation aurait voulu par l'attentat de Manchester

déclencher le même mécanisme. L'autre objectif des paramilitaires catholiques serait de démontrer qu'il est vain d'espérer une on entre colombes et faucons dans la mesure où, au sein de la mouvance républicaine, le Sinn Fein ne fait guère le poids face aux commandements armés. Par crainte d'une bavure en triande du Nord, qui déclencherait inévitablement une riposte sanglahte des activistes protestants, PIRA a choisi

de mener sa campagne de terreur

en Angleterre. S'ils étaient tentés de faire un geste envers le Sinn Fein, qui n'a cessé de réclamer sa place à la table de négociations, l'attentat de Manchester réduit considérablement la marge de manœuvre de John Major et de son homologue irlandais, John Bruton. « S'ils sont vraiment sérieux quant à leur volonté de paix, qu'ils réfutent cet attentat et edgent de l'IRA une trêve sans équivoque », a déclaré M. Major, outré du refus du président du Sinn Pein, Gerry Adams, de condamner l'attentat. Alors que des élections générales doivent se tenir au plus tard à la mi-1997, l'hôte de Downing Street, au plus bas des sondages, et dont la majorité parlementaire ne tient qu'à une voix, dépend des députés unionistes (protestants) aux

Communes. Ulcérés par ce nouvel acte de violence, ces derniers ont réitéré leur refus de siéger aux côtés du Sinn Fein tant que l'IRA ne rendrait pas les armes. Ce refus catégorique a trouvé un écho favorable au sein du groupe parlementaire conservateur, où l'influence du lobby unioniste reste très forte. Le ministre des affaires étrangères de la République d'Irlande,

Dick Spring, s'est déclaré quant à hii «trahi » par le Sinn Fein. Déjà. le meurtre d'un policier commis par l'IRA lors d'un récent hold-up perpétré sur le territoire de la République avait révulsé l'opinion locale. L'attentat de Manchester, qui intervient cinq jours à peine après l'ouverture des pourpaders de Belfast, constitue un sérieux camoufiet pour Dublin, qui s'efforçait, en coulisses, de persuader M. Major d'associer d'une manière ou d'une autre le Sinn Feln aux négociations, même en l'absence d'un cessez-lefeu. Dans ces circonstances, le premier ministre, John Bruton, devrait lien avec le Sinn Fein, déjà exclu de

Marc Roche

Jacques Santer mobilise les partenaires sociaux contre le chômage

La conférence tripartite sur la croissance et l'emploi, qui vient de se tenir à Rome et a rasemblé les ministres du travail de truit pays de l'Union européenne (UE), ainsi que les représentants des patronats et des syndicats, s'inscrit dans la tentative de la Commission de Bruxelles de mobiliser les partenaires sociaux contre le chomage. En décembre 1994, lors du Conseil européen de Bruxeiles, les gouvernements de l'UE avaient bien accueilli le Livre blanc de Jacques Delors sur la croissance, la compétitivité et l'emploi, mais n'avaient pas donné suite. Jacques Santer, le président de la Commission, en proposant un « pacte de confiance pour l'emploi », a repris ce flambeau avec la conviction qu'« on ne peut pas construire l'Europe si le tissu social se défait ». Avec l'idée aussi que l'Union monétaire, ce grand chantier de la fin du siècle, pourrait soudainement se trouver en péril si l'armée des sans-travail, des exclus, voyant qu'on l'oublie, se révoltait contre une telle indifférence.

Ce qu'a en tête la Commission, c'est une stratégie à développer au cours des années à venir, où chacun des protagonistes aura un rôle à jouer dans le combat contre le chômage. « L'opération a pour but de provoquer un mouvement. Certes, il ne faudralt pas qu'elle se limite à un effet d'affichage », note Nicole Notat, secrétaire général de la CFDT, qui veut écarter la tentation de ne voir là qu'une manifestation de

satisfaisant d'emplois. » Cela étant acquis, qui jugera opportun de s'engager au niveau européen? Jacques Santer espère obtenir un aval politique, la semaine prochaine lors de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des

A condition que la crise de la « vache folle » ne phagocyte pas les travaux du Conseil européen, le pari semble jouable. La France, qui a soumis récemment à ses partenaires un « mémorandum sur un modèle social européen » est favorable à l'initiative. « C'est une démarche complémentaire à celle impulsée par Jacques Chirac. Tout ce qui participe à une rénovation du dialogue est utile », a indiqué Anne-Marie Couderc, ministre français de l'emploi. Sans se montrer optimiste, Helmut Kohl aurait « donné un

Les partenaires sociaux sont-ils prêts à aller de l'avant? L'impression qui s'était dégagée de la « table roude », organisée sur le même thème par la Commission en avril à Bruxelles, n'était guère encourageante. La méfiance l'emportait, au moins du côté du patronat. « Périgot [le président de l'Union des industriels de la communauté, Unice] vient de me dire à Athènes que les

de s'entendre sur le diagnostic, à savoir que, dans Santer. Pour des raisons qui tiennent surtout la phase de mutation que nous connaissons, la aux relations entre les différentes organisations croissance ne suffit plus pour assurer un niveau patronales, on n'attendait pas que les conclusions de la conférence de Rome réflètent clairement ce changement. En revanche, il semble probable que la Confédération européenne des syndicats (CES), l'Unice et le Centre européen de l'entreprise publique (CEEP) feront connaître, à l'occasion de la réunion de Florence, leur volonté de reprendre activement leur dialogue. Leurs intentions seraient de rédiger un rapport sur les grandes orientations économiques de l'UE. Un document où les représentants du patronat et des salariés pourraient approuver pour l'essentiel la stratégie définie de manière collective par les Quinze.

Plus important, ils annonceraient leur intention d'engager une négociation à partir des propositions de la Commission concernant les différentes formations de travail atypique, et en particulier le temps partiel. « Si on veut du temps partiel accepté, il faut qu'il soit déprécarisé. Un accord qu niveau européen pourrait être de nature à débloquer les choses au niveau national », approuve Nicole Notat. Les trois grandes organisations du « dialogue social » auraient encore en tête d'adopter, entre le Conseil européen de Florence et celui de Dublin, un « manifeste » sur l'insertion des jeunes.

Philippe Lemaître

L'IRA voulait profiter de l'afflux de journalistes venus pour l'Euro 96

MANCHESTER.

de notre envoyé spécial En faisant exploser, en plein centre de Manchester, samedi 15 juin, à 11 h 20, un camion piégé qui a fait plus de 200 biessés. l'IRA a certainement voulu profiter de la présence massive des journalistes venus couvrir l'Euro 96. L'explosion a immédiatement provoqué un renforcement des mesures de sécurité dans les stades qui accueillent, jusqu'au 30 juin, le championnat d'Europe des nations. Dès 16 heures, le personnel d'Old Trafford, à Manchester, a été évacué de l'enceinte sportive pour permettre une fouille minutieuse, à l'aide de chiens spécialement dressés à la détection des explo-

Dimanche, jour de la rencontre entre l'Allemagne et la Russie, jouée devant 50 000 spectateurs, la présence policière se voulait discrète et courtoise. Mais les fouilles corporelles, qui s'étaient relàchées depuis le début du tournoi en raison de la bonne tenue des supporteurs, étaient redevenues systématiques et pointilleuses aux entrées du stade. Par coincidence, l'attentat de samedi s'est produit à proximité de la mairie de Manchester, où un bureau de vote devait être installé à l'usage des 600 supporteurs russes qui sont de passage dans la ville.

Samedi après-midi, des mesures de sécurité avaient été prises au stade d'Elland Road, à Leeds, où la France et l'Espagne s'affrontaient en cours de soirée. La réaction de Scotland Yard a été rapide, L'éventualité d'un attentat avait été envisagée, les négociations multipar tites prévues sur l'Irlande du Nord coincidant avec les dates de l'Euro. Mais les forces de l'ordre craignaient surtout une recrudescence hooliganisme pendant la

compétition de football et avaient investi près de 50 millions de francs dans des opérations de sé-

Lire aussi notre éditorial page 18

curité contre les indésirables. Le choix par l'IRA du lieu - une ville qui accueille l'Euro - et de la date - quelques beures avant une rencontre Angleterre-Ecosse vécue comme un événement national visait sans doute à décupler les répercussions de l'attentat. Le football focalise l'attention dans l'île depuis une semaine et les rencontres sont retransmises dans une centaine de pays. Les télévistons, les radios et la presse écrite de toute l'Europe sont présentes. Près de 300 000 visiteurs étrangers étaient attendus dans le pays pendant tout ce mois de juin, et 30 000 touristes, essentiellement des supporteurs allemands et italiens, se trouvent actuellement à Manchester. L'IRA était donc assurée de l'écho qu'obtiendrait son opéra-

Alors que la police se félicitait du bon esprit qui régnait parmi les supporteurs, l'attentat de samedi va sans doute la contraindre à renforcer sa vigilance jusqu'à la finale. Les autorités ne semblent pourtant pas croire que les poseurs de bombes s'en prendront directement aux stades, qui accueillent durant l'Euro un public cosmopo-lite. Dans le passé, l'IRA n'a visé qu'une seule fois une enceinte sportive, Windsor Park, stade d'un club protestant de Belfast, Les menaces ne semblent pas avoir non plus effrayé les supporteurs, qui se sont répandus dans les rues de Manchester sitôt donné le coup de sifflet final. La vellle, pourtant, les voyageurs qui logealent dans les hôtels du centre-ville n'avaient pu regagner leurs chambres, la zone ayant été neutralisée.

Benoît Hopquin

L'ancien premier ministre bosniaque Haris Silajdzic a été agressé par des partisans du président Izetbegovic Les partisans de Haris Silaidzic

SARAJEVO

de notre correspondant L'ancien premier ministre bosniaque Haris Silaidzic a été victime d'une agression, samedi 15 juin, lors d'un meeting électoral dans la région de Bihac. M. Silajdzic a été légèrement blessé à la tête par un homme armé d'une barre de fer, et transféré dans un hôpital en Croatle. Selon un communiqué du Parti pour la Bosnie-Herzégovine (SBiH), ce sont des hommes du Parti d'action démocratique (SDA), au pouvoir à Sarajevo, qui ont attaqué le leader d'opposition.

Cette agression est le premier incident violent de la campagne pour les élections générales, qui doivent avoir lieu en Bosnie avant la mi-septembre. L'Organisation de la sécurité et de la coopération en Europe (OSCE), chargée d'organiser les élections, a reproché à la police locale de n'avoir rien fait pour empêcher cette attaque et a réclamé « une enquête complète et la mise en accusation des respon-

ont été agressés par des dizaines d'hommes portant des bannières du SDA et des portraits du président Izetbegovic. Selon le chef de la police de Bihac, Edhem Veladzic, l'incident a été provoqué par « la colère spontanée des citovens » à la suite d' « insultes » qui auraient été proférées quelques heures plus tôt, lors d'un autre meeting, « contre le président Alija L'etbegovic et contre l'islam ». Le bureau central du SDA à Sarajevo a cependant réclamé que les auteurs de-l'incident soient punis, affirmant que « le SDA est un parti démocratique qui ne compte pas recourir à la violence dans son action politique », tandis que le premier ministre Hasan Muratovic dénoncait « un acte primitif ».

Haris Silajdzic, ancien vice-président du SDA, a fondé le SBiH

Un nouveau « gouvernement » séparatiste croate

Les Croates séparatistes de Bosule ont annoucé samedi 15 iuin qu'ils formaient un nouveau gouvernement pour leur « Etat indéndant d'Herceg-Bosna ». En principe, toutes les institutions de cet Etat autoproclamé auraient du disparaître avec l'avènement de celles de la Fédération croato-musulmane, en janvier. Mais les Croates de Bosnie, qui ont créé leur entité en 1993, pendant la guerre avec les Musulmans, sont, dans la pratique, très réticents à l'abandonner. Les responsables internationaux à Sarajevo ont accueilli l'annonce de samedi avec perplexité. S'ils évitalent, dans leurs premières analyses, de la considérer comme une initiative dangerense pour les efforts de paix, ils reconnaissalent qu'à l'approche d'élections à Mostar (sud), la ville-cié de la Fédération croato-musulmane, cette annouce était « inopportune ». Le premier ministre bosniaque Hasan Muratovic a qualifié ce gouvernement d'« illégal ».

après sa démission du poste de premier ministre, en janvier. Il a clairement affiché ses ambitions pour les futures élections et ne cesse de dénoncer la mainmise du parti au pouvoir sur tous les rouages de l'Etat bosniaque (armée, police, administration, entreprises publiques, médias, etc.). Il est ainsi devenu le principal opposant au président lzetbegovic et il est le seul à rivaliser avec lui dans les sondages d'opinion.

A Sarajevo, des diplomates occidentaux estiment toutefois que l'incident serait « le fruit de l'étroitesse d'esprit de responsables locaux du SDA », et affirment « ne pas croire un seul instant » qu'Alija Izetbegovic ait pu commettre « l'erreur politique de commanditer ce type d'actions ». Le SDA n'en demeure pas moins le véritable patron des forces de police, et il ne tient donc qu'à lui de donner des consignes pour la protection de tous les candidats aux futures

Rémy Ourdan



Fem est davantage marginale

le is

Marc of the

i strate

M. Manny

August 1 1

.

THE PARTY OF THE PARTY OF 医神经球科 人名英格兰 Marine was a fair faire MA SECOND ACCES. MINES. P. Martiners Ba Berr. THE WEST PERSON IN MAN STREET, SALES the manufacture will be ners where he was the WE FIRST OF MANAGEMENT. PRESENCE SERVED + THE a the same on 1819. PARTIES IN STATE AND PARTY. tien the water all per

这个是一种中国的 舞歌 離作 ケイこと the purpose of THE THE WEST OF THE SECONDARY Applications the state of the s AND AND PROPERTY OF THE tott de sometin de P. Mari with the same **発表の名字をは、出ていて、** William Comme AND THE PERSON OF THE PROPERTY. The property of the standard to the section for a second off file THE THE PARTY OF WARLAND 人名英格兰姓氏 人名英格兰人姓氏 Brown with the state of the state of the state of the \$2 600 TO from the world for the time of the second of PACE SPACE Kalifornia Sala amount ke the planter party of their **第二屆新聞 多原性病毒 为决定** William To the State of the Sta HARMAGINE BEHAVIORT THE CONTROL manufactured for the second of the state of the second MATTER TENTH AND A BACK THE CASE STATE OF Mark Tolk and the second of the second And Comment in the fall of the second of the second of the Acres to a strateger order motioner have registrately open free to their the months and the क्रम्बार्विक्रम् विकास स्थानका क्रिक्रम विकास होता । विकास ক্ষুক্ত লাগ ক্ষমতি উৰু যুদ্ধান্ত কুৰুৱা । এইছি যা বিশাস কি 海海海河 经股份 聖物 春 乾 一致 【红妆 江 日本 LOVE TO COMPLETE TO A MEDICAL PROPERTY. الله الأنها بالأساء والأراد والأوالية الموادي والمسترات والأواد the afternoon between the property of the contract of the contract of

L'IRA voulait profiter de l'affic e vournalistes venus pour l'un

252

ment our commencer to the property of the most of the fire

MANAGEMENT N The second section where the wife B. Barrier A. Britani, vol. 15. 17. 高級 () · (THE RESERVE OF THE PARTY OF THE franchische werder der Art Le Gert THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. NA THE PARTY OF TH the in the production of the p COMPANY TO MANY THE PARTY AND 中 多种的 医皮肤 医皮肤 Manager Street and the Street Street MARKET AT LEGEN HAR HA THE BOOK OF MICHELLE **"我们是这种的人,我们就是这种人,我们们** THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL months of the state of the state of MARIE SELECTION SERVICE STORY

name a gradular constitution. See a THE MEMBERS YEAR A LOCATION

PRINCIPLE WAY IN THE PARTY OF THE RESERVE OF THE RESERVE. the towns in the second of Section Barrier -STATE OF THE PERSON OF THE PER The same of the same of 神道ながら かった 海へ いきつき CAME DE LA CONTRACTOR D **种类的** THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE STA THE RESERVE

13 millions de personnes logées. En France, près d'une personne sur quatre est logée avec le concours des HLM : 9 millions en locatif et 4 millions en accession à la propriété. 50 % des locataires HLM sont des salariés modestes : auvriers ou employés, contre 31 % pour l'ensemble des ménages. Le loyer moyen d'un logement HLM est inférieur de 45 % à celui d'un logement équivalent du secteur libre (tout confort). Les ménages logés en HLM sont de plus en plus modestes : il y a aujourd'hui, dans le parc HLM, trois fois plus de ménages dont les revenus sont inférieurs à ceux du quart le plus pauvre de la population française qu'il y a 20 ans. En outre, 19,4 % des ménages ayant emménagé dans un lagement HLM entre 1988 et 1992 disposent d'un revenu annuel par unité de consommation inférieur à 33 200 F (seuil de pauvreté), soit une proportion nettement plus élevée que dans le parc privé non HLM (moins de 11 %). Parmi les personnes résidant en HLM en 1993-94, près du quart relevait de la très grande pauvreté, alors que le chiffre pour l'ensemble de la population française est de 12,7 %. Ces chiffres étaient de 4,2 % pour les HLM et de 3,7 % pour la population totale en 1986-87. Près de 165 000 bénéficiaires du RMI et

métropole étaient titulaires d'un contrat de pas compte des personnes hébergées par des d'une sous-location par le biais d'une association. vont à des personnes disposant c'est-à-dire inférieures oux plafonds de

familles monoparentales sentent 14 % des ménages lagés dans le parc

Plus de 15 000 logements sont loués par les de personnes en difficulté tation sociale. Les ménages dont le chef de tent 11,5 % des ménages logés en HLM, contre de 60 % des logements du été par les organismes HLM. Premiers construc-

les organismes HEM ont construit 61 000 who was por de 3 500 000

Mais que font les HLM?!?

A Bordeaux, ils diront ce qu'ils font tous les jours et continueront à faire demain : bâtir la cohésion sociale. locatifs sociaux en 1995.

and of a free list.

drago into intendiret

location en HLM en 1994, chiffre qui ne tien parents ou des amis, ni de celles bénéfician Plus de la moitié des attributions nouvelles de très faibles ressources ressources du PLATS. Plus du tiers des sont accueillies dans le parc HLM. Elles repré HLM, contre 7 % de l'ensemble des ménages HLM à des associations pour l'insertion soriant de foyers d'hébergement et de réadap famille est de nationalité étrangère représen-6 % de l'ensemble des ménages. Plus plan d'urgence dejà réalisés l'ont teurs et premiers gestionnaires de France, ogements localits, les HLM er

LE MONDE / MARDI 18 JUIN 1996 / 5

ont réhabilité 1 500 000. De plus, 1 500 000 familles ont accédé à la propriété avec le concours des HLM. Plus de 55 milliards d'investissement annuels en travaux et entretien de leur patrimoine. Les organismes HLM concourent par leur action à plus du 1/3 de la construction française. Ils gèrent 63 milliards de francs de loyers et 20 milliards de francs de charges locatives. Les financements mis en œuvre par les HLM se répartissent ainsi. Locatif : collectif 80 % individuel 20 %. Accession : collectif 25 %, individuel 75 %. Aux côtés de quelque 15 000 administrateurs bénévoles, 65 000 agents salariés assuren la maîtrise d'ouvrage des programmes et la gestion des organismes et des patrimoines HLM. Les organismes HLM s'efforcent d'aider leurs locataires en difficulté à se réinsérer dans la vie professionnelle. Grâce à leur action, ce sont près de 10 000 personnes qui ont trouvé un travail ou une véritable formation qualifiante. Ce sont aussi 200 000 m2 qui ont été consacrés à l'implantation d'activités industrielles, artisanales, commerciales, de services publics et associatifs dans les quartiers d'habitat social

À Bordeaux, 2 000 représentants des organismes HLM se retrouvent en congrès, forts de leurs réalisations en faveur de la cohésion sociale. Avec leurs partenaires et les Pouvoirs

Publics, ils vont dialoguer pour mieux répondre aux demandes qui leur sont faites et surmonter les obstacles financiers, réglementaires, bureaucratiques. Pour plus de rigueur et de transparence, ils vont se doter d'un code de déontologie. Pour plus d'engagement,

ils vont réaffirmer leur mission : faire plus pour les défavorisés et faire mieux pour l'ensemble des habitants. Mais, sans politique claire de la part de l'État et des collectivités

> locales, rien ne peut se faire. D'eux dépendent d'abord les moyens d'agir. Pas de solidarité sans moyens.

> À Bordeaux, pendant 3 jours, les organismes HLM vont dire avec quels moyens et comment mieux remplir leur mission d'entreprise pour la cohésion sociale.



LES ORGANISMES HLM. DES ENTREPRISES POUR LA COHÉSION SOCIALE.

Congrès HLM 96 - Bordeaux - Du 19 au 22 juin

nement à propos des privatisa-

tions d'entreprises publiques,

auxquelles s'oppose avec viru-

lence la Cosatu. Mais le président

Mandela, fui, s'est montré très

clair sur ce sujet à son retour d'Al-

lemagne. «Les privotisations font

partie de la politique du gouverne-

ment, et elles vont être mises en

place », avait-il déclaré. Sous l'im-

pulsion du chef de l'Etat, le mi-

nistre des entreprises publiques,

Stella Sigcau, semble avoir accelé-

ré le processus, retardé depuis des

mois. Les milieux d'affaires at-

tendent des mesures concrètes à

l'occasion de la présentation du

budget de ce ministère devant le

Parlement cette semaine. Les res-

ponsables de la Cosatu et ceux de

l'ANC, de leur côté, doivent se

rencontrer pour aplanir leur diffé-

rend sur le suiet. Chacun souhaite

éviter la confrontation. Mais la

politique économique du gouver-

nement accroît les conflits d'inté-

rêts et rend, à terme, la rupture

Le Rwanda

de libérer

mineurs

tion surpeuplés

aurait décidé

2 000 détenus

LES AUTORITÉS rwandaises

auraient décidé, dimanche 16 juin,

à l'occasion de la journée de l'en-

fant africain, de libérer quelque

deux mille mineurs incarcérés dans les prisons rwandaises, seion Ra-

dio France internationale (RFI).

Comme plus de 70 000 autres

compatriotes, ils sont soupçonnés

d'avoir participé au génocide de

1994 et croupissent, depuis des

mois, dans des centres de déten-

Nations unies pour les droits de l'homme a publié, samedi, un rap-

port qui détaille 61 agressions,

dont au moins 48 meurtres.

commises entre janvier et mai

contre des survivants on des témoins du génocide de 1994. Selon

l'Organisation des Nations unies,

53 de ces attaques ont été « pro-

bablement » menées par des sol-

dats des ex-Forces armées rwandaises (FAR) - défaites, au cours

de l'été 1994, par le Front patrio-

tique rwandais (FPR) -, ou par des

Hutus, membres de milices ou iso-

dans les huit cas restant, ajoute le

rapport, selon lequel des listes

noires continuent de circuler au Rwanda, avec les noms de témoins

à éliminer. « Dans la majorité des

cas, les familles sont également vi-

sées », précise le texte, notant que les victimes sont très souvent des

C'est dans l'ouest du pays

sions, assure le texte. Les soldats

principaux exécutants du géno-

let 1994, devant l'avancée du FPR, dominé par la minorité tutsie.

Quelque deux millions de réfu-

giés hutus du Rwanda vivent tou-

zairoise, au Burundi et en Tanza-

nie. La majorité refusent de rentrer

chez eux, craignant les représailles du FPR. Mais les autorités locales

font fréquemment état d'incursions de soldats des ex-FAR et

de miliciens hutus sur leur terri-

toire. - (AFP, Reuter.)

D'autre part, le bureau local des

Frédéric Chambon

Le gouvernement sud-africain présente un programme économique libéral

Une rupture avec les syndicats paraît inéluctable

Pour résorber le chômage, réduire les inégalités, doper la croissance, les dirigeants sud-africains moigne la stratégie économique du gouverne-ment présentée vendredi 14 juin au Parlement. Parti national (NP) n'a donc pas modifié l'orien-tation générale du pays, au risque de relations misent sur les vertus du libéralisme. En tédifficiles avec la Cosatu, la centrale syndicale. Le départ de la coalition gouvernementale du

IOHANNESBURG

Les milieux d'affaires sud-africains ont accueilli avec satisfaction la stratégie économique du gouvernement de Nelson Mandela pour les prochaines années dévoilée vendredi 14 juin. En présentant cette stratégie devant le Parlement, le ministre des finances. Trevor Manuel, a confirmé la poursuite de la politique de tiqueur menée jusqu'à présent par le pouvoir noir, il a ainsi rassuré le monde économique, encore largement dominé par les Blancs, inquiets d'une possible dérive - populiste » visant à satisfaire les besoins de la population noire au détriment de la discipline budgé-

Cette inquiétude a été alimentée par l'annonce du retrait du gouvernement du Parti national (NP) de Frederick De Klerk, la principale formation de la minorité blanche. Beaucoup considéraient sa présence au gouvernement comme un gage de la * bonne conduite » économique du Congrès national africain (ANC) depuis son arrivée au pouvoir en 1994. Le départ du NP a renforcé une crainte qu'avaient fait naître les revendications lancées par la Cosatu, la puissante centrale syndicale alliée politique de l'ANC. Après une journée de grève nationale, la Cosatu mène depuis plusieurs semaines, à cours de déclarations à l'emportepièce contre les milieux d'affaires et de manifestations, une campagne de pression en faveur d'une politique davantage tournée vers le rattrappage des inégalités héritées de l'apartheid.

Les milieux d'affaires re-

prochent au syndicat de miner la ment: 6 % de croissance et confiance des investisseurs étrangers et de prendre le gouvernement en otage. Ils souhaitalent que ce dernier clarifie ses intentions en matière économique. C'est ce que le gouvernement a fait en présentant un plan d'inspiration clairement libérale dans un cadre de strict respect des grands équilibres. La réduction du déficit budgétaire demeure au cœur de sa politique. De 5% cette année, le gouvernement espère faire passer ce déficit à 3% d'ici à l'an 2000. Le plan annoncé vendredi

confirme aussi l'ouverture de l'économie sud-africaine aux capitaux et aux produits étrangers. Le gouvernement a confirmé la levée progressive du contrôle des changes et des protections douanières. Il a également annoncé des incitations fiscales pour attirer les investisseurs étrangers. Le président Mandela lui-même ne ménage pas sa peine dans ce sens. Il y a consacré sa récente visite en Allemagne, appelant à un « pion Marshalt » des investissements étrangers en faveur de son pays. Sa visite en Grande-Bretagne, puis en France en juillet, devrait avoir le même objectif. Sur le plan commercial, l'Afrique du Sud a engagé des discussions avec l'Europe en vue d'un accord de libreéchange. Une forte délégation sud-africaine se rend cette semaine à Cannes pour participer à un forum économique avec l'Union européenne.

Les réactions des mílieux d'affaires au programme gouvernemental sont dans l'ensemble très positives, même s'ils jugent optimistes les objectifs du gouverne400 000 créations d'emplois annuelles d'ici à l'an 2000. L'économle sud-africaine enregistre à l'heure actuelle une progression annuelle de son PIB d'environ 3 %, qui a tendance à s'essouffler et qui ne suffira pas à résorber un chômage endémique (33 % de la population active, selon les chiffres

DIVORCE SYNDICAL

Tout dépendra de l'application effective de la stratégie annoncée et de la résistance qu'elle va rencontrer de la part des partenaires politiques de l'ANC, à commencer par la Cosatu. L'ANC s'était déjà convertie au libéralisme et à la rigueur. Mais c'est la première fois que le parti de Nelson Mandela exprime cette conversion de manière officielle à travers une vision économique ayant valeur de politique gouvernementale.

La Cosatu a fait connaître son désaccord sur la stratégie fiscale et salariale « conservatrice » qui ne prévoit pas la création de nonveaux impôts sur les sociétés et l'instauration d'un salaire minimum, comme le demandait le syndicat. Mais ces critiques apparaissent bien modérées par rapport au discours tenu ces dernières semaines. Il est vrai que le gouvernement a pris soin de rassurer son allié. Le vice-président Thabo Mbeki a rappelé que le rattrapage des inégalités demeurait au cœur des préoccupations gouvernementales et que la stratégie annoncée était au service de cet

Dans le même esprit, le ministre des finances n'a pas levé les ambiguités sur la position du gouver-

Accord franco-américain sur les arsenaux nucléaires

WASHINGTON. Le Washington Post a affirmé, lundi 17 juin, que la France et les Etats-Unis ont signé un « accord secret » d'échange de données sur leurs arsenaux nucléaires. L'accord prévoit notamment, selon le journal, une coopération étroite de leurs spécialistes pour que chaque pays puisse aider l'autre à entretenir son arsenal nucléaire après l'entrée en vigueur attendue d'un traité international bannissant tout essai nucléaire. Les Etats-Unis mettront pour la première fois à la disposition de la France d'énormes banques de données sensibles sur des détonations simulées qui n'ont été communiquées à ce jour qu'à la Grande-Bretagne, précise le quotidien, citant des responsables américains non identifiés. En fait, la France et les Etats-Unis échangent des informations en matière de technologie des armes nucléaires en vertu d'un accord secret de 1961, qui n'est rentré en application qu'en 1972, et qui a été été renouvelé et amendé une première fois en 1985.

Les experts internationaux quittent l'Irak

BAHREIN. Les experts de l'ONU engagés dans un bras de fer avec l'Irak qui a refusé de les laisser inspecter des sites militaires - se sont repliés, dimanche 16 juin, sur Manama, où ils attendront le chef de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak, Rolf Ekeus, pour décider s'ils doivent continuer leur tâche. « Lors de toutes les missions précédentes, l'Irak nous avait permis de visiter des sites, même après un certain délai. Mais, cette fois-ci, il a opposé un non catégorique, affirmant qu'il s'agissait de sites militaires sensibles », a déclaré le chef de l'équipe, Nikita Smidovitch. Il a îndiqué que son équipe avait campé pendant cinquantre heures devant un site et quatre-vingts heures devant un autre. Les inspecteurs s'étaient notamment déployés, mercredi, autour d'une caserne de la garde républicaine, dans le centre de Bagdad. L'Irak accuse les experts de l'ONU d'agir à l'instigation des services de renseignements américains. - (AFP.)

■ BIRMANIE : environ 4 000 personnes se sont de nouveau rassemblées, dimanche 16 juin, devant le domicile de la dirigeante de l'opposition Aung San Suu Kyi, bravant une récente loi de la jurite au pouvoir qui interdit de telles réunions. Un nombre équivalent de sympathisants de l'opposition s'était déja regroupés, samedi, au même en-

■ CHINE/ETATS-UNIS: la signature d'un accord sur la protection des droits d'auteur est « probable », a annoncé, lundi 17 juin, l'agence Chine nouvelle, alors que les discussions se poursuivaient avec Washington malgré l'expiration de la date butoir fixée au lundi à midi (heure locale). Les Etats-Unis reprochent à la Chine de ne pas avoir appliqué correctement l'accord de février 1995 sur la lutte contre le piratage industriel - (AFP)

■ CAMBODGE : le « deuxième » premier ministre, Hun Sen, a affirmé, vendredi 14 juin, avoir la preuve que le dirigeant khiner rouge Pol Pot « n [était] pas mort ». - (AFP.)

EUROPE

■ ALBANTE : le taux de participation aux élections législatives partielles du dimanche 16 juin a été d'environ 65 %, a indiqué la télévision albanaise. Les résultats étaient attendus lundi après-midi. Ces élections se déroulaient dans dix-sept circonscritpions, à la suite d'irrégulatités commises lors des scrutins des 26 mai et 2 juin, boycottées par les socialistes (ex-communistes); qui ont donné une large victoire au Part démocratique du président Sali Berisha. - (AFP.)

MAGHREB

■ MAROC : quatre ressortissants français sont portés disparus à la suite d'un orage qui a provoqué des pluies torrentielles dans le sud du pays, a annoncé, dimanche 16 juin, l'agence de presse MAP. L'identité des deux couples, qui campaient à proximité d'Azilal, à 240 kilomètres au sud de Rabat, n'a pas été révélée. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ CISJORDANIE : Hanane Achraoui, député au Conseil de l'autonomie palestinienne, a été nommée ministre de l'éducation supérieure par Yasser Arafat, a indiqué, samedi 15 juin, une source palestimenne. -

■ LIBAN : Parmée israélienne a confirmé, dimanche 16 juin, la détention d'un journaliste libanais, correspondant de l'Agence France Presse, interpellé jeudi au Liban sud. Ali Diya a été appréhendé sous le soupçon de collaboration avec la milice libanaise pro-iranienne du Hezbollah, a indiqué un porte-parole de Tsahal. - (AFP.)

■ SYRIE : Damas a massé près de 40 000 soldats le long de la frontière avec la Turquie, après des informations sur l'implication d'Ankara dans une série d'explosions en Syrie ces dernières semaines, a rapporté, samedi 15 juin, le quotidien saoudien El Hayat. Citant des commercants turcs et syriens venant de Syrie, l'agence semi-officielle turque Anatolie a indique qu'il s'agissait d'unités blindées, mais l'état-major de l'armée turque s'est refusé à tout commentaire à ce sujet. - (AFP.)

■ JAPON : l'excédent commercial japonais a baissé de 60,5 % en mai par rapport à son niveau du même mois de 1995, pour tomber à 231,69 milliards de yens (2,15 milliards de dollars), a annoncé, lundi 17 juin, le ministère japonais des finances. Le mois précédent, le surplus avait déjà chuté de 65.5 %, à 320,7 milliards de yeos. – (AFR)

■ ALGERIE: le Conseil national de transition (CNT), une instance qui tient lieu de pouvoir législatif, a adopté, samedi 15 juin, la loi de finances complémentaire pour 1996, comportant notamment de nou-velles taxes. L'Etat, qui table sur des rentrées de près de 10 milliards de dinars (1 milliard de francs), compte les tirer de l'augmentation de l'iropôt sur le revenu, de l'essence et de l'institution d'une vignette auto-

Ilie Nastase aurait été battu aux élections municipales de Bucarest

BUCAREST. L'ancien champion de tennis Ilie Nastase aurait été largement battu. dimanche 16 juin, à l'élection pour la mairie de Bucarest par le candidat de l'opposition, le syndicaliste Victor Ciorbea, selon un sondage réalisé par l'institut privé DATA-Media et la chaîne de télévision privée Pro-TV. Selon ce sondage, M. Ciorbea, un juriste de quarante-deux ans, représentant de la Convention démocratique (CDR, alllance de l'opposition libérale), obtiendrait 63,5 % des voix, tandis que M. Nastase, candidat du Parti de la démocratie sociale (PDSR, au pouvoir), ne recueillerait que 36,5 %. La capitale resterait ainsi dans les mains de l'opposition, le maire sortant étant également un représentant de la CDR.

Les Roumains ont voté sans enthousiasme pour le deuxième tour des élections municipales, la participation nationale ne dépassant pas les 40 % à la mi-journée. Au vu des résultats du premier tour du 2 juin, l'opposition semble bien placée pour remporter les grandes villes, tandis que le PDSR apparaît en mesure de confirmer son bon score dans les

Le Monde et La Stampa Ensemble à ensemble à Paris. Milan et Turin. La façon la Du lundi au dimanche. L'identité des agresseurs ne peut être déterminée avec certitude deux grands quotidiens plus européenne européens paraissent ensemble à Paris, Milan et Tude regarder rin: une grande vision d'enresponsables locaux de l'adminisle monde. semble à 12F seulement. °à Milan et à Turin, à 3.200 Lires. - proche de la frontière avec le Zaire, où sont réfugiés une grande partie des membres des ex-FAR et des miliciens hutus - qu'ont été commises la majorité de ces agres-LA STAMPA des FAR et les miliciens butus, cide, qui a fait plus de 500 000 victimes parmi les Tutsis et les Hutus modérés, ont fui le Rwanda en juil-Le Monde jours dans les camps installés au Zaire, près de la frontière rwando-

Où trouve-t-on Le Monde et La Stampa? Aux Champs Elysées, Quartier Latin, Montparnasse, Opéra, grandes Gares.

Quand rous écontes Bas vous payez trois for s TVA que lorsque rous nadmissible!

franco-américain isenaux nucléaires

La Hadinger Par a string the state of the s medical fresh lines mettrous process B Bank Against o anima in the in Principal designation of the community of the communit And the mention applications and the second serviced sample une premiere to

rtsinternationaux :Yirak

Continues of the second 2 24 Months of the afternoon to the Commence de de annement The server continues four their The Plant speed and persons are really The control of the property of Section definition while a section of the section o to propose the rest invited the team of the second the production of the same of The property of the party and the party of t Course of Francisco (Control of Francisco) CAPPARENTE CAPPA

Le con tion 5 000 personnes se sont de mossaules Epin, avent le donne le some Said Sain My Translate out to a series Frenchist Statistics for money

243-45454 in signature of un accord The service of the se

द्वार्थ हेंद्र श्रुष्टकाराम देश कि वैद्योग नेपालन संस्तृत । १ १ है । an eximilate reproductive a large constant English Committee Bring the Control of the Control

fift i fir m deterfenne mprennier ministre, blie sen i er THE THERE SHARE IN SHEETING WITH A THE PARTY OF THE PARTY Transferred and The Co.

A time at passing allon our circlions we not not walker to be the post of the property of the control of the contro - nelligible to the property of the property of the control of the

or a later region in the discount of the second of the second of the commentate day of part begant. with the second of the second of the second of 異感に調可能になるのだされない。 こむれ

Senten committeens français until communitation de la communitatio the Strategie in part, from the present the con-國際中心衛門及衛門所衛門衛衛 医肾内内 医眼样 因了了一点 ALL THE SERVICE CONTRACT OF THE

OR LENT

AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY mention and the property of admittally the contract of the contract of The state of the s

Particle beautioner a confirme device. 数据的连续使用的数据的 Line percent to THE WAY BUTTON THE STREET OF SUCH STATES to be a strong of the second o क विभवित्याम् राज्य प्रकारकेतः द्वापात्र कर्णा और है अने प्रकार A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE With the first the party of the angle of the second of the second THE PARTY AND THE PARTY OF THE

THE HOUSE STATE OF THE PARTY OF a figure and recognition with the contract of the second CANNOTES A PLANT TO FRANKI HOUSE IN THE

graphics that makes the transfer of the special control of the second AMERICAN AREA A PROPERTY OF Parameter generalis, which to easily model in the con-The Control of the design of the control of the con entre interest in the second of the second o A THE REAL PROPERTY WAS A STORY OF THE STATE OF THE STATE OF Margan antimorphic and the sound of कार्यक्षात्र के रेन्ट्रिक्ट के उन हैते हैं पर है है

astase aurait été hattu lections municipales de Bucares

The second second second second second A PROPERTY LANGE ASSESSMENT OF THE the same of the sa of the transfer of the same of **主要还是对面面面实现的** Commence of the second and the state of the fact of the state of th MARKET SERVICES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marine discount of the second **新国际 建筑建筑地域, 6**-445

La Thailande peine à rejoindre les « dragons » d'Asie

Inégalités et pollution, revers de la croissance

BANGROK

de notre correspondant Passer du statut de « bébé tigre » à celui de « tigre » asiatique n'est pas une mince affaire : la Thailande en fait l'expérience après une dizaine d'années d'une expansion supérieure à un taux moyen de 8 %. La société, l'environnement. les infrastructures et la compétitivité de secteurs-clés de l'économie peinent à s'adapter à un rythme accéléré de développement, qui pourrait se maintenir au moins jusqu'en 2000.

En politique aussi, l'adaptation est difficile. Alors qu'une bureaucratie déclinante dispute encore aux milieux d'affaires, à l'influence croissante, la gestion assez conservatrice des finances de ce royaume de 60 millions de sujets, le clientélisme prive l'électorat de choix entre des programmes. Des alliances de circonstance et la pratique traditionnelle des achats de votes provoquent un émiettement des voix tel que les cabinets reposent sur des coalitions de plusieurs partis. En outre, ce sont ces derniers - non le chef du gouvernement - qui désignent les titulaires des ministères qui leur ont été attribués au cours de durs marchandages post-électoraux. De telles pratiques paralysent les premiers ministres, les contraignant à consacrer leurs énergies à calmer des querelles internes plutôt qu'à définir un projet de développe-

Depuis que les militaires ont quitté l'avant-scène, en 1992, le pays a été gouverné, une première législature, par une coalition de quatre partis présidée par Chuan Leekpai. Faute de pouvoir procéder à un cinquième remaniement, ce dernier a dissous l'Assemblée en juin 1995. L'actuelle législature a produit une coalition de sept partis que le premier ministre, Banham Sílapa Archa, éprouve encore plus de mai à géret. Avant de célébrer son premier anniversaire, le cabinet a dû être remanié à la fin du mois de mai, la solidarité ayant été fort secouée lors d'un débat de censure. Naguère, les militaires auraient étaient tentés de mettre un terme à une telle crise. Mais, depuis le massacre de manifestants, en mai 1992, à Bangkok, ils mesurent mieux l'étroitesse de la marge de manœuvre, limitée par l'émergence de classes moyennes

Une société dont le revenu per capita a plus que doublé en dix ans subit de profonds changements. Les Thailandais n'out jamais été si riches. Mais les écarts de revenus se sont creusés. L'enlaidissement, les embouteillages et la pollution de Bangkok (10 % de la population) sont la conséquence d'une urbani-sation effrénée. Les grands travaux d'infrastructures ont pris du retard. La religion de la majorité, le bouddhisme, retrouve mal ses marques

dans une société dominée par la soif de consommation. Au début de l'année, une étude a ainsi rapporté que le taux de suicide avait augmenté de 60 % en 1994 par rapport à 1993.

Mais, si le revenu annuel par tête a déjà franchi les 2 500 dollars, il faudrait qu'il double de nouveau pour que la Thailande rejoigne les rangs des « dragons » d'Asie que sont - en attendant peut-être la Malaisie - Singapour, Hongkong, Taïwan et la Corée du Sud. Un plan officiel, dans le cadre des célébrations du cinquantenaire du couronnement du roi Bumiphol, le 9 juin, a fixé comme objectif un revenu annuel per capita de 12 000 dollars pour l'an 2020. Le royaume comptera alors 70 millions d'habitants, et le taux de croissance ne devrait plus être que de 6,3 % à 6,4 %.

CALMER LA SURCHAUFFE

Sur quinze ans, ce trajet s'annonce pourtant d'autant plus mouvementé que le déficit de la balance des paiements a représenté 7 % du PIB en 1995. Plus de 10 % de la population vit encore en dessous du seuil de pauvreté, et 80 % des travailleurs bénéficient, au mieux, d'une éducation primaire - alors que les universités ne fournissent pas le lot nécessaire de cadres supérieurs. Or le coût du travail continue d'augmenter sans rapport avec les progrès de la productivité. Des secteurs importants à l'exportation, comme le textile et l'onfevrerie, doivent déjà se réorganiser pour demeurer concurrentiels. Par rapport à 1995, la Thailande a reculé de trois places et se retrouve au 30 rang des quarante-six économies les plus compétitives du monde, selon le classement de l'institut international de gestion

du développement de Lausanne. En outre, pour calmer la surchauffe tée à une expansion rapide et enrayer l'inflation qui en découle, l'Etat pratique des taux d'intérêt élevés qui entament la compétitivité des entreprises et attirent des placements à court terme de capitaux étrangers. Ce flux complique, à son tour, la lutte contre l'inflation et tend à revaloriser le baht, la monnaie nationale, au-delà de ce qui est souhaitable.

En règle plus générale, faute de s'amender, le système politique prive le pays d'un leadership au moment où la gestion d'une croissance rapide devient plus complexe. Certes, la Thallande n'est pas la seule économie émergente d'Asie à rencontrer ce type de difficultés. Mais, pour avoir recueilli la palme de la croissance pendant une décennie, ce pays aurait peut-être davantage que d'autres besoin de marquer une pose pour réfléchir aux effets de son rapide développement.

Bill Clinton et Bob Dole ont un ennemi commun: l'Etat-providence

La défense des valeurs morales domine la campagne présidentielle aux Etats-Unis

La défense des valeurs morales et familiales s'af-fare, l'Etat-providence) est au cœur du débat. la montée de la criminalité juvénile sont autant firme comme un thème majeur de la campagne présidentielle américaine. L'aide sociale (le Wel-

Mais l'avortement, la multiplication des gros- de sujets sur lesquels s'affrontent Bill Clinton et sesses chez les adolescentes, l'homosexualité et son adversaire républicain, Bob Dole.

WASHINGTON de notre correspondant

Le mal est récurrent : à tort ou à raison, les Américains ont le sentiment d'assister à une érosion des valeurs morales et familiales qui ont longtemps fait l'objet d'un large consensus social. L'état d'introspection

que traduit le ANALYSE débat politique

pourrait n'être que circonstanciel, l'approche du scrutin présidentiel du 5 novembre provoquant, en quelque sorte, une poussée de fièvre. Mais, outre que cette échéance impose aux hommes politiques un traitement dans l'urgence, le malaise est en réalité plus Les répères traditionnels étant

brouillés, l'opinion publique semble en quête de références. Confrontés à une société complexe et devenue moralement ambigué, ainsi qu'à la faillite - financière du système de protection sociale, les Américains exigent qu'un coup de barre soit donné pour retrouver une société plus intelligible. Cet état d'esprit est particulièrement présent chez les républicains, chantres d'une véritable « révolution morale », mais les démocrates n'y échappent pas. Alors que le candidat républicain s'efforce de canaliser les ultras du Grand Old Party, le chef de la Maison Blanche n'hésite pas à surenchérir sur son adversaire, quitte à désespérer une partie de sa propre base politique. Le bouc émissaire de ce que les Américains percoivent comme une crise des valeurs morales et familiales, c'est, une nouvelle fois, le système de l'aide socialei le Wei-

Cet Etat-providence, hérité du publicains comme la « forme moderne de l'esclavage » ; coûteux, inefficace, il favorise en outre une mentalité d'assistés. Sur ce thème.

Bob Dole, pourtant peu enclin à la le Welfare tel que nous le connaisrhétorique, trouve ses meilleurs accents: « Si un ennemi roulait miner le tissu de la société américaine, il ne pourrait infliger plus grand mal que le sistème d'aide sociale. » Le gouvernement, insiste-t-il, a crée une classe sociale dépendante

» privée de dignité et d'espoir ». Les solutions du candidat républicain sont radicales et sans surprise : c'est aux contribuables de décider comment, et dans quelle mesure, leur argent doit aider les plus démunis, et non nius à l'Etat. Une privatisation de l'aide sociale? L'idée fait son chemin. D'autant que la nécessité de responsabiliser les bénéficiaires est soutenue par plus de 70 % des Américains : il est temps d'échanger les effets de la solidarité nationale contre du travail. Sans compter qu'il devient urgent de diminuer la facture de

SURENCHÈRE

L'hiver demier, à la faveur de l'interminable et stérile débat sur le retour à l'équilibre budgétaire, republicains et démocrates se sont opposés à propos des coupes budgétaires. Les victimes expiatoires? Les programmes Medicare (assurance-maladie des personnes âgées) et Medicaid (protection sociale des plus démunis), ainsi que l'aide sociale. En 1992, Bill Clinton s'était déjà engagé à « en finir avec

sons ... Promesse sans lendemain? Le président s'en défend : en trois ans, 1,3 million de bénéficiaires auraient été rayés des registres du Une « révolution tranquille » se-

rait même en marche : trente-huit Etats bénéficient d'une dérogation à la réglementation fédérale, afin de poursuivre des programmes-pilotes. Il n'empéche, le bilan reste négatif : un enfant sur huit est dènendant du Welfare aux Frats-Unis, et un sur cinq vit au-dessous du seuil de pauvreté. Le système de solidarité nationale a, globalement, atteint ses limites : selon un récent rapport de la Fondation Annie Casey, le nombre d'enfants pauvres issus de milieux ouvriers a augmenté de 65 % en vingt ans ; au cours de la même période, celui des enfants pauvres dépendant de l'aide sociale n'a progressé que de 25 %. Moralité: mieux vaut vivre

aux frais de l'Etat-providence ! Un tel constat nourrit la surenchère. Fin stratège, Bill Clinton s'est efforce de prendre l'avantage: surprenant républicains et démocrates, il a apporté son soutien à l'expérience du Wisconsin: révolutionnaire », celle-ci prévoit une suppression de l'aide aux familles avec enfants à charge (AFDC), le principal programme du Welfare, dont bénéficient treize millions d'Américains. A l'avenir,

ler dès lors que leurs enfants auront atteint l'age de trois mois quitte à se voir offrir des emplois communautaires », pendant une

période maximale de cing ans. De nombreuses associations ont predit que la généralisation de ce système précipiterait des millions de semmes et d'enfants dans la pauvreté. Cette « catastrophe sociale - angoncée étant hypothétique, il est de bon ton de crier haro sur l'Etat-providence. C'est dans cet esprit que la Chambre des représentants, dominée par les républicains, a adoptė, jeudi 6 juin, un projet qui aurait pour consequence de légaliser l'expérience du Wisconsin: chaque Etat serait ainsi libre d'organiser a sa guise son système d'aige sociale.

Le Welfare est ainsi devenu l'épouvantail du débat politique. A écouter Bob Dole, tous les maux de la société américaine sont peu ou prou llés a la faillite de l'Etatprovidence. Avec certaines nuances, Bill Clinton a adopté des accents tout aussi conservateurs que les républicains, qu'il s'agisse de l'obligation de se mettre au travail en échange de l'aide de l'Etut ou des mesures pour lutter contre la multiplication des grossesses chez les adolescentes. Avec son challenger républicain, il succombe a la dynamique de la campagne électorale, qui oblige chaque candidat à creuser la différence, au prix de propositions toujours plus novatrices et excessives.

Ainsi va la campagne présidentielle. Le risque, bien sur, est que cet assaut de démagogie pousse chaque camp à caricaturer ses propres positions, au détriment de la recherche d'un nouvel équilibre entre solidarité nationale et responsabilité sociale. Or il est peu probable que cette surenchère

Laurent Zecchini

Hillary Clinton et l'affaire Whitewater Le rapport final de la commission du Sénat sur l'affaire Whitewa-

ter, qui doit être publié mardi 18 juin, établit que des éléments « suggérent fortement » qu'Hillary Clinton, épouse du président Clinton, s'est interposée dans l'enquête sur le suicide de l'avocat de la Malson-Blanche; Vincent Foster, afin d'éviter la dissémination de documents susceptibles d'être embarrassants. Vincent Foster, un ami d'enfance de Bili Clinton qui s'est suicidé ii y a trois ans, travaillait sur deux dossiers impliquant Hillary Clinton, l'affaire Whitewater, un investissement immobilier malheureux (quand Bill Clinton était s'arrête de sitôt : il reste quatre gouverneur de l'Etat d'Arkansas), et la controverse à propos du bu- mols et demi de campagne électoreau des voyages de la Maison-Blanche. Selon des sources au rale... Congrès citées par le Washington Post, plusieurs collaborateurs des Clinton pourraient être accusés de mensonge devant le Congrès.

IBM au centre d'une gigantesque affaire de corruption en Argentine

de notre correspondante

Le problème de la corruption est à nouveau sur la sellette en Argentine. Le plus important contrat informatique jamais conclu en Amérique latine a été annulé, le 13 juin, à la suite d'une affaire de pots-de-vin mettant en cause IBM et de hauts fonctionnaires argentins. Cette mesure pourrait déboucher sur un procès sans précédent entre la multinationale et la princi-

pale banque d'Argentine. Après des réunions avec le président Carlos Menem et avec son ministre de l'économie, Domingo Cavallo, la Banque de la Nation a annulé le contrat de 250 millions de dollars (1,25 milliard de francs) passé en 1994 pour l'informatisation de son siège et de ses 525 succursales. La banque exige qu'IBM rembourse les 82 millions Jean-Claude Pomonti de dollars déjà perçus, plus le versement d'in-

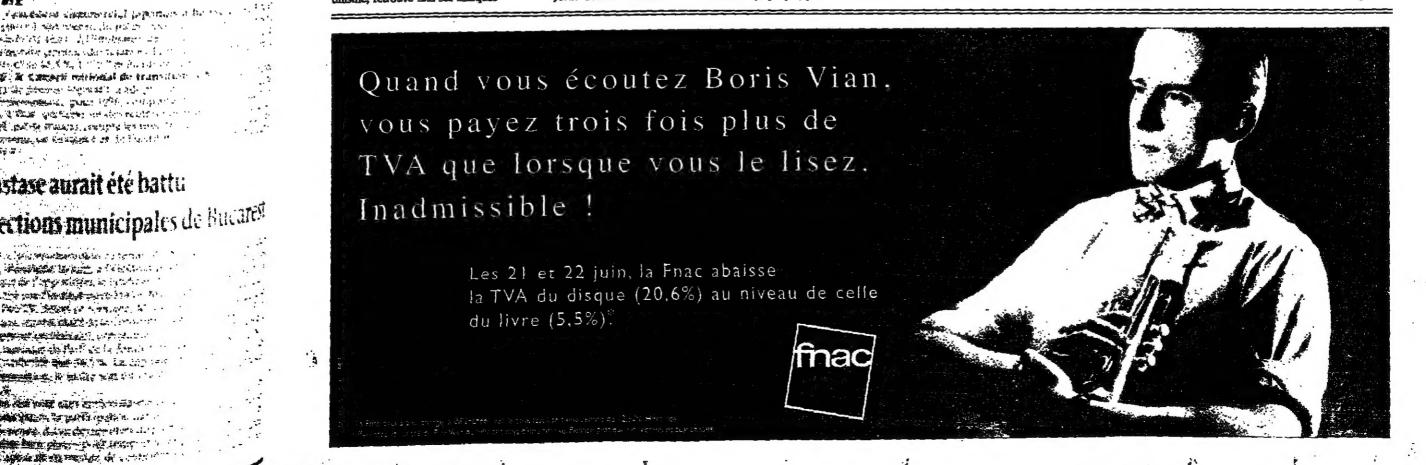
« Cette décision n'est pas bonne et a été prise de façon unilatérale », a répliqué le porte-parole d'IBM à Buenos Aires, Alfredo Ballarino, qui n'a pas exclu la possibilité d'un procès.

Dans les prochains jours, le juge Bagnasco, chargé de l'affaire, devrait se rendre aux Etats-Unis pour interroger des responsables d'IBM. Le juge n'est pas parvenu à retrouver la piste des présumés pots-de-vin, estimés à près de 40 millions de dollars, qui auraient été déposés sur un compte en Suisse. M. Cavallo a reconnu. le 13 juin, à la télévision, l'existence de ces potsde-vin. Depuis un an, le scandale a entrainé une série rocambolesque de démissions, parmi lesquelles plusieurs proches collaborateurs du ministre de l'économie. Par contre, M. Cavallo a judicioire ». défendu un autre accord passé avec IBM pour informatiser les services de la direction géné-

demnités dont le montant n'a pas été précisé. raie des impôts (DGI), qui dépend du ministère de l'économie.

Le gouvernement de M. Menem s'est montré indigné, début juin, par les résultats de l'enquete de Transparency International, une assoclation allemande qui lutte contre la corruption (Le Monde du 4juin). Selon cette étude, les hommes d'affaires étrangers estiment que l'Argentine est un pays plus corrompu aujourd'hul que pendant le dernier gouvernement militaire (1976-1983). Il y a quelques semaines, de passage à Buenos Aires, le président du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, avait signale très diplomatiquement qu'il était temps que le gouvernement argentin s'attaque « à la corruption et à la faiblesse de son système

Christine Legrand



FRANCE

EXTRÊME DROITE Le col-loque organisé au Théâtre de Châteauvallon, à Ollioules, près de Toulon, samedì 15 et dimanche 16 juin, a mis en évidence la volonté de plu-

sieurs dirigeants et représentants de la droite et de la gauche de faire barrage à l'extrême droite, aux élections législatives de 1998, en évitant qu'elle ne profite de « triangu-

laires » comme aux élections municipales de 1995. • LE PRÉFET DU VAR, Jean-Charles Marchiani, qui avait usé de son autorité pour obtenir l'annulation d'un concert du groupe

de rap Suprême NTM à Châteauvallon, a été désavoué par l'ensemble des participants au colloque dont le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy. • FACE AU LEPÉ-

NISME, la gauche et la droite cherchent à raviver le débat d'idées, comme en ont témoigné plusieurs rencontres organisées par des socia-listes et des libéraux.

Droite et gauche s'engagent à ne pas favoriser le Front national

Le colloque organisé par le Théâtre de Châteauvallon a permis à François Léotard (UDF) comme à Elisabeth Guigou (PS) de démontrer une même volonté de n'offrir aucune opportunité électorale à Jean-Marie Le Pen et à ses amis, sans pour autant constituer un « front républicain »

de notre envoyée spéciale Le lieu était symbolique. Perché sur les hauteurs qui surplombent Toulon, dans la commune d'Oilioules (Var), le Théâtre national de la danse et de l'image (TND!) de Châteauvallon était entré en Le Chevallier, membre du Front national, était devenu le maire de la plus grande ville du Var. Gérard Paquet, directeur du TNDI, a refusé la subvention que lui allonait la municipalité. Depuis janvier, il organise des rencontres qui associent des militants locaux et des

Pour clore ce premier cycle, les organisateurs avaient souhaité, samedi 15 et dimanche 16 juin, confronter intellectuels et responsables politiques de tous horizons autour du thème : « Le populisme nationaliste, une question posée à une certaine idée de la France ». Un large éventail politique avait accepté l'invitation. Outre Philippe Douste-Blazy (UDF-FD), ministre de la culture, François Léotard, président de l'UDF, Elisabeth Guigou (PS), député européen,

d'Arles, Catherine Trautmann (PS), maire de Strasbourg, Jean Tardito (PCF), député des Bouches-du-Rhône et maire d'Aubagne, avaient fait le déplace-

Seul le RPR était absent. Jean-Pierre Giran, secrétaire de la fédération RPR du Var et maire de Saint-Cyr-sur-Mer, qui, avec M. Léotard, avait apporté son soutien à M. Paquet en butte aux attaques de M. Le Chevallier (Le Monde du 8 juin) et qui avait initialement annoncé sa présence, a dû se décommander, à contrecœur, au dernier instant. Pour « dissiper toute ambiguité », il a adressé un message d'appui sans équivoque à M. Paquet, dans lequel il dénonce notamment les risques d'un « ordre moral » à propos de l'annulation de la venue du groupe Suprême NTM au festival de Châteauvallon (lire ci-dessous).

Alors que Jean-Marie Le Pen a annonce sa probable candidature dans le Var en 1998, M. Léotard a saisi l'occasion de cette rencontre pour engager le combat contre le Front national, à moins de deux

Michel Vauzelle (PS), maire ans d'élections législatives lors desquelles le Parti républicain, qu'il préside, sera en première ligne face à l'extrême droite dans la région Provence-Aipes-Côte d'Azur. S'exprimant « en tant que président de l'UDF et membre de la majorité », l'ancien ministre de la défense a déclaré que « la première urgence est de ne pas se

> « C'est peut-être plus une question à poser à la droite qu'à la

gauche », a observé cet étu d'une région où les responsables politiques n'ont pas toujours accordé leurs actes avec leurs paroles au sujet du Pront national. Comme les représentants socialistes et communiste, il s'est déclaré hostile à la notion de « front républicain » qui liguerait les partis parlementaires contre le Front national. Il faut, au contraire, « réhabiliter le débat droite-gauche », a-t-il plaidé à l'unisson des autres

Les « collaborateurs » de Jean-Marie Le Pen

Prançois Léotard a dénoncé, samedi 15 juin, la présence de « collaborateurs » de la période de l'Occupation dans l'entourage de M. Le Pen. « Pourquoi et comment M. Le Pen a-t-il pu s'entourer, dans les dernières années et jusqu'à aujourd'hui, de gens qui ont été des collaborateurs et, pour certains d'entre eux, des collaborateurs nazis ? », a demandé le président de l'UDF, en citant « Victor Barthélemy, qui a été le bras droit de Jacques Doriot (...), André Dufraisse, qui a été combattre sous les couleurs de la Wehrmacht en Ukraine, et Paul Malaguti, actuellement conseiller régional, et qui est associé à la tuerie de la villa Montfleury au moment de la

Bruno Mégret, délégué général du Front national, a répliqué, dimanche, que « c'est dans les rangs des partis au pouvoir que s'est illustré comme ministre M. Papon, actuellement poursuivi pour crime contre l'hu-manité ». Il estime que M. Léotard « a perdu les pédales » et que « ses arguments révèlent sa tendance morbide à se complaire dans le passé ».

intervenants. En revanche, M. Léotard souhaite que dans les circonscriptions où les candidats du Front national se trouveront en position d'arbitre au second tour, lors de « triangulaires », face aux candidats de droite et de gauche elles pourraient être au nombre d'une centaine, estime Pascal Perrineau, directeur du Centre d'étude de la vie politique française -, barrage solt fait aux candidats d'extrême droite. Me Guigou et M. Tardito ont abondé dans son sens. « Il ne faudra plus se trouver dans la situation de Toulon ou d'Orange. Au second tour, notre choix doit être sans ambiguîté », a plaidé l'ancien ministre des af-

faires européennes.

Les responsables politiques présents ont tenté de répondre à l'interpellation vigoureuse des chercheurs et intellectuels invités, qui, chacun à sa manière, ont mis en cause les défaillances des politiques, de droite comme de gauche, dans la montée du Front national. Le sociologue Alain Touraine a déploré que, depuis plus de

vingt ans, les hommes politiques aient été incapables de concevoir et de mettre en œuvre un projet alliant une politique économique fondée sur la mondialisation et une politique sociale permettant de maintenir le lien social.

Le sociologue Pierre Veitz et l'économiste Jean-Paul Fitoussi, directeur de l'Observatoire français des conjonctures économiques, ont dénoncé le caractère d'« alibi » qui s'attache à la mondialisation dans les bouleversements de la société française. « La mondialisation n'est ni bonne ni mauvaise en soit. Elle découle d'un choix politique. Il faut donc l'organiser politiquement », a fait valoir M. Fitoussi.

De droite comme de gauche, les responsables politiques ont accepté cette problématique. « Avoir peur du Front national, c'est avoir peur de nous-mêmes. Les politiques ont un choix à faire : se résigner ou prendre des risques. Le pire danger serait de ne pas traduire nos discours dans nos actes », a résumé Mª Trautmann.

Cécile Chambraud

334 1 7

7 . 74

2772

হৈছে ই ছ

2000

Signer of

C175 C

 $\mathbb{R}_{\mathbb{R}_{+}}$

22 ...

MM. Gaudin, Fabius et Lang brisent le consensus

ALORS QUE, à Châteauvallon, plusieurs dirigeants ou représentants de la droite et de la gauche s'affirmalent conjointement résolus, dimanche 16 juin, à faire barrage au Front national, ce consensus était démenti, au même moment, par d'autres responsables de la majorité et de l'opposition. Ainsi, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, dans les Bouches-du-Rhône, où il maire (UDF-PR) de Marseille et ministre de l'aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration, s'en est pris aux socialistes.

« Il n'y a pas sì longtemps, ils nous donnaient des lecons », a lancé M. Gaudin, tandis que maintenant, selon lui, les socialistes « essaient de récupérer les voix du Front national ». « Aujourd'hui, a-t-li ajouté en présence de Jacques Toubon (RPR), ministre de la justice, nous réparons les erreurs du passé. Le premier ministre a besoin de sentir que le peuple, que ceux qui partagent ses idées, le soutiennent pour poursuivre dans la voie au'il s'est tracée. »

En sens inverse, Laurent Fabius, invité du « Club de la presse d'Europe 1 », a rendu le gouvernement responsable de l'audience de Jean-Marie Le Pen, lequel,

a-t-il expliqué, développe sa propagande sur des questions - chômage, insécurité, immigration - qui « doivent être traitées ». « Les réponses apportées sont mauvaises, mais les questions existent », a affirmé l'ancien premier ministre socialiste, ajoutant: « Le chômage, visiblement, il'est pas traité de manière efficace, l'insécurité pose aussi beaucoup de problèmes, l'immige n'est pas abordé

Face à l'extrême droite, M. Fabius préconise « une politique de présence militante », consistant à montrer que « si l'on appliquait les thèses du Front national, le plus souvent, cela se retournerait contre les plus pauvres, contre les déshérités, contre les gens qui ont tendance à voter Front national ».

lack Lang a accusé, hui, le gouvernement de faire objectivement le jeu du Front national », en « déchirant le tissu éducatif et culturel ». L'ancien ministre socialiste de la culture a dénoncé la « complaisance » de « certains dirigeants de droite » envers l'extrême droite, « en particulier avec le maintien des lois Pasqua, qui organisent l'exclusion, la ségrégation et l'atteinte aux libertés ».

Désaveu général pour le préfet du Var

OLLIOULES (Var)

de notre envoyée spéciale En termes plus ou moins vifs, les responsables politiques présents aux rencontres sur le populisme, organisées samedi 15 et dimanche 16 juin par le Théâtre national de la danse et de l'image (TNDI) de Châteativallon, à Officules (Var), ont condamné l'intervention qui à abouti à la déprogrammation du groupe de rap Suprême NTM au Festival de Châteauvalion. M. Marchiani avait en effet sommé le théâtre d'annuler le concert de Suprême NTM, prévu en juillet, au motif qu'il était « choqué » par sa venue en tant que « représentant de l'Etat, en tant que chrêtien et en tant au'homme ». Gérard Paquet, directeur du TNDI, en butte aux attaques de Jean-Marie Le Chevallier, maire (FN) de Toulon, qui demande sa tête, avait accédé à cette demande pour des raisons d'ordre public.

Les responsables de gauche ont condamné vigoureusement l'intervention du préfet. « Je ne crois pas que l'on puisse représenter la République et invoquer des convictions religieuses pour justifier des actes publics. Il a fait preuve d'une connivence politique avec le

Front national. Il faut prendre des mesures : soit le désavouer, soit prendre des sanctions », a déclaré Elisabeth Guigou (PS). « Il n'y a pas, jusqu'à ce jour, de préfet chrétien, musulman ou juif, il n'y a que des représentants de la République », a souligné Michel Vauxelle, maire (PS) d'Arles. Jean Tardito, député (PCF) des Bouches-du-Rhône, maire d'Aubagne, a affirmé que

Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, qui soutient Châteauvallon contre les attaques de M. Le Chevallier, a confirmé aussi sa désapprobation (Le Monde daté 16-17 juin). « Il n'est pas de la responsabilité des pouvoirs publics, à quelque niveau qu'ils se situent dans la hiérarchie de la République, de décider de ce qui devrait être lu, vu ou entendu », a-t-il dit. Si M. Douste-Blazy ne juge « pas admissible de dénoncer la police » comme le fait NTM, il « n'oublie pas qu'en tant que ministre de la culture [il doit] garantir le respect de toutes les opinions et la liberté d'expression de chacun, même si elles traduisent des révoltes ».

C. Ch.

Le PS veut en finir avec les slogans

LE RENOUVEAU de la démocratie et la recherche de nouvelles politiques économiques sont au centre de la réflexion de la gauche. Le mouvement Agir, présidé par l'ancien ministre socialiste Martine Aubry, qui regroupe près de dix mille militants proches des partis de la gauche « en rénovation », a tenu, vendredi 14 et samedi 15 juin, à Lille, sa première rencontre nationale sur le thème: « La démocratie participative à élus et responsables d'associations (Le Monde daté 16-17 juin). Samedi, à la Sorbonne, divers clubs. dont celui de l'ancien ministre socialiste, Jean Poperen, le Nouveau Monde 92, out organisé, en présence de deux cents personnes, un colloque * Face à Davos », en réplique au symposium international annuel de la station suisse.

M. Poperen voit dans Davos l'idéologisation de la mondialisation libérale » et « la célébration officielle de la fin des équilibres sociaux » batis depuis un



demi-siècle. Pour le maire de Meyzieux (Rhône), «la politique contractuelle doit être la règle des nouveaux rapports sociaux ». M. Poperen avait réuni un beau cercle de participants, depuis Edith Cresson, commissaire européen, Jusqu'à Henri Guaino, commissaire général au Plan, en passant par Jean-Pierre Chevenement, président du Mouvement des citoyens, Dominique Voynet, porteparole des Verts, Charles Fiterman, Marie-Noëlle Lienemann, François Hollande, porte-parole du PS, Francette Lazard, membre du bureau national du PCF, Jean-Paul Fitoussi, président de l'Observatoire français des conjonctures économiques. Bernard Esambert. président de l'Institut Pasteur, et de nombreux syndicalistes.

« UNE CERTAINE MORGUE » Pour enrayer le « déclin accéléré » de l'Europe, M. Chevènement

estime qu'« une majorité de députés socialistes et de gauche en 1998 ne suffirait vraisemblablement pas. car il faut une puissante volonté ». « L'idéologie de Davos, a affirmé M. Guaino, consiste à dire que le fait d'avoir un milliard de chômeurs dans le monde n'a aucune importance, pourvu qu'on produise assez de richesses pour les entretenir convenablement. » . Nous n'avons pas gagné le défi de la mondialisation », a ajouté M. Guaino, en se démarquant des « tenants de la pensée unique » et en invitant l'auditoire à se battre contre une « absence d'avenir », symbolisée par

« le manque de projet ». Comme M. Poperen, Hubert Bouchet, secrétaire général de

l'Union des cadres et incénieurs FO, s'est insurgé contre une formule de M. Fitoussi sur « le déficit transitaire de l'emploi ». « Ce n'est nos transitoire, c'est une plaie au flanc de la société », a-t-il affirmé.

« On ne peut plus diriger la socié-

té d'en haut », a assuré Mª Aubry

lors de la rencontre d'Agir. Pour Michel Falise, adjoint au maire de Lille, la recherche de l'efficacité et l'élévation du niveau culturel expliquent que l'aspiration à la démocratie participative s'affirme de plus en plus. Rodolphe Pesce, ancien maire (PS) de Valence, a souligné que « le plus lourd défi pour la gauche » était de « donner la parole aux plus démunis ». Jean-Pierre Sueur, maire (PS) d'Orléans. a critiqué « une certaine morgue, y compris dans nos sphères politiques », chez des élus qui avancent des solutions contre l'exclusion sans en avoir débattu avec les plus concernés. Il a vivement dénoncé les arrêtés antimendicité pris dans des municipalités dont certaines sont dirigées par la

M. Sueur s'est prononcé pour l'élection au suffrage universel des institutions intercommunales d'agglomération, quitte à supprimer une autre élection locale. L'ancien ministre a cependant averti qu'il ne fallait pas « absolutiser la démocratie participative, car cela peut aussi aboutir à une addition d'intérêts individuels ». L'objectif, pour M. Sueur, est de « constituer un projet de gauche qui soit autre chose qu'une suite de slo-

Michel Noblecourt

Le conservatisme éclairé de Charles Millon

PIERRE LELLOUCHE, un instant, s'est agacé. Opposé, dans un court débat sur l'immigration, à l'avocat Henri Leclerc, président de la Ligue des droits de l'homme, le député (RPR) du Val-d'Oise a regretté: « Entre les intellectuels bienpensants et ceux qui exploitent le racisme, il y a peu d'espace pour les

M. Lellouche se voulait le porteparole des élus de banlieue. Face à hui, M. Leclerc s'interrogeait, sans répondre à la question, sur l'opportunité d'une ouverture totale des frontières à « la misère du monde » afin, paradozalement, de mieux réguler les flux migratoires...

Choc des idées. Oubliant pour un temps les tracas causés par la professionnalisation des armées, l'initiateur de la rencontre, Charles Millon, s'est amusé de cet échange. Président de la Convention libérale, européerme et sociale (CLES), le ministre de la défense organisait, samedi 15 juin, à la Maison de la chimie, à Paris, un premier coloque conçu comme une suite de dialogues entre des personnalités

politiques et quelques intellectuels. A quelques dizaines de mètres de là, dans les sous-sols de l'Assemblée nationale, le ministre de la justice, Jacques Toubon, réunissait, au même moment, une convention nationale des Clubs 89, présenté comme « le club de réflexion de la majorité présidentielle », after de mieux détecter « les défis de l'avenir ». C'est de plus en plus flagrant: quand la droite réfléchit, elle le fait hors de ses structures partisanes. « Il y a peu de

lieux où l'on se préoccupe des pro-

blèmes de fond », observe M. Mil-

Les proeuropéens de la CLES, ce club barriste transmis par le maire de Lyon au président du conseil régional Rhône-Alpes, out même eu le loisir de confronter leur point de vue avec celui de Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens, qui espère désormais que, en raison de la crise de la « vache folle », il ne « sortira pas grand-chose de la conférence Afin de mieux faire entendre que la réforme doit être au cœur de l'action politique et la « conservation » à la marge, le thème du colloque de la CLES était : « Que faut-il conserver? » « La France », a répondu le député du Territoire

de Belfort. «L'Etat», a enchaîné Raymond Barre, à propos du service public. Fidèle à lui-même, l'ancien premier ministre fait la différence entre la défense des personnels des services publics et celle des usagers. M. Barre s'est déclaré par-

Dans une grande Université CALIFORNIE Cours, logement, repes inclus. University Studies in America CEPES 42, means fragues 75007 PARIS

(1) 45 50 28 28

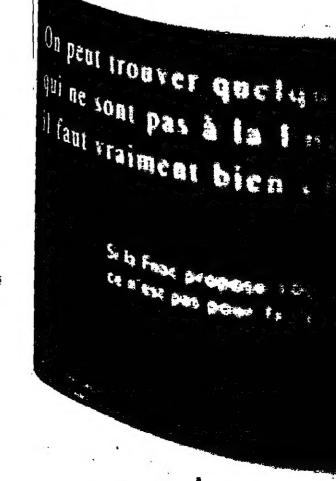
tisan de la procédure du « dépôt de bilan pour l'entreprise publique ou nationale qui n'est pas capable de se gérer » et de « sanctions pour ses dirigeants ». Sans plus de précision, M. Barre a ajouté: « En France, on "vire" de bons dicigeants, parce qu'ils ont tenu tête à 🕊 un certain nombre de pressions inadmissibles, et l'on va chercher des gens complaisants qui accroissent les déficits. » L'ancien premier ministre n'admet pas que, « au nom du service public à la française, on accepte les gaspillages, on finance les déficits et tout cela aux dépens du contribuable ».

LES « LEÇONS » DE BERCY Que faut-il conserver ? « Un Etat

régalien et une certaine vision du monde, cur la France est porteuse de valeurs », a affirmé M. Millon. Parmi celles-ci, le ministre du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, a exprimé le souci de mieux identifier « les distorsions sociales qui nourrissent le populisme ». Interpellé par l'assistance sur le coût du social, le ministre s'est emporté: « Vous ne pouvez pas toujours mettre en accusation le social I Le ministère des affaires sociales ne peut pas continuer à recevoir des leçons du ministère des finances. La Sécurité sociale n'est pas plus mal gérée que l'a été le Crédit

lyonnais! » Le colloque de la CLES n'auraitil été que l'occasion de voir ce missile de l'avenue de Ségur lancé vers la rue de Bercy, M. Millon et ses invités n'auraient pas perdu leur sa-

Jean-Louis Saux



ont national

h Guigou (PS) de démontrer constituer un « front républicain »

the maintena art en

Fe see apation . Long fath had be

gare des companyones de la companyone

magues, one described to the

dentite of all treates

distriction that a config

ments de la constitución

process plantagen a territory of

men paster manne i terre.

FERFERSHING STATE STATES

of Carrier Statements

Micette to the lead of the

De donte como ...

Mar de l'art de

M. Athers

THE THE PARTY OF T The fig. from the foot of the first of the f 40-test min land to the state of the fondee sar le mont a same the begretter and be attended ME LET SEX WIR SHEET SE Fesamers to a many tables Person Por ar de Lentre . School Par be se Coine THE WATER AND THE MAN PARK MANY Maria . . **建设设计 年**

WHITE BOOK STORY のでは まずずし A SHARE THE PERSON NAMED IN 化 地 地 State of the Party. the symmetric state THE PERSON NAMED IN

and attach in a c programme to the West Se to 1 ERMAN WATER the state of the state of

pour le préfet du Var

which i was imposed and the state of the second S. Charles and Marie State of the State Specialist in Secretal Special Association - 1. MARY THE PARTY THESE Bright & Board mare & Aut. net greigen der bil bitge theben - Leiter MALE SAME PROPERTY OF

Mary Commence of the Commence California & Coupling More in MATERIAL TO PROPERTY OF THE SECT. We are service to the total of the contract of A REST OF SCHOOL IN THE PARTY. 東京書 年本で の まずんかっと the state of the s

iclairé de Charles Millon

有效性证明证 。

The second second

· 神神 (4) 14.5

Jacques Chirac commémore la bataille de Verdun en exaltant la réconciliation franco-allemande

Le président de la République a lancé un appel à la jeunesse des deux pays

lacques Chirac à célébre, dimanche 16 juin à l'os- à la rencontre Mitterrand-Kohl de 1984 sur le « rendre plus active et plus efficace », en appe suaire de Douaumont (Meuse), le 80 anniver-saire de la bataille de Verdun. Sans faire allusion qué « l'amitié » franco-allemande, qu'il souhaite cette réconciliation.

VERDUN de notre envoyée spéciale La journée était, forcément, chargée d'Histoire. En raison de sa date, tout d'abord. Certes, la tradition veut que la bataille de Verdun, symbole de la guerre de 1914-1918, soit commémorée tous les dix ans par le président de la République. Mais le 80 anniversatre de ce combat, célébré par Jacques Chirac, dimanche 16 Juin à Douaumont, a pris un relief particulier, du fait qu'il était sans doute le der-

nier auquel des « poilus » pourraient encore participer. Agés d'environ dix-huit ans en 1916, ces anciens combattants de la Grande Guerre sont aujourd'hui presque centenaires. L'air fatigué, appuyés sur une canne ou une béquille, une poignée d'entre eux assistaient à la cérémonie. René Viacent, président de l'association Ceux de Verdun, a été promu commandeur de la Légion d'honneur. Le lieu de la commémoration

était, lui aussi, chargé d'Histoire : cet ancien champ de bataille est devenu un gigantesque cimetière. Le président de la République a traversé l'aliée centrale de la nécropole, où s'alignent près de quinze mille tombes, accompagné

« Face à l'Histoire, nous ne décevrons pas »

Quelque trois milie adolescents, dont sept cents Allemands, étalent

rémis à Douaumont. Deux de ces jeunes gens ont aidé un ancien

combattant, René Vincent, à ouvrir une malle enfermant quinze co-

lombes, symboles de paix représentant aussi les Etats membres de l'Union européenne. À l'ensemble de ces jeunes, « dont les arrière-

grands-pères et les arrière-grands-oncles participèrent à la bataille, de part

et d'autre de la ligne de front », Jacques Chirac a déclaré : « Rien ne doit

rachever une union que chacun aura sa place et travaillera à la paix, à la sécurité, à la prospérité, à la justice et à la solidarité, de tous les peuples de l'Europe ». Il a précisé que c'était là « un des messages essentiels de Ver-

l'Etat a serré de nombreuses mains, avant d'affer déjeuner avec quinze

être oublié. » Mais il leur a aussi demandé de se « mobiliser por

jeunes représentants des différents pays de l'Union européenne.



notamment de Pierre Pasquini, ministre délégué aux anciens combattants et victimes de guerre, et de Charles Millon, ministre de la défense, pour se rendre dans l'ossuaire de Douaumont. C'est à l'entrée de l'immense sanctuaire, où reposent les ossements de milliers de soldats non identifiés, qu'il s'est

adressé à des adolescents, français et allemands. C'est, enfin, un récit historique

que le chef de l'Etat a prononcé, puisque son discours a été, pour l'essentiel, une reconstitution saisissante de la bataille, enrichie d'images et de citations, ponctuée de répétitions dramatiques -⋆trois cents jours et trois cents nuits »... -, ouverte par l'évocation du 21 février 1916, « qui promettait d'être une journée glaciale et morne, comme les autres, lorsque l'aube fut trouée par un fraças de tonnerre ».

Jacques Chirac a ainsi évoqué «un déluge de feu », « un cauchemar », « des vestiges de forêts hachés par les obus et des restes humains », un « univers dantesque », où e les hommes vont vivre et se hattre, transis de froid, puis sous un soleil de piomb, rongés par la verdun », « Face à l'Histoire, nous ne décevrons pas », a t. Il promis. Le chef de ...mine, torturés par la faim et la soif. sans sommeil sous un bombardement qui ne cesse que pour laisser

place à des combats confus, acharnés, qui se terminent dans un ef-

هكف المن الأصل

froyable corps à corps ». Le président de la République a souligné que Verdun est « le symbole de la résistance et du patriotisme (...), de la solidorité dans une épreuve inhumaine » mais aussi « le symbole d'une obligation ardente, celle de la paix ». M. Chirac a rappelé que la disparition de trois cent mille hommes avait engendré, chez les vétérans, «l'idée qu'il ne fallait "plus jamais ça" ». Il a qualifié cette hécatombe qui a frappé les deux camps ememis de « martyre partagé ».

L'OMBRE DE MITTERRAND

Pour Jacques Chirac, « la réconciliation entre nos deux pays» est « incarnée par deux hommes, le général de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer ». Elle est «chose acquise depuis plus de trente ans. Tous nos efforts depuis lors ne visent qu'à renforcer cette amitié pour la rendre plus active et

plus efficace », a-t-il rappelé. A ce propos, une bonne partie du public avait sans doute en mémoire l'un des épisodes les plus symboliques de cette réconciliation - que M. Chirac pourtant n'évoquera pas dans son discours -, l'image de François Mit-terrand et Helmut Kohl se prenant par la main, en 1984, sur ce même site de Douaumont.

Jacques Chirac s'en est tenu à la tradition en commémorant, sans représentant officiel de Bonn, la bataille de Verdun. Seion le ministère français des anciens combattants, organisateur de la manifestation, le chancelier allemand Helmut Kohl n'avait pas été invité. car la journée devait être un « message à la jeunesse, et non pas

Rafaēle Rivals

A Bayeux, Alain Juppé appelle à « reconstruire le contrat national »

de notre correspondant Alain Juppé a présidé, dimanche 16 juin, à Bayeux, dans le Calvados, les cérémonies du cinquantième anniversaire du discours prononcé sur les mêmes lieux par le général de Gaulle. Deux ans après avoir débarqué en Normandie et prononce dans cette commune son premier discours sur le sol français, le 14 juin 1944, le chef de la France libre était revenu, le 16 juin 1946, sur la même place de la capitale du Bessin. pour jeter les bases d'institutions nouvelles, fondements de la création de la Ve République, douze ans plus tard, avec son retour an

pouvoir. Opposé au projet de Constitution de la IV République, qui, se-lon lui, maintenait le régime des

tion de juin 1940, Charles de Gaulle avait fait connaître ses propres principes institutionnels (lire page 25 notre rubrique « Il y a 50 ans dans Le Monde »).

Le premier ministre a été accueilli par le maire de Bayeux, Jean-Léonce Dupont, et par l'ancien ministre du général de Gaulle Raymond Triboulet, premier souspréfet nommé en territoire libéré, âgé aujourd'hui de quatre-vingtdix ans. Refusant le terme de « crise », M. Juppé lui préfère celui de « doute », en ajoutant que « c'est le signe d'une mutation qui peut permettre à notre pays de trouver an nouvel élan, pour peu que nous en ayons l'ambition ». Enumérant les axes (la croissance, le plein emploi, l'Etat, la solidarité et la paix) qui ont donné corps au

partis ayant conduit à la capitula-tion de juin 1940, Charles avons vécu pendant deux générations », M. Juppé a appelé à « reconstruire le contrat national plutôt que de nous disperser en querelles nsignifiantes ».

Le chef du gouvernement a lancé cinq défis, qui « tracent les contours des cinq piliers de la société de demain » et qui ressemblent à ceux mis en avant à la Libération. Le maintien de la croissance vient en tête. Il accompagne l'emploî: « Dans la société d'aujourd'hui, a-t-il dit, ce n'est pas l'Etat seul qui, par décret, mettra en œuvre cette politique d'insertion. C'est qu niveau décentralisé que les chefs d'entreprise, les représentants de la puissance publique et les responsables de l'enseignement de-

Le rôle de l'Etat est le troisième : «La réforme de l'Etat, une œuvre de longue haleine, constitue l'une des tâches prioritaires que j'ai assignées à mon gouvernement », a affirmé M. Juppé. Il précède le maintien de la solidarité et de la

cohésion sociale. Enfin vient l'Europe: « Certains craignent, a dit le premier ministre, que notre pays ne se difue dans la construction européenne. Je crois tout le contraire : c'est parce que nous serons canables de nous rassembler autour d'objectifs forts que la France imprimera sa marque au projet européen et qu'elle jouera ainsi en Europe et dans le monde un rôle conforme à sa vocation: celui d'une France forte dans une Europe forte. »

Jean-Jacques Lerosier

Le RPR dénonce la motion de censure socialiste

L'ASSEMBLÉE NATIONALE devrait débattre, mercredi 19 juin, de la motion de censure déposée samedi par le groupe socialiste de l'Assemblée (Le Monde du 14 juin), qui a reçu le soutien du PCF et du Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevencment.

Le secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, a estimé dimanche, dans un communiqué, que ce débat « montrera les socia-listes tels qu'ils ont vraiment été ». « Ce n'est pas une motion de censure. c'est une motion d'autocensure », a-t-il observé, en ajoutant que le PS reproche au gouvernement de « demander aux Français les efforts nécessaires pour remettre debout notre pays, mis à genoux par les erreurs et les fautes de deux septennats socialistes ».

Les Verts mènent des « négociations approfondies » avec la gauche

AUTONOMES, capables, le cas échéant, de présenter des candidats à chacun des scrutins de 1998 (législatives, régionales, cantonales), les Verts souhaitent établir prioritairement des accords programmatiques avec la gauche : telle est la teneur de la motion intitulée « Réussir 98 », adoptée à une large majorité, les 15 et 16 juin, à Paris, lors de son Conseil national interrégional (CNIR), par le mouvement écologiste de Dominique Voynet, au terme d'échanges longs, vifs et mouvementés.

La motion ne modifie pas la stratégie du mouvement écologiste adoptée, en novembre 1995, au Mans (Sarthe), lors de son assemblée fédérale. Pour intensifier le rapprochement avec le PS, mais aussi le PCF, deux partis avec lesquels le mouvement écologiste poursuit ses rencontres, les Verts vont créer quatre groupes de travail thématiques. Le mouvement de Dominique Voynet veut en outre obtenir le soutien de la gauche aux prochaines législatives dans un certain nombre de circonscriptions.

Dans le même temps, les Verts ont « annoncé solennellement » qu'ils se donneraient « les moyens pour être présents de façon autonome à l'ensemble des élections de 1998 » (législatives, régionales, cantonales et sénatoriales), sans donner de consigne de vote au second tour, sauf en cas de victoire d'un candidat d'extrême droite.

E GÉNÉRATION ÉCOLOGIE: le mouvement écologiste présidé par M. Lalonde, qui a réuni son conseil national dimanche 16 juin à Paris, a décidé de « présenter des candidats dans toutes les élections et circonscriptions ». Se situant « dans la majorité présidentielle de Jacques Chirac », GE considère qu'elle « n'est pas pleinement représentée, ni par le Parlement ni par le gouvernement ». Patrice Hernu, secrétaire général du mouvement, en désaccord avec cette résolution, a quitté ses fonctions en dénonçant « un virage très à droite ». ■ LEGISLATIVES: le Mouvement des citoyens (MDC) de Jean-Pierre Chevènement a présenté, dimanche 16 juin, à Paris, une première liste de 110 candidats aux prochaines élections législatives. Le MDC souhaite obtenir suffisamment d'élus afin de constituer un groupe et peser pour l'instauration d'une « véritable alternative », si la gauche remporte les législatives. Le MDC compte actuellement quatre députés.

DISPARITION: Jean-Claude de Sars, consellier municipal (Front national) de Lunéville, en Meurthe-et-Moselle, conseiller régional, n'est plus apparu depuis le 20 mai. M. de Sars, qui avait obtenu 26.62 % des suffrages au premier tour et 40,41 % au second tour d'une cantonale partielle, les 14 et 21 avril, a un contentieux avec sa banque (Le Monde du 23 avril). Celle-ci a fait saisir les 110 000 francs verses par le Tresor public au titre de remboursement des frais de campagne pour compenser le passif de son compte personnel. Le président de la commission de discipline et de conciliation du Front national l'a convoqué pour « qu'il s'explique ».

TRÉSOR : un syndicat SUD (Solidaires, unitaires et démocratiques) a été officiellement créé au Trésor public, par d'anciens militants et responsables de la CFDT. Ces ex-CFDT expliquent leur démarche par « l'impossibilité de rester dans une organisation qui a apporté son appui à un gouvernement libéral, contre la plus grande grève qu'ait connu le pays depuis 1968 ». SUD-Trésor, dont les statuts ont été déposés le 3 juin à la préfecture de Paris, revendique des adhérents dans une quarantaine de départements.

RÉGIONALES: le ministre de l'agriculture, Philippe Vasseur (UDF-PR), est « intéressé » par la présidence de région Nord-Pasde-Calais. Invité, dimanche 16 juin, du « Grand jury RTL-Le Monde », il a déclaré: « Si les gens, dans le Nord-Pas-de-Calais, pensent, le moment venu, que je peux faire un "présidentiable" présentable, je ne les décevrai pas. Mais on n'en est pas encore là.

TRANSPORTS PUBLICS: les Caennais, consultés par référendum à l'initiative de la mairie, ont dit « non » à 66 % (contre 29 % de « oui » et 5 % de bulletins blancs), dimanche 16 juin, au transport sur voie réservée (TVR), un tramway sur pneus en site propre, envisagé depuis sept ans par l'agglomération (Le Monde du 28 janvier 1995 et du 24 avril). Seuls 25 % des Caennais s'étaient déplacés. Le résultat met en difficulté le maire, Jean-Marie Girault (UDF-PR), et son premier adjoint, François Solignac-Lecomte (div.d.), président du syndicat mixte des transports de l'agglomération caennaise. -



Robert Hue s'est employé à rallier à sa ligne les communistes du Pas-de-Calais

Le secrétaire national du PCF fait le tour des fédérations « difficiles »

Quelques jours avant la réunion de son comité national, dans la perspective de la préparation communiste du Pas-de-Calais. Le secrétaire na-

du congrès du PCF, en décembre, Robert Hue a tional du PCF tentait ainsi de convaincre cette SAINT-ÉTIENNE-AU-MONT (Pas-de-Calais)

de notre envoyée spéciale

Hue, c'est une fédération « diffi-

cile ». De ces fédérations qui ou-

blient, si on n'y prend pas garde,

de chanter la Marseillaise avant

« l'Inter » à la fin des meetings. De

ces fédérations qui annoncent en-

core sur leurs affiches, à Bou-

logne-sur-Mer, la venue du « se-

crétaire général », comme si le

vingt-huitième congrès n'avait pas

eu lieu. La . fédé » a voté contre

deux tiers des voix. . On dit

souvent que nous sommes une "fé-

dé" stalinienne. Ça n'a pas de sens.

Le Pas-de-Calais, pour Robert

Dans le Pas-de-Calais, c'est peu Mais une fédé pure et dure, dans le sens du combat politique, je le redire que les communistes se mévendique », confle son dirigeant, fient des socialistes : ces récalci-

« SAINE CURIOSITÉ »

Jean-Claude Danglot trants redoutent par-dessus tout Le Pas-de-Calais, cinquième fécette « forme d'union politique vers dération du parti, est aussi, pour laquelle le PCF semble se diriger », explique Jean-Claude Danglot Robert Hue, une terre de croisade. Le secrétaire national du PCF avant le meeting. Mais, par « saine pense à son comité national, les curiosité », selon le conseiller gé-19, 20 et 21 juin, avec, pour ordre néral et ancien maire communiste du jour, « convocation du congrès de Saint-Etienne, Jean Bardol,

du parti », le 17 décembre. Alors, depuis un mois, il fait le tour de ses « fédés ». A commencer par les moins dociles. Après deux jours en Picardie, dont une visite au député Maxime Gremetz, dans la Somme, il avalt accepté, vendredi 14 juin, l'invitation de Jean-Claude Juda, le maire de Saint-Etienne-au-Mont, devenue communiste aux municipales de 1971, après que « le secrétaire de section du PS, rompant l'union de la gauche, s'allie à la droite locale ». Une charmante petite ville. l'abandon du centralisme démo- à des kilomètres des rancœurs décratique, en janvier 1994, avec sespérées et amères du « bassin

conviction et d'affabilité » qu'incame Robert Hue. . Robert! Robert ! », scande la salle. La manifestation d'unité est parfaite. Dans le Pas-de-Calais, les fautes de goût ne pardonnent pas. Prudent, Robert Hue ne parle donc pas de cet « eurodépartement, terre de transit et d'échange », que vantalent les politiques, lors de la mise en service du tunnel sous la Manche. Courageux mais pas téméraire, il ne s'attarde pas sur ce a nouveau développement à la française au sein d'une nouvelle construction européenne » devant ceux qui, en 1992, avec 58 % des voix, ont voté « non » à Maastricht. Pédagogue, il respecte la chronologie des communistes orthodoxes qui veut qu'on parle longuement des « luttes à mener » avant d'évoquer l'« alternative à construire à gauche ». Et puisqu'il faut bien commenter les récentes concessions de la gauche « gestionnaire », comme le rétablissement de l'autorisation administrative de licenciement pour les entreprises,

plus de mille personnes sont ve-

nues écouter ce « mélange de

lance: « Ce n'est pas la vigueur du ton avec laquelle on multiplie les mots contre le pouvoir qui compte, mais la vigueur du fond, celle des mesures que l'on préconise pour mettre en échec la politique de

qui est aussi la cinquième du Parti en impor-

tance, de se rallier à ses orientations.

l'argent-roi. » La salle applaudit son croisé. La « fédé » du Pas-de-Calais, confirme Jean-Claude Danglot, ne présentera pas de texte oppositionnel aux voix du congrès. Le député Rémy Auchedé, qui s'était récemment élevé, avec quelques autres pétitionnaires, contre le « réjormisme » de Robert Hue, « n'exclut pas » de recourir à un texte fractionnaire, mais, confie-til, ce sera « en [son] nom et celui de quelques autres », et pas au nom de son ancienne fédération. Gagné, le congrès ? « Dans le Pas-de-Calais, on est toujours très accueillant », laisse tomber le député. Dans un sourire-pirouette, avant de s'échapper, il note seulement : « C'est drôle ! ici, « il » n'a pas dit une seule fois "mutation" ... »

Ariane Chemin

Et si on vous parlait banque? BANQUE TRANSATLANTIQUE LA BANQUE DE CEUX QUI TRAVAILLENT LOIN DE CHEZ EUX.

UNE BANQUE QUI VOUS CONNAÎT

EN TANT QU'EXPATRIÉ, OU TOUT SIMPLEMENT TRAVAILLANT PAR INTERMITTENCE À L'ÉTRANGER. VOUS ÊTES UN ÊTRE PARTICULIER. ALORS POURQUOI YOUS CONTENTER DE LA BANQUE DE TOUT LE MONDE ? VOUS AVEZ BESOIN D'UNE BANQUE TRÈS PARTICULIÈRE QUI SACHE RÉPONDRE AVEC JUSTESSE ET SPÉCIFICITÉ À TOUTES VOS ATTENTES EN MATIÈRE D'AVANTAGES FISCAUX, D'ÉPARGNE ET DE PATRIMOINE, TOUT EN TENANT COMPTE DE VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE ET GÉOGRAPHIQUE. CETTE BANQUE HORS DU COMMUN EXISTE : C'EST LA BANQUE TRANSATLANTIQUE.

UNE BANQUE QUI VA PLUS LOIN

AVEC UN RÉSEAU DE CORRESPONDANTS PRIVILÈGIÉS À TRAVERS LE MONDE, DES BUREAUX À LONDRES ET À WASHINGTON, UNE FILIALE À JERSEY, LA BANQUE TRANSATLANTIQUE ET SON ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES DISPOSENT DES MOYENS NÉCESSAIRES POUR PRENDRE EN CHARGE TOUS VOS PROJETS. ELLE BÉNÉFICIE. QUI PLUS EST. D'UN LARGE ÉVENTAIL DE SERVICES EXTRA-BANCAIRES QUI VOUS FACILITENT LA VIE ET MÊME CELLE DE VOTRE FAMILLE. AUTANT D'AVANTAGES PERSONNELS QUI SONT DÉCISIFS LORSQU'ON EST LOIN DE CHEZ SOI ET QU'ON CHOISIT SA BANQUE. N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENSEIGNER. NOUS AVONS SÜREMENT BEAUCOUP DE CHOSES À NOUS DIRE.

CIG Banque Transatlantique

17, Boulevard Haussmann - 75009 Paris. Tél.: (1) 40.22.80.00.

L'UDF prend un siège de conseiller général au PS

LOIRE-ATLANTIQUE

Canton de Nantes-X (2º tour). L. 23 821; V. 8 865, A., 62,78 %; E., 8 669.

Joël Guerriau, UDF, m. de Saint-Sébastien-sur-Loire, 4591 (52,96 %)__ £LU.

Dominique Raimbourg, PS, adj. m. de Nantes, 4 078 (47,04 %). [Le candidat UDF Joël Guerriau était arrivé largement en tête au premier tour, avec 47,35 % des suffrages exprimés contre seniement 34,63 % au socialiste Dominique Raimbourg. Quatre candidats écologistes, régionaliste et communiste, qui avalent recueilli ensemble un peu plus de 14% des voix, avaient cependant appelé à voter au second tour pour M. Raimbourg. Le Front national, dont le candidat avait recueilli 3,30 % des suffrages au premier tour, n'avait pas laissé de consignes de vote. Cette élection était destinée à pourvoir le siège laissé vacant par Martine Laurent (PS), à la suite de son in-

9 juin 1996 : L, 23 821 ; V., 8 342 ; A., 64,97 % ; E., 8 222 ; Joël Guerrian, 3 893 (47,34 %) ; Dominique Raimbourg, 2847 (34,62%); Pierre Champean, PC, 649 (7,89%); Michel Duret, FN, 271 (3,29%); joël Garreau, écol., 256 (3,11%); Jacques Mérot. écol., 227 (2,76 %); Gérard Callet, UDB, 79 (0,96 %).

27 mars 1994 : L, 23 009 ; V., 12 489 ; A., 45,63 % ; E., 11 833 ; Martine Laurent, PS, 6 158 (52,04 %); Alain Saillant, RPR, 5 675 (47,95 %).]

HAUT-RHIN

Canton de Neuf-Brisach (2* tour). L, 9 100; V, 4 283; A., 52,93 %; E., 4 068. André Sieber, div. d. sout. UDF, m. d'Algolsheim, 2 373 (58,33 %)...

Fernand Spatz, PS, 1695 (41,67%).

[L'élection, le 8 octobre, du candidat div. d. André Sieber avait été annulée en raison d'une erreur portant sur le nombre des inscrits, qui avait été majoré de 100. Sur cette base erronée, le candidat socialiste Fernand Spatz (20,41 % des exprimés) n'avait pas obtenu les 10% des inscrits nécessaires pour franchir le cap du premier tour. L'objet de cette élection était de désigner un successeur au conseiller général Gilbert Meyer (RPR), élu à la mairle de Colmar.

9 juin 1996: L, 9 101; V., 4 251; A., 53,29 %; E., 4 100; André Sieber, 1 645 (40,12 %); Fernand Spatz, 954 (23,26 %); Charles Thomas, RPR, 877 (21,39 %); René Engasser, div. d., 403 (9,82 %); René Becins, FN, I70 (4,14 %); Gil Michel, PC, 51 (1,24 %). 8 octobre 1995 : L. 9 118 ; V., 4 108 ; A., 54,94 % ; E., 3 766 ; André Sieber, div. d., 2 159 (57,32 %); Georges Trescher, RPR, 1607 (42,67 %).]

HAUTE-SAONE

Canton de Fresue-Saint-Mamès (2º tour). L, 3 256;, V., 2 645; A., 20,45 %; E., 2 590.

André Huguin, RPR, 1 370 (52,89 %)... ÉLU. Jean-Pierre Chausse, div. g., 1 220 (47,1 %).

[Le canton, qui fut longiemps tensu par un étu divers droite puis par un conseiller gé-néral RPR, décédé l'an dernier, reste à la majorité départementale plus facilement que ne le laissaient présager les résultats du scrutin invalidé de décembre. Le candidat divers ganche semble avoir récupéré les suffrages des électeurs du FN, dont le candidat avait réitèré son appel à « sanctionner la majorité de M. Bergelin », président RPR du conseil

9 juin 1996 : L, 3 258 ; V., 2 494 ; A., 23,44 % ; E., 2 460 ; André Huguin, 1 217 (49,47 %) ; Jean-Pierre Chausse, 1 035 (42,07 %); Jean Marc Brissaud, FN, 120 (4,87 %); Pierre Marie,

17 décembre 1995 : L. 3 248 ; V., 2 423 ; A., 25,40 % ; E., 2 368 ; André Huguin, app. RPR, 1187 (50,12 %); Jean-Pierre Chausse, div. g. sout. PS, 1181 (49,87 %).}

Canton de Séderon (1e tour).

I., 1 870 ; V., 1 319 ; A., 31,02 % ; E., 1 290

Christian Beaume, UDF, 559 (43,33 %); Michel Cossantelli, div. g., 370 (28,68 %); Yves Bec, div. g., 179 (13,88 %); Bernadette Aumage PC, 182 (14,11 %)... BALLOTTAGE. (Le candidat UDF Christian Beaume arrive en tête de ce premier tour de strutin,

comme Il l'avait fait lors de précèdentes élections municipales avant d'échquer d'une voix au second tour. Son rival, le conseiller général sorrant Michel Cossantelli (div. g.), subit la concurrence d'un autre candidat divers gauche. Le scrutin de mars 1995 a été annulé par le tribunal administratif de Grenoble car le

nom d'un électeur ayant voté par procuration ne figurait pas à l'encre rouge sur les listes d'émaggement. Les élections de mars 1994 avaient été annulées parce culture électrice occupée à traire ses vaches était arrivée avec quelques minutes de retard au bureau de vote mais avait néammoins été autorisée à accomplir son devoir électoral.

5 mars 1995: I., 1867; V., 1344; A., 28,01%; E., 1302; Christian Beaume, UDF, 599 (46,00 %); Michel Cossamielli, div. g., 522 (40,09 %); Bernadette Anmage, PC, 181

PUY-DE-DÔME

Canton de Cournon-d'Auvergne (1« tour).

I., 12 759 ; V., 4 466 ; A., 65,9 % ; E., 4 355. Catherine Guy-Quint, PS, m. de Coumon, 1925 (44,20 %); Henri Javion, RPR, 1260 (28,93 %); Olivier Arnal, MDC, 509 (11,69 %); Marcel Curtil, PCF, 310 (7,12 %); Maxime Royet, FN, 351 (8,06 %)... BAL-LOTTAGE.

[Les résultats du premier tour de cette élection, provoquée par le récent décès de Michei Gardet, conseiller général UDF, permet au PS d'espérer gagner un siège. Maigré une faible participation, Catherine Guy-Quint, maire socialiste de Cournon (dont la nune couvre le territoire du cauton), distance très nettement le candidat RPR Henri Javion, soutenn par la majorité départementale. M^{me} Guy-Quint pourra compter le 23 juin sur un report des voix obsenues par les candidats du PC et du Mouvement des citoyens. Si ce canton est gagné par le PS, la majorité départementale UDF-RPR, qui dispose actuellement de 32 sièges contre 29 à la gauche, n'aura plus qu'une vots d'avance au conseil général du Puy-de-Dôme, qui jusqu'en 1992 était un bestion socia-

22 mars 1992: L, 12 042; V., 8 799; A., 26,95 %; E., 8 302; Catherine Guy-Quint, PS, 3 028 (36,47 %); Michel Gardet, UDF, 2 933 (35,32 %); Patrice Chabanet, FN, 686 (8,26%); Dany Jouve, Verts, 631 (7,60%); Louis Deyvaux-Gassier, GE, 605 (7,28%); Bernard Comptour, PC, 419 (5,04 %).]

HAUTS-DE-SEINE

Canton de Malakoff (1stour).

I., 19 266; V., 7140; A., 63,6 %; E., 7014. Catherine Margaté, PC, 4 380 (62,44 %); Gérard Lesuisse, RPR, 1507 (21,48 %); Marie-Paule Chavanat (PS), 565 (8,05 %); Raoul Raketitch (FN), 563 (8,03 %)... BALLOTTAGE.

[Catherine Margaté, qui n'a pas obtenu au premier tour un nombre de suffrages supérieur ou égal au quart des électeurs inscrits, devrait retrouver son siège, dimanche prochain. Elle améliore son score de mars 1994 de plus de douze points. Le candidat RPR Gérard Lesuisse, qui avait obtenu l'ammiation de l'élection par le Conseil d'Etat en raison d'une publicité de Catherine Margaté dans un journal local, moins de six mois avant le scrutin, perd quatre points. Le FN reste stable.

20 mars 1994; L, 19 472; V., 10 392; A., 46,63 %; E., 10 164; Catherine Margaté, PC, 5 095 (50,13 %); Gérard Lesuisse, RPR, 2 630 (25,87 %); Marie-Paule Chavanat, PS, 1149 (11,30 %); Cyrille Ring, FN, 745 (7,32 %); Mitchel Pathitoff, GE, 396 (3,89 %); Pascale Chrétien, NS, 85 (0,83 %); Didier Lecerf, AP, 62 (0,60 %).)

Une élection municipale partielle

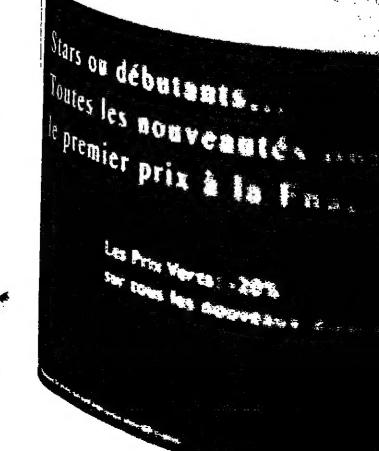
EURE-ET-LOIR

Saint-Lubin-des-Joncherets (1e tour) L, 2644; V., 1615; A. 38.9 %; E., 1548.

Gérard Sourisseau (maj. prés.), 814 (52,58 %)... ÉLU.

Jean-Pierre Burtin (m., un. g.), 602 (38,88 %); Marc Lesne (maj.

[L'élection de dimanche 16 juin clôt une crise municipale. Le maire, Jean-Pierre Burtin, a été battu par son ancien premier adjoint, Gérard Sourisseau.]



5-27

-142

Jan 2 1 - 1

0.00

14.5

 $\frac{2\pi}{2} \frac{1}{2} \frac{1$

150 27.

هكذ اهن الأصل

AIDF prend un siege emseiller general au pa

Marie A Charles

THE PARTY OF PARTY **第二次中央** 秦 新州 The state of the s

1 (4.2 N -And the last of th The second second -THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s · 一种 ·

Common de Proposition de la Common de la Com MARK SHAPE WAS HERED BY SERVICE A STATE OF THE STA

-Marie Marie ---The second secon

Control of the Contro The second section is a second IN STREET THE CHARLES PROVING THE Marie William and San As reserved the

ALCOHOL: NO.

SOCIÉTÉ

JUSTICE La chambre d'accusation la cellule de l'Elysée. Elle doit examide la cour d'appel de Paris, présidée ner la qualification juridique des par Martine Anzani, doit examiner, « branchements » effectués de 1983 lundi 17 juin, une série d'appels à 1986 – s'agit-il d'un attentat à la li-

concernant l'affaire des écoutes de berté? - et le mécanisme de la pres-

cription en matière d'écoutes. ● Œ5 DÉBATS sont essentiels pour l'avenir du dossier. Le parquet estime que l'attentat à la liberté a été retenu à tort par le juge d'instruction et que

les poursuites pour atteinte à l'intimité de la vie privée sont prescrites. Si la chambre d'accusation le suit, le dossier des écoutes sera définitive-ment enterré.

PLUS DE CENT CIN- QUANTE personnes ont été écoutées par la « cellule ». Six mises en examen ont été effectuées, dont celle de l'ancien directeur de cabinet de François Mitterrand, Gilles Ménage.

L'affaire des écoutes de l'Elysée sera-t-elle jugée ou enterrée ?

Attentat à la liberté selon le juge d'instruction, simple atteinte à la vie privée et de surcroît prescrite selon le parquet, le dossier de ces « branchements » téléphoniques vient, lundi 17 juin, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris commis, mais à celui où ils ont été

EN TROIS ANS, l'instruction c'est-à-dire la loi de l'oubli, pour menée à Paris par le juge Valat a peu à peu mis au jour les activités parallèles de la désormais fameuse « cellule » de l'Elysée. Officiellement chargés de lutter contre le terrorisme, les hommes de Christian Prouteau ont usé et abusé durant trois ans des écoutes téléphoniques, espionnant tour à tour des avocats, des journalistes, des écrivains, des bommes politiques, des éditeurs et des hommes d'affaires. Perdant de vue leur mission première, les gendarmes de l'Elysée ont accumulé listings et documents, allant jusqu'à placer sur écoutes ceux qui menaçaient de révélet l'existence de la fille naturelle du président, Mazarine. De 1983 à 1986, plus de cent cinquante personnes ont ainsi été « branchées ».

Pourtant, mui ne sait encore si ce « Watergate » à la trançaise sera un jour jugé. Ouvert en 1993, ce dossler, qui a mis au jour les pratiques d'un cabinet noir disposant de bureaux au sein même du palais présidentiel, soulève des problèmes de qualification et de prescription qui font les délices - et parfois les cauchemars - des juristes. Quelle qualification retenir pour ces écoutes téléphoniques puisque la loi réglementant clairement les « interceptions de sécurité » ne date que de 1991 ? Comment faire intervenir le mécanisme de la prescription,

Six mises en examen

Gilles Ménage, ancien directeur de cabinet du président Mitterrand, a été mis en examen pour « atteinte à l'intimité de la vie privee » par le juge Valat, le 9 décembre 1994. L'ancien chef de le » de l'Elysée, le préfet Christian Prouteau, et trois de ses collaborateurs - le général de gendarmerie Jean-Louis Esquivié, le capitaine Pierre-Yves Guezou et l'ancien commissaire de la DST Pierre-Yves Gilleron - sont également mis en examen.

L'enquête du juge Valat a étabil que le capitaine Guézou se rendalt au groupement interministériel de contrôle (GIC, centre des écoutes gouvernementales) et rédigeait des comptes-rendus de surveillance. Les documents étaleut ensuite transmis à M. Prouteau, puis traités par MM. Gilleron et Esquivié. Le 13 décembre 1994, Plerre-Yves Guézou se suicidait après avoir appris sa mise en examen. Au début du mois de novembre 1995, l'ancieu directeur de cabinet de Laurent Fabius à Matignon, Louis Schweitzer, a été mis en examen pour « complicité d'utteinte à l'intimité de la vie privée ».

ces « branchements » qui ont été effectués au cours du premier sep-

tennat de François Mitterrand? Lundi 17 juin, la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris, présidée par Martine Anzani, doit examiner ces problèmes, et notamment la qualification juridique des d'écoutes. Le juge d'instruction Jean-Paul Valat considère que l'espionnage auquel s'est livré la cellule de l'Elysée est un attentat aux libertés tel qu'il est défini dans le code pénal entré en vigueur en 1994. Dans une ordonnance du 26 octobre 1995, il s'appuie sur une décision de la chambre d'accusation de Paris concernant un policier des renseignements généraux qui avait espionné des débats à huis cios du Parti socialiste à l'insu des organisateurs. Dans un arrêt rendu le 18 janvier 1995, les magistrats avaient considéré que la « captation de paroles prononcées dans un lleu privé » était « de nature à porter atteinte d'une part à la liberté d'expression, d'autre part à la liberté individuelle et à l'intimité de la vie

QUESTION DE QUALIFICATION

Contrairement au juge d'instruction, le parquet estime cependant que les « branchements » effectuées par la « cellule » ne constituent pas un « acte attentatoire à la liberté individuelle ». « La liberté individuelle protégée [par l'article 432-4 du code pénai], affirme-t-li dans son réquisitoire, est incontestablement la liberté d'alles et vents. » Le parquet, qui estime que seules les arrestations et les détentions arbitraires sont-concernées, en déduit que le texte ne peut s'appliquer aux écoutes téléphoniques. Il demande donc à la chambre d'accusation d'abandonner purement et simplement cette qualification.

Il reviendra à la chambre d'accusation, puis à la Cour de cassation, de trancher. Si elles estiment que les centaines de branchements ordonnés, puis fichés durant trois ans par la « cellule », ne sont pas un « attentat à la liberte », l'affaire sera brusquement réduite à sa portion congrue : l'atteinte à l'intimité de la vie privée. La plupart des « cibies » étaient pourtant clairement choisies en raison de leur activité professionnelle : l'avocat Antoine Comte défendait à l'époque les iriandals de Vincennes, dont l'arrestation avait été montée de toutes pièces par la « cellule »; notre collaborateur Edwy Plenel enquêtait sur cette affaire.

Lundi 17 juin, la chambre d'accusation de Paris devra également se pencher sur une querelle juridique qui commande en partie l'avenir du dossier : en matière



nées, ce qui conduirait à l'enterre-

écoutes de l'Elysée. En tenant ce raisonnement, le parquet écarte un élément qui a pourtant joué un rôle fondamental: les écoutes de l'Elysée ont certes été effectuées avant 1986. mais elles sont longtemps restées secrètes. Il a en effet fallu attendre les révélations de Libération, en 1993, pour que les « cibles » découvrent que leurs lignes étaient sur écoute et qu'elles pouvaient dès lors agir en justice. Comme les abus de biens sociaux, certaines parties civiles demandent que la prescription commence non pas au moment où les faits ont été

ment définitif du dossier des

cuite, note dans son mémoire MIchei Lavai, l'avocat de la compagne d'Edwy Plenel. La dissimulation est son principe. Admettre que la prescription ne court qu'à compter de la commission de l'infraction, c'est assurer l'impunité de ses auteurs, c'est priver la victime de ses droits. » L'ENJEU DE LA PRESCRIPTION

découverts. « Par essence, l'atteinte

à l'intimité de la vie privée est oc-

Le problème de la prescription

revient également au sujet des qualifications qui ont été retenues lors du dépôt des premières plaintes, en 1993. A l'époque, certaines victimes, dont Le Monde, avaient invoqué la violation d'un article de l'ancien code pénal qui visait les « actes arbitraire ou attentatoire soit à la liberté individuelle, soit à la Constitution ». Cette infraction étant un crime, elle pouvait être poursulvie dix ans après les faits, ce qui avait autorisé les victimes à porter plainte pour des écoutes remontant à 1983-1986. Le juge d'instruction considère, lui aussi, qu'elles tombent sous le coup de ce texte: dans son ordonnance, ii note que la doctrine donnait à cet article aujourd'hui abrogé « une acception large » et que la jurisprudence ne s'était pas prononcée sur ce point. Le parquet, s'appuyant notamment sur la rareté de jurisprudence, estime cependant que l'attentat à la Constitution a été invogué à tort

Qu'ils soient journalistes ou avocats, les victimes des écoutes invoquent pourtant la violation de principes à valeur constitutionnels. L'avocate du Monde, Christine

Courrégé, souligne ainsi dans son mémoire que la cellule a porté « atteinte à la Constitution que représente la violation de la liberté d'expression et du secret des sources du journaliste Edwy Plenel à titre personnel et de la liberté de la presse pour Le Monde ». Eile reiève également une violation de l'article de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 qui précise que « la force publique est instituée pour l'avantage de tous et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée ». Ces écoutes constituant, selon elle, un attentat à la Constitution, les plaintes déposées en 1993 ont valablement interrompu la prescription.

Reloignant cette analyse, Antoine Comte et l'Ordre des avocats de Paris estiment que la cellule a viole la Constitution puisqu'en espionnant des avocats elle a porté atteinte aux droits de la défense. Les conseils de M° Comte notent dans leur mémoire : « Lors de son audition du 2 décembre 1993, Paul Barril affirme: "Quand Gilles Ménage lie directeur de cabinet de François Mitterrand) dit qu'il faut sérieusement s'occuper de l'avocat de M' Comte, il veut dire qu'il faut que l'on sache tout de la vie de M' Comte pour éventuellement trouver la faille qui permettra de l'empêcher de nuire." (...)il apparait donc une volonte claire et indiscutable de mettre en œuvre les moyens de déstabiliser un avocat pour entraver la mission de défense dont il avait la charge et d'user de l'écoute téléphonique pour recueillir des renseignements à cette fin. »

Anne Chemin

Chronologie d'une affaire d'Etat

d'écoutes téléphoniques, comment

ioue le mécanisme de la prescrip-

tion? En d'autres termes, à partir

de quel moment les responsables

de cette affaire doivent-ils être lais-

sés en paíx au nom du droit à l'ou-

bil ? Le délai de prescription des

délits étant de trois ans, le parquet

estime que les branchements effec-

tuées de 1983 à 1986 étaient pres-

crits des 1989. « Ce délit, par nature.

ne porte atteinte qu'à des intérèts

privés et occasionne un trouble qui

ne peut que s'atténuer avec le

temps », ajoute-t-Il. Après avoir de-

mandé que l'attentat à la liberté

soft écarté, il souhaite donc que les

poursuites pour atteinte à l'intimité

de la vie privée solent abandon-

• 4 mars 1993 : les décryptages d'écoutes opérées sur la ligne privée de notre collaborateur Edwy Pienel, fin 1985 et début 1986, sont révélés par Libération. Le contenu de ces documents informatiques fait d'emblée porter les soupçons sur la « cellule » de l'Elysée. Deux plaintes contre X... avec constitution de partie civile sont déposées, le 8 mars, au nom du Monde et d'Edwy Plenel, ainsi qu'au nom de sa compagne, Nicole Lapierre. Visant le délit d'« atteinte à l'intimité de la vie privée » et les crimes d'« attentat à la liberté individuelle et à la Constitution » et de « forfaiture », elles sont suivies d'ouvertures d'informations confiées, le 19 mars, au juge d'instruction Jean-Paul Valat. • 12 mars: un répertoire informatique faisant état de 114 demandes de branchements de lignes entre Janvier 1983 et janvier

1986 - visant aussi bien des avocats et des journalistes qu'une actrice et un dirigeant politique - est rendu public par Libération. Ces demandes invoquent des motifs comme la « sécurité du président de la République » ou un « trafic d'armes ».

● 29 septembre : M. Barril porte plainte contre X. pour « crime et atteinte à la vie privée », en mettant explicitement en cause Gilles

● 1º décembre : le président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), Paul Bouchet, s'abrite derrière le secret-défense pour refuser de communiquer au juge Valat les conclusions de l'enquête dont l'avait chargé, en mars, le premier ministre Pierre Bérégovoy. Dans son rapport annuel, publié fin janvier 1994, la CNCIS dévoile une partie de ses conclusions : les

écoutes ont bien été réalisées par la « cellule », où de « graves avsfonctionnements » o observés. Mais le rapport ne tranche pas sur le modus operandi de celle-cl : soit des écoutes administratives, soit des écoutes « sauvages » conflées à des tiers. • 27 janvier 1994 : ancien chef de la « cellule », le préfet Prouteau est entendu par le juge. Il est notamment mis en cause au sujet d'une note interne à la présidence de la République, qui, le 28 mars 1993, ordonnaît que « l'on s'occupe sérieusement de l'avocat Antoine Comte », le défenseur des Irlandals

de Vincennes. Le 7 février, M. Prouteau déclare au juge « Quand nous avions besoin de faire une écoute, nous nous adressions à Gilles Ménage. 🔻

● 14 février 1995 : le luge reçoit le tirage sur papier d'une partie de la mémoire des ordinateurs de la « cellule », qui confirme l'existence d'une vaste entreprise

d'espionnage à l'Elysée. Un rapport d'expertise conclut à l'authenticité des 5 184 fiches d'écoutes où l'on retrouve les noms des collaborateurs de la « cellule » et de vingt-trois personnalités qui ont été leurs

• 10 janvier 1996 : Louis Schweitzer, ancien directeur de cabinet de Laurent Fabius à Matignon, reconnaît avoir « donné son accord au moins une fois » à la survellance de la ligne de Jean-Edern Hallier, à la demande de la cellule élyséenne. ● 16 février 1996 : M. Ménage prend ses distances avec la « cellule » : « Les demandes d'écoutes ne passaient absolument pas par moi, confie-t-il au juge. Cela ne veut pas dire que je n'étais pas au courant de certaines écoutes, mais c'est Christian Prouteau qui adressait directement ses demandes au bureau réservé j'du cabinet du ministre de la défense]. »



M. Bayrou présente une réforme « consensuelle » de l'Université

Le ministre doit rendre publiques, mardi 18 juin, ses mesures pour l'enseignement supérieur. Quelques propositions issues des états généraux ont été retenues, dont une période d'orientation en début de premier cycle et un statut de l'étudiant

vigueur et l'instauration d'une filière

technologique. D'autres mesures sont envisagées, qui concernent les enseignants, l'autonomie renforcée des établissements

Le ministre de l'éducation nationale, Fran-çois Bayrou, doit présenter, mardi 18 juin, haite une adaptation des premiers cycles, son projet de réforme de l'enseignement avec la creation d'une période de transisupérieur et clore ainsi un processus engation et d'orientation, la mise en place d'un gé le 19 octobre 1995. Sans proposer un statut de l'étudiant modifiant les aides en

Après les longues grèves étu- des résultats obtenus à l'issue de de cette tâche. Les volumineux représentants des organisations syndicales dans un premier temps. puis dans les établissements et au Parlement. Au cours de ces états Sans provoquer de profondes généraux, le désintérêt des étudiants l'a disputé à la faible mobilisation des enseignants. UN ÉCHEC RELATIF

En l'absence de relais efficaces, le ministre de l'éducation nationale s'est appuyé sur les présidents d'université, qu'il a rencontrés à diverses reprises après le coup d'envoi donné, le 22 mars à Saint-Malo, devant leur Conférence permanente. Pour la plupart, ils se sont acquittés consciencieusement

six mois de consultation, avec les rapports transmis rue de Grenelle se contentent d'apporter des réponses somme toutes convenues aux dix questions posées par le ministre. Peu d'universités ont profité de l'occasion pour dresser le bilan de leurs expériences et de leurs innovations, pourtant réelles et multiples. De même, les comptesrendus des débats ne sont qu'un pale reflet des propositions émises dans les campus lors de la crise de

> Ce relatif échec des états généraux n'est guère surprenant. Il traduit le profond sceptiscisme des acteurs d'un système soumis en permanence aux aléas de réformes élaborées sans attendre que les

et l'insertion professionnelle. Dans une s'est efforcé de reprendre les propositions précédentes alent été définitivement mises en œuvre et encore moins évaluées. A cet égard, l'exemple le plus flagrant concerne la procédure de recrutement des enseignants-chercheurs, modifiée

douze fois en dix ans.

note soumise à l'arbitrage du président de la République, M. Bayrou estime nécessaire

d'inscrire cette réforme dans une loi de

programmation budgétaire. Le ministre

Pour relancer l'intérêt de l'opération, François Bayrou a rencontré les principaux syndicats d'étudiants. Devant le bureau de l'UNEF-ID, puis celui de l'UNI, et enfin de la Fédération des associations générales d'étudiants, il a martelé ses convictions, mais sans jamais provoquer de profondes oppositions. Au contraire, il a suscité des rapprochements inattendus, notamment à propos de l'ailocation d'études unique,

loi de programmation budgétaire. défendue à la fois par l'UNEF-ID et le RPR. La principale incertitude porte sur l'hypothèse d'une ioi de programmation budgétaire que François Bayrou s'était engagé à présenter dans son plan d'urgence

les plus « consensuelles » qui s'étaient dégagées des états généraux de l'Université, tonus ous dornières samaines. L'incertitude

continue à porter sur la présentation d'une

du mois de décembre. Cette décision, qui dépend du président de la République et du premier ministre, est la seule susceptible de parachever une construction bâtie sur le fragile équilibre du consensus. Dans la crainte d'une réforme en trompel'œil, les organisations syndicales ont déjà prévenu : en l'absence de moyens financiers, le véritable rendez-vous sera fixé à la rentrée.

LA COINCIDENCE est trop symbolique pour être fortuite. Deux ans, presque jour pour jour, après avoir presenté le nouveau contrat pour l'école, le 16 juin 1994, aux côtes du premier ministre de l'époque, Edouard Balladur, François Bayrou recidive avec le projet de réforme de l'enseignement supérieur. Des impératifs de calendrier et les élections russes ont reporté au mardi 18 juin, à la Sorbonne, une cérémonie initialement prévue la veille. Comme en 1994, le ministre de l'éducation nationale exposera ses orientations devant près de sept cents personnes. Pour marquer l'engagement du gouvernement, li s'est assuré la présence du premier

ministre, Alain Juppé. Il y a deux ans, le nouveau contrat pour l'école scellait la paix scolaire, après la fâcheuse tentative de révision de la loi Falloux. François Bayrou s'en était sorti, à l'issue d'une consultation des enseignants et des parents d'élèves, avec l'adoption d'un programme de cent cinquante-cinq mesures assorti d'une loi de programmation budgétaire plus symbolique qu'effective. Pour l'enseignement supérieur, il s'est inspiré des mêmes principes. La réforme de l'Université suscite pourtant bien

Malgré les pressions exercées sur sa droite, notamment par le RPR, M. Bayrou a réussi à imposer sa méthode et ses échéances. A l'issue d'un processus annoncé le 19 octobre 1995 à Cergy-Pontoise, il a tenu bon dans la recherche permanente du « consensus ». discours. Ce n'est pas le moindre

diantes de l'automne, c'est somme toute dans un climat apaisé que le ministre peut annoncer les principes fondamentaux de sa ré-

modifications législatives, M. Bayrou devrait proposer des adaptations pour les premiers cycles -avec l'introduction d'une période de transition et d'orientation -, un statut de l'étudiant modifiant progressivement les aides en vigueur (Le Monde daté 16-17 juin) et la mise en place d'une filière technologique. D'autres dispositions seraient envisagées en faveur des enseignants et des personnels, de l'autonomie renforcée des établissements, de l'ouverture européenne et de l'insertion professionnelle. C'est le sens du projet soumis, dans une note de dix pages, à l'arbitrage du président de la République et du premier ministre. Cette note prévoit aussi la nécessité d'inscrire la réforme dans une loi de programmation budgétaire. L'ensemble de ces mesures paraît susceptible de constituer la base d'un accord minimum dégagé à l'issue des états géné-

Sommé de répondre aux exigences de réforme exprimées par Jacques Chirac lors de sa campagne présidentielle, François Bayrou s'est essentiellement attaché à surmonter « les traditionnels biocages idéologiques », dont le plus fondamental concerne la sélection à l'entrée de l'Université, désormais proscrite de tous les

La commission Fauroux s'apprête à boucler son rapport

LA MAÎTRISE du calendrier aura, jusqu'au bout de ses travaux, causé de grands tracas à la commission Pauroux. Invitée à remettre son rapport au premier ministre jeudi 20 juin, elle arrivera deux jours après l'annonce des décisions de François Bayrou sur l'enseignement supérieur et trois jours après le début des épreuves du baccalauréat. Le risque de voir son message relégué au second plan n'est pas mince. Mais Roger Fauroux a préféré s'inter-caler dans cette semaine très chargée avant que les grandes vacances ne balaient tout intérêt pour les questions d'éducation. Le dernier séminaire de la commission devait ainsi se tenir kındi 17 juin.

Installée le 11 septembre dernier par Alain Juppé, la commission. composée de vingtquatre « sages », aura eu neuf mois pour travailler. Elle a toutefois perdu en route quelques membres: Alain Lancelot, nommé au Conseil constitutionnel, Françoise Cachin, Jacques Prost et Michel Serres, démissionnaires de fait. Son mandat de départ a été quelque peu écorné : des trois sujets que lui avait confiés le premier ministre - rythmes scolaires, premiers cycles universitaires, filière technologique, rou s'attaquait à l'enseignement supérieur.

La commission Fauroux avait également pour mission de mener à bien «une grande concertation nationale sur l'école », prélude à un éventuel référendum. Durant une première phase de quatre mois, elle a auditionné des hauts fonctionnaires, syndicalistes, parents d'élèves, etc. Puis, elle a procédé à buit auditions publiques, de février à mai, tout en muitipliant les visites de terrain en France et à

PROPOSITIONS PROVOCATRICES Partant d'un constat très noir sur l'état de

l'école en France, la commission n'a pas tardé à prendre des positions considérées comme provocatrices par le milieu enseignant. Un premier « incident » s'est produit lorsque deux de ses membres se sont prononcés en faveur des « collèges universitaires », sortes de propédeutiques qui modifiaient profondément la nature des DEUG actuels. La rupture a été consommée lors de la publication dans ces colonnes (Le Monde du 12 avril) du rapport d'étape de Roger Fauroux. L'idée d'un recrutement des enseignants par les chefs d'établissement, le rétablissement des filières au collège ou la polyvalence deux ont été saisis énergiquement par des - des professeurs de collège avaient hérissé bon - leur sera difficile d'enterrer aujourd'hui sans membres du gouvernement. Guy Drut, mi-nombre de syndicats, partenaires privilégiés du autre forme de procès une réforme de l'éducanistre de la jeunesse et des sports, s'est emparé ministre de l'éducation nationale. En ces deux tion qu'ils ont hier réclamée à cor et à cri. des rythmes scolaires, tandis que François Bay- occasions, ce dernier s'était d'ailleurs empressé de se démarquer de la commission.

Si elle paraft isolée, la commission Fauroux vient pourtant de recevoir l'appui remarqué du Syndicat des enseignants (SE-FEN), qui souhalte que son rapport « ne reste pas sans suite ». Comptant bien que la commission mettra un peu d'eau dans son vin sur les points qui apparaissaient comme les plus provocateurs, le SE ne voit aucun inconvénient à réflechir à « l'idée que tous les jeunes doivent posséder un socie commun de connaissances au terme de leur scolarité obligatoire » ou à « la bivalence des enseienanis ».

Principalement implanté dans le premier degré, l'ex-SNI trouve sans doute l'occasion belle d'empléter ainsi sur le territoire du SNES, syndicat majoritaire du second degré affilié à la Fédération syndicale unitaire (FSU) et partenaire d'élection de François Bayrou. La tactique a eu le don d'exaspérer le ministre de l'éducation nationale, d'autant plus que le SE vient de diffuser une plaquette intitulée Un an d'immobilisme, répondant à celle qu'a publiée le ministère sous le titre Un an d'action.

Le meilleur soutien de la commission Fauroux ne devrait-il pas, dès lors, venir du premier ministre et du chef de l'Etat, qui l'ont créée ? Il

Y. .

24

U B

3° 5

 $\mathbb{N}_{\mathbb{Q}^{n}}$

Time

PREFECTURE DE LA SEINE-ET-MARNE DIRECTION DES ACTIONS DE L'ETAT BUREAU URBANISME, AMENAGEMENT ET CADRE DE VIE

AVIS D'ENQUETES PUBLIQUES **Enquêtes ouvertes** du 14 juin au 15 juillet 1996 DEUXIEME INSERTION

PAR ARRETE INTERPREFECTORAL DU 21 MAI 1996 sont prescrites l'ouverture conjointe d'une enquête publique portant sur :

- in déclaration d'utilité publique :

 des travaix de casatraction du parie de transformation 489/225/33/30 kV

 dix "SAUSSET" sur la consume de MITRY-MORY,
 des travator de raccordement au poste "SAUSSET" des Bases 480 et
 225 kV situées sur le territoire des communes de MITRY-MORY et
 TREMBLAY-en-FRANCE,
- · la mise en compatibilité du POS de MITRY-MORY.

et d'une enquête parcellaire reintive au pesie de SAUSSET sur la ceu de MITRY-MORY.

Pendant la durée de l'enquête, soit 32 jours, les dossiers et registres d'enquêtes seront déposés selon leur objet en Préfecture de Seine-et-Marue (siège de l'enquête), en Préfectures de Seine-Saint-Denis, en Sous-Préfectures de MEAUX et du RAINCY et en mairies de MITRY-MORY et TREMBLAY-en-FRANCE, pour être tenes à la disposition du public sux jours et heures habituels d'ouverture à asvoir :

Dans le département de Schre-et-Marité : Préfecture de Seine-et-Manne : - du hindi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

- Sous-Profestare de MEAUX : - du lundi au vendredi de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h
- Maine de MITRY-MORY
- du lurdi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 a 17h15 sauf le vendredi de 13h30 à 17h
- Dans le département de Seine-Saint-Deule :
- Préfecture de Seine-Saint-Deuis :
- du landi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 Sout Préfecture de RAINCY
- du landi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 Mairie de TREMILLAY-es-FRANCE :
- du lundî au vendredî de 8h30 û 12h et de 13h û 17h le samedî de 8h30 û 12h
- Est désigné en qualité de co higénieur ESTP-urbaniste.

Le sièce de l'enquête est fixé à la Préfecture de Seine-et-Maran.

Ac segge oc t caquete est une a la rresocura de Seino-ét-Masso.

Toute personne pourra faire connaître ses observations:

- soit en les consignant sur les registres tenus à su disposition,

- soit en les adressant pur écrit au commissaire-enquêteur à la Préfecture

(Direction des Actions de l'Etnt - 1 = Bureau - rue des Saints Pères - 77010 MELUN

- le 26 juin 1996 de 9h à 12 b - le 3 juillet 1996 de 9h à 12h - le 12 juillet 1996 de 9h à 12h Mairie de Mitry-Mory : Mairie de Trembley-en-France : Mairie de Mitry-Mory :

A l'expiration du délai d'enquête, les registres d'enquêtes seront cios seion les ficux de dépôt par les Préfets, les Sous-Préfets ou les Maires concernés et transmis dans les 24 heures au commisenire-enquêteur.

La publication du présent avis est faite notamment en vue de l'application de l'article L13-2 du code de l'Expropriation reproduit ci-dessous :

"En vue de la fixation des indemnités, l'expropriant notifie aux propriétaires et usufraitiers intéressés, soit l'avis d'ouverture de l'enquête, soit l'acte décharant l'atilité publique, soit l'artic de cessibilité, soit l'ordonnance d'expropriation. Dans la initiaine qui suit cette notification, le propriétaire et l'ossiraiter sont teaus d'appeler et de faire commitre à l'expropriant, les fermiers, locataires, ceux qui out des droits d'emphyséone, d'imbitation on d'usage et ceux qui pecivent réclamer des servitudes.

Les autres intéressés servat en demeure de faire valoir leurs droits par publicité collective et teaus dans le même détai de huitaine de se faire connaître à

collective et teuns dans le même délai de buitzine de se faire connaî l'exproprient, à défant de qual, ils seront déchus de tous droits à l'indeau Copie des conclusions du commissaire-enquêteur sera déposée dans chaque lieu d'enquêtes pour y être tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clâture d'enquêtes. Il en sera donné commissance à toute personne conceruée qui devra faire la demande écrite au Préfet de Seine-et-Marne.

Marco Oberti, chercheur à l'Observatoire sociologique du changement « Le maquis s'est densifié pour les moins débrouillards des étudiants »

Étudiants, avec Olivier Galland, fondé en partie sur une enquête originale et sur votre expérience d'enselgnant à l'université Rennes-II. Comment analysezvous les difficultés d'orientation des étudiants de premier cycle?

- Près des deux tiers des étu-

diants que nous avons interrogés se plaignent d'un manque d'informations lors de leur première inscription à l'université. Comme d'autres sociologues, nous constatons une véritable rupture en première année de premier cycle pour les bacheliers qui viennent de quitter le monde plus stable et structuré du lycée. Puis la différence se creuse très vite entre les étudiants qui savent où trouver les informations, contacter les bonnes personnes, et ceux qui mettent longtemps à s'adapter ou renonceront: environ 30 % abandonnent avant la fin du premier cycle. L'écart ne se joue pas seulement sur le plan pédagogique, mais sur la capacité à s'adapter à un nouveau jeu institutionnel très bureaucratique et rigide. Il est capital de comprendre très tôt com-

> Avec le système de mineures,

de majeures, d'options, de compensations entre modules mis en place avec la réforme de 1992, il me semble que le maquis s'est densifié pour les moins débrouillards des étudiants. Ces dispositions étaient destinées à faciliter leur réorientation et à ouvrir un large éventail pour les indécis. Mais elles ont aussi brouillé le paysage par leur complexité. Cela s'est

fait au détriment d'une forte ideutification à un champ disciplinaire. - De plus en plus d'étudiants ont des parents qui n'out pas fréquenté l'université. Dès lors,

amu s'informent-lis ? Les enseignants jouent un rôle assez modeste. A peine plus du tiers des étudiants interrogés nous ont déclaré avoir obtenu auprès d'eux des informations. Moins de la moitié des élèves ont fréquenté le centre d'information et d'orientation de leur lycée. Plus de la moitié disent ne pas avoir reçu d'informations de la part de leur famille. En revanche, le bouche-à-oreille fonctionne très bien - 51 % des étudiants ont recueilli des informations auprès de Jeurs amis mais dans des cercles parfois très homogènes socialement. Les différences s'accentuant entre lycées,

cette perversité de l'information conditionne fortement le choix de la filière. Il est probable qu'une partie des étudiants s'orientent au jugé, en fonction d'informations parcellaires.

- Comment percevez-vous la motivation pour les études supérieures des nouveaux publics de Funiversité?

- Alors que les difficultés d'insertion professionnelle sont de plus en plus grandes, c'est l'intérêt personnel pour les études qui est mis en avant. 30 % des étudiants en sciences humaines en font la raison principale de leur choix, sans souci « utilitaire », semble-t- Ce type de motivation décroît avec la professionnalisation des filières, mais il perdure partout. 65 % des personnes interrogées préférent « profiter de la vie d'étudiant le plus longtemps possible » plutôt que «s'instalier dans la vie », par exemple en fondant une

famille et en travaillant. » Cette interprétation n'est pas suffisante. Nous accueillons en fait de plus en plus d'étudiants qui out fait un choix par défaut, qu'ils valorisent a posteriori par une motivation désintéressée, sans avoir obtenu la filière sélective à laquelle ils prétendaient. S'ils vaient vraiment eu le choix, près de 60 % des étudiants auraient élu une autre filière que celle dans laquelle ils commencent leurs études supérieures, comme le 304ligne Geneviève Canceil dans les Données sociales de l'Insee.

» Finalement, leur motivation est faible, et ils refusent de s'approprier le domaine intellectuel dans lequel ils évoluent. Les comportements sont très différents selon les disciplines, mais cette remarque vant à plein pour les sciences sociales. En sociologie, par exemple, une majorité d'étu-diants veulent devenir travailleurs sociaux ou professeurs des écoles et ne s'identifient pas à la disci-pline. Donc, ils ne lisent pas les grands auteurs, s'ennuient en histoire de la sociologie, ne rentrent pas dans la sphère intellectuelle de cette discipline. La sociologie devient une simple matière à connaître pour l'examen. On retombe là dans une logique utilitaire. C'est cette logique d'usagers d'un service public que l'on a observée pendant le mouvement de novembre dernier.

> Propos recueillis par Béatrice Gurrey

* Les Étudiants, Olivier Galland et Marco Oberti, La Découverte, 135 p., juin 1996.

HEC - SCIENCES-PO Stages intensis et Classes prepas "Pilotes" MATH SUP et SPÉ Stages intensits et Math Soé PC" "Pilote" MÉDECINE-PHARMA Pré-restrée et Encadrement scientifique anquel DROIT - SC. ECO Préventrée et Encachement annuel APRES LICENCE MAITRISE HEC - ESCP / ESSEC SCIENCES-PO/CFPA

MOLLEURS RESULTATS NATIONAUX IPESUP PREPASUP 43.25.63.30 3615 (PESI) 18 rue du Cloitre Notre-Dame 75004 Pari

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

la des artistes qui ra Riont Jamais de pub stee une fairon pour ts ignorer? SAT PROBLEM & BARR &

PREFECTURE DE LA GIRONDE PREFECTURE DES LANDES Autoroute A 63 ENQUETE PREALABLE

A LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE Mise aux normes autorontières de la route nationale n° 10 entre Belin Beliet (Gironde) et Saint Geoms de Marenne (Landes)

Il est rappelé un public que l'enquête présiable à la décharation d'adéliè publique ordonnée pur arrété signé conjointement le 18 MAI 1996 pur les Prétêts dis Gronde et des Landes, a été ouverte le 13 JUIN 1996 dans les matrie des communes de Belin-Beliet (33), de Sauguacq et Muret, Liposthey, Pisson Labouheyre, Lie. Solfériou, Escource, Ouetre et Laharie, Sindères, Lesperum Magescq, Castets, Herm et Saint Geours de Marcume. Elle sera close le 13 JURLET 1996.

Le Préfet de la Gironde. Beznard LANDOUZY

Le Préfet des Landes, Dominique DUBOSS

Der 300 500

College qui ette Causant de maniero ment ces demines features equal a parter sur la principal della loi de programmation budgett 15

et te state, to pe

granden die ...

Est abort de contra

gereitet auf

THE WHITE PARTY AND ADDRESS OF CHANGE OF SECURE es a sur exact. CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR OF erike (it) . **The County** CONTRACT OF CASE

the management of the · 医原因性 经 大学的 BERT IN SHIPTING d cent & thing of CLESCO SES ASSOCIA CHARLEST & & BRANCH CAR THE The second of the second A CHICEMPS, I A NOT guincului sille illimitari BOX IN TROUBER USE THE

idianica a - 3 5- 32 MERCHANIST AND LOCAL CO. "我想得你就是我就是我们的一个。" State to the control stabile domestic

boucler son rapport

THE RESIDENCE OF THE

hyperterna class and a comment

NAME OF **阿斯·** 中心 SERVICE SHIPS 2 2 miles MAKE ALTON my profile

Training rather the residence of the gi great ait hara year oo purdirentum en en Selected the control of the THE WEST SPECIAL STORMS IN Marie 1876 All Actions of the Con-Charles and the Contract of th A THE REPORT OF THE PARTY OF TH Procedure that the same 医多种性 化 Company of the Property of the Comment AND STREET STREET, ST. C. देशकाला इस्त्रीयका 🗥

girade Gr. : The representation of 252 M. 352 wearing to transce or 医肾髓 拉手 A SECTION OF THE PROPERTY OF 1900年の日本をかか e in Albania Sente benedicties eligipation in the co THE SHAPE THE WAY SEC. SEAR. S. R. Wandellin Signal of the State of the Mariani, Ital

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF 養機 型機・機関を 1986年 (A.17) まった (1977) 1770 the state of the s praisegue du changement

s débrouillards des étudiants

19-19-19-19

বিশ্ববিদ্যালয় বিশ্ববিদ্যালয়

CARTREL CARREST ...

Commence of the State of the St

विकास क्षेत्रक क्षाम्बद्धस्य १९८८ ।

SE HOLDER SUBSECTION

STORE OF BUSINESS A PUBLICATION

開発をサインマーナー かっぷっかった

· 英国 李郎 (李郎) (1) (1) (1)

W. B. Cop. Bettertale Action. The state of the s Committee Statement Statement THE WATER OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

金属 等 國際政治的 京市 a proposition will be white promotes for timesty

THE PROPERTY OF MALE **建设建设建设的** 建二甲烷 (1997年) A STATE OF STREET, STR **新疆的** Control of the Contro THE PERSON NAMED IN

The second section of the And the second second The state of the s THE REAL PROPERTY AND AND A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the plantage with the party LA NORTH OF A THE REPORT OF THE PARTY OF THE A PARTY IN be the wit stre THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW the state of the state of the

医眼神经 古歌诗在无职之人。

HEC - SCIENCES MATH SUP et St MEDECINEPHARM DROIT - SC. ECT HEC - ESCP ESE SCIENCES PO TH

at the

Le vingtième anniversaire de l'« Appel du 18 joint » a été commémoré en mode virtuel

Accusée d'inciter à l'usage du cannabis, la manifestation a été interdite

centaines de personnes s'as-

sevaient en cercle autour d'un

Les militants, membres du

CIRC, du Mouvement de légalisa-

tion contrôlée (MLC), de l'asso-

ciation Chiche I, des Verts et des

jeunes socialistes, commémo-

raient les vingt ans de l'Appel du

18 joint, signé en 1976 par cent

cinquante personnalités dans Li-

bération. Prançois Chatelet, Phi-

lippe Drufflet, Gilles Deleuze, An-

dré Glucksman, Isabelle Huppert,

Maxime Le Forestier, Edgar Mo-

rin, Jérôme Savary, Philippe Sol-

lers et beaucoup d'autres avaient

alors déclaré « avoir déjà fumé du

cannabis en diverses occasions et

avoir, éventuellement, l'intention

de récidiver ». Le texte demandait

« la dépénailsation totale du can-

nabis » et précisait qu'il n'était

« pas un appei à la consomma-

tion », mais visait « seulement à

mettre fin à une situation ab-

mégaphone.

Interdit par la préfecture de police, un rassem-blement de protestation contre la répression de l'usage du cannabis n'a pu avoir lieu que de ma-nière « virtuelle », dimanche 16 juin à Paris. Plu-sieurs organisations et personnalités ont néan-moins saisi l'occasion de célébrer les vingt ans surde ».

C'EST UNE manifestation « vir-En 1996, la problématique n'a tuelle » qui a eu lieu dimanche 16 juin au parc de La Villette, à Paris. Interdit par la préfecture de police pour « présentation sous un jour favorable du cannabis », le rassemblement annuel du Collectif d'information et de recherche cannabique (CTRC) n'a, aux dires des organisateurs, pas existé. Ces derniers ont lancé plusieurs appels à la dispersion. Quelques effluves de haschisch flottaient tout de même sur les pelouses de La Villette. Une banderole « Drogues : débat prohibé » était accrochée à un grillage et vers 15 heures, sur fond de tam-tam et au milieu des jongleurs, plusieurs

pas bougé d'un iota. Dominique Voynet, leader des Verts, qui a inscrit à son programme la libéralisation de l'usage et du commerce de cannabis, a lancé à la foule conquise: « On n'est pas là pour parler de taxicomanies et de drogues, mais pour parter de l'usage convivial et ludique d'une substance que nous apprécions tous! » Le représentant du mouvement « jeune-écolo-alternatifsolidaire » Chiche ! a dénoncé de son côté la politique du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré,

tion directe du parquet de Paris pour infraction à l'article L. 630 du code de la santé publique. Le jugement doit être rendu avant la

Au sein d'une assemblée joyeuse et colorée, Monique Herold, présidente de la commission santé-bioéthique de la Ligue des droits de l'homme, a glissé avec humour qu'elle était «venue prendre le soleil », tandis que le docteur Bertrand Lebeau, de Mêdecins du monde, a assuré que l'interdit du jour n'empêchait pas le fait que « cette question est de

Les interpellations de fumeurs en hausse

Les saisies de dérivés de cannabis en France out diminué de 27 % entre 1994 et 1995, indique le dernier rapport de l'Office central pour la répression du trafic illicite de stupéfiants (Ocrtis) (Le Monde du 22 mai). Les saisles d'herbe (marijuana) ont augmenté de 45,8 % par rapport à 1994, tandis que les prises de résine (haschisch) et d'huile out connu respectivement des baisses de 29,8 % et 62,5 %.

Les interpellations pour usage simple de drogue ont dans le même temps progressé de 18,67 %, et, selon l'Ocrtis, « c'est le cannabis qui marque la plus forte augmentation (27,6 %) ». « Dans la majorité des ressorts de SRP), précise l'office, le nombre d'usagers de cannabis représente environ 67 % » des arrestations.

accusé de «faire la chasse à toute culture jeune qui sort du modèle

La « mise à mort » du magazine L'Eléphant rose, victime d'« un mystérieux cambriolage » et d'un avis défavorable de la commission paritaire, a également été évoquée. Le directeur de ce bimestriel « antiprohibitionniste et informa-

tif » a comparu le 10 mai sur cita-

toute façon déjà débattue dans la

circulaires et la loi du 13 mai 1996 visant à renforcer la lutte contre le blanchiment et le trafic de stupéfiants, le dispositif répressif n'a pas changé. La France est l'un des demiers pays européens, aux còtés du Luxembourg et du Portugal, à réprimer l'usage simple de drogues. Les travaux de Monique

Depuis 1970, hormis quelques

rot en 1989 puis de Catherine Trautmann en 1990, avaient pourtant souligné la spécificité du cannabis dans le champ des drogues. et notamment balayé la théorie de l'« escalade » automatique du fumeur de joints vers la cocaîne on l'héroine

هكذ امن الأصل

En 1994, le Comité national d'éthique a enfoncé le clou, estimant que la distinction actuelle entre drogues licites et illicites ne repose sur « aucune base scientifique cohérente » et jugeant nécessaire de revoir du tout au tout la classification des substances psychotropes (tabac, alcool, médicaments, stupéfiants). Quelques mois plus tard, les membres du comité Balladur pour la consultation des jeunes puis ceux de la commission Henrion, nommée par Simone Veil, ont proposé une dépénalisation expérimentale de l'usage du cannabis. Les politiques n'ont jamais suivi les recommandations des experts.

Claude Pigement, délégué national du Parti socialiste aux protessions de santé, a pris le micro du mégaphone « à titre personnel ». Il a fait mention d'un texte qui devrait être adopté par la convention nationale du PS les 29 et 30 juin et qui demande explicitement « une révision » de la loi du 31 décembre 1970 sur les stupéfiants. « Il est indispensable de lever les contradictions majeures entre santé publique et répression, éctit le PS, de repenser la prévention, la réinsertion, et de poser le débat sur la dépénalisation de l'usage simple de cannabis .»

Laurence Folléa

s'en prenaient au «racisme Une figure du milieu marseillais

interpellée en Espagne

RAYMOND MIHTÈRE, dit «le Chinois», a été interpellé, samedi 15 juin, à Barcelone, par les policiers espagnois, dans le cadre d'une commission rogatoire délivrée par un juge d'Avignon. Cette figure du milieu marseillais, plusieurs fois condamné pour extorsion de fonds et détention d'armes, est sourconné d'être impliqué dans le meurtre, le 8 juillet 1995 à Avignon, d'un patron de bar qui dirigeait un réseau de machines à sous. Menée conjointement par les polices françaises et espagnoles, l'opération a également permis l'arrestation, sur la Costa Brava, de trois « lieutenants » de Mihière, Gilles Di Tosto, Laurent Albert Fontaine et Humberto Vaccari. Line trentaine d'autres personnes.

toutes proches du « Chinois », ont été interpellées à Marseille. ■ INCENDIE: un homme d'une cinquantaine d'années, soupconné d'avoir alimné, jeudi 12 juin, un incendie dans la région des monts d'Arrée, a été écroué, dimanche 16 juin, à la maison d'arrêt de Brest. Le feu avait ravagé 150 hectares de landes et sapinières sur la commune de Bertien (Finistère), au coeur du parc régional d'Armorique. La veille, un premier sinistre, provoqué par une grenade fumigène tirée lors d'un exercice militaire, avait détruit 600 hectares de

PROFANATION : une chapelle dédiée aux pieds-noirs d'Algérie, située sur la plage du Mourillon, à Toulon (Var), a été souillée par des inscriptions sataniques tracées à la bombe de peinture. Des injures en manyais anglais à l'encontre de Jésus et de la Bible, et des symboles sataniques - croix à l'envers, chiffre 666 - ont été peints sur les murs

MANIFESTATION: piusieurs milliers d'homosexuels ont défilé, samedi 15 juin, dans les rues de Toulouse, Lille, Lyon et Bordeaux, à l'appel de nombreuses associations, dont Act Up, Aides, le Centre gay et lesbien (CGL) et les Sœurs de la perpétuelle indulgence (SPI). Ils réciamaient leur reconnaissance sociale et administrative et la légalisa-

Le contentieux franco-néerlandais sur la drogue s'est apaisé Liffe pour tenter d'expliquer la vi- tourisme de la drogue, les Pays-Bas tion d'accord rédigée par les Néer-

LA HAYE

Trois mois après que la dispute entre la France et les Pays-Bas sur la politique de ces derniers en matière de drogues eut atteint son apogée (Le Monde du 21 mars), les esprits se sont enfin calmés. Les hommes politiques des deux pays se rencontrent et dialoguent à nouveau, et les fonctionnaires de la police, de la douane et de la fustice renforcent leur collaboration. Le temps où le sénateur Masson qualifait les Pays-Bas de « narco-Etut », créant un tollé général à La Haye, et où Wim Kok, premier ministre de Sa Majesté, traitait Jacques Chirat d'«instable» semble révolu.

En visite aux Pays-Bas fin mai. une forte délégation d'élus du nord de la France a publiquement pris ses distances avec le rapport Masson, et le gouvernement néerlandais « a mis un bémol à ses critiques contre les Français », remarque-t-on, de source diplomatique. Le bourgmestre de Rotterdam s'est également rendu à le problème de la drogue. Au plus fort de la crise, Paris

avait justifié son refus de lever ses contrôles à ses frontières nord dans le cadre des accords de Schengen par l'attitude de La Haye. La France réclamait la réduction du nombre de coffeeshops, ces lieux de vente des dérivés du cannabis, le durcissement de la lutte contre le trafic, et un meilleur contrôle du port de Rotterdam, accusé d'être la porte d'entrée des drogues en Europe (ce qui est vrai pour la cocaine, mais faux pour l'héroine qui provient de l'Europe de l'Est par la route des Balkans). Depuis, Rotterdam a commencé les démarches afin de se doter d'un scanner pour inspecter le contenu des conteneurs, et le gouvernement nourrit des intentions légèrement restrictives visant notamment à étendre les pouvoirs des bourgmestres sur les coffeeshops et à inserdire la culture du cannabis à grande échelle. Désireux de réduire en proportion le

est-ce une raison pour

Pas besoin d'être vu

les ignorer?

originale des Nécriandais sur cherchent également à restreindre l'accès des étrangers aux coffeeshops. L'une des solutions à l'étude serait de les contraindre à se transformer en sorte de « clubs », avec cartes de membre à l'appui et interdiction de vente à quiconque n'en serait pas muni. Enfin, l'actuel chef de la police de Rotterdam, Rob Hessing, artisan d'une politique plus répressive contre le tourisme de la drogue dans sa ville, se prépare à déménager à Paris, pour « travailler à l'amélioration des relations franconéerlandaises en matière de drogue, mais aussi de police et de justice ».

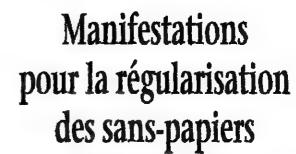
OPÉRATION DE CONTRÔLE

« C'est clair : l'attitude des Néerlandais a évolué. Mais il faut voir à quelle vitesse ces intentions seront concrétisées », dit-on côté français. Parallèlement, les deux ministères de la justice tentent de se mettre d'accord pour du'un ressortissant français améré aux Pays-Bas puisse être jugé en France et vice versa (la chancellerie étudie une proposi-

landals).

Ces progrès suffiront-ils à Paris pour lever les restrictions à l'application totale des accords de Schengen? L'affirmer serait aller tron vite en besogne, répond-on, côté français. En attendant, les Pays-Bas s'efforcent de prouver leur bonne volonté. Ainsi, vingt personnes ont été arrêtées pour possession de stupéfiants, entre le 14 et le 16 juin, au cours d'une vaste opération de contrôle sur l'autoroute E 19 et dans les trains internationaux entre la frontière belee et Rotterdam. La nationalité des personnes interpellées n'a pas été précisée, mais l'opération visait particulièrement les « narcotouristes » belges et français et les rabatteurs néerlandais, actifs sur ce trajet. Les policiers et les gendarmes néerlandais ont saisi 510 grammes d'héroine, 235 grammes de haschisch et 95 grammes





Six mille personnes ont défilé à Paris

mille manifestants ont défilé, samedi 15 ivin, entre la place de la Bastille et celle de la Nation, à Paris, pour « la solidarité Françaisimmigrés », « l'abrogation des lois et circulaires anti-immigrés » et « la régularisation de tous les sanspapiers ». D'autres manifestations ont en lieu à Lyon, Lille, Stras-

bourg, Nancy et Rennes. Les militants des partis et syndi-cats de gauche brillaient par leur rareté dans le défilé parisien, animé principalement par les immigrés eux-mêmes, par les organisations d'extrême gauche et les associations antiracistes (MRAP, SOS Racisme, Licra, Cimade, Ligue des droits de l'homme). Les Africains réfugiés rue Paloi

marchaient en tête, réclamant « une carte de dix ans pour tous », suivis par des représentants du Théâtre du Solell, qui les a hébergés un temps à la Cartoucherie de Vincennes, après leur expulsion de l'église Saint-Ambroise. Les résidents africains des foyers d'immigrés, notamment ceux de Montreuil, s'étaient particulièrement mobilisés contre le rapport du député (RPR) Henri Cuq, qui préconise la destruction de vingt foyers. « Casser les foyers, c'est fabriquer des SDF », annonçait l'une de jeurs banderoles. Plus join dans le cortège, des militants turcs dénonçaient « la sale guerre au Kurdistan », tandis que des Sénégalais

TAM-TAM africains en tête, six d'Etat » et que des Antillais proclamaient leur solidarité avec les

L'ensemble, particulièrement coloré et rythmé, avait un air de manifestation de « travailleurs imprésence des Verts, Dominique Voynet en tête, et la cohabitation pacifique entre les jeunes communistes et les militants trotskistes (LCR et Lutte ouvrière) et libertaires (« Reflex », CNT, Rédération anarchiste). Le PS n'avait délégué que des secrétaires nationaux et les jeunes du MJS, réclamant « l'abrogation des lois Pasqua ». Le PCF avait délégué Gisèle Moreau et les Jeunesses communistes, qui demandaient au gouvernement d'« expulser la loi du fric, pas les

« Etrangers, séropositifs, la France vous préfère morts! », scandajent des marcheurs d'Act Up qui, dans le cortège, faisaient le lien entre l'austérité des militants kurdes et les tenues débridées des anarchistes. « Nous sommes tous des enfants sans papiers ! », scandaient de jeunes écologistes. Entre les revendications « raisonpables » pour la régularisation des familles « sans papiers », les espérances d'« abrogation des lois Pasqua » et les rèves extrêmes de « papiers pour tous les immigrés », la gauche antixénophobe n'a pas fini de reconstruire son discours.

Philippe Bernard

Gesualdo Bufalino

Un écrivain poétique et insaisissable

L'ÉCRIVAIN SICILIEN Gesualdo Bufalino a trouvé la mort à Vittoria, au sud de la Sicile, dans un accident de la route. Il a succombé à ses blessures lors de son arrivée à l'hôpital dans la soirée du vendredi 14 juin. Il était âgé de soixantequinze ans.

Débutant tardif, à soixante ans, l'écrivain publiait en 1981 son premier roman, La Diceria dell'untore (traduit, en 1985, sous le titre Le Semeur de peste, par Ludmilla Thévenaz, à L'Age d'homme; repris en 10/18) : ce livre brillant et émouvant racontait un voyage initiatique et une histoire d'amour à l'intérieur du sanatorium de la Conca d'Oro, à Palerme, au lendemain de la guerre. Par son extrême profondeur et par la richesse de sa culture, ce texte bref faisait écho non seulement à La Montagne magique, mais aussi à un roman similaire, paru fortuitement la même année à titre posthume, de Salvatore Satta, La Veranda (traduit par Nino Frank, Gallimard, 1989). Mais beaucoup plus foisonnante et riche de références littéraires, l'œuvre de Bufalino se rattachait à une tradition de littérature onirique et érudite qui avait eu de remarquables exemples dans le « réalisme magique » de la génération précédente.

Son succès fut si considérable en Italie que l'on pensa même être en présence d'un phénomène comparable à celui de la découverte du

Guépard. Dès lors, ce romancier, poursuivi par une réputation embarrassante de mauvais ceil, devait s'affirmer comme une voix majeure de la Sicile, aux côtés de Giuseppe Bonaviri et de Vincenzo Consolo. Chacune de ses publications, différente de la précédente, surprenait. La mort, le mensonge, les traquenards de la réalité, le labyrinthe des illusions devenaient les thèmes récurrents de sa littérature, tant dans la fiction que dans

UN . CAS . LITTÉRAIRE

Né en 1921 à Comiso, dans la province sicilienne de Ragusa, Il était resté longtemps un obscur enseignant avant de connaître une renommée internationale, à l'instar de la plupart de ses confrères de Siclle. Mais considéré comme un « cas littéraire », il était demeuré inclassable. Il devait publier également des traductions du français -Les Fleurs du mai ainsi que les Contrerimes de Paul-Jean Toulet -, des poèmes - L'Amaro miele, Le Miel amer, 1982 -, des essais sur son lle - La Lumière et le deuil, traduit par Jacques Michaud-Paterno. Julliard, 1992 -, physicurs autres romans - Argos l'aveugle ou Les Songes de la mémoire, traduit par Ludmilla Thévenaz, L'Age d'homme, 1988, Les Mensonges de ia nuit, traduit par Jacques Michaud-Paterno, Julliard, 1989 - et

des nouvelles - Le Voleur de souvenirs, traduit par Jacques Michaud-Paterno, Julliard, 1988.

Il devait surtout rejoindre une autre tradition sicilienne en imaginant, comme l'avait souvent fait Sciascia, un roman policier « métaphysique », avec Qui pro quo (Julliard, 1993). Dans un style humoristique assez inattendu, la narratrice, une ieune intellectuelle laide et frustrée, raconte un assassinat dont elle est témoin. C'est un véritable rébus que

laisse la victime, un éditeur en vogue, dans deux lettres où son meurtre - très compliqué à réaliser - est annoncé. Au piquant de l'intrigue s'ajoute toute une réflexion sur la réalité même de l'histoire. dans une tonalité qui évoque un autre grand maître sicilien : Pirandello. Ce roman, illustré de dessins intégrés à l'enquête et truffé de clins d'oell à l'histoire de l'art, révélait une charmante légèreté chez cet écrivain poétique et insaisissable. Mais perçait aussi une certaine mélancolle lorsque, expliquant plus gravement son projet, le romancier faisait dire à l'un de ses personnages: «Le premier de nos instincts n'est-il pas de vouloir soustraire la mort à l'arbitraire du mystère pour la ramener au sein des logiques familières et la réadmettre ainsi dans notre univers?»

René de Ceccatty

Ulysses Dove

Une vaste culture chorégraphique

LE DANSEUR noir américain Ulysses Dove est décédé mardi 11 juin, à New York, des suites du sida. Il avait quarante-neuf ans.

On connaissait bien à Paris sa silhouette élégante, sa nonchalance: en 1980, Jacques Garnier lui avait demandé de diriger à ses côtés le Groupe de recherches chorégraphiques de l'Opéra de Paris. Il a imaginé pour cette compa-gnie Pieces of Dreams, puis Night Shade. Cet artiste, qui a inventé une danse très physique, avait une imagination de rêveur. En 1983, il repart à New York, mais à nouveau, en 1988, la France a besoin de son talent: Patrick Dupond. danseur-étoile de l'Opéra de Paris, alors directeur du Ballet de Nancy, lui demande de venir l'aider

dans son entreprise artistique. Ulysses Dove, danseur chez Cunningham, puls chez Alvin Ailey, posséde, en effet, une vaste culture chorégraphique, qui lui permet d'être à l'aise face à toutes les propositions. Il chorégraphie Civil Wars, de Bob Wilson, avec le

même bonheur qu'il donne un ballet à l'American Ballet Theater. Sa création s'appuie souvent sur l'histoire de son peuple, la spiri-tualité de la femme noire. La dernière fois qu'on a vu une de ses pièces, c'était en septembre dernier, au Châtelet : Il avait chorégraphié pour le New York City Ballet The Red Angel, sorte de métaphore de la maladie qui allait l'emporter. Plus récemment encore, il imagine Twilight, un ballet qui implicitement parle de la dis-

parition, de la fin. Ulysses Dove fait partie des très rares chorégraphes noirs à avoir créé pour le classique. L'ensemble de son œuvre est immortalisée dans un programme de télévision: « Dance in America: Two by Dove ». C'était un homme tout entier incarné dans son patronyme: Dove veut dire « colombe », et Ulysse, éternel voyageur, curieux du monde et des

Elie Castor

Un homme politique guyanais

ELIE CASTOR, ancien député (apparenté socialiste) et ancien président du conseil général de Guyane, est décédé, dimanche 16 juin, au centre hospitalier Gabriel-Montpied de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Il était

âgé de cinquante-trois ans. Né le 28 avril 1943 à Cayenne, Elle Castor avait été officier de police, avant de devenir animateur-formateur au centre de formation des personnels communaux. Maire de Sinnamary depuis 1977, commune voisine de Kourou, il avait été élu député de Guyane en 1981, sous l'étiquette du Parti socialiste guyanais (PSG), et le reste-

Elie Castor a présidé le conseil général de Guyane de 1979 à 1982 et de 1985 à 1994, période au cours de laquelle il avait pris ses distances avec le

Mis en examen le 17 janvier pour « détournement de fonds publics, faux et usage de faux documents délivrés par une administration, abus de confiance et prise illégale d'intérêts », et écroué le même jour. Elie Castor avait de nouveau été mis en

parisien Edith Boizette, dans le cadre de l'« affaire Pacary », pout « faux en écritures publiques par une personne dépositaire de l'autorité publique et

Il lui était reproché d'avoir élaboré et antidaté une fausse délibération du conseil général de Guyane, dans laquelle celuici se portait caution à 100 % auprès des banques pour une entreprise locale.

■ GÉRARD DAHAN, PDG et fondateur de GCTech SA, est décédé mardi 11 juin, à Paris, à l'âge de cinquante et un ans. D'abord cherde Picardie), ce diplômé de mathématiques et d'histoire des sciences, né en 1945, avait dès le début des années 80 consacré son énergie joviale au développement des médias interactifs, qu'on ap-

pelerait bientôt multimédias. Expert auprès de grandes entreprises ou d'administrations, il devient avec sa société de logiciel ACT coéditeur de CD-ROM, et notamment, avec Le Monde, de la première version électronique d'Histoire au jour le jour. En 1994, il

Shlomo Reich Poète israélien

SHLOMO REICH, poète israélien francophone, installé à Paris depuis une quinzaine d'années, est mort mercredi 12 juin, des suites d'un cancer de l'estomac. Il était né à Timisoara, en Roumanie, en juillet 1937.

Shlomo Reich s'était investi Jusqu'au début des années 80 dans une poésie sensuelle, épicée de mots d'esprit. Il publia plusieurs recueils, notamment L'Echelle et l'Ebène (éd. Verba, Jérusafem, 1974), Galgala (éd. Pierre-Jean Oswald, 1974). Pensées d'un juif déchaîne (éd. Clancier-Guénaud, 1982), livra des aphorismes savoureux et figura aussi dans Anthologie de la poésie luive de Pierre Hayat (éd. Mazarine, 1985). Malgré une santé précaire, il goûtait la vie avec brio et gourmandise, amoureux des femmes et pratiquant l'art de la dérision. Avec sa crinière et sa barbe blanche, li cultivait, à La Closerie des lilas, un air de prophète que démentait son humour cynique façon Sacha Guitry.

Pourtant, là où cet esprit libre, adversaire résolu des extrémistes, particulièrement acerbe envers ceux de son camp, les zélotes du Grand Israël, partisan de toujours d'une coexistence de deux Etats, israélien et palestinien, excella, ce fut précisément à jouer les prophètes de malheur...

Il exaspéra plus d'une fois ses amis par ses visions sombres; mais, tôt ou tard, un événement survenait, de l'assassinat de son ami (ssam Sartaoui à celui du premier ministre Rabin qui l'amenait à répliquer : « Alors, vous comprenez maintenant, c'est exactement le contraire, maiheureusement je ne suis jamais assez pessimiste l »

Daniel Friedmann

tème de paiement sécurisé sur in-"ternet - sa nouvelle passion -, que GCTech, la société qu'il a fondée. est en train d'implanter mondiale- 🎩 français, dont Le Monde, utiliseront bientôt. Sa finesse d'analyse et son bumour, qui pétillaient dertière une moustache touffue et des lunettes épaisses, manqueront à tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec hri.

■ ELLA PITZGERALD. l'une des plus grandes chanteuses de l'histoire du jazz, est morte samedi

15 iuin. à son domicile de Beverly Hills (Californie), à l'âge de soixante-dix-neuf ans. (Lire page 26.)

Le jury sera composé de M. Christian Houzel (directeur de thèse), MM. Jean-Luc Chaben et Michel Crouzeix (rappor-teurs), MM. Claude Bardos, Christian Gi-lain et Martin Zerner.

Ne pouvant participer à cet heureus événement, compagne et amis de l'île de la Réunion le soutiendrom dignement. sous les cocotiers, en compagnie d'un « ti punch + maison.

21 bis, rue Claude Barno 75242 Paris Cedax 05 42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42

Nikolaï Khardjiev

L'ami des formalistes russes

NIKOLAÏ IVANOVITCH KHAR-DJIEV, écrivain, critique et historien de l'art russe, est mort lundi 10 juin à Amsterdam. Il était âgé de quatre-vingt-treize ans.

Editeur de Maïakovski, de Mandelstam et surtout de Khiebnikov, auteur d'essais sur le futurisme russe, de publications sur l'art picsieurs livres consacrés aux relations entre la poésie et la peinture. Nikolai Khardilev avait été le collaborateur et l'ami de Malevitch, de Tatline, d'Akhmatova, de Tynianov, de Jakobson... Dans sa chambre minuscule de Moscou, Mandelstam passa, avec sa femme, ses dernières nults avant son arrestation durant les purges staliniennes de

Nikolai Khardilev faisait autorité chez les spécialistes et avait été conseiller pour l'exposition Paris-Moscou, organisée à Beaubourg en

AU CARNET DU « MONDE »

Florian

Élodie.

M, et M= Ollvier Chareau

- M. et M= Jean Bardzakian,

Les familles Borzakian, Tahmazian,

le 12 juin 1996.

Naissances

<u>Décès</u>

mée, d'un père arménien et d'une mère d'origine grecque, tous deux profondément russes. Vers la fin des années 20, il fit partie de ceux qu'on appelait alors les « jeunes formalistes ». Son rôle d'initiateur et de promoteur, nécessairement

1979 et à Moscou quelques années

plus tard. Il était né en 1903 en Cri-

destinées elles-mêmes de l'art apprécié par Khardjiev) fut reconnu beaucoup plus tard. Malgré l'importance de ses publications (ses livres ont été édités en français par L'Age d'homme) et de ses critiques, parfois aussi acerbes que pertinentes. l'homme connu pour son esprit, son art de la conversation, sa mémoire prodideuse, son humour, son horreur

somante ans d'une culture russe in-

Parti de Russie en 1993, installé à Amsterdam, il a été entouré pendant les demiers mois de sa vie par des gens qui, selon Les Nouvelles de Moscou, le tenaient « prisonnier dans sa propre maison ». Une partie de ses archives personnelles a été nombreux manuscrits (de Khlebnikov et de Malevitch entre autres) ont été volés.

Ce qui a pu être emporté était destiné, par des gens peu scrupuleux, à constituer, avec tous ses biens, une « Fondation Khardjiev » que lui-même a refusé jusqu'au bout de reconnaître. Histoire sordide frappant aux demiers jours de sa vie un homme qui avait voué son existence à la passion la plus pathétique et la plus désintéressée.

Vadim Kozovot

du compromis et des compromissions, ne se révéla que sur le tard être cet « one secret » autour duquel tourneralent cinquante ou

Et toute la famille

L'inhumation a en lieu le jeudi 13 juin,

u cimetière de Veigné (37).

La Tremblaye, 2, allée des Chènes,

ont la douleur de faire part du décès de 37250 Veigné. M= veuve Anald BARDZAKIAN.

survenu dans sa quatre-vingt-onzième an-née. Les obsèques ont eu lieu le 15 juin 1996, à Marseille. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Paris, Fain-lès-Moutiers (Côte-d'Or) M= André Bonnichon, dite Paquita

son épouse, M= Reine Bounichon, Les familles Vigna, Gerurd-Varet, Ha ont la douleur de faire part du décès de

M. André BONNICHON,

survenu à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 17 juin 1996, en l'église de Fain-lès-Mou-tiers (Côte-d'Or), suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetièn

4, avenue Frochot 75009 Paris.

- M= Blanche Merller, Pierre-Jacques et Gisèle Merlier,

Annick et René Pérennec, Eric et Catherine,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marina MERIJER. directeur honoraire d'école norma chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mézite officier de l'ordre national du M commandeur des Palmes acadén

survenu le 9 juin 1996, dans sa quatre-

- M= Lucien Trève, M. et M Jean-Michel Salingardes M. et M= Jean-Pierre Trève

Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien TRÈVE, survenu le 11 juin 1996, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

En respect de ses dernières volontés, les obsèques ont été célébrées dans l'inti-mité familiale.

9, rue E.-Jamin, 92340 Bourg-la Reine. 69, rue de Verdun, 92160 Antony.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moade ». sont prits de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

examen le 29 février par le juge

Remerciements M Anne Cochet,

Ses enfants.

Ses neveux et nièces, lément touchés des marques de

colonel Jean COCHET. prient de trouver ici l'expression de leurs

Messes anniversaires - Le 21 join 1991,

M[™] Jacques FOCCART, née Isabelle FENOGLIO,

ouittait les siens.

Une messe sera célébrée le vendredi 21 juin 1996, à 10 heures, en l'église de

On y associera le souvenir de sa belle-

M= Marcelle LAMARRE.

décédée le 22 avril 1993, à Basse-Terre (Guadeloupe). Une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui les ont commes et aimées.

Anniversaires de décès

Monique EMORINE, nte depuis le 16 juin 1984.

e Un jour, je pousserai la porte et je ous nommeral le monde des oiseaux par leurs plumages reconnus, les soirs d'été. l'eau sur le toit, le soupur... Debout, réconciliée dans le visage des journées avec la maison noire dans le dos ...Tellement j'ai espéré ce jour, tellement espéré.»

(Si je savais les mots no

Jacques Berrin

– Le 18 juln 1989,

Jesa AMBLAJO, peintre des maquis de France, pous quittait

Son œuvre demeure.

- Il y a dix ans, le 17 juin 1986, dispa-

Robert ALTMANN.

Que son souvenir soit rappelé à tous ceux qui l'ont estimé et apprécié. – Le 16 juin 1989, à Bastla,

Michel FABRIKANT prittalt les siens et ses nombreux amis.

Une pensée est demandée à ceux out

Philippe MASUREL

- II y a un an, le 16 juin 1995,

Ceux qui l'ont aimé pensent à lui. Communications diverses - Avec FR 3 et Radio-France Landes

À BRASSEMPOUY. Concerts éphémères et objets durables. Gerard PARMENTIER,

5 et 6 juillet, à 21 heures, Dimanche 7 juillet, à 16 heur Do 29 juin au 8 juillet, le Musée ethnographique d'Arteta (Espagne), et les ar-tisans exposent chez l'habitant.

Renseignements : 58-89-08-76.

Maison de l'hébren: stages d'été du Pr Benaudis. Lire en une leçon; comprendre la Bible ou parler hébreu en temps record. Tortes traductions: 02-43-45-78/47-97-30-22

participe à l'invention d'un sys-

Séminaires **COLLÈGE INTERNATIONAL**

François Noudelmann : « Image et absence ». 20 et 27 juin, 18 h-20 h, amphi A, Carré

- François Balmes : « Du Père à l'antre Dieu dans la psychanalyse », 18 et 27 juin, 21 h-23 h, saile Jean-XXIII, USIC, 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

— Alain Badiou : « Saint Paul et la fon-

dation de l'universalisme », 26 juin, 20 h-22 h, amphi 44, université Paris-7, 2, place Jussieu, 75005 Paris. dation de l'universalis Paris-1, ... punce susseen, 1990.

Stéphane Arguillère : atelier de traduc-tion, « futroduction à la lecture des tex-tes philosophiques en langue tibétaine » 26 juin, 17 b- 19 h, EPHE, annexe de la Ve section, 29-31, rue Daviel, 75013 Paris Guy Lardreau : « La mélancol études ordonnées d'histoire de la p sée et d'histoire de l'art ». 29 juin, 14 h 30-16 h 30, salles Pupey-Girard et Delacommune, USIC, 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

dations de la villa d'Este, able : Philippe Nys, avec A. Bois-Desnoyers, V. Ferriolo, M. Levinas, A. Pons, 19 juin, 10 h-18 h. Institut culturel italien, 50, ruo de Varenne, 75007 Paris.

 Sumedi sustour d'un livre L'Etrange Jouissance du prochain, de Philippe Julica, avec F. Balmes, J.-P. Marrmippe Junea, avec. cos, J. Rogozinski, 22 juin, 9 h 30-12 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, I, rue Descartes,

Toutes les activités du Collège inter-national de philosophie sont libres et

85. Autres rense

Soutenances de thèses

411

M. Dominique Tournes soutient sa thèse intimiée « L'intégration appro-chée des équations différentielles ordi-naires (1671-1914) », le jeudi 20 juin 1996, à l'université Paris-VII, salle 301, à

~ M. Patrick Laharthe présentera le samedi 22 juin 1996, à 14 heures, dans l'amphithéatre Guizot, à l'université de Paris-Sorbonne-Paris-IV, 17, rue de la orbônne, une thèse de doctoral nouveau

> Poésie et « Rhétorique profon dre et la tradition

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 42-17-21-36 Tarif de le Egne H.T.

Abonnés et actionnaires 95 F les Egnes en capitales grasses sont lacturiles sur la base de deux lignes. Guennadi Zion

A DIVERSION OF SECTION

A Same

5 7 5 5 6

100

- Mr. 1944

A 800

يين الأيات

5 - 7 5

milyar Alany

· · ·_ .

- - - - page

- "

were .

新 上海

a see a section

was simply of - 14.5-14 راقيرانها فيرجوب The state of the s

seigne ». Idéologue au chômage, il

tente de se reconvertir, trouve une

famille d'accueil chez les nationa-

listes. Tour à tour, le Front de salut

national, l'Union civique russe ou

l'Assemblée nationale russe. Il de-

vient membre du comité éditorial

du journal Dien (Le Jour), interdit

et rebaptisé Zavtra (Demain), un

quotidien ultranationaliste, aux

tendances antisémites et fascistes,

dirigé par son ami, Alexandre

HORIZONS

Charles David that purch do file Market Landing · 大阪 电影响 种种 中国电影 the at the grantene for tallers MATERIAL IN ABSTRACTOR OF were Later us however four wants of More than white the parties. **张祖传《黄州华东·宋明诗》**通为东 三二十 program of Lineau, Markey trans-

4 812 10 12

12.05 1

The Park of

parties Fire Belleville State In ALEST () 中国教育技术 图400000 m. 聖代祖子 医阿拉特鲁斯 经中间的证据 25 Programme reger in the green planting affigeren. mandre and the statement of the statement

The first state and the first the court of 数数的复数 网络胡桃属达克特拉克 一个不是 Tribible three the format she can be an EP The same factories between the control 於她們就都有數數數 多种类 人。 中部 人名斯 中国的现在分词 医皮肤 化二十二 ·

電視性機能は 製造機能能 (対策) かいかい こうかい かいい क्षेत्रकार्या का मान्य विभन्ने केया एक द्वित्यक्रिक । जातावार । १०० The course of an interest of a large of the same where the state of The American Configuration of the second of the state of the s BOOK AND AND CONCENTRATION OF MANY COLUMN The state of the s The transfer transfer the one of the terms of The state of the s Mill white it was received And the second of the second o THE RESIDENCE OF THE PROPERTY AND ADDRESS. Martin Markette Burgarappin State 1220 AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Marie de l'Artes de l' The state of the s

COMMAND STREET, STREET

CAN A THE REPORT OF THE PARTY O

The second second

Seater 1112

Talk Months

en ville ? Guennadi Andreevitch Ziouganov est né en 1944 dans un village de la région d'Orel, à 500 kilomètres au sud-ouest de Moscou, prématuré à sept mois, « comme Worston Churchill », précise-t-il. Le jeune Ziouganov passe ses quatre premières années scolaires dans la classe de sa mère, une institutrice sévère, qui lui donne rarement de bonnes notes et lui interdit de l'appeler « maman » à l'école. Ce sont ses parents instituteurs qui, dit-il, l'out « nourri des idéaux du socia-

camps d'été du Komsomol, les Jeunesses communistes. Bon fils, « étudiant moyen » et un peu timide, selon ses ex-professeurs, le jeune Ziouganov était destiné à suivre la filière familiale. Il entre à l'Ecole normale d'Orel pour devenir à son tour professeur. Mais pour accomplir son service militaire, en Allemagne de l'Est, dans une unité de guerre nucléaire bactériologique et chimique Guennadi Ziouganov quitte le cocon familial. Aujourd'hui encore, lors de ses

A son retour à Orel, Guennadi

sciences sociales. Sa thèse de doc-

quement, au Kremlin est-il, comme il le prétend parfois, un « social-démocrate » bonhomme, « tourné vers l'avenir »? Ou bien, comme l'affirment ses adversaires, un vestige du passé, un commuréunions politiques, il parle avec niste réactionnaire, dangereux et émotion et fierté de « son armée », rusé? Est-il cet idéologue buté, ce comme d'une inempiaçable expé-« rouge-brun », ce tribun des pience. C'est à ce moment qu'il reusines à la dérive qui vocifère contre « l'Occident corrompu et ioint le parti. corrupteur ». L'homme s'inspire-t-Ziouganov enseigne les mathématiques à l'Institut pédagogique, tout en menant sa carrière de militant au Komsomol, puis au Parti. Bon apparatchik, il part à Moscou pour étudier pendant deux ans la « philosophie » à l'Académie des

il du modèle chinois ou de la social-démocratie scandinave? Est-il un chauvin, vénophobe et antisémite, cet homme qui menace l'Ouest devant des foules de partisans agitant des drapeaux rouges et des portraits de Staline? Ou bien est-il l'homme ouvert, souriant et avenant, qui boit - très modérément - de la vodka, plaisante et séduit les hommes d'affaires occidentaux dans les diners

blindée comme les « nouveaux

Russes » et beaucom d'hommes

au pouvoir. Chapka sur la tête et

manteau passe-murallle en biver, il

roule en Volga noire, la voiture de

l'ex-apparatchik. Il ressemble

« aux gens », à un ex-Soviétique, à

Il se dit « scientifique » et « phi-

losophe », adepte de Lénine et de

Jésus-Christ, le « premier commu-

niste ». C'est un professionnel de la

politique, un maître du compromis

et de l'esquive, un expert du brico-

lage idéologique, un orfèvre du

double discours. C'est Guennadi

Ziouganov, le chef des commu-

nistes russes, candidat d'une coali-

tion de « forces patriotiques ». Ce-

hi qui peut devenir le premier chef

communiste à entrer, démocrati-

ses électeurs appauvris.

torat porte sur « les directions principales du développement planifié en ville ». En 1967, il revient à Orel comme chef de la section « agitation et propagande » du PC régional. Il donne des cours de philosophie (c'est-à-dire de marzisme-léninisme) à l'Institut pédagogique. En 1983, c'est le couronnement pour ce bureaucrate zélé de province : appareminent protége par Andropov, l'ex-chef du KGB brièvement numéro un, il est appelé à Moscou, dans l'appareil central du PCUS, an département « idéologie et propagande ». Certes, au niveau le plus bas, mais Guennadi Andreevitch gravit pa-

lisme ». Sa foi s'affirme lors des venir adjoint de la section « idéologie » du comité central du PCUS, dirigée par Alexandre lakovlev. l'idéologue de la perestroîka et de Mikhail Gorbatchev, devenu auiourd'hui celui des réformes et de Boris Fitsme

Pionesman a perestrolka, Ziouganov passe, selon sa biographie autorisée, dans l'« opposition résolue » an numéro un soviétique réformateur. Après coup, il a même revendiqué le titre d'« idéologue » du putsch conservateur raté d'août 1991 contre Mikhall Gorbatchev. Pourtant, tous les témoins de cette époque décrivent un tout antre Ziouganov: un homme qui hésite entre les conservateurs et les réformateurs gorbatchéviens, entre les « soviétiques » et les partisans d'une Russie souveraine, groupés autour de Boris

Eltsine. «Le fonctionnaire mathé-Ziouganov, se sont cachés dans des « On m'appelle un conservateur, un rouge-brun, un nationaliste. Maintenant un social-démocrate. Je suis ce que je suis! »

rollier », écrit Alexandre Golovenko, journaliste communiste orthodoxe. «Il a fait croire aux deux comps qu'il était avec eux », poursuit ce journaliste dans un article publié par la presse libérale russe sous le titre « Ziouganov : miroir de la prostitution politique ». En juin 1991, au Soviet suprême russe, Zionganov et son groupe votent pour la souveraineté de la Russie ~ « On s'est fait rouler », expliqueratiemment les échelons jusqu'à de- t-il plus tard. Fin juillet, il signe,

maticien d'Orel n'a pas su à qui se trous », écrit alors Alexandre Routskoï, ancien vice-président de Boris Eltsine passé dans l'opposition et aujourd'hui allié du chef communiste. Le Parti communiste est dissous. Guennadi Ziouganov se tait. Aujourd'hui, les biographes du nouveau chef du PC expliquent comment, depuis août 1991, le parti ». En fait, il l'abandonne. En privé, il estime à cette époque que « l'idée communiste est salie », qu'« il faut trouver une autre en-

« adresse au peuple » publiée par la presse communiste conserva-

trice, qui passe pour la « base théo-

rique » du coup d'Etat pro-sovié-

hemeux hasard? Guennadi Ziou-

ganov ne participe en rien aux évé-

nements. Sur la journée du

19 août, il donne une version diffi-

cile à croire : « Ce matin-là, comme

toujours vers 6 heures, je suis ailé

faire mon footing et j'ai rencontré

un ministre que je connaissais. il

m'a dit: "Guennadi, tu sais qu'il y

a un coup d'Etat ?". J'ai demandé:

"En Bolivie?" » Vraisemblable-

ment au fait, le prudent Ziouganov

évite de se mouiller. Bien lui en

prend. Le putsch échoue. Certains

de ses meneurs vont en prison, lui

reste libre. « L'avant-garde des

traîtres du parti, dont Guennadi

tique de 1991.

avec les futurs putschistes, une nov est un « personnage de synthèse », selon Alexandre Prokhanov. Il a mělé au communisme le nationalisme, l'orthodoxie et les valeurs « traditionnelles » russes. Une synthèse russe, patriotique, et Duplicité, opportunisme ou a priori impossible entre les valeurs du socialisme et celles des pires réactionnaires. C'est le « national-communisme », le puissant mélange réalisé en Serble par Slobodan Milosevic.

Pendant que d'autres étaient en prison ou tentaient de reconstruire le mouvement communiste, Guennadi attendait la légalisation du Parti, début 1993, travaillant un nouvel idéal communiste adapté aux circonstances. « La Russie, ditil alors, ne peut être sauvée que par l'union dans un même élan de l'opposition de gauche et de droite, par l'union entre les rouges et les biancs. » Rejetant les accusations d'opportunisme, Le premier secrétaire du Parti communiste de la Fédération de Russie se dit simplement « flexible comme Lénine ».

Mais la véritable référence pour

Guennadi Ziouganov, qui, en campagne, visite les monastères, loue les héros historiques russes ou qualifie le rapport de Khrouchtchev d'« invention », c'est le Staline de la seconde guerre mondiale, le mythe collectif le plus puissant en Russie. C'est le moment où le dictateur en appelle à la Russie éternelle, aux saints orthodoxes, à l'Eglise et aux cosaques face à la menace pazie. Aujourd'hui Guennadi Andreevitch fait de même, azitant en permanence la menace d'un complot international pour détruire la patrie. Il « prévient » que cette élection et son arrivée au pouvoir sont la « dernière chance » d'éviter un « bain de sang » en

Russie. Guennadi Ziouganov ne fait que jouer à faire peur. Contrairement à Boris Eltsine, ce fédérateur de l'opposition semble avoir horreur de l'affrontement. Certains, qui se souviennent de son attitude lors du putsch de 1991, ne lui pardonnent pas non plus sa réaction en octobre 1993, lorsque Boris Eltrine a lancé ses chars à l'assaut du Parlement où l'opposition communiste et nationaliste s'était retranchée. Après avoir soutenu publiquement la révolte, Guennadi Ziouganov disparaît des le blocus du Parlement. On le croit même arrêté. Les insurgés appellent à la grève générale. Guennadi Ziouganov réapparaît à la télévision en direct le 3 octobre et demande au peuple « de ne pos participer à des manifestations, des grèves ». « Il nous a abandonnés face aux troupes de Boris Eltsine », raconte une actrice du drame. Ce

עם « compromis historique » avec Boris Eltsine sur un partage du pouvoir, souhaité par une partie de l'entourage prési-

Après son interven-

dos », estime Rouslan Khasboulatov, autre meneur de la révolte.

Cette tendance à éviter l'affrontement a aujourd'hui poussé le chef

communiste à se prononcer pour

tion télévisée, Guennadi Andreevitch est autorisé à se présenter aux élections législatives de décembre 1993. Devenu le chef des communistes de la Chambre basse du Parlement russe, la Douma, Ziouganov met fin aux mouvements de rue, impose la voie pariementaire. Protestant contre cette « politique de peureux », phusieurs communistes quittent le parti, mais Guennadi Ziouganov l'emporte. Il fait miroiter les prochaines échéances électorales : les législatives de décembre 1995 (les communistes ont obtenu la majorité à la Douma), la présidentielle de juin 1996.

1, au regard des commu-Distes d'Europe de l'Est, Ziouganov est un « dur », il faut se rendre à l'évidence : parfois violent dans ses discours, il est un « modéré » au sein de la mou-Surtout si on le compare à certains de ceux qui se sont railiés à lui, comme le général Varennikov (un des putschistes d'août 1991), qui déclare que le parti a « aussi un programme maximum qui n'a pas été publié ». Démissionnaire du PC en raison de ses divergences avec Ziouganov, le professeur Borls Slavine, membre de la rédaction de la Pravda, critique le chef communiste pour son « opportunisme » et son nationalisme. « La plus grande mystification, dit-II, est que Ziouganov s'appelle jui-même communiste. que cette absurdité est répétée par les mass media du gouvernement, même s'il est évident que, par ses idées, il est loin du marxisme. » Autre communiste critique, le professeur Edouard Volodine estime que. « eráce à des compromis, ouverts ou secrets, avec le pouvoir, Ziouganov a privatisé l'opposition à Sa Majesté », le président Eltsine.

Autant dire que beaucoup de

communistes orthodoxes, qui estiment que « Ziouganov ne respectera pas ses promesses en cas de victoire », risquent de lui mener la vie dure s'il est élu et, plus encore, s'il échoue. Pour autant, si tout montre que Guennadi Ziouganov n'est pas un révolutionnaire, rien ne laisse penser qu'il soit un démocrate. Il supporte très mai la critique. « Voyez, je fais mes valises », dit Nadejda Garifoulina, une communiste orthodoxe. athéiste et internationaliste renvovée du quotidien communiste Sovietskaja Rossia pour avoir critiqué M. Ziouganov. Maître du compromis, « des compromissions », disent certains, Guennadi Ziouganov n'aime pas être mis face à ses contradictions. Il s'emporte: « On m'appelle un conservateur, un rouge-brun, un nationaliste. Maintenant un social-démocrate. Je suis ce que je suis! » C'est-à-dire un homme capable de s'adapter aux événements ou de se faire emporter par eux, mais qui vogue

> Jean-Baptiste Naudet Dessin: Robert Wagt

Demain : La métamorphose de Boris Eltsine



Guennadi Ziouganov

Agitant la menace d'un complot international, le premier secrétaire du PC russe prêche la coalition des « forces patriotiques » et des opposants à Boris Eltsine. Un cocktail idéologique sulfureux, mais efficace

« Le rendez-vous des politiques »/Alain Madelin, ancien ministre

« Le droit est supérieur à tous les pouvoirs quels qu'ils soient »

Défenseur des idées libérales, le président des cercles Idées-Action estime que le recul de l'intervention de l'Etat doit s'accompagner du renforcement de ses missions essentielles. Il veut substituer la régulation par le droit à la régulation par le règlement

Invité de l'émission mensuelle « Le rendez-vous des politiques », dimanche 16 juin, sur France-Culture, Alain Madelin a répondu aux questions du Monde, ainsi que de Blandine Kriegel, philosophe, et d'Alain-Gérard Slama, historien des idées, sur le thème du « dépérissement de

« LE MONDE ». - « Vous êtes le principal porte-parole des idées libérales en France. Que pensezvous de la déclaration de Martine Aubry, mercredi 12 juin, sur France-Inter, seion laquelle Paffaire de la « vache folle » Illustre les dérives du libéralisme dès lors que celui-ci, en réduisant le rôle de l'Etat, diminue aussi les comrôles nécessaires i

- C'est une affirmation politiclenne, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle manque de rigueur. Si l'on compare l'économie ultraadministrée de l'affaire du sang contaminé à la façon dont a été traité, selon les règles de l'économie civile et du droit commercial, le problème du Pentier contaminé [en 1990], on constate un net avantage des règies de droit sur l'intervention politique. Ce qu'illustre peut-être l'affaire de la « vache folie », comme d'autres affaires, c'est la connivence entre les intérêts économiques et les intérêts politiques, connivence que, pour ma part, je ne cesse de dénoncer.

ALAIN-GÉRARD SLAMA. - JUSqu'où va, pour vous, l'idée libérale? Comment l'appliquez-vous aux trois questions suivantes : le soutien annoncé par Jacques Chirac aux langues régionales, la question des quotas de femmes et celle de l'union civile des ho-

- On a tendance à réduire la pensée libérale à ses aspects économiques, mais c'est avant tout une pensée philosophique et juridique, qui a des implications écononiques. C'est même une éthique, fondée sur la responsabilité per-

» Reprenons les trois points que nales : s'il me pialt de parier breton, au nom de quoi me l'interdiriezvous? Je sais bien qu'il y eut un temps où des instituteurs républicains voulaient extirper les langues régionales pour favoriser l'intégration dans un moule unique; aujourd'hul, cela n'est plus de circonstance.

» Sur les quotas de femmes, je suis plus réservé parce que, si l'on ouvre la boîte de Pandore des quotas, je ne sais pas où l'on s'arrêtera. mais, alors que nous passons d'une société à dominante masculine, où le mot-clé était celui de pouvoir, à une société de responsabilité - une valeur pour le moins partagée entre les hommes et les femmes le souhaite une meilleure intégration des femmes à la vie politique, non pas pour qu'elles adhèrent à l'ordre masculin du pouvoir, mais pour qu'elles contribuent à diffuser la société de responsabilité que j'appelle de mes vœux.

» Sur l'union civile des homosexuels, si des personnes décident solitude et si des verrous juridiques les en empêchent, qu'on trouve une formule pour consacrer leur volonté ne me choque en aucune facon, au contraire.

« LE MONDE ». - Vous tr'êtes oas seulement un libéral en matière économique...

- Le libéralisme est, au-delà des étiquettes politiques, une pensée de rassemblement. Il existe des libéraux de gauche qui sont libéraux de société, mais qui ne le sont pas sur le plan économique; il existe des libéraux de droite qui pratiquent le libéralisme économique. mais le refusent sur les questions de mœurs ; pour ma part, je suis un

BLANDINE KRIEGEL. - Jusqu'où peut-on aller dans la désétatisation? Les idées dont vous vous réclamez ont rencontré un grand succès depuis au moins une décennie, outre-Manche avec le thatchérisme, outre-Atlantique avec le reaganisme et même en France. Mals certains en Amérique - je pense en particulier à Peter Drucker, un des grands penseurs du management - ont tiré un signal d'alarme. Ils estiment qu'on est allé trop loin, insistent sur le rôle



d'un équilibre économique et posent la question du ileu civil, de la citoyenneté. Que leur ré-

- le me réclame d'une idée, qui est à mon avis aux sources de la philosophie occidentale et de la modernité, celle de la société de droit, qui proclame la supériorité du droit sur tous les pouvoirs quels tyran, d'une majorité démocratiquement élue ou d'un monarque. Pourquoi a-t-on des Etats? Parce que les hommes ne sont pas pacifiques : contre l'étranger et la menace de guerre, contre le citoven et la menace de violence, l'Etat détient le monopole de la force. Mais ce monopole, les libéraux veulent qu'ils soit très sérieusement encadré par des règles de droit, par des règles constitutionnelles mises à l'abri des caprices d'une majorité, par des contre-pouvoirs et des mécanismes démocratiques.

« Nous n'avons pas, en France, un Etat de droit, mais un Etat de passe-droits »

» Pour les libéraux, les missions de l'Etat sont liées essentiellement à la sécurité intérieure et extérieure. Ces missions, dites régaliennes, ne se discutent pas. Au-delà, tout se discute. Je ne suis ni pour un Etat maximum, qui étouffe, ni pour un État minimum : je suis pour un Etat optimum, mais un tel Etat varie suivant les lieux, suivant les époques. S'il apparaît comme le plus capable d'assurer l'éducation, de produire de l'électricité ou de fabriquer des téléphones, très bien, mais qu'il le prouve en se soumettant à une certaine forme de concurrence et en acceptant d'être remis en question à chaque instant sur ses missions non essentielles.

. Le recul de l'intervention de l'Etat, dans cet esprit, s'accompagne du renforcement de ses missions essentielles. Au cours des dernières années, on a vu l'Etat progresser dans des missions qui ne sont pas les siennes, en se faisant, par exemple, banquier, et il a régressé dans ses missions propres. Mais l'Etat est aussi cofabricant et garant des règles de droit. D'où l'idée qu'à la régulation par le réglement, le fonctionnaire ou le flic, doit se substituer la régulation par le droit, qui est au cœur de la philo-

« LE MONDE ». - En matière de privatisation, jusqu'où iriezvous? Privatiseriez-vous les télécom, la SNCF?

 Les télécom, oui, bien sûr, c'est le bon sens, même M. Delors le dit. Pour le reste, je suis assez prudent. je ne suis pas ultralibéral, je vais beaucoup moins loin que le chanceller Rohl, je me sens plutôt comme un démocrate-chrétien allemand modéré. Il faut regarder tisme. S'agissant de la SNCF, je ne proposerais pas une privatisation totale, comme l'ont fait les Britanniques, ni une privatisation partielle, comme s'y sont engagés les Allemands. En revanche, l'ai proposé depuis longtemps d'acclimater en France la directive Delors. sous le gouvernement Rocard. comme le propose aussi M. Fiterman. Vous voyez que les clivages en France ne passent pas toujours entre la majorité et l'opposition, mais entre les conservateurs et les réformateurs.

B. K. - Vous voulez réduire les luterventions de l'Etat dans l'économie, mais envisagez-vous une transformation de l'État luimême pour en faire enfin un Etat de justice?

– Il est vrai que nous n'avons pas en France un État de droit, mais un Etat de passe droits. Au nom de ce que J'appellerais la démocratieprovidence s'est institué un système de connivence qui mélange des intérêts très privés, très catégoriels, et l'intérêt général. Les mécanismes du marché politique sont tels que ce ne sont pas les majorités qui dirigent, mais plutôt les minorités. Ce sont souvent les plus menaçants, les plus violents, qui, dans les couloirs ou les antichambres du pouvoir, finissent pas obtenir des décisions en leur faveur. Cela crée une situation extrémement dangereuse, qui provoque une usure profonde de notre démogratic

B. K. - En France, chacun ie sait, c'est l'Etat-providence qui a assuré, après 1870, la solidité du pacte républicain. Les libéraux, pour leur part, étaient opposés à la naissance d'une assistance ou-

Les libéraux ont été à l'origine de tous les mécanismes d'assis-

B. K. - Non, non, pas en France, ce sont les catholiques... - Les catholiques sociaux et les B. K. - Non, pas les libéraux.

Les libéraux, en France, n'ont lamais été pour l'Etat-providence. ime idée libérale. B. K. - Non, ce n'est pas me idée Ilbérale. C'est la grande dif-

férence entre le libéralisme continental et le libéralisme an-

glo-sazon. Marshall, Keynes, Beretidge, vous avez raison, étaient pour l'Etat-providence. En France, les libéraux - Guizot, Tocqueville - étaient contre l'interrention de l'Etat dans l'écono-

mouvement de la mutualité est rai en Prance.

- La pensée libérale, c'est une revendication de responsabilité personnelle. C'est le fameux « laisseznous faire » - et non pas « laissez faire, laissez aller » - qui trouve son prolongement dans l'origine du mouvement syndical réformiste français: « laissez-nous faire nos affaires nous-mêmes, » Ce qui fait que les grandes lois sur le syndicalisme on sur l'association sont d'inspiration libérale. L'Etat-providence, c'est la nationalisation et l'étatisation des mécanismes d'assurance. Les libéraux sont pour des mécanismes d'assurance et pour l'obtigation d'assurance, mais cela ne signifie pas que l'Etat doit se faire lui-même, en situation de monopole, le prestataire de ces ser-

A.-G. S. - La pensée libérale

d'assurance, qui est la cié du sys-

tème de l'Etat-providence... - Non, c'est la clé d'un système de sécurité sociale iibéral. Les libéraux ont toujours été attentifs au besoin de sécurité sociale. Le problème est de savoir dans quel cadre on l'exerce. A contre-courant de cequ'a fait le gouvernement Juppé, l'ai défendu l'idée d'une évolution à l'allemande, c'est-à-dire vers des caisses autonomes, concurrentes, gérées par un paritarisme rénové, plutôt que celle d'une évolution à la britannique, qui passe par la nationalisation du système de santé. L'Etat fine des règles, cela ne veut pas dire qu'il se fait assureur. Prenez l'avarrance automobile. L'obligation n'implique pas une sécurité sociale automobile gérée par l'Etat et les partenaires sociaux.

A.-G. S. - Votes dites one la loi attribue aux gens, à travers les groupes de pression, tontes sortes de prébendes, de faux droits : mais ces faux droits, vous les avez encore plus dans une sodété civile qui crée son propre droit, le droit à l'enfant dès que l'ai un désir d'enfant, le droit à l'air pur dès que je respire un peu mal, etc. Je ne vois qu'un arbitre qui puisse définir les limites, c'est le politique, c'est la lol...

- Le droit à l'air pur, pour moi cela ne veut rien dire. En revanche, vous avez une responsabilité si vous poliuez l'air et si vous lésez quelqu'un. Les libéraux sont partisans des droits « de », non des droits «à ». Les droits «de », ce sont des libertés objectives, dans le cadre des principes de responsabilité. Mais que signifie, par exemple, le droit aux congés payés pour un paysan du Sahel? C'est un droit vide de sens. C'est sans doute une obligation morale, mais sans conséquence juridique. La multiplication de ces faux droits « à » est de nature à légitimer l'interventionnisme de l'Etat et donc à réduire le pouvoir de l'individu sur hzi-même au profit d'un pouvoir collectif qui,

«LE MONDE». - Vous ne pensez pas que l'Etat est le garant de l'intérêt général ?

- Prenez les problèmes de l'environnement. Je pourrais montrer facliement que, en plaçant l'environnement sous la garde de l'Etat, on a créé un système de responsabilité publique qui est en fait un système d'irresponsabilité publique, dissimulant une connivence entre les pouvoirs publics et les intérêts industriels. A une époque où l'envi-ronnement était placé sous la seule sande du droit civil, celui-ci était un bien meilleur gardien.

» L'Etat a-t-il une melleure vue de l'intérêt général que l'équilibre des intérêts particuliers? C'est probablement vrai dans certains domaines et notamment dans ceux qui touchent à ses missions réga-

mique c'est très discutable. Il suffit de voir combien de bévues ont été commises et quelle facture ont payée les contribuables au nom de

cet intérêt général. B. R. - Ce que les Etats modemes out apporté par rapport an droit romain, out était essentiellement privé, c'est le développement d'un droit public. Quand vous dites que vous êtes pour une société de droit, vous ne pouvez pas faire comme s'il ne s'agissait que de droit privé, alors que la société moderne est aussi une société de droit public...

- Bien sûr. Les libéraux sont par nature des briseurs de privilèges. Vons avez peur qu'en même temps ils ne cassent quelque chose d'essentiel dans le lien social. Je voudrais vous rassurer : je suis un partisan de l'enracinement dans des valeurs. Ces valeurs sont grosso modo l'héritage des droits de l'homme, qui sont notre règlement de copropriété. Par exemple, sur la question de l'immigration islamique, nous devons dire que le droit issu des principes des droits de l'homme est incompatible avec celui de la charla et que, sur notre territoire, nos conceptions doivent prévaloir. Nos institutions politiques ne doivent pas être seulement des institutions de régulation, mais aussi exprimer des valeurs.

« Nos institutions politiques doivent aussi exprimer des valeurs »

A.-G. S. - Vous avez besoin de corps intermédiaires, c'est-à-dire d'interlocuteurs qui acceptent de négocier. N'est-ce pas ce qui a manqué au gouvernes

vrière. Mais Force ouvrière ne refusait pas la négociation, elle refusait la destruction de la Sécurité sociale, ce qui n'est pas la même chose. Sans doute y a-t-il eu erreur de méthode, car je suis persuadé qu'on aurait pu faire évoluer FO vers un système de partenariat rénové à l'allemande.

»La pensée libérale est apparue et c'est un grand malentendu comme hostile aux corps intermédiaires parce qu'elle a dû briser les corporations de l'Ancien Régime et qu'il lui faut lutter contre la dégénérescence corporatiste de ces institutions libérales que sont les corps intermédiaires, mais on ne peut imaginer une société libérale qui ne leur donnerait pas un rôle fécond. »

> Propos recueillis par Thomas Ferenczi

Un agitateur d'idées

EN L'ESPACE d'une élection présidentielle, Alain Madelin s'est établi à son compte. Longtemps associé aux tribulations de la « bande à Léo », îl s'en est émancipé en préférant, à l'encoutre de ses anciens compagnous, Jacques Chirac à Edouard Balladur. Jusqu'alors rangé parmi les brillants seconds de la scène politique, il ambitionne à présent les premiers róles. Sa place conquise auprès de M. Chirac dans la campagne présidentielle, son départ gouvernement d'Alain Juppé le

25 août 1995, dont il a su tirer le meilleur parti, l'ont convaince que le moment était venu de tenter sa chance.

Ce croisé, qui applique à tous les domaines son « libéralisme intégral », est entré, grâce à Alain Griotteray, dans les rangs des républicains indépendants après avoir fait, dans les années 60, le comp de poing dans les rangs de l'extrême droite étudiante. Doté, à trente-deux ans, en 1978, de sa circonscription de Redon, en Ille-et-Vilaine, installé, en 1982, à la direction du Parti républicain, en compagnie de Prançois Léotard et de Gérard Louguet, il ferraille, à l'Assemblée nationale, contre le nouveau pouvoir socialiste. Fort de son goût pour les constructions théoriques et le maniement des idées, qu'il a souvent très tranchées, il profite sans retenue de la vogue thatchérienne et reaganienne pour s'imposer comme l'une des boîtes à idées de la droite.

Son active participation à l'élaboration du programme RPR-UDF de 1986 lui vaut d'être



gros ministère, celui de l'industrie et des postes et télécommunications. La fête sera de courte durée. La défaite de 1988 porte un coup sévère à l'ambition de la petite bande du PR, qui s'égaille rapidement. En compagnie de Nicolas Sarkozy, M. Madelin se consacre à l'organisation des états généraux de l'opposition, qui préparent le retour de la droite au pouvoir. Mais la victoire, cette fois, n'aura pas pour lui la même saveur. Quelque peu mis à l'écart par Edouard Balladur, qui ne kui accorde qu'un ministère des entreprises large-

The The second

a Maggig

ment dépourvu de moyens, il regarde rapidement du côté de M. Chirac, qui sait lui prêter une oreille attentive et en fera, une fois élu, son ministre de l'éco-

Son franc-parler le contraint à quitter Bercy, trop tôt pour avoir pu démontrer la pertinence de ses théories mais, grinçante ironie, assez tard pour avoir dû endosser la hausse des prélèvements obligatoires du début du septennat. Depuis, il se proclame le porte-parole de « la France active qui travaille dur et ne porte pas de pancarte », prêche « le langage de l'effort », prône le reflux de l'Etat, pourfend la technostructure et propose de « briser les privilèges ». Sa candidature à la présidence de l'UDF lui a permis de recentrer quelque peu son image de « radical ». Mais son échec face à François Léotard l'oblige maintenant à démontrer sa capacité à être autre chose qu'un agi-

Cécile Chambraud

هكا الأصل

et pourrait d'ailleurs lui en remon-

trer en matière de productions

culturelles. Précisément, sur Arte et

La Cinquième, M. Bourges reste on

ne peut plus évasif, se contentant

de les qualifier de « suppléments

d'âme ». Il n'évoque pas la ques-

tion, au demeurant cruciale, de leur

devenir commun, qui reste déter-

minante pour le niveau des dispo-

nibilités de financement de l'en-

A mes vent, le CSA a un avenir. A

la condition, toutefois, que ses mis-

sions soient recentrées sur le

contenu des programmes et la res-

ponsabilité des diffuseurs publics

ou privés. L'évolution des tech-

niques rend d'ailleurs inéluctable

l'énonciation de nouvelles disposi-

tions concernant des compétences

dont il ne dispose pas encore, no-

tamment en matière d'enquête. Sa

vocation est celle d'un arbitre qui

la religion médiatique » dignes des

semble du secteur public.

qu'ils soient »

on de l'État doit s'accompagner guation par le règlement

Marie de

MARKET CO. CO.

Chieffelt, C.-

AND MARK LOSS OF

SERVERS CO

F-12-6-

gas statistics.

Att terminals

Settler Maria

a NOS motifications

politiques do let

significations of the color.

STREET, CO. CO. CO. CO. CO.

BEDIEFER NOT TO SERVE

MARKET TO THE PROPERTY.

The state of the s

基門。

Sales Sales

190 Sec. 15

santa file

824 16 .

457-00-01

191315

man -

1 10 190

274.77

1966 4 100

Carlo 1 1

grade to the

Mark Brown

aussi exchine

See the Filler Service Att. 強くなけれた。 THE SECOND ESTATE CONTRACTOR OF THE THE RESERVE LAW SHIPS THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF TH ert underlie - -B. K. - te git cope from Marie water to proderiver our where we bet to att grent tomat . At A COMMING WAS IN A .. Bellemen birth it proposed with larget. factorial grant days begin for any THE TURESTANT some affice des come de 在了一种中心性 100 年 and soriete de tien de PROPERTY PROPERTY. burnets for their many THE CHARGE WILLIAM Saglarah dise de Stell bert Carle and the second the Principle belongs A THE LAND LOS IN USE OF title material state of the ESS WEST SERVICE WAS **公司 医红色性 1000年 1000年**

71. T. .. from all the same of the same and grant & travers to de mession, footes de pribondes, de laux AND LIFE COME SHOWS idicand biggs quan sinc anthe did class and business dent à l'angue des une desir despitation in the state of to provide the configuration and these nae alefant des desire, c'est

water and the contract of the

angline per des structi

Squar, 4 and in Sale. **本体上,原文的教育和** THE WAY WAY THE PROPERTY. THE THE PERSON NAMED IN THE PARTY NAME AND TAKEN the second was a most de-THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF A STATE OF THE PARTY AND A IN STREET, IN WHICH SALE. THE PERSON NAMED IN THE PARTY. A MAN THREE PARTY BANK SILL to the latest of the latest the second of the last of the last THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY. 医克勒氏 医水杨氏 医多种 医糖 福田 技术 **新国际的地位,全国政治的中国的企业的工作**

Estimate we will existing at Ever. & SPECIAL . . LANGE OF SURE ME THE TRUE AND THE BUILDING OF

the of the property of the party.

PARTY SERVICE THE PARTY SERVICE

Property and property of the Court THE PERSON NAMED IN SHOW HERE WAS ARREST TO THE PARTY OF THE PAR me were to see the contract of HE WHERE IN THE CASE OF THE PARTY. PARTY AND THE PARTY AND PROPERTY. mile publique desa AND THE CHARLESTON THE PARTY AND ment posterior to the season in-THE RESIDENCE AND DESCRIPTION **物的 我就要找了,她的 30 可以 新新的大学的大学的大学**

THE PARTY SECTION The section of the section of The state of the same of the same of to the second second THE REAL PROPERTY WAS THE A SECURITION OF THE PARTY AND ADDRESS. 海流流域 基础 海豚运行 电电路



. Etonnant M. Bourges!

par Alain Griotteray

ANS son long point de vue publié dans Le Monde du 14 juin, M. Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, réfléchit à haute voix sur quelques schémas (au demeurant bien flous) susceptibles, selon hii, d'extraire la télévision publique de la crise où elle s'est plongée.

A la lecture de ce texte, je reste étonné de voir le président d'une instance de régulation, un organisme collégial, émettre de la sorte des opinions toutes personnelles sur des pans entiers d'un secteur pour lequel lui a été confiée une

La neutralité absolue n'existe pas, chacon le sait. Mais en l'espèce, et en raison de la nature de son actuelle fonction, M. Bourges devrait au moins tenter de ne plus se comporter comme s'il avait encore la charge quotidienne de gérer une chaîne de télévision.

Etre un arbitre, c'est déjà intégrer la sphère d'exercice d'une véritable magistrature, ce qui interdit alors de continuer à se vouloir acteur au sein du secteur et des intérêts sur lesquels la loi vous a conféré un tel

M. Bourges oublie volontairement de rappeler que si « l'affaire » France Télévision a pu permettre de poser certaines questions-clés, c'est précisément parce que mon rapport budgétaire de novembre dernier avait fermement souligné des faits et mentionné des chiffres incontestables mais dont jusqu'alors lui-même ignorait apparemment tout. Défaut de curiosité ? Naiveté ? Falblesse des sources d'information? On peut en effet s'interroger sur la longue passivité d'un homme qui, son récent article en témoigne, ne craint pourtant pas de prendre la plume pour s'exprimer publiquement.

J'assume pour ma part une mission pariementaire, celle de rapporteur spécial de la commission des finances, et ma réflexion y est tout entière centrée sur le devenir du service public de l'audiovisuei et l'utilisation des moyens budgétaires mis à sa disposition. Aucune considération sur les personnes n'a jamais motivé mes interventions à phis qu'une gêne à constater le jeu du chat et de la souris oui, jusqu'à frôler l'indécence, opposa au cours des dernières semaines MM. Bourges et Elkabbach.

Au long des digressions émaillant son article, M. Bourges semble vouloir démontrer que rien ne peut se faire sans lui, à grand renfort d'exemples européens ou de remarques plus ouvertement politiques. En quoi est-il utile à sa démonstration de dénoncer le gouvernement de 1986 pour avoir baissé la tedevance, ce qui apparaissait à tout le moins naturel dès

AU COURRIER

DU « MONDE »

GARE AUX LOUPS!

Certains maires de certaines

villes de France s'autorisent à inter-

dire la mendicité et la vente de

journaux dans leur cité. Au nom de

quoi ? De la propreté, de l'hygiène, de la sécurité, de la tranquilité des

citoyeus. Que faut-il faire alors de

ces mendiants de tous âges, laissés-

pour-compte à qui il n'est donné ni

travail ni argent pour vivre digne-

ment? Les déporter hors des

villes? Les soustraire à notre vue?

Les enfermer ? Les tuer ? Les trans-

Il s'agit bien, dans ces interdic-

tions-là, de la plus basse démago-

gie, de flatter les plus bas instincts

d'une bourgeoisie bête et apeurée,

hystérique, confite dans son

égoisme et ses angoisses sécuri-

taires. Honte à ces maires-là.

Honte à ces villes. Honte aux tristes

Ne faut-il pas au contraire laisser

les pauvres (n'ayons pas peur des

mots) tranquilles, les laisser nous

regarder, nous parler, nous tendre

la main? Une petite pièce, un

franc, c'est quand même peu de

chose en regard de leur détresse. Et

s'ils sont plusieurs? Un franc cha-

cun, an bout du compte le prix

d'une salade, d'un journal, d'un

magazine. C'est bien là le vrai prix

de notre tranquillité, de notre sé-

puissent manger. Car qui peut sup-

porter d'avoir faim ou soif au bean

milieu de gens repus? Qui peut

Les responsables politiques qui

curité: faire que les pauvres

avoir faim sans colère?

électeurs de ces tristes élus.

former en farine de viande?

lors que TF1 sortait de la sphère publique? En ma qualité de parlementaire, je suis choqué que M. Bourges s'immisce dans les choix budgétaires du gouvernement, alors qu'en ce mois de juin rien n'est définitivement arrêté concernant les ressources à venir

des chaînes. Toutes les considérations chiffrées ou comparatives telles que présentées par M. Bourges se révèlent contestables. Pour ce qui concerne l'équilibre redevance-publicité, pourquoi ne dénonce t-il pas la situation qui prévant actuellement dans laquelle, et au travers d'un dumping sur les prix, la durée des écrans publicitaires sur le service public est devenue supérieure à celle constatée sur TF1 et M6

aux heures de plus grande écoute !

des conseils d'administration des chaînes publiques, on reste confondu par l'illogisme d'une formule qui contrevient fondamentalement avec la mission arbâtrale de l'instiil est vrai qu'il y a encore quel-

ques mois M. Bourges réclamait la constitutionnalisation du CSA (rien de moins!) et qu'il utilise fréquemment les tribunes pour appeler de ses voeux la création d'un CSA européen qui, conçu à l'image de l'actuelle institution de la tour Mirabeau, augurerait plutôt mal de l'identité et de l'avenir de l'Europe

Il convient de revenir à certaines réalités: la COB, autre autorité de régulation et de création, anténeure au CSA, n'a jamais revendiqué un pouvoir de nomination ou

Le président du CSA (une fonction particulièrement délicate) ne veut rompre avec aucune des équivoques consubstantielles à l'institution qu'il préside en solitaire

Le président du CSA, qui multiplie les « exemples » et prononce quelques fortes sentences, omet de parier de l'essentiel : la perte de ses valeurs par le secteur public télévisuel. La ligne éditoriale de France 2, dont il assuma un temps la direction, lui paraît-elle à ce point irrécupérable? La présidence unique. un système hybride qu'il contribua pourtant à forger, n'a-t-elle pas faclitté toutes les dérives du manage-ment alors qu'elle devait officiellement garantir la maîtrise d'une forte stratégie?

l'admets que la fonction de président du CSA est particulièrement délicate. Elle l'est d'autant plus que manifestement M. Bourges ne vent rompre avec aucune des équivoques consubstantielles à l'institution qu'il préside en solitaire.

Je reste persuadé que le CSA peut jouer un rôle majeur s'il accepte d'être un organe indépendant de régulation sectorielle et de collégiale sur la base d'un droit rénové. Pour ce faire, il lui faut abandonner l'idée que l'on puisse être à la fois juge et partie, un principe one le sens commun a depuis longtemps adopté dans tous les do-

Son pouvoir de nomination des présidents de chaînes publiques est bien illusoire. Plutôt que de le renforcer dans ses missions, il altère gravement sa nature même d'insrance régulatrice et de contrôle.

A lire la proposition de M. Bourges de faire slèger « ès qualités » des membres du CSA au sein

veulent aujourd'hui exclure encore

davantage des gens désespérés

sont des irresponsables. Ils sont dangereux. Ils baiouent toutes les

règles morales et religieuses, mé-

prisent les lois, tant chrétiennes

que républicaines. Mais surtout, ils

sont dangereux : ils fabriquent des

terroristes à la chaîne, ils en-

LA MAUVAISE GRAISSE

Et si on parlait de la mauvaise

graisse du personnel politique?

Qui calculera le coût de l'ensemble

du personnel politique ? La France

est seule à s'offrir le houe de six ni-

yeaux d'administration (com-

mune, groupement de communes,

département, région, Etat, Bruxelles). A chaque niveau sont

prélevés des impôts et les indem-

nités des élus, pour la plupart

A l'heure où l'on parle de dé-

graisser la fonction publique, c'est

pitié que d'entendre Philippe Sé-

guin fustifier l'initiative de porter

de deux à trois le nombre des atta-

chés parlementaires de chaque

élu... La Prance a un urgent besoin

d'une vraie réforme constitution-

nelle, avec mandat unique de dé-

puté, et la suppression d'un éche-

ion administratif (département).

Quel homme politique, quel parti

aura le courage de s'appuyer sur

Popinion publique pour proposer

André Jacquinod-Carry,

Annecv

ces réformes?

cumulards (comme Alain Juppé).

DE LA POLITIQUE

Annie Girardot,

Parts

actrice et citoyenne,

eendrent des loups.

même de consultation sur la personne des dirigeants d'entreprises nationalisées, fussent-elles, au nom de l'économie mixte, cotées en Bourse pour une fraction de leur

A multiplier les exemples à l'étranger, la démonstration de M. Bourges devient confuse. Lorsautil parle de la BBC, le président do CSA fait la fine bouche. A mon sens, les Britanniques ont su, dans la sphère publique, ériger là un pôle de référence, comme ils l'ont fait pour British Airways dans la Sur la chaîne publique améri-

caine PBS, l'argument de M. Bourges vire à la caricature grossière. Il nublie jusqu'il l'histoire du système télévisuel américain où le secteur privé précéda de trois décenzies l'émergence d'une préoccupation de service public. Pourtant, au moment où l'on se préoccupe enfin de faire naître une PBS pourrait nous inspirer quelque nérgie et du Plan.

applique un corps de règles connues de tous et qui, le cas échéant, sanctionne en fonction de critères précis. La présidence de ce CSA constituerait, à elle seule, un défi particulièrement motivant. Non sans un certain talent. M. Bourges dénonce « les prélats de

> peintures noires de Goya. Compte tenn de la longue carrière et de la personnalité de l'auteur, comment ne pas y voir plutôt un hailucinant autoportrait à la Van Gogh? Est-fl en effet le mieux placé pour évoquer les querelles de personnes et la quête obsessionnelle des honneurs et des postes qui agite sans cesse noure paysage audiovisuel?

Le déferlement prochain des images et la constitution de puissants groupes de communication à vocation mondiale achèveront de rendre dérisoires les guerres de chefs au sein de notre télévision publique. L'on s'apercevra alors que cette télévision a beaucoup souffert de dommageables mesqui-

Alain Griotteray est député (UDF) du Val-de Mame et rapporteur spécial au nom de la commis-

J'aurais publié le docteur Gubler peu. Initialement concu par des universitaires, le petit réseau amé-

par Jérôme Lindon ricain n'est pas plus élitiste qu'Arte

> OMME éditeur, je suis un partisan quasi inconditionnel de la liberté d'expression. Il y a une trentaine d'années, durant la guerre d'Algérie, une dizaine de nos livres ont été frappés, au moment de leur sortie, d'une mesure d'interdiction. Aucun n'a fait ensuite l'objet de la moindre condamnation. Ils pouvaient dès iors être remis en circulation. Mais, l'actualité ayant évolué dans l'intervalle, leur lecture avait perdu l'essentiel de son contenu informatif. Et c'était bien le but re-

cherché par nos censeurs. Comme citoven, i'en al longtemps voulu au docteur Gubler. Lorsque François Mitterrand a décidé de solliciter un second mandat présidentiel, on a constitué un comité de soutien pour sa réélection. On m'a demandé d'en faire partie, et j'ai accepté. Plus tard. j'ai appris qu'à cette époque Francois Mitterrand était soigné depuis quelques années, sens qu'on l'ait St. pour un cancer.

Acte subversif? Non. Grave sujet de réflexion touchant aux fondements de nos pratiques institutionnelles

Je me suis alors rendu compte que l'avais été trompé par des bulletins de santé erronés et, plus grave encore, que j'avais contribué à tromper d'autres Français.

Puis, simple lecteur, l'ai pu me procurer un exemplaire du Grand Secret et renconstituer l'itinéraire du docteur Gubler.

En 1981, songeant sans doute à la maladie cachée jusqu'au bout de Georges Pompidou, François Mitterrand veut que désormais les rement de l'état physique de leur

dire que l'humanité est universel-

lement sexuée, qu'elle est univer-

président. A cet effet, il délie son médecin de l'obligation de secret et le charge de publier un bulletin de santé officiel tous les six mois. Mais, quelque temps après, un cancer se déclare. L'Elysée enertue alors un virage à cent quarevingt degrés. On renonce à la transparence pour revenir à la pratique du secret, ou plutôt, puisqu'on s'est imposé dans l'intervalle la règle d'une information publique, à la pratique du mensonge par omission.

Elle aura cours jusqu'au moment où, la maladie s'aggravant. Il devient impossible de continuer de la dissimuler. On en revient donc au régime de la franchise. tout en persistant à maintenir le secret sur les années précèdentes.

Le second mandat se termine, François Mitterrand s'éteint et le docteur Gubier publie son livre. A l'évidence, celui-ci pe contient aucune révélation sur la maladie du chef de l'Etat dont la grande presse a déjà parlé en long et en large. En revanche, il pose explicitement un problème inédit : estil ou non souhaitable que le président de la République s'engage par avance à faire connaître régulièrement à la nation son état de santé? Le docteur Gubler estime que non. Et, pour étayer une thèse qui est loin de faire l'unanimité, il a besoin de fournir à ses lecteurs l'ensemble des éléments qui ont conduit sa démarche.

Comme éditeur, si j'avais reçu ce manuscrit dans l'état où il est paru, je l'aurais publié sans demander à l'auteur d'en changer une ligne. Et j'aurais eu le sentiment, ce faisant, non point d'accomplir un acte subversif, mals, blen au contraire, de proposer aux Français un grave sulet de réflexion touchant aux fondements mêmes de nos pratiques institutionnelles.

Jérôme Lindon est président-directeur général des Editions de Minuit. Ce texte est celui de son témoignage, le 13 juin, de-

Citoyennes, encore un effort...

Lorsqu'en 1884 des femmes s'étaient fait élire dans quelques conseils municipaux, avec la complicité des maires, l'élection fut évidenment déclarée inconstitutionnelle. Il ne pouvait en être autrement puisque, un siècle après la Déclaration des droits de Phonome et du citoyen, la citoyenneté était toujours constitutionnellement un droit exclusivement masculin. Et peu de gens, y compris la plupart des femmes, imaginaient qu'il plit en être autrement. Après une manifestation pour le droit de vote des femmes en 1877, Le Figuro se demande si après les femmes, « les bœufs vote-

Ce n'est pourtant pas sans hésitation que les femmes se résignent à exiger des mesures de ce type. Elles s'en seraient volontiers passées si, comme en Suède, le respect des principes et la boune volonté avaient suffi. Beaucoup (dont j'étais) out voulu croire à la féminisation libérale des sphères culturelles, politiques et autres, sée de Stuart Mill. Ainsi, dans L'Asservissement des femmes, en 1869, le philosophe anglais pose qu'il suffit aux femmes d'avoir les mêmes droits que les hommes pour que la libre concurrence joue entre eux librement et qu'elles accèdent à toutes les études et à tous les emplois dont elles se moutreront capables. Hélas, ici comme

Mais revenous au vénéré principe menacé par la parité, à savoir l'universalisme de la République. Il faut être ici très clair : si l'universalisme consiste, de façon abstraite, à ignorer absolument la différence sexuelle, c'est-à-dire l'essentielle mixité du genre humain (comme

ailleurs, le libéralisme a moutré ses

l'ont toujours fait aussi la religion et la philosophie), alors il faut faire la critique philosophique et politique de l'universalisme, et montrer que, toutes les fois qu'on efface absolument la différence sexuelle, on identifie en réalité le genre humain à un seul sexe, celui de « l'homme ».

C'était évidemment le cas de l'universalisme de 1789 : l'homme universel, tout comme le citoyen, était l'être humain masculin exclusivement. Ceux et celles qui considèrent aujourd'hui que les femmes, lorsqu'elles réclament des quotas, constituent une

sellement mixte. C'est seulement ainsi que l'on échappe à la logique d'un universalisme d'exclusion, celui qui, ne reconnaissant ni hommes ni femmes mais seulement « le citoyen », couvre un sexisme de droit (comme en 1789) ou un sexisme de fait, comme auiourd'hui. C'est pourquoi les positions

prises par Elisabeth Badinter contre une politique volontariste et surtout contre l'usage éventuel de quotas pour instaurer une égalité réelle entre hommes et femmes ne me paraissent pas justes - en aucun sens du terme. Ce refus se rattache à cet universalisme trompeur dont je viens de décrire la logique et qui, au nom d'une humanité et d'une citoyenneté abstraites, couvre en réalité des pratiques sexistes. Au moins

Si l'universalisme consiste, de façon abstraite, à ignorer absolument la différence sexuelle, l'essentielle mixité du genre humain, alors, il faut faire la critique philosophique et politique de l'universalisme

« communauté », qu'elles repré- les positions d'Elisabeth Badinter sentent un groupe particulier par rapport à la commune humanité, devrajent admettre que c'est aussi le cas des hommes et que, ainsi, l'universalisme de 1789 était tout ce qu'il y a de plus particulariste et communautariste. La Révolution a instauré la communauté politique des mâles, libres et égaux en

Cela prouve simplement qu'il ne faut pas rester dans l'opposition de l'universalisme et du différentialisme, qu'il ne faut pas opposer une humanité abstraite et prétendument hors sexe aux hommes ou aux femmes renvoyés à leur « particularité ».

Il ne s'ensuit pas qu'on doive forcément se passer de l'universalité, au contraire ; mais il faut alors

sont-elles ici cohérentes avec ses travaux, qui témoignent d'un effort constant pour effacer la différence sexuelle. Mais il y a quelque paradoxe à se réclamer du féminisme lorsqu'on pose en même temps que la « spécificité sexuelle » n'a pas grand-chose à voir avec un « choix idéologique » et par conséquent avec la politique! On remonte ici très en deçà de la prise en compte de la question des femmes dans la critique de la politique, qui représente une dimension importante du fémi-

Je sais blen qu'à l'époque des Lumières l'égalité des hommes et des femmes, chez Condorcet par exemple, a pu être pensée à partir de la négation de la différence

entre eux : les femmes sont aussi intelligentes que les hommes, elles sont comme les hommes, elles doivent donc être considérées comme les égales des hommes... Après tout, c'est encore en grande partie la logique de Simone de

Mais on voit bien que le fondement de cette logique est la position d'un modèle unique d'humanité dans lequel on fait rentrer les femmes. Cet universalisme procède par l'assimilation des femmes an modèle masculin, et les féministes qui s'en réclament croient trouver leur place en s'identifiant à l'homme (consciemment ou inconsciemment). Non seulement la parité n'a plus d'intérêt dans ce cas, mais elle est même humiliante parce qu'elle rappelle les fernmes à une féminité déniée.

Il devient donc à peine nécessaire de souligner que les femmes ne constituent pas une « communouté » : ni raciale, ni religieuse, ni sexuelle. Les hommes et les femmes ne constituent pas une communauté géographique ou historique, mais ils sont les éléments différenciés naturellement et culturellement de toute

En réclamant la parité, les femmes ne veulent aucunement se constituer en communauté. Mais elles refusent d'être, en tant que femmes, les exclues ou les subordonnées d'une société organisée et dominée par les hommes.

Nous devous donc, hommes et femmes, assumer la mixité universelle de notre humanité, faire en sorte que cette mixité trouve sa traduction politique dans la parité et que les femmes soient présentes dans toutes les instances de décision de notre société.

Cent cinquante-sept ans se sont écoulés entre la Déclaration des droits de l'homme et l'attribution du droit de vote aux femmes. Après cinquante ans de droits civigues, nous sommes 5.5 % à l'Assemblée. Que dire? Citoyennes, encore un effort... et nous féminiserons la République.

Sylviane Agacinski-Jospin

a apitateur d'idees



THE DE VA **連続者を付**なる シン **网络西南部公司**

- Beer Carlot A SECTION OF THE PERSON OF THE The state of the s The second second **医生物** 中心 **** FARTE & Legion Alary's blooms or PERSONAL PROPERTY.

企 **美国大学**学 福德 电 5.44 1 A STATE OF THE STA

Singapour entre étatisme et mondialisation

pour est parée de toutes les vertus. L'Organisation mondiale du commerce estime que son économie est « l'une des plus solides du monde ». Et les responsables du World Economic Forum, organisateurs des célèbres rencontres annuelles de Davos, y voient le pays le plus compétitif de la planète : les calculs de ces chantres de l'écono-mie libérale, qui se référent à 155 critères, relèguent loin derrière les vieilles nations européennes comme le Royaume-Uni (15° rang), l'Allemagne (22°) et la France (23°). En octobre dernier, le magazine américain Fortune classait également Singapour en tête des villes les plus attractives pour les entre-

Pourtant, ces louanges sont plus paradoxales qu'il n'y paraît. En effet, Singapour n'est pas un Etat li-

LE POIDS DE L'ÉTAT

Ni sur le plan politique - les quatre députés d'opposition font de la figuration – ni sur le plan économique. Au contraire, comme a pu le constater sur place en mai une délégation française du ministère du travail composée de dirigeants d'entreprise, de syndicaistes et de fonctionnaires, le poids de l'Etat dans l'économie reste prépondérant. Les principales sociétés gapore Telecom sont publiques... et extrêmement rentables. Le gouvernement intervient en cas de conflit social dans les entreprises, même étrangères, et son jugement est sans appel. Le poids des charges sociales atteint 40 % du salaire et les salaires des hauts fonctionnaires et des ministres, calqués sur ceux des dirigeants américains pour éviter toute corruption, figurent parmi les plus élevés de la planète

Partout ailleurs, ces caractéristiques seraient suffisantes pour faire fuir les entreprises. Pas moins de 4 000 sociétés étrangères - dont 400 françaises - sont autourd'hui installées dans ce pays de moins de trois millions d'habitants, grand comme une fois et demie la ville de Paris. A l'heure où les libéraux affirment que la mondialisation de l'économie réduit considérablement le poids des Etats, le succès de Singapour apporte des nuances à cette thèse.

En 1965, lorsque le gouvernement malais décida de se séparer de cette province dirigée par la minorité chinoise, personne ne croyait au développement de la petite île. Une mission de l'ONU dépêchée sur place la jugea même non viable. Ne devait-elle pas tout importer, jusqu'à l'eau qu'elle consommait? Comparé à la Malaisie ou aux nouveaux pays indépendants d'Afrique aux sous-sols regorgeant de richesses, Singapour partait, aux yeux des experts mondiaux, avec un handicap insurmoutable. Trente ans plus tard, les faits ont démenti les prévisions : le développement de la Malaisie place ce pays au niveau de la Turquie, alors que le niveau de vie des Singapouriens est aussi élevé que celui des Prançais, à cette différence près que le chômage et l'exclusion sociale y sont mexistants et que 85 % des Singapouriens sont propriétaires de leur logement...

Comme l'a constaté Jacques Chirac lors de son séjour dans la cité-Etat fin février, Singapour constitue « un raccourci vers le progrès ». Cette réussite repose sur un mélange d'interventionnisme et d'internationalisation de l'économie. « Dans un environnement hostile, Singapour a joué la carte mondiale pour assurer sa pérennité régionale », explique le chercheur

LA CAUSE est entendue : pour Jean-Raphaël Chaponière. Bras sé-les dirigeants économiques, Singa-culier de cette politique : la créaculier de cette politique : la création par le gouvernement de l'Economic Development Board (EDB), au début des années soizante, pour attirer les investisseurs étrangers grâce au bas coût de la main-d'œuvre. Le succès fut tel que, dès 1979, la commission nationale tripartite des salaires (Etat, employeurs, syndicats) décida d'augmenter considérablement le pouvoir d'achat pour décourager l'implantation des industries de main-d'œuvre et inciter les entreprises à accroître la qualification de leurs salariés.

Aujourd'hui répartis dans 16 pays, les 400 fonctionnaires de l'EDB n'bésitent jamais à prendre parti pour les entreprises contre leur autorité de tutelle. Deux objectifs leur ont été assignés. A court terme, assurer une croissance de 7 % par an de 1996 à l'an 2000. Audelà, poser les fondations d'une croissance pour le XXI siècie, en privilégiant cinq axes: l'industrie, les services qui y sont ilés, la régio-nalisation, le développement des entreprises locales et le co-investissement dans des projets straté-

Loin de n'être qu'un pays-entrepôt, Singapour entend placer l'industrie au cœur de son développement économique, déployant plusieurs outils de séduction pour attirer les cerveaux étrangers (Le Monde du 21 mai) : défiscalis de certains revenus pour les quartiers généraux, câblage de l'île en fibres optiques, aide aux chasseurs de têtes. « L'EDB ne nous aide pas à recruter des cadres singapouriens, mais est prête à nous donner un coup de main pour débaucher et faire venir des Américains », raconte un dirigeant français installé sur place. Pour ne pas dépendre totalement des capitaux étrangers, Singapour aide une soixantaine d'entreprises locales jugées prometteuses que l'EDB s'interdit de

Enfin, la cité-Etat, oui favorise les délocalisations d'entreprises de main-d'œuvre dans des zones franches installées à l'étranger mais sur lesquelles elle garde la haute main, n'hésite pas à procéder à de savantes opérations de Meccano industriel dans des secteurs stratégiques. La production nationale de composants électroniques est-elle Jugée trop faible? L'EDB incite Hewlett-Packard, Canon et Texas Instruments à s'associer en créant une joint-venture dont il détient 27 % du capital. Grâce à une cagnotte d'environ 4,4 milliards de francs, d'autres opérations du même type sont montées avec Toshiba, Philips ou Daimier-Benz.

HAMES DU POUVOIR D'ACHAY

Comme toute expérience historique, le « raccourci vers le progrès » emprunté par Singapour n'est ni reproductible ni sans doute éternel. Il prouve au moins que la mondialisation de l'économie ne rend pas vaine toute intervention des Etats. Au contraire, les autorités de Singapour démontrent que, dans la compétition entre pays, il revient aux gouvernements de savoir rendre leur territoire attractif. Le succès du tournant pris par Singapour il y près de vingt ans en faveur de la qualification des salarlés et de la hausse du pouvoir d'achat confirme aussi que le « moins-disant social » ne constitue pas l'unique solution. La stabilité politique, l'intégrité et la compétence de l'appareil d'Etat, la priorité accordée à l'éducation et la définition d'une stratégie industrielle pou-vant associer capitaux publics et privés sont des voies plus promet-

Frédéric Lemaître

Le Monde

AIS ou'a voulu dire PIRA ? La question est posée depuis gieterre, une foule pacifique cinq jours après le début des pourparlers censés rechercher une solution au conflit nord-kriandais, l'Armée républicaine triandaise porte un coup terrible aux espoirs de paix. Qu'a

voulu dire l'IRA par ce signal de guerre? Une autre interprétation possible est que PIRA, terrifiante Carabosse, se vengeait ainsi de n'avoir pas été invitée, sous l'apparence légale du Sinn Fein, sa branche politique, aux pourparlers de Belfast. Voire qu'elle cherchait à faire pression afin d'obtenir pour Gerry Adams, le chef du Sinn Fein, moe place à la table des négociations. Mais les dirigeants militaires de l'organisation nationaliste, même s'ils ne sont pas crédités d'une grande finesse, ne pouvaient pas nenser obtenir ce résultat par une bombe.

Tout au contraire. Gerry Adams, dans son lamentable exercice d'équilibriste, regret-

tant Pattentat sans le condamner, allant jus-

L'IRA contre la paix

times, a perdu le peu de crédibilité qu'il connected empare.

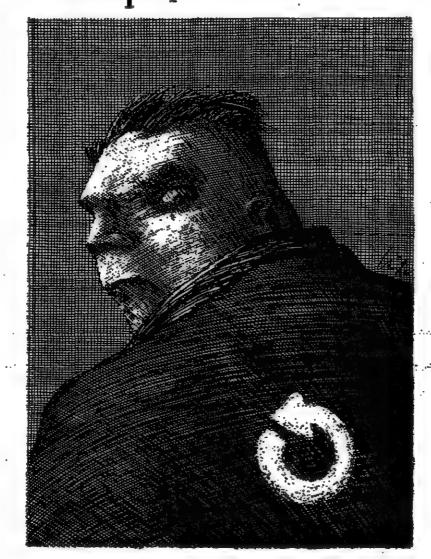
C'est en porteur de paix qu'il s'est présen-té aux électeurs catholiques nord-irlandais lors du scrutin du 31 mai et qu'il a obtemu la confiance de près de 40 % d'entre eux (et de 15,5 % de l'ensemble des électeurs). Ce succès aurait dû jui donner du poids face aux hommes de l'ombre, ou au moins du courage. Du poids, il tr'en a pas, s'il tr'a su empê-cher le crime de Manchester – à moins qu'il ne l'ait pas voulu ? Du courage, il n'en a pas trouvé suffisamment pour désavouer les terroristes, même en sachant qu'il amait la majorité des Nord-Irlandais, et notamment des catholiques, avec lui.

Résultat prévisible: Dublin s'apprête à rompre officiellement tout lien avec le Sinn

Fein. John Major, de son côté, ne risque pas d'assouphr anjourd'hui une position qui fut sans doute un peu trop rigide pendant que durait la trève de PIRA, et qu'il n'a infléchie qu'après la bombe des Docklands, le 9 février demier, donnant ainsi l'impression que la violence pouvait débloquer les choses. Quant aux chefs protestants modérés, ils peuvent eux aussi être débordés à tout moment par les extrémistes armés de leur camp, ce qui mettrait fin pour de bon à la paix au quotidien que savourent depuis septembre 1994 les habitants d'Irlande du Nord.

La clé des interrogations actuelle est dans le rapport toujours opaque entre PIRA et sa vitrine, le Sinn Fein. Les paramilitaires ontils changé de stratégie, ne croyant plus à la possibilité d'un règlement politique rapide ? Se sont-ils sentis menacés par le début de respectabilité de Gerry Adams, qui, par contraste, les faisait apparaître pour ce qu'ils sont : une bande armée vieillissante onopolisant les thèmes d'un certain idéalisme républicain pour dissimuler des pratiques de plus en plus mafieuses? Dans ce dernier cas de figure, les chances de la paix seront, à chaque fois, délibérément

La marque par Leiter



DANS LA PRESSE

THE WASHINGTON POST

■ il est triste que cette élection historique n'offre pas aux Russes, après de longues an-nées d'épreuves, un choix plus attractif. Même si Eltsine est réélu, personne ne sait s'il choisira la voie de la réforme et d'un gouvernement ouvert ou celle d'un nationalisme autoritaire. Mais il faut rappeler qu'en elle-même l'élection, la première d'un dirigeant suprême en Russie, est une expérience considérable et, si elle est menée à bien, un grand pas en avant.

EUROPE I

Alain Duhamei. ■ La transition entre un système économique communiste à bout de souffie et un système néocapitaliste brutal a été chaotique. Les payles retraités, les petits fonctionnaires, rumés par l'inflation, ont souvent voté Ziouganov. C'est la Russie sinistrée. Les nouveaux riches, les entrepreneurs, les citadins, les jeunes, ont plus souvent voté Eltsine. C'est la Russie en mouvement. (...) L'aspiration à l'ordre, aux garanties sociales et à la lutte contre la criminalité et la corruption s'imposera en tout cas au vainqueur, quel qu'il soit. La nouvelle influence du général Lebed l'exigera.

Bernard Guetta

maintenant intérêt à jouer la carte de la modération, car, pour l'un comme pour l'autre, les voix à conquérir, celles qui feront la différence, sont au centre. Ces voiz, ce sont celles de deux jeunes quadragénaires, le général Lebed et l'économiste réformateur Grigori lavlinski. (...) Dans ce nouveau paysage politique, Boris Eltsine a une marge de manœuvre. S'il le veut, il peut tendre la main à la troisième force ou à l'un, an moins, des deux hommes qui l'incament. (...) Mais ce rapprochement s'opérerait alors au détriment des deux âmes damnées du président sortant, le général Gratchev, ministre de la défense, et le général Korjakov, chef de la garde présidentielle, tous deux grands responsables de l'aventure tchétchène

Le combat obstiné de Philippe Séguin

guin n'a pas de chance. Déjà en 1986, lorsqu'il était ministre des affaires sociales, ses propositions pour lutter contre le chômage avaient été disqualifiées par la CGT et le PCF, qui avaient appliqué l'expression péjorative de « petits boulots » à ce qu'il s'échinait, pour sa part, à appeler les futurs emplois du quaternaire, pour les distinguer du tertiaire. Dix ans après, les tentatives pour développer les activités de service, notamment de proximité, portent toujours la marque de

L'accueil fait à son dernier livre, En attendant l'emploi (Le Monde du 13 juin), conduit à se demander si le président de l'Assemblée nationale ne va pas connaître une semblable mésaventure. Alors que tout le monde rend hommage à la qualité de son diagnostic, voire au courage de ses assauts contre la classe politique, rares sont les observateurs qui acceptent de le créditer de propositions originales. Ils sont même un certain nombre à considérer que Philippe Séguin pratique l'art de la répétition, l'ouvrage se situant, pour eux, dans le prolongement du discours d'Epinal (Le Monde daté

L'EXIGENCE DE LA RÉFORME Dans ces conditions, un silence poli risque de se substituer au débat. L'auteur, il est vrai, décidément inclassable ou trop subtil, s'y prête. Le livre ne comprend aucune de ces

APPAREMMENT, Philippe Sé- les délices du commentaire ; il ne acquis, désormais, que l'exigence nin n'a pas de chance. Déjà en paraît pas davantage participer de la réforme est par définition ind'une opération à longue portée, autre que la confirmation d'un souci constant pour le sujet. Par tactique, il ignore superbement le vi-rage présidentiel du 26 octobre, qui a marqué le retour de Jacques Chirac dans l'orthodoxie économique, et s'attache, comme si de rien n'était, à donner du contenu à la « troisième voie » évoquée, sans plus de précision, lors de la séance inaugurale du G7 emploi, au début d'avril, à Lille. Il semble bien, pourtant, qu'il soit en mesure d'exercer une influence, puisque M. Chirac a repris le thème d'une mondialisation « maîtrisée », le 11 juin, à l'occasion de sa visite au BIT (Bureau international du travail) à Genève.

L'incompréhension dont semble victime Philippe Séguin dépasse toutefois le cas de sa propre personne. Elle est d'abord le révélateur d'une situation singulière et même grave, où ce qui pourrait faire l'ob-jet de confrontations ouvertes, de réflexions sans tabous, voire de progrès conceptuels est occulté, noré, dédaigné. Quelle myopie! Voilà qu'on n'entend plus, qu'on ne voit plus et qu'on ne lit plus qu'au travers de catégories immuables, de raisonnements préétablis et de réfiexes convenus. De sorte qu'une société s'évertue, depuis près d'un quart de siècle, à chercher sous le réverbère les solutions à ses difficultés, sous prétexte que c'est là que se trouve la lumière. Ou comme s'il devait être tenn pour conciliable avec l'objectif de réduction de la fracture sociale, une priorité suspendant l'autre, l'urgence libérale devant précéder la préoccunation social-démocrate.

SOCIÉTÉ POSTMARCHANDIL »

Tel est l'enjeu, qui ne devrait pas être regardé comme une cause perdue: l'archaisme de ceux qui veulent rénouer avec le modèle des « trente giorieuses », sans en modifier un détail, s'opposerait au libéralisme sans frein, considéré comme le synonyme d'une modernité authentique; les propagan-distes inconscients de la « pensée unique » continueraient de lutter contre les défenseurs de l'« autre politique », ou tenus pour tels dès qu'ils avancent des hypothèses simplement différentes. Or on ne saurait se limiter, pour préparer le futur, à choisir entre Marc Blondel et Alain Madelin. Pourquoi se refuser à regarder afficurs?

C'est justement de ce point de vue, parce qu'il ouvre d'autres perspectives, que le message de Philippe Séguin vaut d'être écouté. Très pédagogique, à l'inverse des dogmes aujourd'hui utilisés, il démontre que la place du travail dans nos sociétés est en cause et qu'une mutation est en vue. Contre l'économisme, modèle dominant, qui limite le volume d'emplois disponibles, il annonce une « société post-marchande » qui l'amène à proposer l'émergence de nouvelles

activités. Lesquelles ont déjà commencé à apporter la preuve de leurs richesses: tandis que le PIB (produit intérieur brut) augmentait de 50 % entre 1975 et 1994, entralnant malgré tout la suppression de 350 000 emplois marchands, 1,4 million d'emplois non mar-

14-14 E-14

1145 15 15

1. 40

· · · · · · · ·

化硫化 魔线

chands out été créés. Le président de l'Assemblée nationale préconise donc une solvabilisation de la demande de services, notamment « relationnels » mais professionnalisés, et une structuration de l'offre, qui pourraient l'une et l'autre être financées par le produit des économies sur les aides à l'emploi. Mieux, il imagine une « révolution » qui passerait par le rôle de « redistribution » dévolu à une allocation de revenus. Le tout devant être adossé à la constitution d'un modèle social européen qui pourrait influencer une autre orgamisation du monde, y compris dans le domaine économique.

Ce n'est évidemment pas tien. On peut donc s'étonner de constater qu'après tant d'inlassables efforts pour préciser sa pensée Phi-lippe Séguin soit ai peu compris et si peu discuté. Même si ses idées ne ressemblent pas encore à un programme, elles méritent que s'ouvre un débat autour de ce qui peut préfigurer une «troisième voie». Ou M. Séguin ne sait pas s'y prendre, ou la société française est vraiment bloquée, comme l'écrivit jadis le sociologue Michel Crozier.

tender Procure and American

La cit des interroges, en la citate

te support tendence open en la citate

stirius, fe sinn Festi ten pate sterior, to remove and the change de atratega. ne militat senier meta. contracte, tes fabrail et est est de to some same hands Section of the state of the sta lisme republicate pour bragdes or bies cu ben an ereiche te dirette car de ligne To pair wront, a charge !

· 神· 河 华 MI CA THE

AND BEE

die de tre

1 A 200 1 PM

DANS LA PRESSE

THE MASHINGTON PORT

撃急 4年 括5年 ルナート retreffen, page dies Million ... **सर्वाद की बंद्रश**हर प्रशासन कर है। 五年時経路では 25年 ラー হয় হয় মহালা টোল হৈ চাল। ত therefore the strike of the con-Marie II Blancours Edg. 14 property in the Regarde, and spirit report to the

Statement & Jane 19 William of the contraction of the con-HARM FOR HUMBER . . . Children Commission & Brown within as a subsection of MARKET COST & BUT BUT TO White en energy of the ರ ಆಕ್ರತ್ಯೆಕ್ಕೂ ಎಂದು ಪ್ರಮತ್ಯಕ್ಕೂ ಅ product to community to a

লক্ষ্য হয় হৈ প্রার্থিক প্রায়ের ওচেত্রা বা বা বা বা বা

PRANCE (NOTE:

CALCUATION AND CAREFULL AND Afficiant on your last See with a service of the Maria Carlos Car to the same of the same of the same mak harring and Tilly time are to participated and the second Black Bre v York to the 海岸場合、野洋のマナボコート STREET, ST. ACTION 2 STORES Contraction to Parket in A CONTRACT STATE STATE March Co. Maria Commence

Sieffer Court I ...

1000

587 7 17

E Charles des linux Lock.

的影響等時更大學是2015年

A STREET, THE COMPANY OF HE A THE PARTY WHEN THE WAY MARKET SHEET SHEET the statement of the party OF THE P

HERE & PARTY The state of the s The second secon C. The Part of the Control of the Co The same state of the same of AND THE PERSON OF THE PERSON O the state of the s with believes become for THE PERSON NAMED IN THE PE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PE THE SECOND STATES and the second of the second

the transfer of the same of th MEDICAL SERVICE SERVIC AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA **高级的** THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF STREET

ENTREPRISES

CRISE Engluées et appauvries depuis 1992 par la crise de l'immobilier, les compagnies d'assurances et les banques cherchent aujourd'hui à vendre les immeubles mais aussi les

nom aux Etats-Unis de « fonds vau- de Lehman Brothers, Cargill et La

créances. Premiers intéressés : les tours ». ● LA BARCLAYS a montré la fonds d'investissement américains voie en France en cédant, en 1995, un qui se sont spécialisés dans le rachat portefeuille de 900 millions de francs de valeurs décotées, d'où leur sur- à un consortium américain composé

a vendu pour 775 millions de francs d'actifs au fonds américain Partnership. • L'UAP vient de réaliser une opération de grande ampleur en cé-

Salle Partners. Début 1996, Crédisuez dant près de la moitié du portefeuille hérité de sa filiale bançaire Banque Worms pour 3,2 milliards de francs à un fonds américain, Whitehall, géré par Goldman Sachs.

Les « fonds vautours » migrent vers la France, attirés par les créances immobilières

Le marché potentiel des valeurs décotées en France s'élève à quelque 150 milliards de francs. Déjà trois opérations ont été réalisées en moins d'un an. Les Américains sont les seuls pour l'instant à s'y intéresser

ILS SE COMPTENT sur les doigts des deux mains. Ils sont américains et migrent vers la France: on les appelle les fonds vautours. Leur spécialité consiste à racheter des créances immobilières décotées sur lesquelles ils espèrent un retour sur investissement de 20 %. Ils ont pour eux l'expérience de la crise des caisses d'épargne américaines des années 80 et savent que l'on peut gagner beaucoup d'argent lorsque le marché se redresse. Le marché immobilier français leur paraît à point. Tout comme les vendeurs.

Engluées depuis 1992 dans une crise qui n'en finit pas, les compagnies d'assurances et les banques viennent de passer à la seconde phase du traitement dont elles ont du mai à sortir. Les premières out été entraînées dans l'anmobilier via leur filiales bancaires. C'est le cas du GAN avec l'UIC, de l'UAP avec la banque Worms, ou des AGF avec le Comptoir des entrepreneurs. Les secondes, qu'il s'agisse d'établissements spécialisés dans l'immobilier ou non, s'y sont fourvoyées toutes seules. Le Crédit lyonnais, la Banque La Hénin ou encore le Crédit foncier illustrent cette période de folie spéculative.

La première phase a consisté à isoler des monceaux de créances douteuses pour limiter les dégâts dans leurs comptes : on a ainsi vu fleurir les structures de cantonnement (défaisance). Dès 1994, le Comptoir des entrepreneurs sortait de son bilan une dizalne de milliard de francs d'actifs immobiliers. Une opération qui s'est révélée insuffisame onisque. l'armée suivarite, ce sont à nouveau 7 inilliards qui sont venus les rejohidre. En 1995, le Crédit ivonnais isolait dans l'OIG - repris plus tard par le Consortium de réalisation (CDR) ~ 42 milliards de francs d'immobiller. De son côté, l'UAP a créé deux structures pour porter 11 milliards de sa filiale, la banque Worms. Le GAN falsaft de même pour une vingtaine de milfiards de créances de sa filiale UIC Sofai. Au total. entre 1992 et 1995. ce sout quelque 90 miliards de francs, sous forme d'immembles ou de créances, qui ont ainsi été isolés pour être vendus au fil du temps.

Pour Donald Bryden, directeur général de la banque américaine Bankers Trust, qui s'est fait une ré-

putation dans la vente de créances « les établissements financiers ont acheté du temps » dans l'espoir que le marché se redresserait. Ce qui ne les empêche pas de céder des immeubles dès que l'occasion se présente. Entre 10 et 15 milliards de francs out ainsi changé de mains en 1995. La cession de créances est autrement plus délicate, puisqu'il faut les identifier avant même d'envisager de trouver un acheteur. Jusqu'à présent, seuls les fonds américains s'intèressent au rachat de valeurs décotées, les Britanniques préférant les immeubles « sonnants et trébuchants ».

Depuis six mols, on peut vendre, estime M. Bryden après avoir étudié le marché français depuis trois ans et expertisé près de 70 milliards de francs de créances. D'autant que, portés par la hausse spectaculaire de Wall Street, les fonds vautours regorgent d'argent à placer. Ce qui ne les empêche pas d'être prudents. Soumissionner pour le rachat de créances demande un investissement en temps, en expertise et en avocats compris entre 1 et 2 millions de dollars, estime-t-on chez Bankers Trust.

La seconde phase du règlement de la crise a donc commencé. La filiale française de la banque britan-

Un marché potentiel 150

> Y compris les structures mainnes de contonnement Le patrimolné des banques et des compagnies d'assurances s'élère à plus de 600 milliards

de frances Environs 150 milliards de créances douteuses attirent

nique Barclays a ouvert le feu. Moins soucieuse que ses consceurs françaises de maintenir les cours du marché, la Barclays a cédé son portefeuille de créances françaises de quelque 900 millions de francs à un consortium américain composé de Lehman Brothers, Cargill et La Salle Partners. Quelque mois plus tard, Crédisuez a vendu à son tour pour 775 millions de francs d'actifs au fonds américain Partnership. Dans les deux cas, les analystes estiment que ces portefeuilles ont été vendus à la moitié de leur valeur comptable.

il y a queiques jours, l'UAP a sonné sa retraite du marché en vendant près de la moitié du portefeuille hérité de sa filiale bançaire Banque Worms. Là encore, c'est un fonds américain, Whitehall, géré par Goldman Sachs, qui a remporté la mise. L'UAP s'est allégé de quelque 3,2 milliards de francs. Même si la cession de ce portefeuille a fait apparaître une perte de 300 millions de francs pour la compagnie d'assurances.

Pour M. Bryden, il y a trois sortes de pays : ceux qui veulent ignorer la crise immobilière, comme l'Allemagne; ceux qui admettent qu'il y a un problème mais qui ne savent pas le résoudre, comme l'Espagne. le Mexique ou le Portugal ; et ceux, comme la France, qui connaissent le problème et veulent s'en sortir. Seion iul. Il est impossible de s'en sortir sans « dégeler » le marché. c'est-à-dire sans faire passer les

créances de leur valeur comptable à leur valeur économique. L'opération UAP, menée par Bankers Trust. est la première de cette ampleur en France: 360 lignes différentes à expertiser et à valoriser dans un minimum de temps (trois à quatre mois) pour éviter un décalage avec l'évolution du marché et profiter d'une fenêtre de tir qui peut ne pas se renotivelet.

ll suffit d'un retournement de Wall Street ou d'une perte de confiance des investisseurs pour que la période

> il suffit d'un retoumement de la Bourse de New York ou d'une perte de conflance des investisseurs - les Américains sont très

de dégel du marché

soit remise en cause

pointilleux - pour que la période de dégel du marché, qui semble s'ouvrir en France, soit remise en

Elle s'est déroulée en trois temps : classement des créances par familles ; sélection de plusieurs consortiums d'achat; ouverture pendant trois semaines de salles de consultation ou les acheteurs potentiels, accompagnés d'une batterie de comptables et d'avocats, peuvent étudier le portefeuille, faire leurs propres évaluations ligne par ligne et proposer un prix. Le choix du fonds Whitehall a été fait à l'issue de cette période, en fonction de l'offre et des garanties demandées.

La mise sur le marché des créances immobilières douteuses peut-elle se poursulvre? Tout dépend du rythme des cessions. L'Etat a un rôle prépondérant de régulateur à jouer dans ce domaine, estime un analyste, pour éviter une mise sur le marché massive. Le secteur public détient aujourd'hui plus de 50 % des actifs et créances immobilières en France. Jusqu'à présent, peu d'opérations ont été réalisées, mais le signe d'un dégel est là. Les fonds vautours

Babette Stern

Quand Cerus ponctionnait illégalement sa filiale Valeo

folent des conventions qui leur permettent de « pomper » la trésorie de leurs fillales industrielles au détriment des minoritaires. En 1994, Matra-Hachette a versé près de 90 mil-1 llons de francs à Lagardère capital et management, société coquille détenue à 100 % par Jean-Luc Lagardère, tandis que Cerus, holding française de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti, ponctionnalt 23 millions sur sa filiale à 28 % Valeo. La même année, Artémis, holding familiale de François Pinault, a reçu 28 millions de francs du groupe Pinauit-Printemps-Redoute (PPR), dont if est premier actionnaire.

Dans le langage policé des consells d'administration, ces prélèvements, proportionnels en général au chiffre d'affaires, sont baptisés frais de holding, conventions d'assistance ou contrat de conseil financier. Ces pratiques irritent certains actionnaires minoritaires, à l'image d'Alain Géniteau, un administrateur judiciaire de Brest. Spécialiste

LES ACTIONNAIRES majoritaires raf- i de la défense des minoritaires, il a successivement attaqué en justice les prélèvements réalisés par Bernard Tapie, alors propriétaire de Testut, par Jean-Luc Lagardère où par Gerus. Ces conventions sont supposées rémunérer les holdings lorsqu'elles engagent des frais pour leurs fillales : rémunération de la direction générale et des directions fonctionnelles (finance, communication, personnel, audit...) et autres frais de siège. Ces contrats ne choquent pas outre mesure lorsque les filiales ponctionnées sont détenues à 100 % ou presque.

LA COS VEILLE

groupes de réflexion, la gestion des

personnels et leur mobilité out été

l'objet de deux «chantiers» parti-

D'une manière générale, les sta-

tuts actuels des personnels ont été

jugés trop nombreux, trop

complexes et trop cloisonnés.

L'Etat devrait « casser le carcan ad-

ministratif » en réduisant le

Dès que la fillale est cotée en Bourse, la convention devient un moyen commode pour le majoritaire de s'offrir un dividende garanti avant tous les autres actionnaires. Pour protéger les minoritaires, ces conventions doivent être approuvées préalablement par le conseil d'administration et les actionnaires doivent en être informés par le

rapport spécial des commissaires aux comotes

De nombreux tours de passe-passe juridiques permettent cependant de ne pas révéler ces conventions. Lorsqu'il n'est pas possible de les cacher, on les habitle adroitement pour justifier leur existence : Lagardère capital et management pale les salaires de l'équipe de direction de Jean-Luc Lagardère. PPR justifie longuement, dans son rapport annuel, la convention signée avec Artémis, précisant qu'il a « notamment bénéficié en 1994 de l'assistance décisive d'Artémis dans le processus de prise de contrôle de la FNAC ». La Commission des opérations de Bourse (COB) a mis son nez dans ces conventions et veille à une meilleure information des ac-

Le problème de Cerus est de n'avoir même pas respecté les formes. Assigné par Alain Géniteau devant le tribunal de commerce de Paris, la société, présidée par Michel Cicurel, a été incapable de produire

cident.

le moindre contrat justifiant son prélèvement de 0.1 % du chiffre d'affaires de Valeo. Pis, la ponction de 23 millions effectuée en 1994 n'a été autorisée que le 8 mars 1995 par le conseil d'administration de Valeo, c'est-àdire après la dôture de l'exercice, alors que la loi exige une autorisation prealable.

Par un jugement prononcé mardi 7 mai, le tribunal de commerce de Paris a infligé un camouflet à Cerus : « il est manifeste que cette rémunération n'est pas la contrepartie de prestations précises. Cette rémunération s'assimile plutôt à un dividende garanti extraordinaire. » Les juges ont condamné Cerus à rembourser les 23 millions de francs indûment perçus de Valeo. Un coup dur pour Cerus, qui a fait appei de la décision. Valeo a beau afficher près d'un milliard de francs de bénéfices, la société est avare en dividendes. Elle n'a versé que 30 millions de francs à Ce-

Arnaud Leparmentier

Les arsenaux réclament une plus grande autonomie de gestion

LA DIZAINE de groupes de ré-fiexion créés à la direction des constructions navales (DCN) pour imaginer une réorganisation des arsenaux proposent à l'Etat d'instaurer « une separation nette » entre la DCN étatique et la DCN industrielle. Ils recommandent de donner aux établissements davantage d'autonomie pour qu'ils puissent développer des partenariats ou des alliances avec d'autres secteurs en France ou en Europe, en s'ouvrant au besoin à la mise sur pied de groupements d'intérêt économique (GIE).

Ces conclusions figurent dans la synthèse des travaux auxquels ont été invités à participer pendant deux mois quelque deux mille responsables, tant au sein de l'administration de la DCN que localement dans les arsenaux. Le dossier a été remis par l'ingénieur général Gérald Boisrayon, directeur de la DCN, au délégué général pour l'armement, Jean-Yves Hehner, pour que le ministre de la défense Charles Millon tranche avant fin

A l'intérieur de la DCN, les activités étatiques concernent deux mille personnes qui veillent à ce que les livraisons de navires à la marine nationale et à l'exportation soient conformes aux contrats, et les activités industrielles occupent 22 800 emplois dans neuf établissements responsables de la construction des bateaux ou de tout autre équipement. Les groupes de réflexion proposent au gouverne-

F-1-1

ment que soient nettement séparées la « maîtrise d'ouvrage », représentée par la DCN étatique, et la « maîtrise d'œuvre », symbolisée par les neuf arsenaux constitués en service industriel de la DCN. Chacum de ces deux partenaires doit avoir une direction, son propre mode de financement, une gestion autonome, au besoin par la créa-Le service industriel devrait avoit la possibilité d'emprunter (pour inet de dégager des marges (pour les utiliser afin de mener à bien des projets qui ne seraient pas

tique de produits et d'alliances, qui lui permettrait d'atteindre « une taille critique sur le plan mondial » et de se spécialiser « sur des secteurs à forte valeur ajoutée ». De même, certains centres techniques de la DCN étatique (sites d'essais) et les laboratoires, par exemple, « devraient avoir une personnalité juridique propre, du type d'un établissement public industriel et commercial (EPIC) ». Ceci suppose de faire évoluer le code des marchés publics en «l'européanisant» et d'ouvrir à la DCN des possibilités de développer des « partenariats » locaux ou extérieurs avec d'autres industriels ou des universités, grâce à la constitution de GIE.

Selon la note de synthèse rédigée

tion d'entités juridiques distinctes. vestir et provisionner des risques)

nombre de ces statuts, en remolacant « une hiérarchie de statuts par une hiérarchie de fonctions (à trois niveaux), encadrement, maîtrise et exécution », et en responsabilisant les directeurs d'établissement de façon qu'ils aient « la maîtrise jurlcommandités par l'Etat). dique de la gestion de leurs person-ATTEINDRE LA TAILLE CRITIQUE nels ». L'Etat devrait aussi intégrer Ainsi, le service industriel devrait « des clauses de mobilité » dans. tous les contrats d'embauche et être en mesure de fixer une poli-

autoriser le recrutement par des contrats à durée déterminée. A l'exportation, enfin, les marchés étrangers représentent aujourd'hui 15 % du plan de charge de la DCN industrielle. Si l'objectif était de dépasser ce stade, les groupes de réflexion recommandent à l'Etat de réformer le cadre juridique actuel grâce à « l'auverture du capital des opérateurs extérieurs dans le cadre d'une politique de diversification d'alliances », à la création de fonds propres, qui permettent de lancer des études spécifiques, et à l'instauration d'un véritable réseau

La SNCF dévoile son plan de reconquête

DES BILLETS livrés à domicile. des « trains verts » sur lesquels il ne sera pas nécessaire de réserver, des chèques d'indemnisation en cas de retard, des informations systématiques dans les trains et dans les gares : la SNCF devait lancer, mardi 18 juin, une opération de charme à l'attention de sa clientèle, deux mois après avoir interrogé 189 000 usagers auxquels elle avait promis « de meilleurs services. des demain » (Le Monde du

I3 avrii).

Loik Le Floch-Prigent, président de la SNCF, devait annoncer notamment le lancement d'un service baptisé « billet chez soi » qui permettra au client de recevoir, sans frais, son billet directement à son domicile, après l'avoir réservé par minitel ou téléphone. Autre initiative, 20 % des trains en circulation, les « trains verts », offriront un contingent de places qui seront vendues au dernier moment, sans réservation, avec une réduction de prix d'environ 15 %. La SNCF va également moduler la desserte de certaines liaisons province-province, en passant des « horaires cadencés » aux « dessertes rythmées ». Il s'agira, par exemple, de ne plus desservir Lvon-Marseille ou Toulouse-Bordeaux toutes les heures mais de concentrer le trafic sur les heures de pointe.

En attendant d'être à la hauteur de ses ambitions, la SNCF va s'engager à dédommager ses clients pour ses insuffisances avec la créa-Jacques Isnard tion d'un bon de voyage de

50 francs offert pour tout retard de plus de trente minutes. La SNCF promet la généralisation de la sonorisation des trains et s'engage à informer les voyageurs, dans les cinq minutes, des causes d'un in-

Le président de la SNCF devait aussi annoncer la création d'emplois de proximité sur le réseau

d'ile-de-France, pour assurer une meilleure sécurité, et la rénovation de cinquante grandes gares. Pour le fret, la SNCF devralt offrir une information en temps réel sur l'acheminement des produits de ses clients et des devis sous vingt-

Christophe Jakubyszyn



Le retour programmé de la lire dans le SME agite les milieux industriels et financiers européens

La réintégration de la devise italienne pourrait avoir lieu à l'automne

Les investisseurs internationaux et les indus-triels européens considérent comme acquis le la date et le niveau de sa rentrée. Les industriels principe d'un retour de la lire dans le SME (sys-

français et allemands craignent une parité trop

centrales cherchent avant tout à éviter que la réintégration de la lire ne se solde par un échec.

La lire italienne a reg

près de 10% de sa voleur face

QUAND, et à quelle parité, la lire va-t-elle rejoindre le système monétaire européen (SME)? Ces deux questions préoccupent les investisseurs internationaux et les indus-



triels européens. qui considèrent comme acquis le principe d'une réintégration de la devise ita-

lienne. Elles ont été évoquées, lundi 10 juin, à Paris, lors des conversations qu'ont eues le président de la République, Jacques Chirac, et le président du conseil Italien, Romano Prodi. « Nous avons mis au point les procédures pour la réintégration de la lire », a affirmé M. Prodi à l'issue de

Il y a maintenant près de quatre ans que la lire a quitté le mécanisme de change européen. Le mercredi 16 septembre 1992, la devise italienne était emportée, avec la livre sterling, dans la crise la plus grave de l'histoire du SME. Ayant épuisé la totalité de leurs réserves de change, étouffées par le poids de la dette contractée auprès de la Bundesbank, les autorités italiennes avalent dù baisser les bras face aux attaques des marchés financiers. Dans la soirée de ce mercredi noir. elles annoncaient la suspension de la participation de la lire au mécanisme de change européen.

Dès le lendemain, la lire perdait 6 % de sa valeur par rapport au deutschemark, première étape d'une longue descente qui aliait la conduire, au mois d'avril 1995, à un plus bas niveau historique de 1 275 lires pour 1 mark, soit une dépréciation de 35 % face à la monnaie allemande. Au cours de la même période, la valeur de 1000 lires tombait de 4,46 francs à 2,81 francs.

Depuis un an, la lire s'est nettement redressée. Elle a regagné 9,45 % face au deutschemark et 8,68 % face au franc. Les efforts d'assainissement budgétaire, les bons résultats de l'économie italienne, notamment en matière d'inflation (revenue d'un rythme annue) de 6 % en novembre 1995 à 4,30 % en mai 1996), ont permis à la lire de regagner une partie du terrain perdu. La victoire, au mois d'avril, de la coalition de gauche dirigée par Romano Prodi a renforcé le mouvement d'appréciation de la tire. La nomination de Carlo Azeglio Ciampl. ancien gouverneur de la Banque d'Italie, à la tête d'un grand ministère du Trésor, du budget et de la programmation économique a rassuré les investisseurs, tout comme les déclarations de Romano Prodi, qui s'est empressé de réaffirmer son attachement à la construction monétaire européenne. La rentrée de la lire dans le SME est le passage obliéé de la participation de l'Italie à la monnaie unique. Le traité de Maastricht stipule en effet que la monnaie d'un pays prétendant accéder à la monnaie unique doit avoir connu un taux de change stable, à l'intérieur du mécanisme de change, dans les deux ans précédant l'examen des critères, qui aura lieu début

Le gouvernement italien therait également un bénéfice financier important de la rentrée de la lire dans le SME. Celle-ci se traduirait en effet par une diminution de la prime de risque qui existe aujourd'hui sur les taux d'intérêt italiens. A trois mois, ces demiers se situent aujourd'hui à 8,70 % contre 3,3 % en Allemagne (à dix ans, l'écart entre les deux pays s'établit à 3 %).

Les analystes soulignent que, contrairement à une idée très répandue, les autorités italiennes n'ont jamais cherché délibérément à faire baisser la lire, les opérateurs des marchés étant les seuls responsables de sa dévalorisation. Elles ont mené, au cours des dernières an-

depuis le mois d'avrit 1995 1 000 1 100 1 200 1 300

européen. Elle aurait pour avantage de marginaliser encore le Royaume-Uni, qui souhaite continuer à laisser flotter librement is livre sterling, et de démontrer qu'il n'est point de salut en dehors de l'adhésion à l'euro.

La bataille est désormais engagée pour déterminer la parité de rentrée de la itre. Il s'agit de concilier les intérêts opposés des industriels allemands et français, d'un côté, italiens, de l'autre. Dans cette négociation délicate, les banques

Des intérêts contradictoires

Le souhait des industriels allemands et français est de faire rentrer la lire dans le SME au cours le plus élevé possible. Dans un entretien accordé, mercredi 12 juin, au Figuro. Jacques Caivet, président de PSA, a expliqué, en guise d'avertissement, que le cours pivot doit être fixé à 3,80 francs pour 1 000 lires, soit 15 % environ audessus de son niveau actuel. « Tout autre choix aboutirait à pérenniser une situation artificielle qui ferait éclater l'Europe actuelle par la voie de mouvements sociaux, de décisions politiques ou par l'action des opérateurs sur les marchés des changes », a-t-Il prévenu. L'objectif des industriels transalpins est naturellement inverse. Les dirigeants du groupe automobile Flat n'ont jamais caché l'impact positif qu'avait eu pour leurs exportations la dépréciation de la lire et ils ne souhaitent pas voir cet avantage totalement disparaître.

nées, une politique monétaire très centrales ont également leur mot à restrictive. Une baisse des taux allégerait sensiblement la charge de la dette, premier poste de dépenses dans le budget de l'Etat italien (10,1 % du produit intérieur brut en

Les partenaires européens de l'Italie sont également favorables à un retour de la lire dans le SME. Ils y voient le moyen d'encadrer à nouveau les fluctuations de la monnale ftalienne, de remettre sur le droit chemin cette devise égarée et d'empêcher toute possibilité de dévalua-

tion compétitive. Les banquiers centraux, qui craignaient il y a quelques mois encore que le retour de la tire dans le SME ne sème le trouble sur les marchés financiers en leur faisant croire que l'Italie fera partie du premier cercle des pays participant à la monnale unique, ont changé d'avis. A Paris comme à Francfort, on estime maintenant que la réintégration de l'enfant terrible du SME renforcerait au contraire l'édifice monétaire

dire. Elles peuvent craindre que le choix d'un cours pivot irréaliste, trop bas mais surtout trop élevé, n'incite les opérateurs à vouloir tester les nouveaux cours limites de la lire. Un tel scénario obligerait les instituts d'émission à de coûteuses interventions et risquerait de provoquer une crise généralisée sur le marché des changes européen.

CALCULS DE PARITÉ

Pour se guider, les autorités politiques et monétaires européennes chercheront à s'appuyer sur les calcuis de parité de pouvoir d'achat (qui égalisent les prix des biens et des services d'un pays à l'autre), même si ces derniers donnent des résultats contradictoires. Les experts de Merrill Lynch estiment que la parité est de 877 lires pour 1 deutschemark, tandis que d'autres établissements jugent que les cours actuels, proches de 1 010 lires pour 1 mark, sont corrects. Ces calculs doivent également prendre en

tion, la hausse des prix en Italie devant rester supérieure à celle de ses partenaires européens au cours des prochaines années. Personne, en tout cas, n'envisage sérieusement de faire revenir la lire

à ses cours pivots antérieurs (748,2 lires pour 1 mark et 4,48 francs pour 1 000 lires). Les analystes rappellent d'ailleurs que la devise italienne, avant son expulsion du SME, était surévaluée d'environ 20 %. « La solution de compromis généralement envisagée est comprise entre 1 000 et 1 075 lires pour un deutschemark », estiment les économistes de Paribas capital markets. Un cours pivot de 1 050 lires permettrait à la lire d'évoluer, compte tenu de marges de fluctuation de 15 %, dans une fourchette comprise entre 1 219 lires et 904 fires pour 1 deutschemark.

La date de rentrée de la lire dans le SME fait, elle aussi, l'objet d'importantes spéculations. Certains opérateurs pensent qu'elle pourrait être annoncée dès le sommet européen de Florence, à la fin du mois. Mais la majorité des analystes estiment qu'elle aura lieu plus tard dans l'année, probablement à l'automne, après que le gouvernement aura donné aux marchés financiers et à ses partenaires européens des gages de sétieux budgétaire avec la présentation de la loi de finances pour

La situation des finances publiques italiennes reste catastrophique. Les économistes de la banque américaine Morgan Stanley prévoient que le déficit budgétaire s'établira cette année à 7 % du produit intérieur brut contre 5,8 % dans le projet initial, en raison d'une croissance plus faible que prévu (1,6 % contre 2 %). A Rome, comme à Bonn et à Paris, chacun a conscience du risque qu'il y aurait à vouloir précipiter la rentrée de la lire dans le SME. Son échec éventuel aurait des conséquences qui dépasseraient les frontières de l'Italie. C'est l'ensemble de l'édifice monétaire européen qui se trouverait fragilisé par un retour raté de la lire.

Pierre-Antoine Delhommais

connu sous le nom de Céline),

alors médecin de la Société des na-

tions, écrit : «La santé de l'ouvrier

est sans importance, c'est la ma-

chine qui lui fait la charité d'avoir

Depuis la crise de l'aumée 1974, la

financiarisation de l'économie im-

pose aux directions d'entreprises la

prééminence d'une stratégie patri-

moniale de gestion des actifs. Elle

ploie à sa logique tous les autres

aspects stratégiques de l'entre-

prise: commerciale, industrielle.

ressources humaines. La seule

marge de manœuvre est la

compression des coûts de fabrica-

tion, et les salariés ne sont pas les

derniers auxquels on pense pour y

encore besoin de lui. »

La chute du cuivre a fait perdre 16 % à l'action Sumitomo

La cotation, à Tokyo, a été très chaotique

LE TTTRE Sumitomo a fortement baissé, lundi 17 juin, à la Bourse de Tokyo, et cédé 16 % en clôture. L'action n'a pu être cotée pendant la majeure partie de la séance en raison d'une avalanche d'ordres de vente après l'annonce, en fin de semaine dernière (Le Monde du 15 ivin), d'une perte de 1,8 milliard de dollars (9,3 milllards de francs) du groupe japonais sur le marché du cuivre.

Pour prévenir un effondrement du marché international du cuivre, les banques centrales des Etats-Unis, d'Angleterre, du Japon et les autorités du London Metal Exchange (LME) out tenté, ce weekend, de coordonner leurs efforts. Les prix du cuivre ont pourtant continué à baisser lundi dans les transactions effectuées en Australle. Le contrat à terme sur le cuivre pour juillet a baissé de 3,15 % à 90,70 cents américains pour 1 livre : Il a perdu 17 % la semaine dernière. Les agences de notation d'éva-

luation financière Standard and

Poor's et Moody's out également

cherché à rassurer en maintenant

inchangées les notes accordées à la banque japonaise Sumitomo Bank en dépit de ses liens avec Sumitomo Corp. Malgré la perte subie sur le marché du cuivre, Sumitomo Corp. a les ressources nécessaires pour rester à flot. L'aide que s'est engagée à lui apporter son banquier et actionnaire Sumitomo Bank ne devrait pas être autre chose qu'un « soutien temporaire à son fonds de roulement », souli-

gnait, hmdi 17 juin, Moody's. Le quotidien Asahi Shimbun rap porte, dans son édition du dimanche 16 juin, que les transactions illicites effectuées par Yasuo Hamanaka sur le LME auraient dépassé les 2 000 milliards de yens (93 milliards de francs) chaque année, soit le double du montant autorisé pour les transactions légales. Tomiishimi Akiyama, président de Sumitomo Corp., toujours cité par Asahi Shimbun, ajoute que le groupe avait été averti en décembre par les autorités américaines et britanniques que le volume de transactions du groupe sur le cuivre était excessif.

は、一般のでは、10mmでは

E FERFIN: la holding italierme Ferruzzi Pinanziaria (Ferfin) a décidé, samedi 15 juin, de changer de nom et de se rebaptiser Compar, forme abrégée de Compagnie de participations d'assurances et industrielles. Ce nouveau nom représente une « rupture définitive avec le passé », selon un communiqué du conseil d'administration. Ferruzzi Finanziaria a traversé une période de troubles après la rupture avec Raul Gardini, qui s'est sulcidé en juillet 1993, et le scandale Enimont, une tentative avortée de filiale commune entre Montedison, liée à Ferruzzi, et le groupe public Eni. ■ COMPASS: le groupe britamique de restauration collective a annoncé, dimanche 16 juin, qu'il allait racheter les 33,34 % détenus par son rival français Sodentio dans le capital d'Eurest. Après six mois de combat achamé, Soderho a accepté de vendre cette participation pour un montant de 590 millions de francs. Cet accord met fin à toute action judiciaire en cours concernant la prise de participation de Compass dans Eu-

■ TRANSPORT AÉRIEN: les autorités américaines ont autorisé les compagnies aériennes Deita Air Lines, Swissair, Sabena et Austrian Airlines à coopérer, notamment en partageant leurs systèmes de réservation pour les vols transatiantiques. Dans un communiqué, Delta Air Lines a indiqué, samedi 15 juin, avoir reçu le feu vert du département des transports et des assurances d'immunité au respect des lois antitrusts pour une telle coopération.

III LUFTHANSA : la compagnie aérienne aurait enregistré une perte opérationnelle de plus de 200 millions de marks (environ 680 millions de francs) sur les cinq premiers mois de son exercice 1996, selon le quotidien Süddeutsche Zeitung du bindi 17 him. Le journal de Munich affirme que la compagnie aérienne a enregistré des taux de remplissage de ses avions en deçà de ses attentes (64 % sur les cinq premiers mois de l'année, alors que le seuil de rentabilité se situe à 68 %). L'AIR LIQUIDE : le producteur français de gaz industrieis a armon-

cé, lundi 17 juin, la création d'une nouvelle filiale de production en Chine, en partenariat avec le groupe local Shanghai Pacific Chemical. ■ VOLVO: le groupe industriel suédois a effectué des démarches aux Etats-Unis en vue de la vente de ses actions dans le groupe pharmaceutique suédo-américain Pharmacia and Upiohn.

ROYAUME DU MAROC

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS CONCESSION DE L'AUTOROUTE CASABLANCA-EL JADIDA-JORF LASFAR

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL OUVERT POUR LA PRESELECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Le Ministère des Travaux Publics lance un concours international ouvert en vue de la présélection des soumissionnaires pour la concession de l'autoroute Casablanca-El Jadida-Jorf Lasfar. Cette liaison autoroutière de longueur 120 km environ s'inscrit dans la continuité des réalisations existantes (Kénitra-Rabat et Rabet -Casablanca) et en travaux (Kénitra-Larache et Fés-Rabet). La concession porte sur la réalisation des études de détail, la construction puis l'exploitation de l'autoroute Casablanca-El Jadida-Jorf Lasfar pendant une durée à définir ultérieurement.

Ce concours s'adresse aux sociétés, compagnies, banques et établissements financiers, établissements publics ou privés, marocains ou étrangers en leur nom seul ou conjointement et solidairement, présentant des références satisfaisantes en matières techniques et financières.

Les soumissionnaires intéréssés par la concession de cette autoroute sont invités à retirer le dossier de présélection auprès de la Direction des Routes et de la Circulation Routière du Ministère des Travaux Publics. Ils devront faire acte de candidature en répondant aux demandes de renseignements objet du questionnaire du dossier de présélection et en faisant parvenir leur réponse accompagnée d'une demande d'inscription au plus tard le 31 iuillet 1996 à 18 heures à l'adresse suivante :

Direction des Routes et de la Circulation Routière B.P. 6226 Rabat Instituts Rabat - Maroc TE : (212) (7) 71 32 46/44/40/38 Eax : (212) (7) 71 32 59/61

Une réunion d'information est programmée pour le ler juillet 96 à 8h 30 à la Direction des Routes et de la Circulation Routière. Les sociétés intéressées devront transmettre leur demande de participation à cette réunion, au plus tard le 24 juin 1996.

Le diktat des marchands-financiers

LE REFRAÍN est connu : sous la coupe des financiers et de la spéculation. l'économie perd vite son sens. Mais Il est moins commode d'expliquer comment on en est arrivé là.



concepts, Christian Palloix analyse le phénomène BIBLIOGRAPHIE avec une belle ténacité et un bagage culturel parfois un peu trop lourd. Il est très important de distinguer l'« économie de production » et l'« économie

marchande et financière », affirmet-il d'emblée. Ce n'est pas parce que le second a tendance à prendre le pas aujourd'hui sur le premier qu'il faudrait oublier l'importance, du XVe au XVIIIe siècle, de l'économie marchande. C'est pour de tout autres raisons qu'elle est revenue en force dans la seconde moitié du XX siècle par rapport à l'ère industrielle des XIX

et début du XX siècles. Souvent le

coût marchand (publicité, embal-

lage, remises promotionnelles,

commission, etc.) d'un produit est

plus élevé que le coût de fabrica- des salaires pour soutenir la tion usine. « Le marché, note Christian Palloix, sert de légitimation au retour hésémonique des dominants (les marchands-financiers), tant au plan de la société politique que celui de la société civile. »

L'entreprise elle-même se soumet de plus en plus au diktat de la grande distribution. Le « toyotisme » s'oppose au « fordisme ». L'exercice imposé à l'industrie est rude : il lui faut assurer le dégagement d'un surplus « transféré » vers l'économie marchande et financière et d'un surplus « conserre' » afin de maintenir la rentabilité de la firme. Pour ce faire, on courra vers le plus grand profit à court terme, l'investissement n'étant plus générateur de croissance mais de productivité et de suppression

Cette description n'a évidemment pas pour but d'idéaliser les temps où la production industrielle tenait le devant de la scène. Ainsi. Christian Palloix nous offre une très intéressante relecture du « fordisme ». On a trop tendance à n'y voir que l'idée de la production de se du fameux modèle « T » et le five dollar's day (augmentation

consommation). Le « fordisme » est avant tout une combinaison de systèmes de machines (énergétique, technique, logistique) qui se coucrétise dans la chaine de production, avec temps alloué pour le poste de travail. « Je ne paie pas mes ouvriers pour faire de la marche à pied », disait Henry Ford. Seuls les ouvriers du noyau central de sexe masculin et de « bonne moralité » touchent les cinq dollars par iour. Après une visite aux usines Ford, le docteur Destouches (plus

LA BANQUE MONDIALE LIBRAIRIE

66, avenue d'Iéna **75116 PARIS** Tél: 40.69.30.56/57 Fax: 40.69.30.68

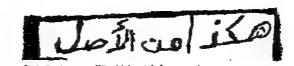
envoi gratuit du

catalogue sur demande

Christian Palloix a beau retourner dans tous les sens la question de la puissance de la marchandise et de la finance, il ne voit d'alternative possible que si la société se met elle-même en mouvement.

Pierre Drouin

* Société et économie ou les marchands et l'industrie, de Christian Palloix, éd. de l'Harmattan, 240 p.,



chute du cuivre fait perdre 16 % action Sumitomo

on a Tokyo, a été tres manage

respective a survey of a first MARINE TO STORY THE RESERVE the temper 19000 李老母 静计学 4 646 645 was diese with 20. 61. 11 **美產物的特別** ·高·斯拉特 原作 **新教教教** THE SERVICE STREET Mai Atta - C 245 at the me state THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY. Wilder Lat 14,377 CHARLES MICHAEL 34,7571.00 for single of once. AND PUR STORES PAL A SW ार परिचार के स्थाप के प्राप्त के प which the state of the same Bertaller and James on N. 37 1. 3 Register of **を表現した。 本の** - Desirable Charles तीव कुन्यावर्थकाता शिविष्या । एका १० their Particular and control to the and land there are such as the NAMES AND RESIDENCE OF THE PARTY OF

in the state of th 最通常の報告をおけるとはい property of the second second second 聖 記記者の強性の みないし the state of the second section is a second section to in the property of the second ik ik griege bekanniger de redans zich 松田 医子母 建筑 新疆 计设置 A facility was apply a relative to the last the facility Righted & William of the William . makeness by Talact for Boston Contract Res (1986), while is proved the first state of the co-

的意思 特别的,但是我们的现在,我们也是不是一个一个一个一个 इडारा व्यक्तिक एकार का हैन्द्रके कारण बार्क है। क्षेत्रक व्यक्तिक व्यक्तिक व्यक्तिक व्यक्तिक विकास स्थापन ATTO STATE OF SERVICE

Book - Water and the state of the state **網線 新聞者 医**维性结合性 经 700 · · HE STATE OF THE ST The state of the s AND IN STREET, The state of the s estate transfer place in 1998 (in 1997 to 1997) The second indicated and the second second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF And the second s

ROTALME DE MARCH ENERTERE DES TRAVALA COMPANIA CONCESSION DE L'AUTOROFT CARLANCATA JADIDA JUNE 18

THE CONTRACTOR INTO AN ADVISOR OF TEA PREMIENTAN DES

The land Poster tener of the rest a profession in many Marie Continue of The state of the s The second secon

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Action to the second se Secretary and Market in the con-The state of the s The second second A PARTY OF THE PAR

Marie Parket No. 10 10 10 The same of the sa **建**国内内部 日本版明 4 1:

THE PERSON NAMED IN

•						<u> </u>					FINANCE	5 ET	MA	RCH	ES						• LE MONDE / N	ARDI	18 JUIN	1996/
	RÈGLEN MENSU	MEN	IT	CA	C 40	CPR Credi Fon France Credit Local Foe Credit Lyonnais Cl	410 37,10 421,16 98,60 360,10	42(20 182 343	- 0,00 - 0,26 + 0,73 + 3,44 - 0,88	- 177E	Lydenside East	679,50 439,78 57,75 19,10 251,50	90 95 54.50 25.70	+ 6,19 - 1,86 - 2,16 - 0,52 - 6,54	+ 20 90 + 24 34 + 37 36 + 37 48	URS United	307 69,50 425,50 186 501	430 179,86 506	+ 1,05 - 0,11 + 0,59	+ 33.50 + 1.71 + 33.30 - 0.37	Hitachi e	\$0,80 178,10 540 67 301,90	176.70 \$26 67 298	- 0.85 + 4 - 0.78 + 33 - 2.59 + 34 - 1.29 - 1
	UNDI 17 JUIN iquidation : 21 ju	rin.		_	11%	CS Signaus(CSRE)	363,80 3960 775	3950 · 776	- 9,68 - 9,72 + 9,72	+1/A 196		21,55 139 423	1935 199 (8)	+ 1,16	+272	Union Assur Fdal Using Sacilor Vales	₩ 640 79 283,50	. 1670 ESE	- 1,13 - 1,13 - 1,23	+ 25,45 + 25,45	Mc Donald's 0 Merck and Co 1	92,35 246,60 330,20	244 329.90	- 0,97 + 1! - 1,05 + 1! - 0,27 + 1
	aux de report : ours relevés à 1	3.75		CA		Dessault-Aviation Dessault Flectro De District	725 367,90 252,90		- 8,52 - 6,63 + 8,03	+ 125,70 + 125,70 + 17,67	OLIPAR.	202 117 308,80	11150 11150	- 2,99 + 8,36	+ AGOR - 6475 1733		244 176 256,10	263,50° 177 268,00	- 0,30 + 0,56 + 1,56	+ 39,94 + 78,79 + 12,35	Mitsubishi Corp.# Mobil Corporat.# Morgan J.P.#	69,35 588 441	68.95 886	+0,86 +14 -0,34 + 1
٠	VALEURS FRANÇAISES	Cours	Derniers	_	% Priation	Dev.R.N-P.Cal (i) # DMC (Dollrus Mi)	465 44,75 240	248	- 1,34 + 0,11	+ 13,79 - 20,78 + 20,96	Persinsy CIP	221,90 240 106	273,86 239 304,38	-1,48 -0,61 -1,60	+ 11.73 + 25.74 + 20.00	Zodac ex.ft divid	1223 1158	1736 1155	+ 0,57 - 0,25	+ 6039	Nestle SA Nors. # Nipp. MeatPacket # Nolsia A	5760 74,20 203,60	F 300,80	- 0,69 . + 5 + 6 - 0,98 + 6
	N.P. (T.P)	précèd.	cours	+- 3	1/12(1)	Dynaction Ents (Gle des)	1139 134 554	132 132,50 554	- 0,61 - 1,98	+ 52,15 + 53 + 1331	Pergett	328,70 71,4 1668	331 714 1660	+ 0,69 - 0,47	+ 18,93 + 10,52 + 80,90						Petrofina 4	247 1610 542		+ 0,64 + 2 + 1,05 + 3
1	r_Lyonnais(T.P.) enault (T.P.) hone Poulenc(T.P)	830 1745 2000	200 176	_ 3		Effage Effage	1292 459 384,70		+ 1,47 - 1,36 + 9,18	+ 76.78 - 10.55 - 6.73	Plastic-Crem.(Lys	490,10 346 542	109 547 544	- 0,25 + 8,18 + 0,36	+ 27 kg + 37,50 + 38,81						Princer Dome Inc # Procter Gamble #	177,29 131,40 459	130,20	+ 0,45 + 1 - 0,91 + 1 + 0,67 + 1
Ī	nint Gobain(T.P.) horsson S.A.(T.P)	1236 1080 723	1235 1630	- 0,36 11 + 0,40 11 - 0,52 1 + 0,27 15	140	Eracoet Eristania Beghin Essilor Intl	360,50 1174 1264	1260	- 0,13 + 1,10 - 0,37	1250 - 202 - 368	Publicis	1397 410 150	1385 411,58 157	- 0,85 + 0,36 + 0,66	+4234						Quilmes Randfontein I Rhone Poul Rater I	246,10 30,90 347	32,26 : 345,30	+ 1.58 . + 1. + 4.20 - : + 0.37 + 3
	GF-Ass Gen France ir Liquide katel Alsthorn	139,70 895 460	-139,50 890 469,50	- 0,14 - - 0,33 - - 0,15 -	14.93 -14.93 -15.00	Estion Ind ADIP Esto Eurofrance Euro Disney	1000 610 1996	165 260 14,65	- 0,21 + 0,20	1.23/6 1.27/1	Renalt Rene Poulenc A	E 133,19 1430 133,78	133,70 1400 133,30 - 52,15	+ 0,45 + 2,09 - 0,29	- 10 - 15 - 10	VALEURS ÉTRANGÈRES	Cours précéd.	Demiers cours	*-	% virtition 31/12 (1)	Royal Dutch #	786 76,80 237	,	- 0,12 +1 +1,17 +1 +1,26 -
ļ	catel Cable kipi	449,80 500 288,60	450,10	+ 0,06 -	73.4 54.71 54.71	Europe 1	14,70 1193 <i>8,05</i> 910	1188	- 830 - 0,0 - 8,62 - 0,26	+ 37,34 + 20,35 + 20,35 + 20,37	Rousel Ucial	31,99 1175 4275 190	1284 1284	-236 +0,76 +0.52	- 21.00 - 21.00	ABN Arreo Hold	270,60 402 232	.270,80 .403 - .23.00	+ 0,07 + 1,59 + 0,60	+ 22 53 + 60,15 + 14,97	Schumberger #	30 430 200,40 73,65	. 42950 . 201	- 0,11 + 2 + 0,29 + + 0,06 + 1
	al Investis	710 846 575	309 845 2577	-0.14 -0.11 +0.34	#1.56 +1.56 +5.25	Finestel Fines-Life Framageries Bel	80 578 4965	74 544 4857	- 1,25 + 0,34 - 231		Sagert SA	3096 675 1395	3062 679 1487	-035 +039 +157	12.5 27.15	Anglo American #	335 487 14.95	12500 000 1450	- 0,64 - 3,49 - 0,33	+ 11,91 + 21,81 + 34,17	Siemens / Sony Corp. r Sumitomo Bank r	281,10 342 98	261,30 336,90	+ 0,07 + - 1,49 + 1 - 1,22 -
	ertrand Faure	534 172 680 632	390 3120 706	+ 1,16 + 3,12	到 第	GAN- GAN- Gascogne (B)	1740 138 470,50	1745 130 470	- 0,10	16.14 21.34 13.60	Salvepar (Ny) Salvepar (Ny)	3960 444,80 387,50	3900 497,90 385	+ 0,67	+ 42.61	A.T.T. # Sanco Santander # Barrick Gold #	320 341 147,70	327,30 365 147,30	+ 0,71 - 0,41 - 0,27	+ 1,57 + 15,71	T.D.K # Telefonica # Toshiba # Toshi	308,80 97 37,55	905 97,90 36,45	- 1,23 + 2 + 6,52 + 4 - 2,92 -
9	ollore Techno.	185,10 595 2537	经	- 2,01	1611	Gaz et Eaus	298 415	2(10 255 4)5	+ 0.90	+ 12,77	Saupiquet (Vs)	1900 1520 340,70	1975 1936 342	-131 +0,65 +0,54	* 150 * 2439 - * 445a	Bayer e	14C 178,90 34,95	18150 18150 146	+ 0,06 + 1,45 - 0,14	* 31,16 * 39,04 * 63,24	United Technol. 9	716 561 455	560 465	+ 0,63 + 1,42 + 1 + 2,19 + 4
	ouygues anai + ap Gemini Sogeti	569 1186 195,80	25-0 571 11% 195-20	+ 0,84	15,75	Groupe Andre S.A Gr.Zannier (Ly) # GTM-Entrepose	466,70 110,16 349,90 754	112	+ 0,01 + 1,72 - 1,05 - 1,06	用加	SCOR SA	930 936 8 305-6	71.3 71.3 305 205.50	- 1 - 0,86 + 0,57 + 1,03	+1294 1277 1477 1721	Crown Cork ord	9,40 243 239,60 2619	230 230 235 2616	- 1,06 - 1,23 - 1,91 - 0,10	+ 313	Volkswagen A.G ()	1900 11# 201,70 112,80	TO DELLARS	- 2,54 FI - 0,64 + 1
	arbone Lorraine	768 2830 200	76 24 18		E.3 E.3 632	Cuyerne Gaacogne Haves Haves Ad Baro RSCG	1815 418 607	1\$15 318,90 687	+ 0,21		Scientificanque	104 1080 108	306.90 306.70	+ 2,69 + 0,46 - 1,20	# 6,48 - 27,64 - 0,71	De Beers # Deutsche Bank # Drescher Bank #	161 238,50 128,40	167.20 238.10 179	+ 0,12 - 0,16 + 0,46	11.75 11.57	Zambia Copper	3,42		2,04
1	esino Guich ADP estorama DI (LI) C.F	136 943 241 36	137,200 953 444		77.66 + 14.70 - 1.54	Imetal Immeubi Prance Ingenico	755 550 69,50	754 320,60 69,30	- 0,13 + 0,18 - 0,28	175 175	Sierco	1365 475 1265	1349 A77 1263	+ 0,32 + 0,42 - 0,16	- 18,15 - 2,58 - 40,04	Du Port Nemours 8	70 405 405,10	70-40 402-70 406-30	+ 0,57 - 0,56 + 0,29	+ 14,47 + 18,93 + 23,17				Ú
	CMX(ex.CCMC) Ly rgid (Ly) EP Communication	431 436,10		- 0,02	+ 21 /3 + 16 /2 + 7.38	Intertechnique t	268 585 311,20	349 345 310	+0,37 -0,38		Societe Cale A	1926 490 557	1929 490,19 552	+ 0,05 + 0,92 - 0,99	+ 13,74 * 21,31 * 8,76		3,35 58,19 361	132 2648	- 0,89 + 1,54 + 1,30	* 17.85 * 17.85 * 32.54	ABILÉVIATIONS B = Bordenux; Li =		= Lyon;	M = Mai
Ý	erus Europ Reun caden GIP hargeurs	118 1886 1155 1457	100 1000 195	-0,5	F 19.51	klepierre Labinai	626 716 339,50	526 217 385,30	+ 6,13	+443	Sophia	2106 1390 225	748 748 - 231,30	+ 6,03 + 1,36 + 1,55	10.75 10.75 20.00	Ford Motor #	114,30 433 178,30	115 738,207 176,20	+ 0,61 - 0,64 - 1,17 + 0,27	7,05 7,51 + 2,74	Ny ::: Nancy; Ns = Nar 511MBOLES 1 ou 2 = catégories de s	otation -	sans Indica	rdon cattle
ì	visition Dior	694 298 777	1454 746 843	+ 1,50 (1 + 2,10 (1 - 0,90 (1)	135	Lapeyre	135,10 315,60	328.50 284	- 1,25 + 1,55	+ 432 + 135 + 1565 - 2275	Spir Communication Strafor Facors	1M 375 206,80 422	500 575,10 201,10 422	- 0,74 • 0,02 - 1,27	+ U.Si + 43.71 + 0.06 + 27.54	General Motors &	53,75 18,70 441 286	93.90 19,15 411,16 183.80	+ 0,27 + 2,40 + 0,02 - 0,41	+ 1764 + 2252 + 1782	© coupon détaché; ● DERNIÈRE COLON Lundi dané mardi : % vi	droit déta ENE (1)	aché. ;	
	ub Mediterrana offesip	475,10 186 962	70) 200 200	- 1,67 + 1,67	20 20	Legrand ADP	925 610 201 838	924 800 238	+ 0,54 - 1,63 + 0,42		Technip	136 372,30	474 — 13630 371.00	+ 8,65 + 0,36 - 6,24	+006 +251 +1237	Gle Belgique 4	3% 33,10 36,50	25,48 36,50	+ 8,50	191 (A) (B)	Marci daté marchedi : : Mescredi daté jeudi : p Jeudi daté vendredi : co	montant o plement (du coupon demier coup	pon
	omptoir Entrep.1	12,05		- 0,41 - 0,41	+ 0,51	L'Orest	3614 1253	1523 1222	+ 1,17 + 1,51	N.56	UAP	163,26 565	105,60 530	+ 0.34	- J399	Hanson Pic	14,45 50,60	M.55	+ 0.59	11.65	Vendredi daté sumoli 1			

BFCE 9% 97-02 CEPME 93: 83-97 CA CEPME 93: 83-97 CA CEPME 97: 92-06 TSR CFD 9,7% 90-06 CB CFD 1,6% 92-06 CB CFT 10% 83-97 CAU CFF 10,25% 90-07 CBU CLF 9% 98-97 CAU CLF 9% 97-97 CAU C	_	OAT 985-98 TRA. OAT 9,50%89-98 CAR. OAT THIR 87/99 CA. OAT THIR 87/99 CA. OAT 18,50%9000 CAF. OAT 85,00 TRA.CA. OAT 10%508-000 CAF. OAT 8,50% 89-194. OAT 8,50% 89-194. OAT 8,50% 89-194. SNCP 8,5% 89-194. Lyon Bair 6,5%90CV	112,25 107,30 107,30 102,20 100,72 199,76 170,14 ————————————————————————————————————	ACTIONS 1,344 FRANCAISES 1,344 FRANCAISES 1,345 FRANCAISE FRANCAISES 1,345 FRANCAISE FRANCAISES FRANCA	20,25	Demies cours 288 588 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1	France LARD France SA From Paul-Brayer Gaumonk # Hamadongue Lucia Menoprix Mesal Deploye Mors # Handpation (Nile) Palsel-Martonn Bra Clairefonk(Ny) Parification Promodes (CI) Palsel-Martins Ly Rougher # Saga Salies do Mildi Silic Sull-Jil. Sofal	1906 1910 1999 399 399 399 306 1865 366 114,90 711 55 150 140 207,30 277,55 140 217,55 140 217,55 140 217,55 140 217,55 150 217,55 150 217,55	1806 Soudart Austrages 1807 Sovaball	165 165 271 2254 46	ACTIONS ETRANGERES Bayer-Vereins Bunk 135,50 Bayer-Vereins Bunk 135,50 Bayer-Vereins Bunk 185,50 Bayer-Vereins 185,50 Bay	o o o o o o o o o o o o o o o o o o o
SECOND MARCHÉ Une sélection Cour LUNDI 17 JUIN	s relevés à 12h3	CEEP. CECEP # Cismex i (1y). CFP! # Change Bourse (M) # Chies Dabbs # Chies France Ly # Child CAL.	263 155 355 222,30 263,70 1540 502 157,68	258 GFI Industries 6 335.55 Glooder (3,4) 6 35.6 GLM S.A. 236 Ge Guilliot 6 Ly. 25.68 Gee Guilliot 6 Ly. 35.67 Kinchy 6 35.67 Kin	189 157 365 1400	985 946 234,90 716 399 330 330	Pociet Poucieti Ets (No.) Radial I Radial I Raydel Indust Li Robertel J Routesu Calchard Securides 6	1099 1394 440 78,20	Cours releves 1	Cours Demlers	HORS-COTE Une selection. Cours relevés à 12 h 3 LUNDI 17 JUIN VALEURS Cours précéd. Cours	273
	Cours Derniers	Comp.Euro.Tele-CET	335 365 298	380 Herel Dubois	+ 521 296	201	Seroby (Ly)#	653 119 350	139 High Co.	précéd cours	Crédit Génund ♦ 29 29	
Acial (No.) 5	steed. cours	Containdey SA	325 336,50	323 Idanove	න,10 125,50	176 67 180	Sogepare (Fin)	142 680	142 Infonte	440 445 97	Gêrêrale Occidentale	٠.,
AFF 4	500 7.8530 181,40 378,50	CA One CCI	266 39,10	261,70 WBM		6U90 -	Sopra	35% 71	72.5		Nobel 4 167,60 - 167,6 Sub lecteurs du Monde 6 155 179,5	
Albert S.A (Ns)	135,20 138,30°	Devanley	586 519	Manutan Manutan	620 995	639 397	Teisnine France	524 215	225			ð,
Montaignes P.Gest	662 BRZ 566 585	Ducros Serv.Rapide	70 454	Marie Britand	132% 260	367	TFI-1 Thermador Hold(Ly)	596 316	39	**************************************	ABRÉVIATIONS	_
Sque Picardie (LI)	600 800 570 886	Europ Extinc (Ly)	246 592	Merzier (Ly) MG/ Couter	- 5 - 273	26	Unilog	107 575			B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marse Ny = Nancy; Ns = Nantes	; ellie

Albert S.A. (NS). Boue Picardie (LL). Boue Softrec (NA). Boue Softrec (NA). Boue Softrec (NA). Boue Verweit. Benezeau i Benezeau i Benezeau i Benezeau i Boiron (Ly) i Boison (Ly) i	135,20 1366 662 558 600 570 236,10 420 122 123,10 353 740	13.19 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1	Deventry Dev	580 519 70 454 246 592 252,10 802 346,50 102,50 540 600 252,40 79,50	深深 显耀 港	Manitou 6 Minustan Marie Bricand Marie Bricand Macd-Livres/Profit Medice (1,5) MGI Coudier MGI Coudier MGI Marie Joues Lyd MGI-Naf 6 Nor-Naf 6 Onet 1 Paul President 4 Pedic Boy 6 Pedic Boy 6	905 1327 260 85 273 80,10 72 700 800 965 172 19 106	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Syles Televiste France Televiste France TF1-1 Themsador Hold(Lg) Thousay Cassin 4 Union Fin.France Vis Credit(Barque) Vision of Cle 4 Vision of Cle 4 Vision of Cle 4		377 225 398 395 307 307 400 107 307 201 700				ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; LI = Lille; Ny = Nancy; Ns = Nants SYMBOLES 1 ou 2 = catigories de e cutégorie 3; • cours détaché; • droit d a demandé; 1 offre réduite; s contrat d'ania	s. précédent; B coupo létaché; o = Offert réduite; I demand
			Natio Patrimoine	1521,96 1561,50	1490,12	Horizon C	171 0,8 6 97,73	19731	CIC	CIC BANQUES		Créd Mut En Oblig	1706,27 1106,08	167251	Cadence 2 D	1055.00 1044.63 1063.16 1062.13
SICAV e	+ 50	D	Natio Perspectives	76506,51	26306.81	Fonds comments de pl	_	10,00	Prancic	931,59	- 564.65				Capimonetaire C	2001,65 1999,65
			Natio Revenus	3077,14	7 1064 91	Ecor. Capityressiere C	11315,47	1122/5	Francic Pierre	115,62	115,56	LCF E. DE ROTHSCHIL	734.89	WAN	Capimonétaire D	1859,E1 1857,95 1417,73 18326,67
Une sélection			Natio Sécurité	11583,31 1699,76	1038.30	Ecur. Sécuripremiere C O	11528,59	112/7/0	Francic Régions	1700/5	1850/92	Saine-Honoré Capital	17765,48	17348.04	Imeroblig C	6437.69 5373.9S
Cours de clôture	le 14 juin		PARTO TAKES	igosp c		Bour. Sensipremière C 4	11821,79	HES	James .		4	St-Honoré March. Ernet. St-Honoré Pacifique	67,83 814.6	779.36	Interselection France D.	382,52 1724,54 1690,23
WALFINE	Emission	Rachat	BEED BANQUE P	CHILL RIVER	tr 7	4			CIC	CIC PARIS		SCHOOLE LATINGATURE	914/43		S.G. France opport. C S.G. France opport. D	1663,05 1630,44
VALEURS	Frais incl.	nes	· March Stanfar .			OK	CMCA	20.	Cicamonde	1311,58	1277,38	LEGAL & CEN	EDA1 PANW	÷4 ;	. Sagenfrance C	1513,96 1484,27
			. Moneden	2997,95 293,71		CHRIST ACRECOVE		4.0	Converticic	356,80	22123	Legista, Court & Con-	DIVE DISIN		Sogenfrance D	1397,21 1369,51 371,24 1369,74
GIPI japi Ambition (Asa)	12234	11630	Oblig. 1865 Calls	23001		Arapita	115961,68 145,28	1四年	Oblick Mondial	_ 1462,26 _ 3328,77	1479,57	Securitaria		1788,50	Societte C	1810,88 775,37
Gibs sammen 6 ares		7 2	CDC GESTION		Jan Lang	Acous Asia	105.61	103.03	Oblicic Régions	1189,12	1165,64	Stretegle Actions	959,75	922.76 1713.59	Fonds communs de p	lacements :
RANQUE	POPULAIRE		Livrex Bourse first D C	650/6 677.48	9(3) 51.00	AND A FUNDE C.	616,09	40,06	Restack	165,61	- 4 0.5 7	Stratègie Rendement	1769,25	4715,54	Favor D	1272,09 1247,15
			Nord Sud Dévelop. ClD.	2166.81	262.09	Atout Futur D	587,68	知為			4	-			Sugellance D	1698,72 1665,41 147,33 144,44
alorg	2407,28	2077,78	. Patrimoine Retrake C 6	<i>251,7</i> 1	212	Diese	13 07, 77 18 62.7 5	1379	CREDITUO	MNAIS	100	SALES TO	2	F		1.01== 4.114
ANQUE TRANSATLA	MOUE		Sicar Associations C O	29(2)/19	2953.69	Bicst 0	979836,25	913236,15	Porto Solidardi	1298_60	1265.63	Amplitude Monde C		104.03		· · · · · ·
ubits, Court Terme	9446,50	9446,95	-			Epargne-Unit	170,23	166,00	Lign 20000.	16719,51	16717.61	Amplitude Monde ()	202,84 135,51	783,76		-
rbitr, Première	8997,66	8908.57 1725.02			120	Eurodyn	1828,96	174.5	Line Association	T111,98	1110.5	Emercence Poste CID.	11260	709.85		•
rtitis, Sécurité	17311,20	41ECOME	CDC TREMOR		7	Indicta	1279,06 11998,32	1247,55	Lign Plus	_ 1396,66 _ 2317	7369,27 2294,94	Géoblys C	611,45	602A1		
		4.4	Foreicay C	19008,23	19308,25	Mone ID 0	11598.32	-1150.0	Obition	1801/8	1713,59	Géobilys D	596,21	927,40		
BNP			Motual dépôts Sicar C 💠	78229,84	30.50	Objifutor	7727	353.76	Siray 5000	30,22	570.00	intensys C	113,68	108.69		
Intigone Trésorate	855419	355419			A 37 A	Oracine	1754,25	- 777537	Shafance	972,90	· - 957,/2-	Intensys D	144,63	144,6		
Namo Court Territe	13741	43741	CAISSE D'EPA	RENE	12.70	PRINCIE	1017,30	98.3	Shan	41,26	- 57.EQ	Latitude D	136,08	135,54		
Natio Court Terme?	373302	171 01 2140 38	Ecur. Actions Futur D.— O	214,66	200	Revent-Vert	119,65 107.93	115.29	Siverenze	_ 237,63 _ 610,64	98.0	Oblitys D	577,02	568,49	SYMBOLES	
Nacio Epargne	2151,78 15467,86	15314.71	Four, Capicourt C 9	220,78	20078	Strés	15848.97	19538.21	Tollen.	S268.87	5201,25	Plénitude C/D	160,89	15697 43196.91		a and a fide and
Natio Ep. Capital C/D	2357,70	23)177	Ecur. Capitalisation C 9	725,56	325,56	Uni Foncier	1250,15	- 1228,M	,			Reverses Trimeser. D		321851	O cours du jour ; • cour	s presence
Katio Ep. Croissurce Natio Ep. Obligations	211,82	加品	Ecur. Distrimonétaire D. O	10290,52 80085,64	- 200 T	Uni France	65,42	653,55	Crédit de Malaire	el le	10.00	Spistice D		2348,71	MOLINI LA DOLL	
Vario Epargne Retraite	143,47	- 140 <i>5</i> 0	Ecur. Expansion C ©	1967, 1 3	2309.64	Uni Garantie C	1694,26	. 40 B	FINANCE			Thisora C	913,17	904,18	TOUTE LA BOU	KSE EN DIREC
Natio Epargne Trésor	10561,45 557,15	- 34.2	Four Investis D 0	174,75	3 771.32	Uni Carantie D	1377,57	35,2	August Alizes	_ 2046,98	2006,84	Thesota D	151,20	2009	2015 45	MONIDE
vacio Epargae Valeur	1140.25	in 1117,89	Four Monopremiere 0	18968,52	DW.S	Uni-Régions	1690,95 380,63	100.44	Créd.Mus.Ep.Cour.T Créd.Mus.Ep.Cour.T		7024	SOCIÉTÉ CÉNÉRALE			DO 15 LE	MONDE
Natio France Index	1230,69	1206.56	Ecur. Monétaire CD 0	1269440	(2004)	University	30.6	308.63	Circle End	72360.50	2500	Actimonétaire C.	36941,43	36941343		
Natio Immobilier	1845,71	1885,52	Ecur. Trésorerle C/D O	312,24 1963,86	194171	Univers Actions	189.53	185.30	Cred Nor Enland T.		223,38	Actimonétaire D	31441,56	31447,56	Publicité financière Le	Monde: (1) 44 43 76 2
Natio Monétaire C/D	5341,54	30 54°	Rog. Trimestriel D 0	190.66	A Property	Uniters-Objections	217631	213575	Crid libra Fo Monde		1220.69	Cadence I D.	1067,52	1054.95		

est la première équipe qualifiée vainqueurs de la Russie sur le même pour les quarts de finale, après sa victoire dans le groupe D sur le Danemark (3-0), dimanche 16 juin à d'écart face à l'Italie, dans le dernier

nie-Espagne, à Leeds. ● LA CROATE Manchester. ● LES ALLEMANDS, est la première équipe qualifiée vainqueurs de la Russie sur le même miner. ● DANS LE GROUPE A, l'Angleterre et les Pays-Bas, qui s'af-frontent mardi 18 juin à Wembley

La France retrouve la Bulgarie dans un match de tous les dangers

Le match nul concédé in extremis face à l'Espagne condamne les hommes d'Aimé Jacquet à jouer une partie cruciale, mardi 18 juin, à Newcastle. Ils ne disposent que de deux jours pour s'y préparer

LEEDS

de notre envoyé spécial Aux armes ! Les vilains sont de retour. Ils prétendent battre l'équine ્ટ France. ils lui veulent du mal, comme en ce



17 novembre 1993 une soirée où Emil Kostadinov avait crevé d'un perfide coup de pied les bemux réves d'Amérique

des Bleus. Plus de deux ans après, Marcel Desailly, Didier Deschamps et Bernard Lama ont toujours l'impression d'avoir reçu la savate d'Emil dans l'estomac. Ils en ont gardé un hématome, du côté de l'amourpropre, là où cela cicatrise le plus

A cinq minutes près, on aurait pourtant pu être amis, se taper ensemble sur les épaules plutôt que de se caresser les mollets. En battant l'Espagne, samedi 15 juin, à Leeds, la France se serait qualifiée à coup sûr e: aurait en même temps largement assuré les chances de la Bulgarle. La rencontre entre les deux équipes, numi 18 juht à Newcastle, aurait été ...dee de son drame. On n'y aurait par parté de vie ou de mort. Mais les replores ont concédé aux repré-Seniorits hispaniques l'égalisation à (a 5) minute. Pour une broutille, ils concedenné vie à leurs adversaires. enquisonné la rencontre de mardi et

réveillé de vieux fantômes.

Le chant préféré des supporteurs buleares s'intitule Seulement pour la victoire. Il est confondant d'actualité. Comme en 1993, la Bulgarie doit battre la France pour être assurée de se qualifier. Elle en a malheureusement les movens. En ce moment, il y a mieux à faire que de titiller la combativité de Hristo Stoichkov. Après avoir joué la marmotte toute la saison à Parme, l'attaquant s'est réveillé de méchante humeur au cours de cet Euro.

Mai embouché comme jamais, le natif de Plovdiv a réalisé deux grands matches contre l'Espagne et la Roumanie. Comme beaucoup de ses coéquipiers, il a dépassé la trentaine et sait qu'au delà de l'Euro son ticket risque de ne plus être valable. Les 443 437 licenciés de la Fédération bulgare de football - contre deux millions en France - ont accouché de cette génération miraculeuse avec Emil Kostadinov, Luboslav Penev, Krassimir Balakov ou Iordan Letchlov. Elle est sans doute sans lendemain. Elle n'en est que plus dangereuse, vivant ces moments comme un dernier bai.

Les Bulgares font toujours trembier, jusqu'aux patrons d'hôtel. En dix jours, ils ont délà déménagé deux fois de résidence, prétextant le cafard, et se plaignent encore de l'enauf de leur nouvelle demeure. Ils ont par ailleurs changé quatre fois de ter-rain d'entraînement, y trouvant sys-

toire. Le dernier était trop dur et Dans cet Euro où les tactiques sont blessait les orteils délicats. Les organisateurs de l'Euro ne seraient sans doute pas insensibles à une victoire française qui les débarrasserait de ces casse-pieds.

Les Bleus auraient aimé s'épargner ce sale travail. Le but de José Luis Caminero, samedi, les y contraint. Ce rebondissement est l'aboutissement d'une bataille tactique de trente minutes entre Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, et Aimé Jacquet.

Il faudra un jour s'interroger sur la manie des changements qui frappe les sélectionneurs. Rares sont ceux, jusqu'à présent, qui n'ont pas utilisé

Comme en 1993

Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, estimait que dans ce groupe B très serré une victoire pourrait suffire à se qualifier. La faillite de la Roumanie pourrait lui donner tort. Si l'Espagne bat une équipe démobilisée par son élimination, la deuxième place pour les quarts de finale serait à pourvoir entre la France et la Bulgarie, qui se rencontrent mardi 18 juin, à Newcastie. En cas de match nui, les deux équipes seraient à égalité parfaite, mais la France se retrouverait qualifiée en vertu du sixième critère servant à départager les ex aequo. Il s'agit là d'un « coefficient basé sur le nombre de points divisé par le nombre de matches joués pendant les phases qualificatives des tournois Euro 92, USA 94 et Euro 96 », selon la formule absconse du règlement. Comme en 1993, la Bulgarie doit donc l'emporter pour se qualifier à coup sur. Dans le cas d'une défaite, la France ne pourra, elle, se qualifier que si la Roumanie fait au moins match nul avec l'Espagne.

les trois substitutions autorisées. fense qui paraît indéboulognable. vissées, le jen coulé dans un moule préétabli, le seul moyen d'influer sur la partie quand elle vous échappe, de faire vaciller les certitudes de l'adversaire est de faire rentrer des joueurs aux qualités différentes, afin de mo-

difier la configuration du match. La rencontre de samedi en fut un exemple. Aimé Jacquet a justifié après-com les changements apportés à une formation qui paraissait tenir son affaire. L'Espagne était menée 1-0 après le but de Youri Djorkaeff (48º) et quasiment éliminée de l'Euro. La France jouait en un bloc compact et maîtrisait les attaques des péninsulaires, s'appuyant sur un milieu omniprésent et une dé-

lavier Clemente décida donc de faire rentrer successivement trois joueurs offensifs. Devant ce flot d'attaquants, la partie prit un tour débridé. Le milieu de terrain français sem-

blait, pour Aimé Jacquet, donner quelques signes de fléchissement. « Il faut toujours réagir, explique le sélectionneur. Si le milieu ne marchait plus, nous étions en grand danger. » A la 65º minute, le responsable français a décidé en conséquence de remplacer Jocelyn Angloma, arrière latéral, par Alain Roche, défenseur central. L'objectif était de faire monter Marcel Desailly au milieu de terrain, ses qualités athlétiques devant permettre de contrer le défi physique lancé par les Espagnols. Christian Karembeu est redescendu d'un cran pour occuper le poste d'arrière latéral droit, abandomé par Jocelyn An-

Mais, Christian Karembeu ayant changé de poste, Aimé Jacquet s'est aperçu que les modifications laisralent des faiblesses sur le flanc droit du milies de terrain. Il décidair illors de jouer à nouveau les pompiers, à la 81º minute, faisant sortir Vincent Guérin au milieu de terrain et rentrer Lilian Thuram comme arrière droit. Ce qui occasionna un nouveau ieu de chaises musicales. Comme Patrice Loko avait également été remplacé par Christophe Dugarry, seul trois joueurs de l'équipe - Youri Djor-kaeff, Zinedine Zidane et Laurent

Blanc - n'ont pas changé de position pendant tout le match. Rien ne démontrera jamais que ces changements multiples ont provoqué le cafouillage qui a précédé le but

En revanche, aurait pu venir à Aimé Jacquet l'idée de remplacer Zinedine Zidane, encore très discret samedi. Quand il affirme que « l'équipe de France ne joue pas encore tout à fait à son niveau », le sélectionneur ne vise personne en particulier, mais la nouvelle recrue de la Juventus de Turin peut se sentir concernée. Le joueur français le plus talentueux semble se ressentir de l'accumulation de 75 matches avec Bordeaux et des séquelles d'un récent accident de voiture. Par-dessus tout, il peut difficllement s'exprimer dans le système très défensif actuellement en place. Le meneur de jeu n'a souvent qu'un straquant devant lui et Youri Djorkaeff à ses côtés. C'est maigre.

li n'empêche que les Bieus auraient dû tirer bien meilieur parti de la ruée désespérée des Espagnois, qui a créé des trous béants dans leur défense. Les attaquants ont disposé d'au moins trois actions franches qu'ils n'ont pas transformées. Il serait utile que la France parvienne, mardi, à concrétiser ces occasions. Ne serait-ce que pour éviter, comme samedi et comme en 1993, le syndrome des demières minutes.

Benoît Hopquin

A peine née, la Croatie entre déjà dans l'élite européenne

SHEFFIELD

La scène avait quelque chose de cocasse. Une demi-heure après leur victoire sur le Danemark, queiques loueurs croates avaient à nouveau envalu ja pelouse d'Hillsborough, devenue déserte. En tenue de ville, sans ballon, ils arpentaient le terrain, le téléphone portable collé à l'oreille. Sheffield était en liaison permanente

C'était à qui crierait le plus fort sa joie, trouverait les mots les plus justes, la voix la plus émue, pour raconter l'exploit à ceux de là-bas. Les proches, les amis, tous devalent savoir, particlper une minute au grand jour. La nuit serait sans doute longue sur le rebord des Balkans à toire et à chanter. « Vous ne nouvez pas comprendre l'impact de notre qualification. Avec ia guerre qu'il y a eu chez nous, elle prend une enorme importance », clamait Allocha Asanovic. Et, derrière ses petites lunettes cerclées, le milleu de terrain croate souriait à son pays neuf, au succès de son équipe distinguée dès sa première apparition dans le championnat d'Europe des nations.

Asanovic a passé plusieurs années en France. Il a joué à Metz, Cannes, puis Montpellier, vivant les jours sans histoire d'un footballeur professionnel. Puis il est rentré. A Split, le monde avait changé, certains de ses coéquipiers avaient directement souffert du conflit, comme Goran Viaovic, qui y a perdu ses parents. Les les épaules de la défense danoise. Pour les vedettes du ballon rond étaient devenues par la champions d'Europe en titre, c'en était trop. disgrâce de la guerre un peu plus que des sportifs. Peut-être parce que, sur leur maillot rouge et blanc à damier, ils portent encore plus que les autres la quête d'une reconnaissance. « Nous sommes des idoles », assure Asanovic, sans la

moindre emphase. Des idoles sans cesse sommées de donner un peu plus que le meilleur d'elles-mêmes. Il n'est pas facile d'être un joueur croate. Il y a toujours des comptes à rendre. Après la victoire étriquée contre la Turquie, les critiques ont déferié sur les artistes du milieu de terrain, Zvonimir Boban, Robert Prosinecki et Aliocha Asanovic. Ils ne louaient pas ensemble, refusaient de se mettre au service de leurs attaquants. Ils égaraient leur talent dans des vanités individuelles.

PLANDOYER OFFENSIF

Dimanche 16 juin, les Danois ont été les maiheureuses victimes de leur prise de conscience collective. Pressées de se ressaisir, les stars croates avaient décidé de ne plus briller pour elles-mêmes. La face de leur football en était changée. La Croatie était à nouveau une équipe. Boban, l'architecte du jeu, avait retrouvé son sens de l'organisation. Prosinecki laissait admirer la fluidité de ses dribbles, se souvenait enfin de l'existence de ses dix partenaires. Asanovic était un aiguillon planté sans cesse entre

Devant l'inspiration croate, leur jeu s'effilochait an fil des minutes et des buts. C'était comme une lente désagrégation. A 3-0, l'adversaire prenait même les traits d'un possible successeur plus collet monté, plus aristocrate. Là où les Danois avaient fait valoir, en 1992, leur sens du sacrifice et de l'énergie aux quatre coins du terrain, eux n'en finissaient pas de démontrer les vertus de l'attaque sans arrière-pensée. Chaque action devenait un plaidoyer en faveur de l'of-

Grâce à ce succès, la Croatie gagnait sa place au rang des huit meilleurs pays d'Europe. Dès son baptème, elle rejoignait l'élite du Vieux Continent, bousculant sans complexe une hiérarchie bien établie. Elle était déjà en quart de finale, avant l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Espagne ou la France, et leurs décennies de tradition. Elle affirmait un style résolument ancré dans une envie de faire le spectacle. Et assurait que c'est désormais son unique souci, jusqu'au mercredi 19 juin.

Pour le dernier match du premier tour, contre le Portugal, Zvonimir Boban et ses coéquipiers promettent une sete du jeu, une sorte de seu d'artifice bousculant les conventions tactiques. ils ne veulent plus être économes.

Le doute a pénétré un groupe

hisque-là placé au rang des favo-

ris. La confiance envers l'entraî-

neur Guus Hiddink est peut-être

émoussée chez certains joueurs,

qui ont mis en cause son dispositif

tactique sur le terrain. Alors, l'An-

gleterre se dit qu'elle n'aura peut-

être même pas besoin des coups

de génie de son « Gazza »...

Pascal Ceaux

L'Allemagne telle qu'on l'attend et telle qu'elle surprend

MANCHESTER

de notre envoyé spécial L'équipe d'Allemagne voudrait écraser le championnat d'Europe des nations qu'elle ne s'y prendrait pas autrement. Battre la Russie 3-0 donne un je ne sais quoi de légitimité à vos prétentions. Ce score sec comme un coup de trique suffirait à faire de vous le favori, même s'il ne garantit pas mathématiquement l'accès en quarts de finale, qui ne pourrait être remis en cause que par une hypothétique défaite de plus de trois buts contre l'Italie, mercredi 19 juin à Manchester.

La Mannschaft fut telle qu'on l'attend et telle qu'elle surprend chaque fois. Dimanche 16 juin, ses tonnes de muscle et de détermination ont été une nouvelle fois manœuvrées par un gnome génial, Thomas Hāssler. Avec sa façon de courir le torse bombé, le joueur de Karlsruhe se donne des faux airs de Maradona. Comme beaucoup de ses coéquipiers, il était déjà là en 1990, dans l'équipe qui avait gagné la Coupe du

Mathias Sammer n'a pas participé à la campagne d'Italie, en 1990. Il était le meilleur joueur d'un pays qui s'appelait alors Allemagne de l'Est. Il fut le premier ressortissant de l'ex-Etat communiste sélectionné dans l'équipe unifiée. L'ancien tourneurfraiseur licencié au Dynamo de Dresde joue aujourd'hui comme s'il voulait rattraper le temps perdu. Il se charge de rendre propres, aptes à l'offensive, les ballons récupérés au centre de la défense.

Quand son éreintant travail lui laisse un peu de temps, Mathias Sammer monte parfois voir ce que

cela donne. Dimanche, il fut l'auteur du premier but allemand. A la 55° minute, il se trouva destinataire d'une ouverture d'Andreas Möllet. Sa première tentative échoua sur Dimitri Kharine, qui repoussa insuf-

fisamment la balle. L'Allemand

n'avait plus qu'à finir son œuvre.

VANITÈS D'AUTEUR

C'est là la différence entre un récupérateur et un pur attaquant : Il lui faut brûler deux chances pour marquet quand un vrai buteur n'en consomme qu'une. De ce point de vue, la réputation d'économie de lürgen Klinsmann n'est plus à faire. Pour son retour dans l'équipe d'Allemagne, après avoir purgé un match de suspension, la vedette du Bayern de Munich a envoyé illico son bulletin d'inscription au concours du meilleur marqueur.

D'abord par un dribble en pivot sur fouri Nikiforov suivi d'une trappe de l'extérieur du pied droit dans la lucarne, vraiment superbe (77°). Ensuite par une petite pichenette, seul face au gardien, après que Stefan Kuntz eut mâché le tra-

The wife.

5. 353

Mary Land Land

vail, propre sans plus (90°). Avant même ces deux buts, la Russie avait déjà rendu son tablier. Un supporteur avait beau agiter un drapeau de pirate frappé d'une tête de mort, ses préférés, eux, souquaient sur le canot de sauvetage. louri Kovtoune avalt déjà été expédié aux vestiaires par un carton rouge. Les autres, qui avaient pourtant tricoté quelques actions dangereuses en première mi-temps, n'attendaient plus que de le rejoindre.

Cette équipe n'aura laissé dans l'Euro que l'impression d'un monumental gàchis. Elle aura répandu des litres de sueur pour rien. Son football à haute consommation énergétique fut aussi beau qu'inefficace. Les dribbles à répétition d'Andrei Kanchelskis ou Alexandre Mostovoï, entre autres, ont fait l'effet de pures vanités d'auteur. Ces joueurs trop doués ont dilapidé leur talent comme les noceurs slaves brisent leurs verres en cristal. La Russie a illustré jusqu'à la caricature la différence entre une addition de joueurs et une équipe. Il faudra quelque chose de plus que onze joueurs pour battre l'Allemagne dans cet

L'Angleterre place ses espoirs dans les pieds de Paul Gascoigne

de notre envoyé spécial

L'Angleterre du football a retrouvé son béros. Elle se preud à rever. Qui arrêtera Paul Gascoigne? Existe-t-il un défenseur, une équipe, dans cet Euro, capable de mettre les fers aux pieds magiques du milieu de terrain des Glasgow Rangers? Car d'un seul geste signé « Gazza ». le joueur au surnom de mauvais garçon a reconquis tout l'amour dissipé dans les insistantes rumeurs de beuverie et de kilos en trop qui lestaient sa réputation. Les supporteurs, la presse, personne n'en démord. Le genie, c'est lui. Qui d'autre aurait pu réussir cet

incroyable lob du dernier défenseur en pleine course, et enchaîner d'une reprise de volée, pour marquer le deuxième but anglais, samedi 15 Juin, contre l'Ecosse? Grace à lui, l'Angleterre ne s'interdit plus rien : elle rêve de battre les Pays-Bas, de se qualifier pour les quarts de finale, voire d'arracher le trophée... A un tel homme, on pardonne tout. Qu'importe son caractère fantasque, la biondeur

oxydée de ses cheveux, une pré- étendu au bénéfice de ses coéquidilection avouée pour la bière, et cette démarche souvent d'une épuisante lenteur pour traverser le terrain. «Gazza» n'est pas un modèle de condition physique.

MANUVAUSES LANGUES

Cette balourdise amuse, tout comme les limites intellectuelles qu'il laisse innocemment devinez. Ses gaffes, ou ses débordements, alimentent régulièrement la chronique scandaleuse des tabloïds. L'Angleterre du foot jette un regard clement sur son parcours cahotant, qui l'a conduit de Tottenham aux Glasgow Rangers en passant par une escale décevante à la Lazio de Rome. A vingt-neuf ans, Paul Gascoigne est l'un de ces fils prodigues à qui l'on passe les excentricités. On aime son talent, si rare, à produire des miracles, ces instants de football sublime qui embellissent les victoires.

Pour démonter l'armada orange, mardi 18 juin à Wembley. il faudra bien un Gascoigne. Car le crédit dont il jouit n'a pas été

piers. Dans cette équipe d'Angleterre, « Gazza » n'a pas d'alter ego capable, comme hui, d'assommer d'un seul coup l'adversaire.

Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, ne cachait pas sa déception, après la partie gagnée contre l'Ecosse. « Il faut bien avouer que cette victoire n'a pas été un grand match, expliquait-il. L'Angleterre n'a joué en tout et pour tout que sept minutes, même si elle a marqué deux beaux buts. » Déficit de construction, inconstance dans le jeu, l'équipe de Terry Venables ne figure pas parmi les formations impressionnantes du premier tour. Les mauvalses langues remarquent qu'elle n'a pour l'instant battu qu'une faible équipe d'Ecosse, après avoir été souvent dominée par la Suisse lors du

match d'ouverture. Mais il y a Paul Gascoigne, souligne encore et toujours Venables, comme pour se rassurer. Et les circonstances sont étonnamment favorables. L'équipe des Pays-Bas traverse une crise morale provoquée par le renvoi d'Edgar Davids.

EURO 96 RESULTATS uts Alon Shearer (53° met) et Paul Gascoigne France - Repogne Ext: 'Guri Warkaell (48' mm) pour la france, co. Your Keytome I 71" min funcio Soles (54°, 90° min) Zironani Bahan osé lus Carmero (897 pour l'Espagne

ous les dangers

S ROY COM

 $^{*}C = (S_{+})$

Spatial Comment

SHOW SHOW

Protection (Assessed

100 Page 1

tare and

100 mm 150

The sale of the sale of the

्रक्षक्रेण्य क्षेत्र (C

A STITE !

 $-22\omega_1^{-1}\frac{p_1}{p_2}-p_2^2+\omega_1^{-1}$

Table Services

CONTROL OF

346 Who 1 7

 $(r_{i})^{\alpha} \cdot r_{i}^{\alpha} = f_{i, max}^{\alpha, max}$

100

e une partie outra e

CHE TO THE EAST where the state of the same THE PERSON ASSESSED. -M. Markett Becarit A STATE OF THE STATE OF THE WHEN CHANGE ! L. M. T. British and San Chine to green dress mark is responsible. ATM STORY 題の発生の対象を **国际定共会的 ** 197** THE RESERVE AND SET ST MARKET SERVICE Market Barrier CHARLES AND ART THE PROPERTY OF

THE PERSONAL PROPERTY. · 中国中 144.50mm 14.15 The second second A SECTION OF SECURITY Marie Carallel St. STREET, STREET, STREET, STREET, ST. O. Brown Haller William 1994 Marie Maries of States 曲 混雜物號 海沟域中 引加尔 The state of the s AND DESCRIPTION OF THE RES. Employed the Southborn engo galaganan jeris koloni. The same of the same of the same time difference de l'anguard

emagne telle qu'on l'attend et telle qu'elle surprand

क्ष्मित्र विकास स्थापन विकास · S. Harrist and the State 公本を明治を禁止を とうしょう 。 「新聞」を表現しています。 「大きない」という。 WATER THE PROPERTY OF THE PARTY STATE OF THE PARTY entirection Constitute ver-े क्षेत्र की विश्व की वि THE THEORY OF STREET, THE LAST Kindley ar mirate; 40° TS' Minder William OF these for LINES THE STREET

建等证例图: ALTERNATION OF THE MAN CHANGE OF THE PARTY Maria water Marie and American Control of Con CHANGE THE PROPERTY IN **经工程中的 新洲山北京 新山**木木 MAKEN OF PROPERTY ... **电话器 歌声 关 转变电影** CONTRACTOR OF THE SERVICES **通過海路 2000**, 2004 **東京の大学を表現して、地名の一次**

MAN CARE SO THE S THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESIDENCE AS THE PARTY OF T

the same of the same र्षा चार्च के स्टब्स्टर स्टब्स्टर्स की स्टब्स-स्टब्स

THE RESERVE OF THE PARTY OF A 医性性 100 000 000 2-1----117 A - 25 - 1 The second second A TOTAL CONTRACT OF THE PARTY O 4.75414

Marie Carlotte THE SHAPE OF AND THE PARTY OF T The second second

The state of the s **美国教育** PROMPA SERVICE WAR OF SAME

த்த திரைப்ப Saturday . Rather Co 23 Bullet 6 - 6 - 6 Manager 1

; - + ts .

250 -CONTRACTOR OF THE PERSON Barrier Commence Turbal sign of 18 18 A Service . 1.05%

0000 Application is 1. Sec. 25. 16.

4-4 -

4 25 -

1 -

Malgré sa victoire à Montréal, Damon Hill reste sous la menace de son coéquipier Jacques Villeneuve Le Canadien semble le seul à pouvoir contester le pouvoir du Britannique dans le championnat du monde Damon Hill s'est imposé, dimanche 16 juin, dans cinquième succès de la saison et s'envole en tête le Canadien Jacques Villemeuve, qui a terminé le Grand Prix du Canada, Le pilote britarnique - du classement du championnat du monde.

MONTREAL de notre envoyé spécial Les choses ne sont rentrées dans l'ordre qu'en apparence. Après deux courses perdues sous l'orage, gagner la course. à Monaco et

à Barcelone. Damon Hill et Williams-Renault ont fait un retour victorieux au

Grand Prix du FORMULE 1 Canada, dimanche 16 juin, sous le solell de Montréal. C'est le cinquièrne succès du pilote britannique depuis le début de l'année. A mi-saison, alors qu'il reste huit grands prix à courir, Damon Hill n'est pourtant pas assuré du titre mondial qui lui échappe depuis deux ans. Son avance au classement provisoire du championnat du monde des conducteurs ne suffit pas à le mettre à l'abri du défi que lui lance

lacques Villeneuve. Car, en l'absence de toute concurrence consistante des autres écuries, le grand prix couru à Montréal a montré que, pour Damon Hill, le danger vient maintenant de son coéquipier. Celui-ci n'a cessé d'en découdre pendant tout le week-end avec son « camarade » d'écurie. Il a poussé Damon Hili dans ses derniers retranchements pendant les qualifications. Et il s'en est fallu de deux centièmes de seconde pour que le

qui était parti en pole position – remporte san possède 21 points d'avance sur son coéquipier, (Benetton-Renault) termine troisième. jeune pilote canadien ne réussisse à disposer des quelques mètres d'avance sur la grille de départ qui hii auraient sans doute permis de

> « Jacques est désormais mon principal adversaire, et je ne dois lul donner aucune chance, se résout à admettre Damon Hill. Mais ce n'est pas inhabituel de lutter contre un camarade d'écurie. »

rèter deux fois pour ravitailler, et moi une seule fois, dit Jacques VIIIeneuve. Il ne fallait pas le loisser profiter de son plus faible poids d'essence. Malheureusement, je n'ui pas pu reprendre suffisamment du temps que j'avais perdu en début de course pour préserver mes freins, car c'est alors que j'ai été raienti par les drapeaux des commissaires. » La victoire s'échappant pour quelques secondes, il ne reste alors à Jacques Villeneuve qu'à souffier à Damon Hill le record du tour. Comme pour montrer au vainqueur du jour que sa victoire n'annonce pas forcément un triomphe.

Pour sa première saison en formule 1, Jacques Villeneuve ne se contente pas de gagner des grands prix, comme il a déjà réussi à le faire au Nürburgring. « Seul le titre de champion du monde l'intéresse, dft Ann Bradshaww, qui l'assiste dans l'écurie Williams. C'était déjà une star quand il est arrivé. Avec sa victoire aux 500 Miles d'Indianapolis en 1995, il a remporté l'un des

plus importants trophées du sport automobile. De simples succès en grand prix n'ont pas pour lui le même întérêt que pour les autres pilotes. > Jacques Villeneuve voulait pourtant de cette victoire au Canada. « Je me sens profondément Canadien, dit-il. J'ai quitté ce pays quand j'avais sept ans, mais je suis mmensément heureux quand j'y re-

* COMME UNE SOURTS EN CAGE » Pour pouvoir échapper au pesant élan national qui l'attendait, le fils de Gilles Villeneuve n'a pas avoué qu'il voulait être le premier pilote canadien à gagner sur le circuit qui porte le nom de son père. disparu en 1982. Bien au contraire, il a refusé la plupart des sollicitations et s'est inquiété d'être l'objet d'un véritable culte.

En direct sur toutes les chaînes de télévision, devant des centaines de journalistes canadiens médusés, il s'est dit « comme une souris en cage », en raison des milliers d'affiches et d'effigies à son image installées dans tout le pays.

Jacques Villeneuve veut rester lui-même : un jeune homme de vingt-cinq ans qui prétère la compagnie d'amis de son âge au microcosme vaniteux des grands prix. Son contrat ne lui impose pas de vivre en épouvantail publicitaire : il déambule donc invariablement dans le paddock en salopette, avec son éternelle chemise à

sont pas une coquetterie. Mais, tel qu'en lui-même, Jacques Villaneuve a montré à Montréal son impitovable détermination.

هكذ الان الأصل

« Sa confiance est totale, dit de hri Eric Faron, son ingénieur motoriste, qui travaillait auparavant avec Damon Hill et Nigel Mansell. Il sait qu'il a toutes les qualités pour devenir champion du monde dès cette année. Son style est celui d'un grand champion. Il demande une course d'accélérateur deux fois plus courte que celle de Damon pour pouvoir mieux attaquer. Il règle sa voiture au plus dur pour ia maltraiter au maximum. Il gère son approche des circuits. Prudemment le premier jour, en prenant tous les risques le lendemain. Il est toujours détendu, mais concentré pour réussir dans le but qu'il s'est fixé. »

Les obligations de la F1 semblent accabler Jacques Villeneuve, mais la course est depuis dix ans une véritable passion pour le jeune Canadien. L'ennui ne le quitte en public que lorsqu'il décrit le plaistr qu'il prend à faire glisser

sa monoplace. Et c'est parce qu'il veut être le premier à plonger dans un virage qu'il ne laissera pas Damon Hill gagner facilement cette place privilégiée que peut apporter un titre de champion du monde.

Christophe de Chenay

Porsche rétablit sa suprématie aux 24 Heures du Mans

de notre envoyé spécial Davy Jones peut lever le poing sous le dra-peau à damiers. Avec ses coéquiples Manuel Reuter et Alexander-Worz, le pilote américain n'a jamais restitué la tête d'une course qu'il heure. La Joest Racing s'est ainsi offert une troisième victoire dans la Sarthe après ses succès de 1984 et 1985. « Cela prouve qu'on doit savoir y taire », glisse Reinhold Joest, le patron de l'écurie.

La voiture est surtout étonnante dans sa conception, mariant un châssis qui fit les beaux jours de jaguar et un moteur de Porsche. Le constructeur allemand avait d'ailleurs mis au point ce prototype en 1995 pour défendre ses propres couleurs sur les circuits au long cours du Mans et de Davtona.

Il dut renoncer après que le règlement du champlonnat américain d'endurance eut interdit les véhicules équipés de turbo. Cet hiver, Reinhold Joest a acheté deux de ces machines en sommeil pour les confier à des pilotes expérimentés - Manuel Reuter a déjà gagné au Mans tandis que les Italiens Michele Alboreto et Pierluigi Martini, pour l'autre équipage, ont courn en formule 1.

Au Mans, Porsche s'est donc imposé pour la quatorzième fois. Par procuration, mais qu'im-

porte ! sa domination est totale : chez les prototypes avec «sa» Joest, et dans la catégorie grand tourisme (GT) - la majeure partie du plateati - avec ses propres voltures d'usine. Sa suprématic est rétablie. Elle avait été ébréchée par le succès des McLaren dès leur première participation, il y a un an (Le Monde du 20 juin 1995).

Pour vaincre le nouveau venu, les ingénieurs de Stuttgart ont concocté dans l'urgence, et dans le secret, une voiture entièrement nouvelle. Norbert Singer a repensé la giorieuse et trentenaire 911. Il a déplacé le moteur à l'arrière vers le centre, comme McLaren ou Ferrari, et soigné l'aérodynamisme.

La 911 GTI conserve le profit ramassé et agressif de la Porsche. C'est une vraje voiture de course, estimée à près de 5 millions de francs. Encore en gestation, sa version civile - il est nécessaire de présenter une routière de série pour être homologué grand tourisme en compétition - devrait être plus abordable...

En mars, trois machines sont sorties de l'usine allemande. Deux étaient alignées au Mans. Après un départ en trombe, elles se sont partagé les places d'honneur sur le podium. En un sprint long de deux tours d'horloge et 4 800 kilomètres, elles se sont rapprochées des performances des meilleures prototypes, plus légères

et plus rapides. Dans un ballet sans doute solgneusement préparé, les deux bolides blancs ont coupé la ligne d'arrivée ensemble, flanc contre flanc, derrière la Joest. Porsche qui perd, mais Porsche qui gagne. «Les GTI ne roulent que depuis trois mois et

24 Heures », expliquait l'Alsacien Bob Wolleck, deuxième pour sa 27 participation. Joest lui avait proposé de courir dans le baquet de la future gagnante. Il a préféré boucler une nouvelle fois son harnais pour Porsche, dont il a conduit toutes les versions course depuis vingt-cinq ans. « C'est un peu frustrant parce que les protos sont plus rapides que nous, mais une grande volture est née. Porsche n'a pas conçu une machine pour une

Le Mans est une compétition à part qui ne figure dans aucun championnat d'endurance, un rendez-vous prestigieux qui peut se transformer en beau tremplin. Poische compte sur son tir groupé pour lancer son nouveau modèle dans les épreuves du jeune circuit BPR européen et asiatique, mis en place depuis la suppression du championnat du monde d'endurance. « Les voitures de grand tourisme d'aujourd'hui sont performantes et très attractives pour le public, dit Bob Wolleck, C'est l'avenir de la course auto. »

Stéphane Joby

Carl Lewis a perdu sa bataille contre le temps

ATLANTA correspondance

La défaite l'a remiu tellement humain qu'il a fini par en être touchant. Huitième, et dernier, du 100 mètres des



ATHLETISME raide et hautaine, sans même oser un regard, un geste ou une plurase de félicitations pour Dennis Mitchell, le vainqueur

du jour. Il aurait pu s'éclipser dans l'ombre et cacher dans la solitude d'un vestiaire son amertume d'avoir disputé, et perdu, le dernier grand et vrai 100 metres de sa carrière. Il aurait pu faire tout cela sans jamais avoir à en rougir. Huit fois champion olympique, le plus illustre sprinter de l'histoire a sûrement gagné le droit de laisser la fierté se lire

ur son visage. Dans l'échec, Carl Lewis a démontré une nature et des manières dont beaucoup avaient fini par le croire incapable. Cachant derrière un sourire visible de tous une déception immense, il a serré contre jeune de cinq ans, résumait samedi sa poitrine la silhouette ramassée soir dans un sourire malin. « J'ai

Drummond, les deux autres sélectionnés olympiques du 100 mètres. pour leur tendre une main franche et amicale. Enfin, Carl Lewis a tourné ses pas vers la sortie. Et il a afolympiques fronté, pendant de longues minutes, les regards parfois moqueurs de la presse américaine.

Venu à Atlanta avec la volonté de décrocher son billet olympique sur 100 mètres, 200 mètres, 4 x 100 mètres et au saut en iongueur, Carl Lewis a laissé échappé la première manche de son impossible pari. Un échec qu'il a expliqué en désignant du dolgt ses deux mollets étouffés par les bandages. «J'ai souffert de crampes, a-t-il posément racouté. J'en avais déjà ressenti la présence à l'arrivée de la demi-finale. Cette fois, la douleur m'a saisi dès le départ. Ce sont des choses qui arrivent. Aujourd'hui n'était pas mon jour. J'ai encore deux épreuves pour gagner ma place dans l'équipe. Alors ne m'enterrez pas, je ne suis pas en-

core tout à fait fini. » Peut-être. Mais Carl Lewis, trente cinq ans le 1º juillet prochain. a súrement perdu pour toujours sa féroce bataille contre le temps. Une évidence que Dennis Mitchell, plus

de Dennis Mitchell. Pois il s'est aussi réssenti des crampes pendant la avancé vers Mike Marsh et John course, a-t-il expliqué. Aux course, a-t-il expliqué. Aux 50 mètres, j'ai failli m'arrêter. Mais J'ai pu les chasser en réussissant à accélérer la fréquence de mes foulées. Carl, lui, n'en a pas été capable. Une question d'âge, sans doute. »

DES EFFORTS VAINS

Les années, donc, ont fini par vaincre son talent d'athlète. A écouter parier ses proches, elles avaient pourtant largement contribué à le remettre en piste. « Carl avait besoin d'une source de motivation qui l'obliee à se remettre vraiment en question, expliquait récemment Mike Marsh, son partenaire d'entraînement à Houston. Il l'a trouvée dans ce combat contre l'àge et l'usure

Carol Lewis, sa plus jeune soeur, a aperçu elle aussi la victoire gagner à nouveau chacun de ses regards. « Ces dernières années, raconte-telle, Carl avait toujours une bonne excuse pour expliquer ses défaites sur 100 mètres. Il était blessé, allergique ou victime d'une intoxication alimentaire. Rien de tout cela n'était waiment faux, mais la vraie raison de son recul était ailleurs. En réalité, mon fière s'ennuyait sur une piste. Il avait besoin d'un nouveau carburant qui le pousse à faire les sacrifices que réclame le haut niveau. Il l'a trouvé en

se jurant de réussir sa sortie lors des ferox d'Atlanta. »

Opposé depuis toujours à l'idée de transformer par un entraînement en musculation sa fine silhouette de sprinter, Carl Lewis a accepté en août de réviser ses vieux principes. Il a soulevé poids et haltères à un rythme quotidien, au risque de prendre du poids. Il a compensé ce surplus musculaire par un régime végétarien, une alimentation, souvent proche de la diète qui aurait abaissé son taux de graisse à seulement 3 %. Habitué à réduire le nombre de ses courses au strict minimum, il a multiplié les épreuves de sprint, allant jusqu'à disputer les compétitions les plus anodines du calendrier universitaire. « l'ai besoin de retrouver l'instinct du sprinter », expliquait-il au début du printemps.

Samedi 15 juin 1996, la finale du 100 mètres des sélections olympiques américaines a démontré sans nuance que ces efforts étaient vains et sûrement inutiles.

Carl Lewis a échoué. Mais il n'a pas tout perdir. Il a même gazné. enfin, ce que ses succès n'avaient jamais pu lui apporter : la franche sympathie du public et le respect de tous ses rivaux.

Quatrième titre NBA pour les Bulls de Chicago et Michael Jordan

MICHAEL JORDAN et les Bulls de Chicago ont complété une saison record en s'imposant pour la quatrième fois en six ans en finale du championnat professionnel américain de basket-ball (NBA). Les Bulls ont battu les Supersonics de Seattle (87-75), remportant ainsi la finale, disputée au meilleur de sept matches, par quatre victoire à deux. « Ce titre est pour mon père, je suis très heu-reux pour lui », a déclaré Michael Jordan, la gorge nouée, en référence au meurtre de son père qui l'avait poussé vers une retraite provisoire en 1993 (Le Monde du 14 juin).

Pour sa première saison complète depuis son retour de mars 1995. Jordan s'est totalement dévoué pour la conquête du titre. Auteur de 22 points et 9 rebonds dans le dernier match, l'Américain a été élu meilleur joueur de la finale, un titre dont il avait déjà hérité à l'issue de la saison régulière accompagné de celui de meilleur marqueur. Chicago, qui avait établi un record de 72 victoires pour 10 défaites durant la saison régulière, a terminé la phase finale avec 15 succès pour 3 défaites. Les Bulls ont successivement dominé Miami (3-0), New York (4-1), Orlando (4-0) et Seattle (4-2). -

Steve Jones s'impose par surprise à l'US Open de golf

L'AMÉRICAIN Steve Joues a remporté, dimanche 16 juin, la première grande victoire de sa carrière en s'imposant dans l'US Open de golf devant ses compatriotes Tom Lehman et Davis Love. Jones, qui avait du passer par les qualifications, a rendu une carte de 278, soit deux en dessous du par.

Agé de 37 ans, vainqueur de quatre tournois en 1988 et 1989, il avait vu sa carrière compromise par une grave blessure à la main gauche à la suite d'un accident de vélo en 1991. A l'écart du circult professionnel américain pendant trois ans, il avait abordé la dernière journée avec un coup de retard sur Tom Lehman, en tête après les trois premiers tours. Tout s'est joué, dimanche, au dernier trou, entre les deux hommes, Jones étant revenu à la hauteur de Lehman au 17 trou. Le futur vainqueur réussissait à assurer le par au 18º pour une dernière carte de 69, tandis que Lehman terminait à un au-dessus du par. - (AFP.)

■ FOOTBALL: dix spectateurs sont mort piétinés et cinquante autres ont été blessés, dimanche 16 huin, au stade de Lusaka (Zambie) à l'issue de la rencontre Zambie-Soudan, qualificative pour la Coupe du monde 1998. Pour des raisons de sécurité, les grilles avaient été fermées au moment où le président Frederick Chiluba quittait le stade. A la réouverture des grilles, la poussée des spectateurs a été telle que ceux qui se trouvaient le plus près de la sortie ont été bousculés et piétinés. - (AFR)

■ ATHLÉTISME : le Paris-Colmar à la marche s'est achevé par un dopbié polonais, samedi 15 Juin. Gregor Adam Urbanovski a remporté l'épreuve devant son compatriote Zbigniew Klapa, vainqueur en 1995 en le devançant de 51 minutes à l'Issue des 520 km. Le Tchèque Ivo Majestic est troisième à 3 heures 54 minutes. Marquée par la chaleur, l'édition 1996 a été très sélective. De nombreux abandons ont été enregistrés, Klapa envisageant un temps de renoncer. Urbanowski, lul, s'est progressivement détaché pour porter son avance à 1 heure et 20 minutes sur Klapa. Le quatrième et premier Français, Alain Tournois, a terminé à plus de quatre beures du vainqueur, tandis que la Française Isabelle Duchêne s'est imposée chez les femmes.

■ ÉCHECS: le Russe Anatoli Karpov mène par 4 points à 2 face au joueur d'origine sibérienne Gata Kamsky, après les six premières parties du championnat du monde organisé par la Fédération internationale des échecs (FIDE) à Elista, la capitale de la République russe de Kalmoukie. Karpov, tenant du titre FIDE, a gagné trois parties - dont deux avec les pièces noires - contre une à son adversaire, les deux autres rencontres s'étant terminées par

la nullité. La finale est prévue en vingt parties. ■ TENNIS: Boris Becker s'est imposé au tournoi du Queen's, dimanche 16 juin, en battant le Suédois Stefan Edberg. Dans ce tournoi sur gazon préparatoire à Wimbledon, l'Autrichien Thomas Muster spécialiste de la terre battue a créé la sensation en ne s'inclinant qu'en demi-finales, face à Edberg (6-7 (2-7), 6-3, 6-2).

Loïck Peyron a pris la tête dès le départ de la Transat anglaise

LOICK PEYRON, sur Fujicolor, a pris le meilleur sur tous ses adversaires, dimanche, à Plymouth, au départ de la Transat anglaise en solitaire, le Français a profité de vents favorables sur une mer pen agitée pour quitter le port britannique à plus de 25 nœuds. Il précédait, lundi, le Suisse Laurent Bourgon (Primagaz), Francis loyon (Banque-Populaire), Paul Vatine (Région-Haute-Normandie) et le Canadien Mike Birch (Biscuits-La-Trinitaine). Chez les monocoques, le Français Yves Parlier (Aquitaine-Innovations) avait pris la tête, devant Gerry Roufs (Groupe-LGII).

Les 58 voiliers engagés dans l'épreuve devraient mettre entre 10 et 12 jours pour rallier les 2 810 milles (5 200 km) qui séparent Plymouth de Newport. Le record de l'épreuve, établi en 1990 par Philippe Poupon, est de 10 jours, 9 heures et 15 minutes.

RESULTATS

SELECTIONS OLYMPIQUES AMÉRICAINES

MESSEURS 100 m : 1. D. Mitchell, 9 s 92 ; 2 M. Marsh, 10 s. 3.1 Drummond, 10s 01
Triple saut: 1. R Harnson, 18,01 m: 2. M. Conley, 17.57 m; 3. R. Howard, 17.19 m.

100 m; 1 G Yorrence, 10 s 82; 2. G. Devers, 10 5 91 ; 3 D'A. Hill, 10 5 92 400 m hailes: 1 K. Batten, 53 5 81 , 2. T Butord-Bailey, 53 s 92 , 3 S Farmer-Patrick, 54 s 07

Kersee, 6 403 pts : 3. S. Harson, 6 352 pts AUTOMOBILISME

21 pts: 5 D Coultivard (G-B), 13 pts.

time, 48 s 18 : 3 C Davis, 48 s 32.

FORMULE 1 (GP du Canada) 1 D Hill (G-8, Williams-Renault), les 305.049 km en 1 h 36 mm 3 s 465 ; 2 J Villeneuve (Can., Wil-Sams-Renaulty à 4 s 163 : 3 J Alesi (Fra., Benetton-Renault) a \$4 s 656; 4 D Coulthard (G-B, McLaren-Mercedesi, 4 I mm 3 s 673 ; 5 M Har-Finen (Fin . McLaren-Mercedes), à 1 tour : 6 Mi Brundle (G-B. Jordan-Peugeon), a 1 :our Championnat du monde des pilotes : 1. D. Hit (G-B), 53 pts., 2. J. Villeneuve (Can), 32 pts., 3 M. Schumacher (All), 26 pts., 4.1 Aless (Frai,

Championnet du monde des constructeurs : 1. Wilbams-Renault, 85 pts ; 2. Ferrari, 35 pts ; 3. Benetton-Renault, 28 pts ; 4. McLaren-Mercades, 23 pts ; 5. Lugier-Mugen Honda, 12 pts.

24 HEURES DU MANS 24 HFURES DU MANS

1. Reuter-Iones-Wurz (Al), E-U, Aut., TV/R-WSC.),
354 tours imoyenne 200,6 km/h; 2. Studi-Bouttsen-Wollek (All-Beil-Fra, Possche GTI), 3 1 tour.,
3. Dalmas-Wendlinger-Goodyear (Fra.-Aur.-Can.,
Presche GTI), 3. 13 tours; 4. Nielsen-Recher-Kox
(Dan -All-P-B, McLaren FI), 3. 15 (ours.; 5. Owen
tourse dishabetal-Rephan, 17. B. En Aur.

March 2018. ren F1), à 19 tours.

BASKETBALL

Classement final . 1 5 Jones (E-U), 278: 4 J. Morse (E-U), 250, 5 E Et (AIS) et J Furyk

67-75

B Becker (AlL) b. 5 Edberg (Sue.), 6-1, 7-6 (7-3)

R. Reneberg (E-U) b. 5. Samuan (Fra.), 5-4, 6-0. M. McGrath (E-U) to N. Taumat (Fra.) 2-6, 6-4, Effet paradoxal de la crise, les « riches » sont moins nombreux parmi les consommateurs de produits haut de gamme

EN CES TEMPS de fracture sociale, où tout ce qui est ostentatoire court le risque d'être jugé comme une provocation, les riches out mauvaise conscience. Profil bas, les mieux lotis auraient mēme fini par se faire une raison, estime le sociologue Gérard Mermet. « L'étalage du pouvoir d'achat, écrit-il dans Tendances 1996, le nouveau consommateur (Larousse), est moins valorisant que la manifestation d'une certaine retenue ou d'une compassion sincère à l'égard des plus démunis. 🛎 Les moins fortunés, eux. n'ont

pas ce genre de scrupules. Une étude menée par la Sécodip, socié-té spécialisée dans le suivi de la consommation et de la distribution, indique que, malgré la crise, la part des catégories sociales moyennes et modestes parmi les acheteurs de produits de luxe a augmentė.

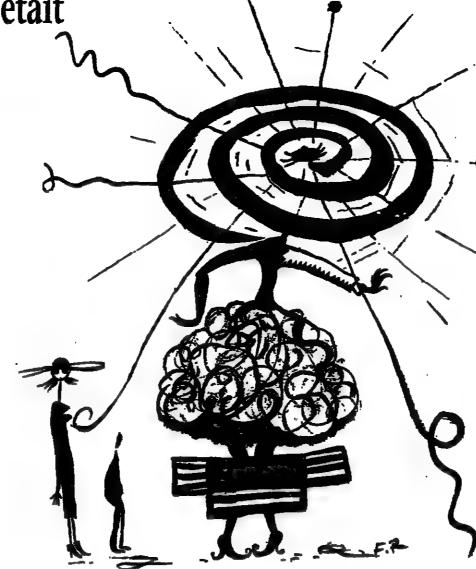
En 1993, puis en 1995, cette société a passé au crible 206 marques de haut de gamme appartenant à dix secteurs (Krug pour le champagne, Yves Saint Laurent ou Max Mara pour l'habillement, Glenmorangle pour le whisky, Daum pour la décoration, Miele pour l'équipement ménager, notamment). Pour cette étude, 12 000 personnes : 3 500 « riches », appartenant aux 12 % des Français disposant du revenu le plus élevé par unité de consommation, et 8 500 « non-riches » ont été interrogés. Les résultats sont édifiants. Entre 1993 et 1995, le poids des « riches » parmi les acheteurs des marques de haut de gamme est passé de 32 % à 28 %. Les marques qui ont progressé au cours de ces deux années sont précisément celles où l'importance relative des « non riches » a le plus augmenté. Ce mouvement est particulièrement net pour les chaussures pour femmes et les alcools, mais il ne se vérifie pas pour le visage, l'eau de toilette et le textile pour hommes.

« Le cœur de cible des marques haut de gamme reste les milieux alsés, mais il existe une clientèle périphérique, occasionnelle et moins fortunée, estime Jacques Dupré, l'auteur de la recherche. Ces gens ont accepte de se restreindre sur l'essentiel, y compris grâce aux promo-

tions, aux marques de distributeur ou aux hard-discounters, mais ils veulent accéder de temps èn temps à une consommation-plaisir, poursuit-il. Cela explique en grande partie la bonne tenue du marché du luxe, car les classes aisées ont fait preuve d'une certaine frilosité. » Une autre étude, réalisée par l'agence de publicité J. Walter Thompson, parvient à des conclusions identiques. Celle-ci observe que ce sont les catégories modestes qui ont le plus accru leur présence dans l'univers du luxe alors que, « parmi les couches moyennes, la conception du luxe apparaît plutôt non matérielle et peut s'exprimer à travers la santé, la culture, la beauté ». Même si leurs incursions sont occasionnelles et limitées dans l'univers du haut de gamme, ces consommateurs « ont acquis une connaissance aigue de ce qu'est une marque de luxe », Jugent les publici-taires, convaincus que « cette plus large diffusion va atténuer l'effetostentatoire du luxe ».

Ce signal du changement, plusieurs entreprises l'ont déjà perçu. « Ceux qui, ouparavant, restaient à l'extérieur pour regarder rentrent dans le magasin. Depuis quelques années, la clientèle s'est élargie avec des étudiants ou des touristes venus de province », constate-t-on chez Fauchon. Aux caisses de ce bautlieu du luxe, la dépense moyenne par acheteur a balssé, mais le chiffre d'affaires a augmenté. La maison de la place de la Madeleine ne s'en plaint pas. Elle s'y adapte. Ainsi, on peut y acheter une boite de (huit) « Palets de Bretagne », en provenance de son usine armoricaine, pour la modeste somme de 13 francs. A Pour autant, nous refusons de démultiplier à l'infini notre savoir-faire ou de basculer dans la production industrielle », insistent les représentants de Fauchon, qui se veulent « intransigeants sur la

Dans le luxe, vendre aux « nonriches » n'est pas de tout repos. Non seulement il faut savoir résister à la tentation de faire du volume, mais il faut aussi se renouve-



ler. « Les codes de communication traditionnels utilisés pour parler du luxe perdent de leur pertinence : le recours systématique à des couleurs telles que le notr ou l'or ne fonctionne plus comme avant constate Svivie Prieur, chez J. Walter Thompson. De même, le mélange des genres -jean et foulard Hermès par exemple - passe moins bien. Pour être convaincant, il faut présenter les choses avec rigueur, comme de la belle ouvrage, insister sur la tradi-

Ce phénomène de compensation sociale, qui consiste à se réserver une part de luxe, comme on se garde une part de rêve malgré un quotidien difficile, paraît correspondre à une évolution générale des modes de consommation. « D'après ce que nous observons, le plaisir revient en force parmi les motivations de l'acheteur, mais cela ne signifie pas que la demande va repartir », estime Babette Le Forestier, maître d'œuvre de l'édition 1996 du Marketing Book de la Sécodip, énorme radiographie annuelle

« On a beaucoup parté du succès regardant de près, on observe que ceux qui se sont vendus sont ceux qui apportent vraiment quelque chose

en termes de goût ou de praticité, es-time-t-elle. Le riz sauvage, l'huile d'olive vierge et le café pure origine marchent fort, mais les œufs biologiques, que l'on peut qualifier de produit ascète, ne représentent que 0,4 % du marché. Les œufs ultrafrais se vendent toujours aussi bien car leur valeur ajoutée est évidente. » Sans doute retrouve-t-on également ce souhait de sortir de la grisaille dans la fréquentation des points de vente. L'an passé, les économiques mais spartiates harddiscounters (Lidi, Leader Price, crostre leurs parts de marché. Maides produits écologiques mais, en y gré l'ouverture de 284 nouveaux

Iean-Michel Normand

Cetx-ci ont décidé de jouer la corde sensible de la cobabitation entre las amateurs de nicotine et les autres alors que se multiplialent les législations restrictives sur la publicité en faveur du

Plus récemment encore, Philip Morris a lancé une campagne relativisant fortement les effets du tabagisme passif, s'appuyant sur une étude financée par trois industriels du tabac. Des spécialistes Indépendants contestent ces résultats et estiment que le risque carcinogène augmente avec le tabagisme passif. A

l'initiative des pouvoirs publics, le Comité national contre le tabagisme doit engager des poursuites contre Philip Morris (Le Monde du 15 juin).

Michèle Aulagnon

Les nouvelles pratiques sportives

SPORT et compétition ne sont plus forcément synonymes. Cette prise de distance amiable - il ne s'agit pas d'un divorce - est percep-tible dans les pratiques informelles, extérieures aux structures officielles. Les professionnels de l'équi-pement en ont déjà tiré les conséquences: aujourd'hui, les valeurs montantes sont l'individualisme, l'aspect non conflictuel et non

agressif d'un sport. Ce rapprochement entre sport et loisirs est à l'origine de l'essor de la randonnée (il se vend en France 800 000 paires de chaussures de randonnée chaque année), du VTT (plus de deux millions par an) comme des sports de glisse (4 000 voiles de parapente commercialisées l'an passé et 120 000 paires de rollers depuis le début de l'année). A quelques jours du Salon international du sport et des loisirs (Sisel) à Parls, la Fédération nationale du commerce des articles de sport et de loisirs (FNCASL) constate que 🕻 « ski et tennis se heurtent à la concurrence de nouvelles pratiques sportives et peut-être à une contradiction avec les attentes des Français dans ce domaine ».

Le sportif-consommateur, fort des 30,9 milliards de francs de chiffre d'affaires qu'il génère, attend d'une activité qu'elle lui laisse le plus de liberté, impose le moins de codifications et nécessite un anprentissage réduit. Pour s'adapter, il faut inventer de nouvelles spécialités (le surf des neiges a été un succès, mais ce ne sera peut-être pas le cas du beach tennis dont on annonce l'arrivée).

Paralièlement se dessine un certain effacement des vertus morales reconnues au sport. Réalisée à partir d'un échantilion réprésentatif de 527 parents, d'autant d'enfants de SIX à quatorze ans et de 309 professionnels de l'éducation sportive, une étude de l'institut CSA pour la chaine McDonald's montre qu'un tiers des parents considèrent que le sport loue up rôle « très important » dans l'apprentissage des valeurs morales (la recherche de la « conflance en soi » est le plus souvent citée).

exercice physique, une sorte d'hygiène de vie ». « Les Français ne reconnaissent pas à la pratique du sport une grande valeur éthique, à l'exception des éducateurs », insistent les auteurs. Ce décalage leur apparaît logique: « Les valeurs que le sport est censé développer ne sont pas celles qu'ils estiment fondamentales, hormis la confiance en soi. » Le trouble est d'autant plus profond qu'en filigrane se dessine chez les adultes un doute quant au choix des valeurs qu'ils estiment devoir

transmettre à leurs enfants. Heureusement, le sport reste synonyme de liberté. Même si les parents pe citent qu'en dixième position ses vertus en tant qu'outil de conquête d'autonomie, pas plus d'un quart ont tenté d'influencer leurs petits pour choisir l'activité du mercredi ou du samedi. Et parmi le enfants, pas plus de 5 % assurent que la télévision a influencé leur choiz.

J.-M. N. 🤇

Cendrier de poche

Au moment où le torchon brûle entre les fabricants de tabac et les pouvoirs publics. le cendrier portable fait une percée sur les plages et les piscines. Cette petite bolte ronde de plastique qui se glisse dans une poche et fait la joie des collectionneurs (fumeurs et non-firmeurs) a d'abord été aperçue en 1994 à Collioure (Pyrénées-Orientales) où on l'a distribuée sur les plages. L'été dernier, elle était présente à chaque étape du Tour de France à la voile et, cet hiver, on l'a vue descendre les pistes de ski de Chamrousse (Isère).

A partir du samedi 22 juin, la ville du Chesnay (Yvelines), à l'ouest de Paris, distribuera à son tour ce cendrier de poche à tous ceux qui se rendront à la

piscine municipale. Les plages découvertes de cette dernière étaleur régulièrement souillées. Les fumeurs allongés sur leur serviette de baîn écrasaient sans vergogne leur mégot sur le sol. Le maire, Philippe Brillault (RPR), avait été séduit par la petite boîte ronde sur

(Côtes-d'Armor) lors de ses vacances. Il a donc repris l'idée. D'autant que, pour les municipalités, le cendrier portable est aussi un support publicitaire de choix. A l'origine de ces initiatives, l'association Calumet de la paix, qui tente, depuis Padoption de la loi Evin en 1991, de pacifier les rapports entre fumeurs et

les plages de Perros-Guirec

non-fumeurs. Constatant que dans les lieux publics où ils se côtoient les cendriers disparaissent progressivement. l'association a essayé de résoudre le problème des mégots. C'est ainsi que le cendrier portable a été importé des Etats-Unis. Cette initiative est saluée

fumée du tabac en public, qui, toutefois, souhaite que « les fumeurs se prennent en charge et n'attendent pas tout des municipalités ou des pouvoirs publics ». Les organismes, publics comme privés, dont la vocation est de mettre en garde les fumeurs ont, ces temps-ci, fort à faire face à l'offensive des fabricants de tabac.

750 II PARIS

TOYOTA FRANCE

CENTRE LEXUS

- GS 300

- LS 400

de 92 à 95

Garantie 24 mois

2 46.13.46.72

par la Ligue contre la

هِيًا 267, RUE DU FAUBOURG l'agence

PARTICULIER VENIOS SUPERBE CABRIO. COCCINELLE 1302 L Noire, capote et sellene cuir beige TBEG - Moteur 50 000 km.

NEUFS : Freins complets VENDEZ VITE...! VENDEZ PLUS CHER ! - ACHAT COMPTANT SUR L'HEURE + Circuit électrique entief + Pneus avant + Rotules. TOUT VÉHICULE BON ÉTAT. DÉPLACEMENT, EXPERTISE À DOMICILE. VENTE TOUTES OCCASIONS À DES CONDITIONS TRÈS PRÉFÉRENTIELLES. REFAITS : Peinture + Capote + Échappement + Embrayage. Équip. radio. Expertisée 90 000 F Vendue 86 000 F

> BMW 525 TDS Touring 95, Clim. T.O.. 30 000 km **OPEL CORSA 89** MONDEO TD 95 Clim.

2 42.72.98.01

LAGUNA 96 605 SRDT Autom, Clim. 95 FIESTA Diesel 93 Mandalaire CEE 123/06 CARS CHEAP IMPORT Tél: 45.31.96.00

FERRARI TESTA ROSSA Modèle 1989 - 33 000 km Rouge - Entretien POZZI Véhicule connu.

GOLF 8 60 Airbag - métal - 13 000 km 98 - NA 88 130 F - 22 % ESPACE CYCLADE 2.1 DT métal - clim. - toutes options 13 800 km - NA 198 500 F - 23 % AVIS CENTRE OCCASIONS (1) 44.18.10.65

PROVENANCE SUCCESSION Mercedes-Benz 280 SE - 1978 Type W116, Auto., clim., TOE, bleu métal, 20 860 km d'origine Véhiculo comune mont à roder Prix: 90 006 P **2** 63.38.87.09

Port. 07.84.10.33

■ RAV GX-VX - 95/96 ■ PREVIA GL - 96 Jean Yves PATALANE (1) 46.13.46.72

TOYOTA FRANCE

SUPRA Biturbe - 96

GOLF Cabriolet Bon état général 130 000 km Prix: 32 000 F. Tél: 30.61.90.16 soir (ou rép.)

Particulier vend



106 ZENITH 5 Portes T.O. Radio, 18 280 km, 45 000 F, 95 306 XT Autom. Réfrigération + ABR, 4 200 km, 88 000 F. 94 406 ST 1.8 Réfrigération, Airbag AD.C. 4 990 km, 114 000 F. 96 **NEUBAUER - OCCASIONS** 全 (1) 45.19.19.19 M. Buffétrille

5, rue Bixio - 75007 PARIS (1) 44.18.10.65 Crédit exceptionnel Jean Yves PATALANE Port. 07.84.10.33 Pascal Bonnet

Paula GRAVELOT # 44 43 76 23 - (Fax: 44 43 77 31)

Vente de véhicules récents

Faibles kilométrages

Millésime 96

Garantie 1 an ou 12 000 km

Possibilité d'essai ou

financement intéressant

AVIS CENTRE OCCASIONS

CHAQUE SEMAINE RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE AUTOMOBILE" pour vos annunces publicitaires, contactez-

Prix: 390 000 F Tél: 47.80.85.16 OCCASIONS

全 49.33.60.60

à 300 m du mêtre Mairie da St-Oven

elles 5 sportives

स्थापन प्रदेशका । सः । व्यक्ति

Angelore - Grand

and a second of the second

 $\label{eq:constraints} || \chi_{i} - \chi_{i}||_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \geq 2 \kappa^{-1} C^{-1} \qquad \text{with} \; \; i.$

 $(\xi_i, \mu_{ijkl}, \mu_{ijkl}, \mu_{ijkl}) = (1 - 1) (\delta_i, \delta_i) + \epsilon$

And the State of t

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \frac{1}{2$

Edward Control

Company (p. 118) 2 miles (27) $(\mathcal{A}^{\frac{1}{2}} - \mathcal{A}^{\frac{1}{2}})^{-1} \mathcal{A}^{\frac{1}{2}} \stackrel{\mathrm{deg}}{=} \mathcal{A}^{\frac{1}{2}})$

Acces to Access to the

And property of

STATE OF STREET

water or

 $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{dx^{\frac{1}{2}}}{dx^{\frac{1}{2}}} = \frac{\frac{1}{2}(1-x^{\frac{1}{2}})}{\frac{1}{2}(1-x^{\frac{1}{2}})} \frac{1}{2}(1-x^{\frac{1}{2}})$

Same Same Sugar

स्वायाम् प्रदेशस्य स्थापना । १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८ - १९८८

FACTORISES

The second secon

Land Control of the C

Elita of appearing

 $\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{i=1}^{N-1}\sum_{j=1}^{N-1}\sum_{$

المنافعة والمعافيط

appear at the contract

And the state of t

 $\frac{1}{(\Delta x)^{2}} \frac{1}{(\Delta x)^{$

 $\frac{1}{(1+\delta x)^{2}} = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

Windows And Andrews

 $\frac{\partial u}{\partial x_i} = \frac{\partial u}{\partial x_i} + \frac{\partial u}{\partial x_i$

Section 20 March 200 Control 2007

The second secon

All the Book of the Control of the C

THEOTA PRINCE

Sum the Patalant : 44 14 46 72

Tat 100 ulber benid

graft submitte

2212 32 750 F

the New York Steel and Tolk Steel

O OCCASIONS

The State Courte Statement

Mark and Mark 1100

特殊等等多數學

and the second second

· 基本的 4.5 5.5 10 10 10

The second section is a second second

CONTINUES.

#/

-

la droite bat d'idees, è plusieurs ir des socie.

Olicain »

de la naeveg the life project Continuinging sales at ten er C. F. O'Ballani trunchaltz et data Litogram cutome franres econoilo datablete 🖠 William Ad Prioribroblevene. 47.795.462

are the agi den serge Alto Chaleg 10 to 14 to 15° 100 100 200

hambraud

100

1 27 1

011

in a feelite

fluencent le temps sur l'Europe occidentale depuis plusieurs jours vont connaître ce mardi une faiblesse relative sur la mer du Nord, laissant s'in-

> Nord. Ainsi, mardi matin, les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie ainsi que les Ardennes se réveilleront sous un ciel à teinte plutôt grise. Les éclaircies reviendront dès la fin de matinée gur la Flandre, avant de s'étendre plus

> filtrer une masse d'air plus mageuse

et plus fraîche près des frontières du

Quelques nuages,

mais le soleil domine



Prévisions pour le 18 juin vers 12h00



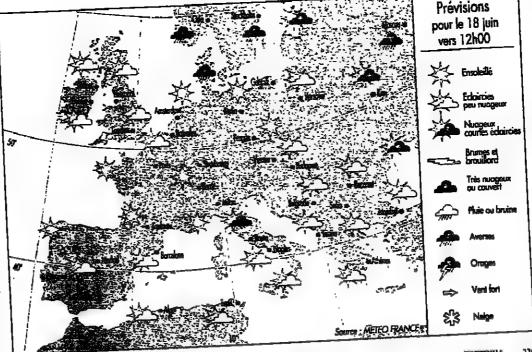
LES HAUTES PRESSIONS qui in- an sud dans le courant de l'après-midi. Sur la Champagne, l'Alsace et la Lorraine, le soleil brillera en matinée, parfois vollé par des passages mageux d'altitude. L'après-midi, le temps sera plus mitigé, le soleil sera par moments caché, notamment sur je nord de la Lorraine et de l'Alsace. En fin de journée, un orage pourra éclater sur le massif vosgien.

Sur le reste du pays, de la Manche occidentale au Bassin parisien, au Centre et au Jura, des Pays-de-la-Loire an Massif central, aux Alpes et à la Provence, en passant par les ré-gions Poitou-Charentes et Limousin, le solell brillera très généreusement. Des cumulus bourgeonneront sur les Alpes, mais ils seront moins menacants que les jours précédents, même si une averse orageuse isolée n'est pas excine en fin de journée. Autour du golfe du Lion, quelques nuages has et brumeux seront possibles localement en début de journée. Leur dissipation sera rapide et, ensuite, le soleil ne sera pas contesté.

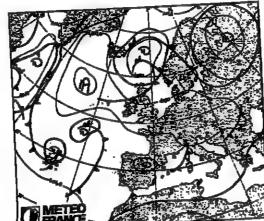
Sur le Sud-Ouest, le solell s'impo-sera en plaine, bien que son éclat solt attérné par un volle miageux. En revanche, sur les Pyrénées, les muages se développeront dès la fin de matinée sur l'ouest de la chaîne et jusqu'aux Pyrénées-Orientales dans l'après-midl. Des orages éclateront alors fréquemment. Le vent d'ouest se renforcera pour atteindre de 40 à 50 km/h sur la côte varoise et le nord. de la Corse. Les températures minimales seront

comprises entre 11 et 13 C sur la mottié nord et du Massif central aux Aipes (piutôt 8 surles Ardennes, 15 dans Paris) et entre 17 et 20 C du Sud-Ouest à la Méditerranée. Les températures maximales ne dépasseront pas 20 C en bord de Manche et sur la Flandre, il fera de 25 à 27 C de la Bretagne au Bossin parisien et à l'Alsace, de 28 à 30 C des Pays-de-la-Loire à la région Rhône-Aipes, de 30 à 34 C sur les terres aquitaines et méditerranéennes (phitôt de 26 à 29 en bord de

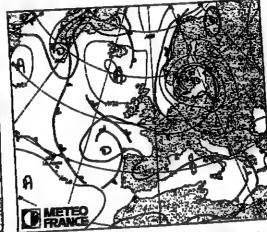
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







Situation le 17 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 19 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS le Monde De Gaulle

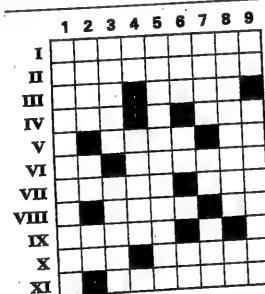
à Bayeux IL Y A deux ans, le 14 juin 1944, alors que les Allemands fournissaient leur effort maximum pour tenter de briser l'élan des troupes alliées qui débarquaient en Normandie, le général de Gaulle, qui avait traversé la Manche à bord du contre-torpilleur La Combattante,

débarquait à Courseulles. Après avoir rendu visite au général Montgomery, il arrivait à Bayeux, miraculeusement épargnée par les premiers combats. Il prenait alors la parole, saluant le peuple français en lutte contre l'envahisseur, et la France toujours vivante, toujours en guerre, en marche vers la victoire. La Marseillaise éclatait, suivie d'acclamations sans fin. Le général de Gaulle se rendait ensuite à Isigny et à Grandcamp, puis regagnait Courseulles et, de la, l'Angleterre. Plusieurs semaines devaient encore s'écouler avant l'entrée triomphale à Paris.

Le voici revenu pour présider la commémoration des premiers jours où une parcelle de France put enfin respirer librement. A Bayeux, le général de Gaulle, tête nue sous la phue, parle pendant une demiheure. Sa voix, transmise par les haut-parleurs, porte à travers toute la ville. Des applaudissements toujours croissants soulignent ses phrases essentielles: celle où il insiste sur la nécessité de pouvoirs publics nettement séparés et fortement équilibrés, et celle où il affirme que le gouvernement doit être autre chose qu'un ensemble de mandataires des partis. Quand il a terminé, une formidable ovation éciate. A la mairie, devant laquelle des milliers de personnes le réclament encore, il apparaît à une fenêtre parmi les faisceaux de drapeaux : les acclamations se font délirantes et bientôt ce n'est plus qu'un cri scandé : « Au pouvoir ! Au pouvoir I »

A. B. (18 juin 1946.)

MOTS CROISES PROBLEMEN GRAS



I. Essayer de l'obtenir, c'esc viaiment à occuper a des mens.

II. Préparés comme des abattis quand on s'attend à déguster. – III. Belle, en Bretagne. Qui a trop attendu. – IV. Un café
ter. – III. Belle, en Bretagne. Qui a trop attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis quand on s'attendu. – IV. Un café
ter. – IV. De l'experience des abattis qu pour les hommes. Tendre, c'est un poulet. - V. Département. Lac du Soudan. - VI. Souvent en première ligne. Un

1 2 3 4 5 6 7 8 9 homme bouclé. – VII. Les petits bénéfices. Va ventre à terre. - VIII. Un minimum pour le bon sens. Deux cantons dans Feau. – IX. Très libre. – X. Travail qui demande du disce ment. Etat d'Asie. - XI. Peut être tirée d'une cruche.

VERTICALEMENT 1. S'il est bricoleur, se sert du marteau en plus du pilon. -2. Une alouette au sol. Coeur de lion. Un gaz înerte. - 3. Une

figure grammaticale. Fret d'un bateau. - 4. Dans une série de sept. Ville d'Italie. - 5. Qui se porte comme un charme. -6. Bourdonnant, pour le colibri. Pour lier. Morceau d'étain. 7. Une question pour le psychologue. L'électronvolt. Se dore au soleli. – 8. Etre mai marié. Premier sur le turf. – 9. En Espagne. Elle joue un rôle protecteur. SOLUTION DU Nº 6844

HORIZONTALEMENT I. Embolie. Routier. - II. Naupathie. Nacre. - III. Freina. Opticien. - IV. Ai. Nul. Sée. - V. Némésis. Iso. An. - VI. Quintuplés. - VII. Soudeur. Ri. Vu. - VIII. Stores. Esope. -IX. Péons. Imagina. - X. Yen. Tisonnier. - XI. Niagara. Silo. -XIL Acidulions. Elle. - XIII. Liée. Aria. Frein. - XIV. Erre. Set. Fée. Et. - XV. Sasse. Sévir. Ane.

VERTICALEMENT 1. Enfants. Pyrales. - 2. Marie. Osée. Cira. - 3. Bue. Moutonniers. - 4. Opine. Don. Idées. - 5. Lanus. Erseau. - 6. Ita-I. Essayer de l'obfenir, c'est vraiment s'occuper à des riens. — lique. Glas. — 7. Eh l Sursitaires. — 8. los. Miroite. —

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ CHINE. Le ministère de la construction et l'administration de l'aviation de vile de Chine viennent, dans une nouvelle circulaire, de réaffirmer l'interdiction de construire des grattedel dans le voisinage immédiat des aéroports. Les bâtiments trop élevés, qui mettent en danger la sécurité aétienne, devront être détruits ou aménagés avec des repères lumineux pour signaler leur présence aux pilotes.

- (AFR) ALGÉRIE. Air Algérie va ouvrir de nouvelles escales à Mulhouse (France) et Charleroi (Belgique), et augmenter

de 11 % le nombre de sièges pour ses sagers à l'occasion de la période estivale. La compagnie algérienne a également décidé de renforcer sa desserte de Lille, Lyon et Bruxelles. - (AFR)

■ VITTEL. La première route moe de Prance vient d'être mise en service. Long de 5 kilomètres, le troncon contourne la station thermale de Vittel. Pour protéger la nappe hydrominérale et empêcher les eaux de pitale de pénétrer directement dans le soussol, une membrane de géotextile étanche de 2 millimètres d'épaisseur a été posée sous le bitume et tous les fossés ont été bétonnés. - (AFR)

■ GRÈCE. Chaque année, plus de 2 000 personnes trouvent la mort sur les routes grecques et 32 000 autres sont blessées lors d'accidents de la cir-

(37 F + prix d'entrée), 14 heures (Mu-

■ LE MARAIS pas à pas (50 F).

14 heures, sortie du métro Saint-Paul

culation dont le nombre s'élève à 22 000. De 1975 à 1995, le nombre d'accidents morteis a augmenté de 105 %, alors qu'il diminuait de 32 % dans les autres pays de l'Union européenne. ILE-DE-FRANCE. A l'occasion de la

A et B du RER sera assuré toute la nuit du 21 au 22 juin. Un billet aller-retour au prix réduit de 12 francs, quel que soit le trajet effectué, sera spécialement créé et mis en vente à partir de 16 heures vendredi 21 juin. - (AFR) SCANDINAVIE. La compagnie aé-

rienne scandinave SAS a demandé aux autorités danoises l'autorisation d'ouvrir une ligne cotre Billund, au sudouest du Danemark, et Francfort.

PARIS EN VISITE

Mercredi 19 juin ■ MUSÉE DU LOUVRÉ (33 F + pdx d'entrée): Le Christ à la colonne,

d'Antonello de Messine, 12 h 30 ; exposition Pisanello, 14 heures; La Statue du chancelier Nakhti, 19 h 30 (Musées nationaux). MUSÉE D'ORSAY: une œuvre à

voir, Cirque, de Seurat (24 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées natio-■ LA SAINTE-CHAPELLE (37 F +

dans la cour du Palais de justice (Monuments historiques). GO LEMONDE

MUSÉE DES MONUMENTS

FRANÇAIS: la sculpture gothique

prix d'entrée), 13 h 30, devant l'entrée

(Découvrir Paris).

L'ARC DE TRIOMPHE (37 F + prix d'entrée), 14 h 36, dans le passage souterrain devant les guichets (Mo-

sées nationaux).

numents historiques). ■ ÉGLISES ET JARDINS DE CHA-RONNE (50 F), 14 h 30, sortie du métro Pelleport (Paris pittoresque et in-

LES CATACOMBES et exposition photographique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de Paris).

HÔTELS DU MARAIS (60 F+ prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, sortie du métro Sully-Morland côté boulevard Henri-IV (Elisabeth Ro-

mann).

MUSÉE D'ART MODERNE : exposition Soulages (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musées de la Ville de Paris). ■ LE PARC DE BAGATELLE : la ro-

seraie (35 F), 14 h 30, entrée ouest du parc devant la grille de Sèvres (Ville de Paris) MARAIS: la place des Vosges

(50 F), 14 h 30, sous les arcades à l'angle de la rue de Béam (Institut culturel de Paris).

MUSÉE DU PETIT PALAIS: un

autre regard sur la sculpture (25 F + prix d'entrée), 14 h 45 (Musées de la Ville de Paris) ; exposition Dürer (55 F + prix d'entrée), 15 h 15, hall du musée (Mathilde Hager). ■ MUSÉE CARNAVALET : exposi-

tion Les Russes à Paris (25 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, rue de Sévigué (Musées de la Ville de Paris).

L'ENCLOS TRAGIQUE DE PICPUS (55 F + prix d'entrée). 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et son histoire).

MARAIS: sur les pas de Beaumarchais (55 F), 15 heures, sortie du métro Hôtel-de-Ville côté rue Lobeau

(Pierre-Yves Jaslet). ■ MUSEE MAILLOL (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 61, rue de Gre-

nelle (Monuments historiques).

■ LE VAL DE GRÂCE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 1, place Alphonse-Laveran (Sabine de Murard). ■ GRAND PALAIS: exposition Les années romantiques (34 F+prix d'entrée), 18 h 30 (Musées nationaux).

LES SERVICES ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO UQ ené de votre règlement à : Le Monde Service abonnes

D-	stario è remitivet à	COMPAGNE DE VOILE IL	wantilly Cedex - Tel.: 16	(1) 42-17-32-30
De	24, avenue ou	G Decide	Susse, Belgique,	Antres pays de l'Union curopéctant
- ; ;	je choisis la druce suivant	France	Interabourg, Pays-Bas	2 960 F
		1 890 F	2 086 F	1 560 F
-	□ 1 an	1 038 F	1 123 F	790 F
	☐ 6 mois	536 F	572 F	
	□ 3 mois	and and delicate	for \$ 892 per year a 12 MONDS p paid at Champitals N.Y. US, at to DAS of N-Y Bas TSA, Champi to DAS of N-Y Bas TSA, Champi	* i' beck times beging offices.
125	A LE MONDE » (USP	se. France, second class postag	e paid at Charaptain N.Y. US, at to DAS of N-Y Box 1518, Charapt DATIONAL MEDIA SERVICE, IN DATIONAL MEDIA SERVICE, IN	ato N.Y. 12994-1518
	POSTNA	STER : Send Address changes	e paid at Crasspani Is DAS of N-Y Box 1516, Champi IATYONAL MEDIA SERVICE, IS IATYONAL MEDIA SERVICE, IS IATYONAL MEDIA SERVICE IS IATYONAL MEDIA SE	339 Factor III
15				
3	35		Prénom:	<u> </u>
:	Nom:	والموادة الموادة ومعراه فيسوف الموادية يبق		·····································
:	Adresse:			And the Period of the Period of the Parish in
			- 	
i	*************	**************************************	/ille :	601 MQ 001
	Code postal	* **postantantantantantantantantantantantantant		OUT INC OUT
				date paucane on
	CLinint 11100	règlement de :	FF par CIR	<u> </u>
		arte bancaire		
- 1				
	Signature et da	te obligatoires		
4.1	Changement d	adresse:		PP. Paris DTN
9	norécrit 10 jou	ns avant votre départ.		
	- Amazana	arani d'Indidu	er votre numéro d'aborm	

Monde 42-17-20-00 Le Monde 3615 code LE MONDE Télématique CompuServe:

	2 086 F 2 700 F	· Adresse internet internet	
	1 1 an 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Documentation 3617 code LMDOC	
	10381 TA mois 10381 573 E 790 F	00 30 0	JEUX
		CD-ROM: (1) 44-08-78-30	JEUN
	3 TRUES - I MARIE - I MARI	ledge et microfilms : (1) 42-17-29-33	
	122 at LE MONDE - (USPS = 6089729) is published dany are 3 on a 12 on	index et microfilms: (1) 42-17-29-33	TOTO SPORT Nº34
	TO SHALL MADE AND A STATE OF THE PROPERTY OF T	Films à Paris et en province :	MARIE 19 AND 1994 LOTO FOR TATS OFFICIELS
	«LE MONDE » (USF) » (user/13) De montage paul al Crosspour vo. » (En MONDE » (USF) » (user/13) De montage paul al Crosspour vo. » (USF) vo. (USF) » (user/13) De montage paul al Crosspour vo. » (USF) vo. (USF) » (user/13) De montage paul al Crosspour vo. » (Films à Paris et en province 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)	PERSILITATS OFFICIELS
	150)		
. •	Prénom:		20 35 39 42 45 49 -0 7
	NOM & THE STANDARD CONTRACTOR OF THE STANDARD CO	conseil de sureillence.	200 751 1
	A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	La reproduction de tout article est interdite sans	Once 10 101285 F Frank Aug 1922 Page 1922
	Adresse:	l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications (SN: 0395-2037	5 101 265 Special State Special State Special State Special State Special Special State Special Sp
		Commission partialle dis journal ISSN: 0395-2037 nº 57 437.	1745 1755 17
	Code nostal:	Nº 57 457.	
	Code postal: Wille: 601 MQ 001	Imprimerie du Monde :	
	1.3 ma bancaire ou		(5 (6) (13 (33 (36 (40) -0 15)
	Pays Pripar Chaque	12, rue M. Gurszourg. 94852 wry-Cedex.	5 6 13 33 36 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	Pays: FF par cheque bancaire postal; par Carte bancaire	PRINTED IN FRANCE	15 405 635 F MATTER THE THIR
	and one Carte bancaire		13 CO SOLT 1 CO
	: pustat, par car	Président-directeur général	Course March Property and 2
-,	Lientorres		765
	Signature et date obligatoires	annucite Directeur general .	3 137 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1	- Changerilett u gut	CELTRO MINION	COLUMN TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
	Changement d'autress par écrit 10 jours avant voire départ. par écrit 10 jours avant voire départ. par écrit 10 jours avant voire numéro d'abonné.)		
		je klande et de Medias die darectoor et Rhyle Busse SA Dominique Aldusy, Glsèle Peyt	B 625 418
	par écrit 10 jours avant voire dépard par téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer voire numéro d'abonné.) par téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer voire numéro d'abonné.) Partage à domicile ● Suspension vacances.	133, avenue des Champs-Elysées	18 6 20 The same of the same o
	par téléphone 4 iours. (Merci d'Indiquer voire numero à donnée à la participation de la participation de la participation de la participation vacances. Renseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Renseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Tarif aurres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels. 3 (1) 42-17-32-30 de 8 h 30 à 17 bennes du lundi au vendredi. 3 (1) 42-17-32-30 de 8 h 30 à 17 bennes du lundi au vendredi.	75409 Paris Cedex 08	William State Class Bar Little Grand Class Ba
, •·		75409 Paris (BUCA UU	by to successful safe there
	33 (1) 42-17-32-90 de 8 n 30-48. 33 (1) 42-17-32-90 de 8 n 30-48. By Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.	Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-	
	Des Minister 3615 code LE MUNDE, according		
	A Life Littleman		77 77 Hg 77 74 74 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
A	. 4.		
	•		

FÉMININ de la musique noire, elle avait, en soixante ans de carrière, enregistré plus de deux cent cinquante disques et reçu onze Grammy Awards, l'équivalent des

Oscars pour la musique. Reine du swing et de l'improvisation, elle enregistra, notamment dans les années 60, avec Louis Armstrong, Duke Ellington ou Count Basie, ce qui res-

tera comme des dassiques éternels du jazz. ● LE MONDE du jazz a exprimé sa tristesse à l'annonce du décès de la chanteuse, qui souffrait de diabète et avait du être amputée

des deux jambes en 1993. Le président Clinton a rendu hommage à celle dont « la voix phénoménale restera proche du cœur des Américains pour des générations à venir ».

La mort d'Ella Fitzgerald, la fille à la voix de sax

Des humiliations raciales à la reconnaissance souveraine, la vie de la chanteuse épousa son siècle. Après soixante ans de carrière superbe et solitaire, cette artiste exceptionnelle occupera encore longtemps une place centrale dans l'art américain

NÉE À NEWPORT NEWS (Viceitile) le 25 avril 1917, Ella Fitzgerald est orpheline. Ce qui n'explique pas un destin, mais peut contribuer à le façonner longtemps. Soixante-dix-neuf ans et deux cent cinquante disques plus tard, elle disparaît cou-verte d'honneurs, reçue en grande pompe dans les salons de la Maison-Blanche, décrétée « trésor national » par Reagan, faite commandeur des arts et lettres par Jack Lang (en 1990), marraine de fondations et d'universités, symbole féminin de la musique noire, après avoir, au long d'une carrière superbe et solitaire, joué le jeu du jazz Jusqu'au bout.

Dotée d'un exceptionnel ambitus (deux octaves et demie), d'une vir-

Discographie

● Discographie: The Early Years (1935-1938), avec l'orchestre de Chick Webb, 2 CD Decca-MCA; The Decca Recordings (1938-1955), 75th Celebration, compilation de 2 CD Decca-MCA. La série des « Songbooks», chez Verve/Polygram: The Cole Porter Songbook, 2 CD (1956); The Rodgers and Hart Songbook, 2 CD (1956); The Duke Ellington Songbook, 3 CD (1957); The Irving Berlin Songbook (1958); The George and Ira Gershwin Songbook, 3 CD (1959) chez Verve/Polygram; Porgy and Bess, avec Louis Armstrong (1958). Ella in Berlin - Mack the Knife (1960) et Elia Returns to Berlin (1961), Verve/Polygram : Stockholm 1966, Pablo/WEA; Newport 1973, Columbia/Sony Music; Ella and Oscar (1976) ; A Perfect Match (Ella and Basie) (1982); The Best is Yet to Come (1982), arrangements de Neison Riddle, Pablo/WEA; Speak Low (1983), avec Joe Pass,

Pablo/WEA. Bibliographie: Jim Haskins et Ella Fitzgerald, Une vie à travers le jazz, Filipacchi, coll. « [azz Magazine », 243 p., 119 F.

tuosité proche de l'acrobatie, de talents égaux à ceux des plus grands improvisateurs, de qualités vocales dont la fibre et la sûreté tonale ne se sont perdues qu'à la toute fin, Ella Fitzgerald occupe une position centrale dans l'art américain - passée des humiliations raciales à la reconnaissance souveraine; plus vraiment fondatrice comme le fut Bessle Smith, Jamais « Jeune » comme le fut toujours Sarah Vaughan, peu douée pour le rôle de femme au point où Billie Holiday l'a

porté et subi : Elle... Quand, en 1986, on hi demande par quel miracle elle a évité le dialogue avec les drogues où sombrèrent Billie. Dinah Washington et Judy Garland, elle fait - elle que l'on dit idiote cette réponse : « Je crois que les femmes ont plusieurs sortes d'embuches à déjouer. Nous avons toutes des faiblesses cachées. l'étais un peu trop romantique. Parfois on en tire une leçon et parfois cela ressort dans

STAIL A VINGT AXES

Elle qui courait les concours amateurs, qu'on avait vue dans les coulisses de Harlem, godiche en chaussures d'homme, fut, par l'évidence de sa voix et le dévouement de Chick Webb, star à vinet ans. Elle ne connaîtra jamais plus la moindre chute de réputation, la moindre trève de ce trac qui la mange, ou du : manque de conflance que sculptent ses musiciens. De Chick Webb à Norman Granz, son agent et producteur de confiance (lis ne sienèrent Jamais de contrat) ; de Ray Brown (son mari d'un temps et accompagnateur de toujours) à Tommy Fianagan (pianiste) ; d'Oscar Pe-terson à Duke Ellington en passant par Dizzy Gillesple et Count Basle, ses rencontres professionnelles sont autant de chances tricotées par le souci, la reconnaissance et l'amour fraternel. Elle les aura

payées d'un très amer isolement. L'église, le collège et la famille ne sont pour rien dans son succès. Ella Fitzgerald s'impose par défaut, en 1934, dans un concours de danse. Bleue de peur, elle chante. Ses facons plaisent. Elle-s'inspire pas mal des Boswell Sisters, formation féminine (blanche) originaire de La Nouvelle-Oriéans. Avant de se présenter au Savoy ou à l'Appollo, elle se revigore auprès de l'« orme de l'espérance », le totem des artistes de Hariem qu'une plaque célèbre encore. La même année que Billie Holiday, elle gagne un concours. Chick Webb la remarque et l'engage. Benny Carter et John Hammond se sont déjà avisés de

son exception. Webb, né comme Billie à Baltimore, est un jeune batteur contrefait (tuberculose à la moelle, perfectionnée par une dégringolade dans l'escalier), follement musicien, protégé par Duke Ellington, à qui il doit des comptes, très en vogue. Les chanteuses enchantent et compliquent la vie de l'orchestre. Se scandaliser très vertueusement ce soir que les orchestres soient des regroupements cuivrés de mâles a à peu près autant de sens que de s'indigner, à l'époque, que les groupes



Au festival de jazz de Newport, en juillet 1966.

de Harlem fussent constitués de Noirs. Chick Webb impose Ella, qui s'impose. Billie Holiday, le double de la corpulence d'Ella à cette époque, est la chanteuse à succès. Elle, elle reste timide, mais prendra la direction de l'orchestre à la mort de Webb (Ella Fitzgerald and her fu--mous-Orchestra):-Sa première chanson enregistrée, perdue depuis du fait de la politique des éditeurs (blancs) est Love and Kisses. En 1936, elle enregistre à la place de Billie Holiday avec Teddy Wilson (My Melancoly Baby), puls retrouve Webb pour Mr. Paganini dont elle dissèque l'articulation et dans laquelle elle se livre, pour la première fois, à une improvisation syllablque (le scat). En novembre, elle grave son premier disque sous son nom. L'année suivante, les choses ayant pas mai bougé (la Dépression, le déclin de Harlem), elle reçoit la première

créée en 1935. Elle tarde à interpréter les ballades qui la rendront célèbre. Une délicieuse bêtise (A tisket, A tasket) rencontre un succès fou. Quand l'orchestre joue en club ou au théâtre, les Noirs n'ont pas le droit d'entrer. Quand il voyage, les musiciens n'ont pas le droit de se loger. Auprès du cercueil de Chick Webb (un cortège de quatre-vingts voi-

nomination de la revue Down Beat,

tures à Baltimore), Ella chante une romance très naive, My Buddy. Elle a vingt ans. La guerre accélère les difficultés. Les grands orchestres plongent. Les studios sont en grève. L'orchestre retourne à Baltimore est Peg-Leg Bates, illustre danseur à

LA GRANDE ÉPOCUE

Eddie Barefield (clarinettiste) entre dans le groupe. De jeunes élégants en colère - Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Theionious Monk, Charlie Christian - mettent au point la révolution des formes, le be-bop, avec des manières d'expérimentateurs scientifiques. Ella, qui vient d'enregistrer Gulf Coast Blues, dix-sept ans après Bessie Smith, emboîte le pas.

Elle « scatte » sur Flying Home, de Lionel Hampton, reprend au vol cet art de l'onomatopée accidentellement produit par Armstrong: sa partition était tombée, les séances coutaient horriblement cher, il s'était donc lancé dans Heebles leebies en 1926. Norman Granz organise des jam sessions à Los Angeles, à la condition expresse qu'elles soient ouvertes à tous les publics, sans barrière. Gillespie dirige un big band et perfectionne le scat. Les choses changent à toute vitesse. El-

la plaît aux deux publics et enregistre dans le style Lady Be Good. Le 29 septembre 1947, au Carnegie Hail, les noces du jazz, de la modernité et de l'intégration sont célébrées par l'orchestre du fou (« dizpour un mémorial dont la vedette __zy») et la beauté de la chanteuse. Donnant, à son gout, « une intercucul » (My Happiness), elle obtient

en disque un succès sans précédent. Avec Ray Brown (basse) et Hank Jones (plano), commence alors la grande époque de Norman Granz, créateur du JATP (Jazz at The Philharmonic) et des disques Verve. Le combat de Granz est musical, commercial et politique. Il fait retirer ses disques des magasins racistes. Il s'installe au bar avec les musiciens, quitte à rater le concert. Il réalise, à sa mesure, l'intégration et prend le jazz au sérieux: « Comme dans la démocratie authentique, seul l'art compte.»

Les tournées sont triomphales. Le principe est simple : rassembler les meilleurs, les traiter comme ils ne l'ont jamais été, se servir des concerts pour enregistrer, et des disques pour promouvoir les concerts. Ella enregistre le répertoire comme une cantatrice: Cole Porter, Gershwin, Irving Berlin, Jerome Kern, elle sait plus de chants que n'en ont su les autres. Sa ren-

dins en déduit, car elle mit dans

son chant tout l'art amoureux

qu'elle eût cent fois préféré glisser

dans sa vie. et ils reviennent sur

terre en douceur, comme se pose

Dans cette séance, tout a été

gardé des sons du studio, ces voix

de techniciens d'outre-cabine qui

un émouchet.

contre avec Armstrong, qu'elle vénère, quitte à se bousiller les cordes vocales pour l'imiter, est un moment marqué par Necessary Evil (1951), Ella and Louis (1956), Porgy and Bess (1957). Même dans des versions contestées (Autumn in New York), ils donnent ensemble du duo vocal une idée lumineuse et définitive. Flla souffre de sa corpulence.

Oscar Peterson, Ray Brown et Barney Kessel (guitare) forment un 🤇 écrin précieux. A Gênes, Lester Young et Ella improvisent pour eux seuls en attendant d'être servis dans une pizzeria. La Panam refuse de les embarquer à San Francisco. Norman Granz intente et gagne ses procès. Il loue les auditoriums et enlève les pancartes « W.-C. pour Blancs », « W.-C. pour Noirs » (Houston, Texas, 1955). Les Lorillard, riches héritiers des tabacs du même nom, montent à Newport. Rhode Island, le festival de jazz qui donnera sa forme aux autres. En juin 1956, Ella Pitzgerald se produit au Waldorf Astoria avec Count Basie, enregistre Rodgers et Hart (or-chestre de Buddy Bregman), Duke Ellington, et mêne me vie épuisante. Elle préférerait se remarier.

La télévision, le rock et le nouveau succès de jeunes chanteurs noirs (Little Richard) changent le paysage. Elle tourne avec Duke Ellington, apparaît au cinéma, participe au gala organisé par Sinatra pour Kennedy (janvier 1961, avec Sidney Poitier, Mahalia Jackson et Harry Belafonte), accroche aux murs de sa maison de Beverly Hills les photos de Granz et de Marilyn. Mincie, plus détendue en scène, toujours plus capable d'intégrer l'accident, le hasard, dans son chant (une citation, une bizarrerie, un comportement moqué, le chant des cigales à Juan-les-Pins, en 1964), elle connaît en compagnie de Tommy Flanagan une extraordinaire saison de physieurs années. Le désert de Las Vegas n'affecte pas sa voiz, mais elle souffre des veux (le diabète, le maquillage), du cœur (pontage important), chante pour Duke Ellington, pour Louis Armstrong, pour Martin Luther King, se donne à chaque fois entière, sans compter, sans réserve, se retrouve assez seule avec un Count Basie paralysé, tous deux extrêmement touchants. sachant compenser les défaites de l'âge, elle riant de ses pertes de mémoire qu'elle comble en « scattant », désireuse, mais non, elle ne le fera pas, d'écrire l'histoire de sa vie et laissant en suspens ce titre qui fut un de ses premiers succès : « Are You Here to Stay? »

Francis Marmande

Celle qui « scattait » comme personne

CHEZ LES FEMMES, Elia Fitzgerald a porté le scat à l'un de ses sommets, avec Sarah Vaughan et Anita O'Day, qui ne sont pas moins impressionnantes dans l'invention, le jeu et l'égalité avec les types de l'orchestre - car c'est de cela qu'il s'agit. Le scat est cet agencement virtuose entre syllabes et onomatopées, entre la voix et l'instrument, qui permet, par un juste retour des choses, au vocaliste de se mesurer à l'instrumentiste. Comme l'instrument dans le jazz s'est donné pour vocation de retrouver la voix humaine, on voit le trafic en miroir. Curieusement, aujourd'hui, presque tout le monde « scatte », presque personne ne sait le faire, plus personne ne sait le faire à la hauteur des maîtres de l'art.

L'origine légendaire, c'est la partition tombée d'Armstrong (voir ci-dessus). Le mot scat figure dans son improvisation de Heebies Jeebies. Jelly Roll Morton, qui assure avoir inventé le jazz, prétend en 1938, preuve à l'appui, qu'il fut de tout temps un virtuose de la chose et qu'un nommé joe Sims la pratiquait déjà à l'époque des croisades. C'est plausible. bien que Armstrong soit allé aussi

loin que possible dans le charme et la drôlerie. La période be-bop. qui doit à la pratique du scat son nom, porte le genre à un point d'incandescence inatteignable aujourd'hui. Car il ne s'agit pas de faire simplement « Ooo-Shoo-Be-Doo-Bee » pour « scatter ».

UNE POÉSIE HORS LA LANGUÉ

Philippe Baudoin, spécialiste du genre, le fait observer : il π 'y a pas de scat triste. On peut ajouter à cette remarque que les exemples les plus connus (Cab Calloway, Sacha Distel, Maria Joao) ne sont pas les plus intéressants. En revanche, les joutes époustouflantes où Dizzy Gillespie défie son chanteur d'orchestre Joe Carroll, le ronchonnement swingué de Clark Terry, la folie furieuse de Leo Watson ou l'ultime inversion par laquelle le trio Hendricks-Lambert-Ross et les Double-Six font passer pour scat une syntaxe accélérée. sont une contribution particulièrement décisive à l'histoire d'une poésie hors la langue qui ne se sert que d'elle. De cela, l'imagination réveuse d'Ella Fitzgerald est l'exemple le plus vigoureux.

La meilleure chanteuse de jazz...

CE TEMPS est devenu si suavement épris de sa propre naîveté que, outre la tristesse, il faut, à la disparition d'Ella Fitzgerald, endurer mille fois dans la journée: ◆ C'était la meilleure chanteuse de Jazz. » C'est donc de cela qu'il retourne, de cette médiocrité d'ame rongée comme un ongle, le jugement structuré comme l'inconscient d'un parieur de course d'escargots.

Ella n'était pas « la meilleure » chanteuse de jazz. On se balance des meilleurs. Ella, comme Oum Raisoum ou La Callas, dans les temps récents, incarne, jusqu'à la souffrance la plus haute, l'idée même de la poésie et de l'enfance brisée. Jazz ou pas. Faudra-t-il re-dire à quel point, comme Charlie Parker, Archie Shepp ou n'importe qui, on se fiche de l'idée du x jazz » qui sommeille sous cet éloge, à quel point fait enrager l'infame adjectif jazzy pondu par

des dealers et des écervelées. Meilleure ou pas, meilleure à sa façon et certainement préférée comme d'autres le sont en secret pour d'autres motifs. Ella apporte en scène un jeu de voix sans précédent dans les écarts et la tessiture, une présence si violemment lumineuse qu'elle lui échappe au harmonies, s'amusent comme gremépris douloureux de sa propre vie (elle ne cessa de le regretter). plus cette égalité d'âme qui la fit aimer des musiciens, dans un milieu particulièrement hétéro-

Tous voulurent jouer avec elle, la protéger et se laisser éclairer par sa luminosité sans défaut. Dans

Un jeu de voix sans précédent dans les écarts et la tessiture, une présence violemment lumineuse

une séance avec Duke Ellington (coffret Verve 314 519 832-2), on les entend patiemment enregistrer, l'orchestre parti comme un orage de bonheur; elle, elle est d'une justesse, d'une mise en place à damner toutes les chanteuses du monde; c'est si fort qu'on oublie presque instantanément la perfection - comme s'il s'agissait de cela et de championnat du monde!-, on est en larmes quand elle dialogue avec les solistes, les surprend, se cache, coucou, revient; ils ne savent plus où ils en sont des

rassurent, le hors-champ de la musique: à la fin, il y a les trois secondes éternelles de silence respectées pour pouvoir couper la bande. Et, soudain, on entend la voix de ville d'Ella, timide, discrète, l'air de s'excuser, le contraire du rire d'une courtisane ou de l'abandon d'une star. Elle murmure pour Ellington: #1 do my best. » Elle faisait de son mieux, tout son possible. C'était immense. La petite complainte agacante et délicieuse de France Gall

nement, en douce, que les palmarès des jugeurs de meilleures chanteuses de jazz.

De toute façon, quand on a traversé la France d'ouest en est en quarante-deux heures à peine, d'Itxassou (Pays basque) à Juanles-Pins, à bord d'une Simca presque neuve (217 000 kilomètres au compteur, cela permet de voir venir), en juillet 1964, juste pour l'entendre, au dernier rang du dernier gradin, parce que l'on croit de bonne foi à l'époque que son art est en voie d'extinction (on aime Monk, Mingus, Ornette et la révo-

lution), on est assez partial A la première note, on a fondu de bonheur. A la deuxième, les grillons sont partis en sarabande. Elle s'est arrêtée, un peu interloquée, et tout de suite elle a rebondi, elle s'est mise à dialoguer avec eux comme elle savait le faire avec Armstrong, Gillespie ou le digne Roy Eldridge. Ils se sont pris au jeu, les bougres! Ce concert d'une femme habitée par le chant, du trompettiste et du règne animal a réellement eu lieu. C'est encore pis qu'une illusion : on l'a bel et bien

F. M.

Du 10 juir fax papier (prix



2990

penbes en 1993. Le préton a rendu hommage à e la voca phénoménale sens du corut des Amériest genérations à venir ».

superbe et solitaire.

the was while the distribute we 28 saids a st certains his conden depart to a figurest out in these till works on Neverson End For Charles of Care Contact, Percent ed Ara - 9 - Même dans des Bridge Control of Butters in New the wholes entempte du duo the are the property of Johnde the state of th Ageiten Gritgen an Ray Breiten ab Bened haven gertage timment un 🏶 east of five a factory letter ने पहारत्वा कर है जैसे । अगर एक एक पार्ट क्रिकेट कार्य with the amountains of their service March control of several back that I describe testing Entry reduced that have being the terretain for an appropriate at expense have probable is their on auditionism, or MARKET BY CARLANCE - WILL FORE William R. R. Well, Gotte Weller www.e.c. Table (1997) decisions 建成 人名英格兰 医神经 医二角性 医皮肤 化二氯酚 tiens with its attent a Newyork, There is a transfer of the second allegates to 1 force and outself for BOR THE SIGNATURE OF PROBLEM THE WHALL OF ARTHUR A METER A COURT BUT the appropriate to the state of the state of Sales of the Control of the Control Appropriate the majority times and experience Complete and the property of the same and the same The leadershalters for the first on the terwater window in wante 121, 70 at farrem i mar Richtighelt bertrett fe Manage Will begreen association II and the second section of the AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF and Agency James (91), was Street States Adalasta Libert St. Markey Barnath sold of the Colon County with the second of the tenth bills The second of the second of the second

AND A NAME OF PARTIES OF STREET Faregrafi esta velica subsur con a bi But the second of the second THE WAY SHOW الكالم والمستحجاج ويتكا Between Rivers St. That of Variationale

entropy with the service of the serv

especial solution & and a superior of the superior ু তথ্য হৈছিল জেই Pit That त्र करणा करणा विकास स्थापित करणा है। त्र करणा करणा विकास समिता करणा है कि स्थापित करणा है जिल्ला S - 2 مود فريد الله دري ما مدا - - Establis

 $(q_{\pm}(j_1)_{i\in I})^{(i)}(p_{\pm}^{(i)})$

the same of the same party about The second in the second THE RESERVE OF THE PERSON OF T 1945年 · 1945年 · 1945年 | 1945年 Dialogue difficile entre photographie traditionnelle et plasticiens au Printemps de Cahors

Régis Durand quittera ce festival pour prendre la direction du Centre national de la photographie

Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a inauguré, vendredi 14 juin, le sixième Prin-temps de Cahors, un des principaux festivals de graphes sont au programme. Régis Durand,

LE PRINTEMPS DE CAHORS, place Champolilon, 46000 Cahors. Tel.: 65-53-94-75. Jusqu'au 7 juliet. Catalogue, 64 p.,

CAHORS

de notre envoyé spécial A Paris, le Centre national de la photographie (CNP) expose les images que Marc Riboud a prises en Chine. C'est du reportage dassique, en noir et blanc, où l'auteur impose son cadre à un environnement qu'il capte (Le Monde du 1ª juin). Au Printemps de Cahors, ouvert vendredi 14 juin, on pent découvrir une tout autre photographie, dite plasticieme, en prise avec l'art contemporain et moins populaire : des images fabriquées, mises en scène, qui jouent autant de la surface, de la matière, du mouvement (flirt avec la vidéo), de la fiction, et sont présentées parfois en installations spectaculaires. Une photographie qui n'enregistre pas, pur produit de l'imagination

Il y a autant de rapports entre ces deux photographies qu'entre un primitif flamand et l'art vidéo. Nouer des liens entre ces images, faire dialoguer les publics, donner des clés à des spectateurs déboussolés, expliquer qu'il n'y a pas d'un côté « des photographes » et de l'autre « des artistes », que l'oppo-sition la plus intéressante est entre ceux qui parient du monde à travers leurs images et ceux qui interrogent la notion même de photographie, tout cela sera la lourde - tâche de Régis Durand. C'est hui, en effet, qui pilote le programme de Cahors et hi a donné

ता व अंतरहा अपन स्थान व ।त

son label « plasticien ». Et c'est lui qui vient de remplacer Robert Delpire à la tête du CNP, institution phare de l'Etat en matière d'image, dans une tradition plutôt documentaire (Le Monde du

Cahors justement, largement subventionné par la Fondation Cartier, se targue d'associer les deux styles de photo, d'où son succès (100 000 visiteurs attendus). Les grands classiques - Cartier-Bresson, Frank, Klein, Friedlander, Penn, Brandt - sont projetés le week-end, jusqu'à 1 heure du matin, sur les façades médiévales ou sur des écrans, ce qui a le don d'animer la ville. Cette communication visuelle a, comme point d'orgue, une projection monumentale de signes aux couleurs fino par Jorge Orta. Toujours dans un souci pédagogique, le public peut découvrir la production des éditions Marval, rencontrer une galerie invitée, Le Réverbère à Lyon, et, à l'initiative de la Ciné-

mathèque française, voir des films de photographes, notamment Midlands at Play and at Work, d'Henri Cartier-Bresson, retrouvé

PERIFE DE SENS

Et puis il y a l'autre photographie, la « très contemporaine » comme l'écrit Régis Durand, qui s'étale en une vingtaine de petites expositions - des images souvent inédites et parfois commandées pour l'occasion. L'idée est habile : utiliser la photo classique pour attirer le public vers des œuvres plus atides. Mais que voit-on dans ces expositions? Une avalanche de travaux d'un formalisme enmyeur, de gadgets visuels, de matières indéfinissables, de motifs décoratifs, d'effets anecdotiques, de propos primaires, de vues banales et sans générosité.

Sans doute ces artistes, qui témoignent pour beaucoup d'un complexe beaux-arts, ont-ils quel-

En attendant le plan du ministre

Régis Durand, directeur artistique du Printemps de Cahors, va quitter ce festival pour prendre la direction du Centre national de la photographie. Il fera connaître son programme pour le CNP à l'automne, et sa première exposition est prévue en janvier 1997. Sa passion pour la photographie plasticienne inquiète certains, le CNP ayant fidélisé un public. L'intéressé se veut rassurant : « Je vais m'ouvrir à tous les aspects de la création. Ce serait stupide de faire au CNP ce que l'ai fait à Cahors. Je ne suis pas un doctrinaire. Mais je ne montrerai que la création actuelle, car c'est au musées de traiter l'histoire. » Et Résis Durand d'assurer: «La photographie du réel [comme Il Pappellel cura toute sa place an CNP. » Régis Durand sait aussi que sou action dépendra du plan photo que le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, doit présenter avant l'été. La création d'un lieu qui fédère les actions de l'État, la pédagogie, la promotion de la création et du patrimoine seraient à l'étude.

projet et le résultat, le décalage est vertigineux. Un exemple, Le Chilien Alfredo Jaar se demande comment montrer le génocide du Rwanda en partant du constat que la phipart des images de reportage ne disent rien de l'ampleur de la répression. Il a donc simplement inscrit dans des caissons lumineux, lettres blanches sur fond noir, les noms de lieux de massacres. Ailleurs, il expose des boîtes noires contenant des images du Rwanda que l'on ne peut voir, une façon de parier de l'immontrable. Le décaage est tel avec le problème abor-

dé la démonstration est si lourde

et le résultat plastique si insigni-

fiant que le propos s'en trouve

La perte de sens, c'est bien ce

qui affaiblit la plupart des artistes montrés à Cahors, mais aussi, bizarrement, le refus de la photographie et de ses pouvoirs. Quelquesuns échappent au marasme. L'Allemand Jürgen Klauke théatralise es comportements humains. Lanrie Simmons propose un joyeux et féroce monde de figurines sorties de BD qui hi permet d'ausculter le couple. Et puis deux très belles surprises : les paysages urbains de Stéphane Couturier, où les motifs de couleurs s'entrechoquent avec prouesse, et les portraits d'adolescents à la piage, sur fond de mer, plus déshabillés qu'en costume marin, où la Nécriandaise Rineke Dijkstra montre des corps ingrats et inquiets. Deux preuves que le style documentaire, qui ne se ré-

duit pas au reportage, est bien le

Michel Guerrin

John Jasperse lauréat des Rencontres chorégraphiques de la Seine-Saint-Denis

Dix-huit compagnies étaient présentes à Bobigny

de lumières, corps empaquetés, contraints. Trois hommes sortent leurs sexes de leurs pantalons, deux femmes leurs seins de leurs chemisiers, et se livrent à une danse avec leurs attributs sexuels, face au public, Pair absent. L'Américain John Jasperse invente des situations qui n'ont pourtant rien de pornographiques. Elles relèvent plutôt de la vérification d'identité, d'une interrogation sur le masculin et le fémiuin. La seule certitude d'être un SOUTIEN À LA DIFFUSION homme, une femme: les différences sexuelles physiques. Alors on les exhibe. Cette danse de l'exploration incertaine est accompaenée d'une musique, signée james Lo: atmosphère new-yorkaise, urbaine, brouhaha de cocktails, ambiance de danger, bruits de pas d'un homme qui court, qui marche,

qui monte et descend un escalier. Excessories - titre collage, entre accessoires et excès - symbolise une tendance qui se développe dans la danse d'aujourd'hui : la recrudescence de la mudité. Pas de la mudité, politique et joyeuse, des années 60 et 70 qui refusait le Vietnam, le puritanisme, qui prônait la libération sexuelle. Il s'agit, au contraire, d'une nudité qui serait une sorte de degré zéro de la danse, une mise à plat des identités, une réflexion sur le corps souffrant, atteint par la maladie, la crise sociale, le retour de l'ordre moral. On pense, en France, aux recherches de Jérôme Bel, de Boxis Charmatz, Autour de cette douleur. l'Américain développe une écriture forte, libre et, paradoxalement, d'un raffinement extrême. Il a gagné le priz attribué par l'Adami (société pour l'administration des

BRAS DÉFORMÉS par des jeux droits des artistes et musiciens interprètes) et le prix Jan Fabre, of-fert par le chorégraphe flamand pour récompenser l'œuvre la plus subversive. « J'ai demandé à mes danseurs d'improviser sur les choses qui les mettent mal à l'aise, dit l'Américain. Etre subversif en anglais évoque le désir de choquer. Ce n'est pas mon cos. Si je suis subversif, c'est dans la rupture que je cherche

Les Ve Rencontres chorégradont Mathilde Monnier était l'invitée d'homeur - réunissaient dixhuit compagnies, sélectionnées, d'octobre 1995 à mars 1996, au cours de trente plates-formes organisées dans dix-neuf pays, les candidats, retenus pour venir présenter leur danse à la Maison de la culture de Bobigny (du 12 au 16 juin), recoivent automatiquement le Prix d'auteur du conseil général de la Seine-Saint-Denis. Ce prix consiste en une aide financière pour leur prochaine création. Il est aussi un soutien à la diffusion. Le Portugais Paul Ribeiro a partagé le prix Adami avec John Jasperse. Il a également reçu le prix Bonnie Bird.

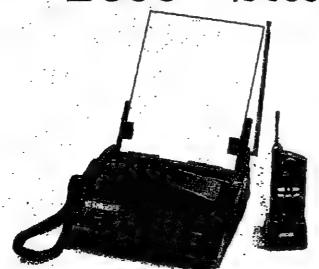
Le jury de ces Rencontres a également remarqué le danseur Roumain Florin Fieroin dans Le Grand Jeu de Christian Trouillas (France), Anne Williams dans E muojo Disperato de Javier de Frutos (Grande-Bretagne), Julia Cima dans Aattenentionon de Boris Charmatz (France), et Jae-Man Joo dans The Waining Moon de Yun Kyung Lee

Dominique Frétard

Dans votre Agence France Télécom, vous trouverez le fax conçu pour vous.

Du 10 juin au 10 juillet, les fax papier ordinaire sont à des prix promotionnels.

A partir de 2 990 FHT (3605,94 FTTC)



Galéo® 4000

- Téléphone fax Imprimante Minitel®
- Mémoire de réception Options téléphone sans fil et imprimante micro-ordinateur.

Et aussi, du 10 juin au 10 juillet :

Galéo 5000: 3390FHT(4 088,34 FTTC)

• Téléphone fax • Afficheur 2 lignes • Compatible avec répondeur externe • Autonomie de papier : 50 pages

Galéo 4600: 3590FHT(4 329,54 FTTC)

 Téléphone fax répondeur • Imprimante Minitel • Répondeurs vocal et fax interrogeables à distance . Options téléphone sans fil et imprimante micro-ordinateur

Adressez-vous à votre conseilles France Télécom.



The state of the state of the state of

62 But

Robert Wilson et Lou Reed embarquent dans leur machine à explorer le temps

Création au Thalia Theater de Hambourg de la comédie musicale « Time Rocker »

comme cette production exceptionnelle de Tima

Rocker, une comédie musicale coproduite par

seront à l'affiche en France et à l'étranger l'Odéon-Théâtre de l'Europe, écrite par Lou Reed

TIME ROCKER, musique et chansons de Lou Reed, livret de Darryl Pinckney (traduit en allemand par Wolfgang Wiens), mise en scène de Robert Wilson. Avec la troupe du Thalia Theater de Hambourg. Dernières représentation à Hambourg les 18 et 19 juin. Rens.: (19) 49-40-32-26-66. Ce spectacle sera présenté à POdéon-Théâtre de l'Europe en version allemande et anglaise surtitrée en français du 7 au

Wilson n'avait été plus actif que ces demiers

HAMBOURG

19 janvier 1997. Location ouverte

par abonnement : 44-41-36-38.

de notre envoyé spécial Un accueil magistral: vingt minutes de rappel ont salué le 12 juin la première de Time Rocker, comédie musicale signée par deux des artistes américains les plus en vue cette année : Lou Reed, fondateur du Velvet Underground, dont le dernier aibum, Set The Twilight Recling, et la tournée française out séduit de larges audiences; Robert Wilson, qui a donné en queiques semaines Perséphone au Festival de Maubeuge, puis La Maladie de la mort, de Marguerite Duras, à Lausanne, avant de concevoir pour Hambourg, avant Paris, une œuvre d'une rere invention. Quand Lou Reed, aux rappels, entouré de la troupe du Thalia Theater de Hambourg en pielne forme, est apparu micro en main, extrêmement intimidé, et qu'il a chanté quelques mesures d'une chanson du spectacle, Into The Divine, le plaisir était jubila-

Le seul regret était qu'un voyage de deux heures et trente minutes s'achevait. Voyage théàtral et musical donc, librement inspiré du roman de H.-G. Wells, La Machine à explorer le temps. Il a

avec l'auteur du livret, Darryl Pinckney, et le compositeur, Lou Reed. Puis se sont aiguisés les crayons de Wilson et vingt-huit dessins ont été présentés, en novembre 1995, aux douze acteurs du Thalia embarqués dans Time Rocker. Cette explication en forme d'exposition est la marque du metteur en scène car ses spectacles, plus que ceux d'aucun autre, sont avant tout des créations plastiques habitées par le mouvement des corps et la couleur des voix, ici chantées et parlées, toujours amplifiées.

Au commencement de Time Rocker était la disparition d'un mystérieux docteur à Londres à la

d'opium chinoise du XVII^e siècle, dans une maison de la Nouvelle-Angleterre en 1862. « Im Nirgendwo », c'est-à-dire nulle part, dans une salle à manger, un bureau, un paysage « désolé », des bains du futur, dans la chambre d'enfant de Priscilla ou celle d'étudiants du Kansas en 1996, dans une ville assiégée ou encore dans une pièce

Time Rocker est composé de trente et une scènes et de presque autant de décors conçus par Robert Wilson avec une invention, beaucoup d'humour aussi, et cette faculté de donner une ame aux objets, chaises, roches, cubes aussitôt personnages, apparaissant et

Un familier de la musique et des sons

Rien d'étonnant à ce que Robert Wilson transpose librement à la scène La Machine à explorer le temps, de H. G. Wells, car le metteur en scène et plasticien a toujours essayé de rendre le temps visible sur la scène, ne cessant d'analyser, de décomposer le moindre mouvement, geste, lumière et son pour en faire surgir l'intensité et la durée. Il a souvent voulu le faire par le biais de la comédie musicale, Time Rocker étant le dernier volet d'une trilogie produite par le Thalla Theater de Hambourg commencée avec The Black Rider (partition de Tom Walts et texte de William Burroughs, 1990), puis continuée avec Alice in Wonderland (Tom Waits encore, 1992). Auparavant, Robert Wilson avait créé de nombreux spectacles musicaux, comme Einstein On The Beach (musique de Philipp Glass, 1976) et dirigé régulièrement des opéras.

Priscilla (Annette Paulmann), sont soupçonnés par la police d'être pour quelque chose dans cette disparition. Ils décident donc de s'échapper à leur tour dans une Big Fish a décidé Robert Wilson, squelette de bateau ou de baleine voyage, avec on sans retour rique, à Watermill, la « fabrique » continue dans une bibliothèque, de Robert Wilson, où le metteur dans un temple inspiré de l'Egypte en scène a longuement discuté ancienne, dans une fumerie tôt, résonance de l'humeur de

fin du XIX siècle. Deux de ses disparaissant du plateau sur leproches, Nick (Stefan Kurt) et quel ils se meuvent mystérieusement. Parfols, ils se louent de la pesanteur, évoluant à plusieurs mètres du sol, comme le Big Fish, dont la curieuse bouche abritera un instant les amours des deux hédrôle de machine – à bord d'un ros enlacés. Il y a aussi quinze chansons originales de Lou Reed et de nombreuses plages musicomme on voudra (Jonas...). Le cales, du minimalisme le plus dur - comme l'ouverture, quelques - l'énigme est entière -, débute notes pincées sur une guitare, aus-cœur sa matière, ses rythmes, ses commencé l'été dernier en Amé- dans le cabinet du docteur, et si peu démonstratives que pos-, couleurs, ses vibrations l'ont hissé sible – au rock le plus pur, même si au rang d'œuvre d'art. la tonalité de la partition tient plu-

l'œuvre, de la ballade, nostalgique et poignante. Les textes de Lou Reed ne servent pas à faire avancer l'action, rôle dévolu au livret, mais sont l'écho des préoccupations des personnages rencontrés par les deux jeunes héros.

et le poète américain Darryt Pinckney et créée le

12 juin 1996 au Thalia Theater de Hambourg.

Et ceux-là ne sont pas franchement tristes : outre une déesse à la robe de pierre juchée sur un piédestal et servie par des « croyants » formant ballet, il y aura deux policiers terriblement british, dont un ténor de haut lyrisme, des fumeurs et danseurs chinois chez qui l'opium provoque des rires d'ivresse, une sorte de Scarlett O'Hara méditant sur une balancelle, Mongo et Longo, figures éternelles du maître et de l'esclave, deux secrétaires disertes en fourreaux lamés à l'humeur jazz (Gossip Song: «Tu savais qu'elle était enceinte ?... »), des paysans du futur cultivant une terre semée de minuscules constructions, des baigneuses dansant dans des cabines de douche virevoltantes, des soldats, des bourgeois et des marchands, um homme encagonié au discours terrible... Les costumes de Prida Parmessiani sont autant de miracles d'imagination, même quand Robert Wilson demande l'impos sible, comme ces « robes triangles » portées par trois femmes-métronomes mesurant le temps de leurs balancements.

lci s'entrechoquent les mondes intérieurs et réels, le dessus et le dessous des choses et des gens, évidemment le passé, douloureux, et l'avenir, effravant. Time Rocker est, avec tous les moyens disponibles aujourd'hui au théâtre, un éloquent voyage musical, même lorsqu'il se risque à l'abstraction – une gageure en scène. Ceux qui ont conçu, ceux qui servent avec

DANS LES THÉÂTRES

LE CHANT DES CHANTS

Traduction d'Henri Meschonnic. Mise en scène: Patrick Haggiag Avec un collectif de trente-neuf comédiens et musiciens, en alternance. PETT ODÉON, 1, place de l'Odéon, Paris-6. M° Odéon. Tél. : 44-41-46-36. Lundi au mercredi, samedi et dimanche, à 17 heures. 30 F et 70 F. Jusqu'au 30 juin.

Pendant le spectacle, le bar de l'Odéon reste ouvert. Les spectateurs et les comédiens s'y retrouvent, dans un va-et-vient continu entre la salle et le foyer. Ils tiennent cette liberté de Patrick Haggiag. Le metteur en scène a souhaité que Le Chant des chants - Le Cantique des cantiques dans la traduction d'Henri Meschonnic - puisse être entendu un peu comme dans une synagogue. Les comédiens - un collectif plus qu'une distribution -- se relaient. Les spectateurs sont debout, assis par terre, ou posés sur d'étroits tabourets. Cette ambiance inhabituelle sert le propos du spectacle : faire entendre le plus beau chant d'amour comme une musique sans fin, qui se mêle à la vie, la berce et la console. Mais il est desservi par les contraintes imprescriptibles du théâtre, dont une, toute bête, qui veut qu'on entende mieux quand le corps n'est pas contraint. Ce Chant des chants serait mieux servi s'il était donné dans un jardin, comme le verger d'Urbain V, au pied du palais des papes d'Avi-

de Louis Chamack. Mise en scène de Louis Chamack et Daniel Dejprat. Avec Clara Bellar, Alfred Coben, Arnaud Duteil, Jérôme Frey, Marie Henriau, Dan Herzberg, Laurent Koehl, Romain Lagarde. Jérôme Lepaulmier, Mathias Mégard... THEÂTRE HÉBERTOT, 78, boulevard des Batignolles, Paris-17°. Mº Rome ou VIIIlers. Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 15 heures. 80 F à 200 F. Jusqu'au

A l'encontre de la majorité des pièces contemporaines, L'Herbe amère traîte d'un problème en prise directe avec le monde d'aujourd'hui - la catastrophe nucléaire de Tchemobyl. L'auteur, Louis Chamak, met en scène de jeunes appelés chargés de la décontamination, juste après l'explosion. Ces hommes ne savent pas quel danger ils encourent. Leur chef loue à la guerre - c'est un ancien d'Afghanistan. Le médecin militaire boit de la vodka à la bouteille - il est le seul à mesurer les conséquences de la catastrophe, donc à savoir que les « héros » de la décontamination mourront d'avoir approché « l'herbe amère », Tchernobyl en russe. Dans un décor de lits superposés, une densité impressionnante d'hommes (seize) contraste avec la présence furtive de deux femmes (une mère et une fiancée) : la mort se décline au masculin. Louis Chamack a écrit une pièce proche d'un film taillé dans l'étoffe de la guerre. Une réplique vous situe un homme, un regard vaut une parole, et le suspense tient à la gravité d'une situation avouée aux spectateurs, mais cachée aux acteurs. Cela donne une représentation bancale : intéressante par son thème, figée dans sa manière.

MOI QUI ALSERVI LE ROI D'ANGLETERRE de Bohumil Hrabai. Mise en scène : Michel Dubois. Avec Jean-Paul Farré. THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1, place du Trocadéro. Paris-16°. Mº Trocadéro. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à

16 heures. Tél.: 47-27-81-15. 120 F et 160 F. Jusqu'au 29 juin.

C'est l'histoire d'un petit homme qui commence par être groom dans un hôtel de la province tchèque, avant d'aller à Prague, où il entame une ascension sociale qui semble inéluctable. Collaborateur quand les Allemands envahissent son pays, il entre dans la Résistance au dernier moment, avant de se faire construire un hôtel de luxe avec de l'argent volé aux juifs. Il faut l'arrivée au pouvoir des communistes pour que cette ascension soit brisée. Le petit homme, qui se retrouve cantonnier à la frontière bavaroise, n'est pas pour autant mécontent de lui : son opportunisme n'a d'égal que sa lacheté - une lacheté sans fond, dont Bohumil Hrabai donne un portrait terrifiant dans son roman le plus célèbre, Moi qui ai servi le roi d'Angleterre. A Chaillot, Jean-Paul Parré Jour le petit homme tchèque sans férir. Dirigé par Michel Dubois, qui signe une adaptation active, le comédien occupe le plateau en hôte qui recevrait des invités. Il aime le livre de Bohumil Hrabal, et le fait savoir, dont Olivier Schmitt II conseille la lecture aux saluts.

Les senteurs poivrées de la musique de Maurice Ohana

TROIS CONTES DE L'HONO-RABLE FLEUR, de Maurice Ohana. Yumi Nara (soprano), eusemble 2E2M, Michel Podolak (direction), Pierre Peyronnet et Cécil Dremière (mise eu espace lumières et scenographie). Grande salle du centre Georges-Pompidou, le 15 juin.

Classet Trois contes de l'honorable fleur (1978), de Maurice Ohana (1914-1992), dans la catégorie expérimentale du théâtre musical menerait sans doute à se fourvoyer. On sait qu'avec Ohana les repères catégoriels font long feu. Dès 1962, le musicologue Jean Roy avait vu juste: «Lentement d'abord, puis de plus en plus hardiment, Maurice Ohana a retrouvé les secrets essentiels qui font de la musique la vibration magique des corps sonores dans un espace spirituel qui est un lieu de poésie. » Pour autant, rien n'assurait, à qui n'avait pas réentendu l'ouvrage sur scène, que Trois contes tenait le coup presque vingt ans après sa

On a parfois dit qu'Ohana s'était laissé « pervertir » par une « mo-dernité officielle ». C'est probablement vrai, si l'on en juge à certaines pièces ayant sacrifié au goût ambiant (Sacral d'Tix, certains Préludes pour piano, trop « accessoi-risés »). Mais il serait trop facile de surévaluer ses premiers chefsd'œuvre, encore écrits dans un langage résolument tonal (Llanto por Ignacio Sanchez Meijas, 1950; Cantigas, 1953-1954) pour diminuer la portée d'Anneau du Tamarit (1976), de sa Messe (1977) ou de Trois contes. Certes, la partie vocale de Trois contes affiche sa « modernité » (passages du parler au chanter, glissandos, effets de vibrato, etc.); certes, le petit orchestre use de certaines techniques de jeu contemporaines,

aux bols. Ces « effets » sont habités par une vraie nécessité expressive, une fraicheur qui les font passer du statut d'expérimentations à celui d'objets sonores familiers.

Le parfum de Trois contes semble celui d'un jardin aromatique où l'humus frais, les senteurs poivrées et sucrées cohabitent. Son petit orchestre a du « nez » et du «grain»: un ensemble sans cordes (à l'exception d'un violoncelle), tantôt granitique, tantôt liquide, mais jamais sec ou « im-pressionniste ». L'évocation poétique orientale voulue par le compositeur et mise en images verbales par Odile Marcel pouvait y incliner. Mais Ohana sait éviter les effets scintillants ou le gros trait. Ohana a agi en musicien sub-

UM ERSEMBLE ATTENTIF

Trois contes de l'honorable fleur a été écrit pour la soprano japonaise Michiko Hirayama, égérte romaine de Giaciento Scelsi, autre grand exilé en son siècle. Yumi Nara reprend ce rôle, qui semble écrit pour elle. Elle chante d'une voix aux couleurs multiples, et surtout émeut par une « mimique » qu'Olivier Messiaen avait un jour saluée. Elle évolue librement dans l'espace subtilement dessiné et éclairé par Pierre Peyronnet et Cécil Dremière.

A part quelques rares attaques imprécises ou un son de hautbois qui « traînait » après une séquence polyrythmique de notes répétées, coupée net, les musiciens de l'ensemble 2E2M ont été attentifs à la direction calme et précise du jeune chef Michel Podolak. A moins que Philips se décide à rééditer le microsilion de 1979, on ne saurait trop leur conseiller de vite enregistrer l'œuvre.

Renaud Machart

A Saint-Nazaire, la destruction de la grue Gusto symbole d'un patrimoine industriel laissé à l'abandon

À PARTIR du 24 juin prochain, la grue Gusto, qui s'élève actuellement dans le port de Saint-Nazaire, vs être tronçonnée par une entreprise de démolition. Cet instrument de levage de 1400 tonnes, l'un des plus puissants au monde, dont la contre-flèche d'une portée de 103 mètres domine la forme Jean-Bart, a été construit en 1936 par les Chantiers Gusto - d'où son nom -, une entreprise hollandaise (Le Monde du 9 mars). Elle permit la révolution de la construction navale, assurant le passage de la construction rivetée à la construction soudée. Elle a fonctionné jusqu'en 1982. date à laquelle sa technique se trouva dépassée.

Cet élément important du patri-

CONCERTS

DU JEUDI 20 JUIN an LUNDI 1" JUILLET - 19 h 30 THÉÂTRE DU CHÂTELET

JENUFA de Leos JANACEK Dir. Mus. Sir Simon Rattle Mis. en scène : Braunschweig Nancy Gustafson, Ph. Landridge Ornham Clark, Anja Silja Menai Davies...

City of Birmingham Symphony Orchestra

THEATRE DES CHAMPS LLYSEES Cecilia Gasdia

MARDI 18 JUIN - 20 h 30

Bruno Canino, piano DUPARC, MASSENET, NOSSINI Pl, 50 à 390 F - Tél. : 49-52-50-50

d'un avis de protection de la part des Monuments historiques en 1992. la mesure de classement n'avait pas été signée par Jack Lang, alors ministre de la culture. Ce dernier attendait l'élaboration d'un plan de financement assoclant les collectivités locales et le propriétaire - les Chantiers de l'Atlantique. Son successeur, Philippe Douste-Blazy, n'a pas davantage signé l'arrêté de classement, comme la loi l'y autorise en cas de désaccord avec le propriétaire. Et ce en dépit d'un rapport favorable rédigé par un architecté en chef des Monuments historiques. Dans un courrier, le mi nistre précise que l'Etat ne peut engager seul les dépenses nécessaires à la sauvegarde de la grue. Mais il se retranche derrière le chiffre, 23 millions de francs, qui a servi de base à la discussion avec les collectivités locales hostiles à la conservation de l'instrument Sans tenir compte de l'étude réalisée par ses propres services : ces derniers montrent que pour 1.5 million de francs (le coût de la destruction), la grue pouvait bénéficier de mesures conservatoires dans l'attente d'un aménagement

muséographique ultérieur. Le patrimoine industriel, dont Philippe Douste-Blazy avait pourtant, en octobre 1995, falt une priorité, traverse une série noire. A Toulouse, un des derniers gazomètres de France, datant de 1914, récemment en service, a été détruit il y a un mois, le jour où son propriétaire - le Gaz de France fêtait son cinquantenaire. Rappelons qu'en Allemagne et en Italie un certain nombre de ces édifices caractéristiques ont été transformés en galerie d'art ou en salle de

spectacles. Plus grave, à Strasbourg, le silo à céréales situé rue de la Minoterie, dans le Port autonome, et ins-

moine industriel avait fait l'objet crit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par le préfet de région, le 13 décembre 1995, est en cours de démolition. En février, deux rapports émanant de l'inspection des Monuments historiques concluaient à la nécessité d'une protection. Le permis de démolir a néanmoins été demandé par le propriétaire. Le ministère n'ayant pas répondu dans

les délais, le permis a été délivré et la mise à bas a pu commencer. A Marseille, enfin, les silos d'Arenc. construits vers 1890 sur le port de la Joliette et qui ont fait l'objet de nombreuses études, sont toujours en instance de démolition sans qu'aucune mesure de protection alt été orise.

Emmanuel de Roux

Sir Colin Davis, cli Orchestre des jeunes de l'Union européenn 24 juillet - 22 Roméo et Juliette Berlio: 25 juillet - 20 Sirauss, Elgar, Sibelius Porce de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'artire de la cité di la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - sarvice des relations avec le public		e la musique
Orchestre des jeunes de l'Union européenn 24 juillet - 22 Roméo et Juliette Berlio: 25 juillet - 20 Strauss, Elgar, Sibelius Porce de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'artire de la cité di la musique à : cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique des relations avec le publication de la cité de la musique de la cité de la cité de la musique de la cité de la cité de la musique de la cité de la cité de la musique de la cité de la musique de la cité de la cité de la musique de la		Sir Colin Davis, di
Roméo et Juliette Berlio: 25 juillet - 20 Strauss, Elgar, Sibeliu: Porte de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - service des relations avec le public 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M	Orchestr	
Roméo et Juliette Berlio: 25 juillet - 20 Strauss, Elgar, Sibeliu: Porte de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - service des relations avec le public 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M		
Porte de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité si la musique de la cité si		
Porte de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - service des relations avec le public 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M		Roméo et Juliette
Strauss, Elgar, Sibelius Porce de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'artire de la cité di la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publication de la cité de la musique - Tél	1	Berlio
Strauss, Elgar, Sibelius Porte de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité de la musique - 75019 Paris M	RESEA	CENANT
Strauss, Elgar, Sibelius Porce de Pantin 1.44 84 44 84 coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publi 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M	DES MAIN	25 juillet - 20
coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité dia musique à : cité de la musique - service des relations avec le publication de la cité de la musique - 75019 Paris M	1 000	Strauss, Elgar, Sibeling
coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité di la musique à : cité de la musique - service des relations avec le publi 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M		
coupon à retourner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité de la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publi 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M		- Porte de Pantin
la musique à : cité de la musique - sarvice des relations avec le publi 221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M		1.44 84 44 84
221, av Jean Jaurès - 75019 Paris M	coupon à retour	ner avec votre chèque libellé à l'ordre de la cité d
_	la musique à : c 221, av Jean Jar	tó de la musique - service des relations avec le publi rès - 75019 Paris
adresse	H	Tél
	adresse	

All alternatives for a con-STATE OF THE PARTY SHE SHOULD BE THE THE PARTY OF that the first of the second AND PROPERTY OF THE PARTY. The state of the s Extended Superior Superior In AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN T THE THE COMMENTS OF THE PARTY O the state of the state of the state of A STATE OF THE STA THE PERSON OF TH

Maria Maria III \$200-43. 11 F. of the same August to the

医神经神经 中心神经中心 A STATE OF THE STA The state of the state of the state of Gunes Part Shall said

The same of the same of the same of A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY. · Marie Marie Marie Control HONORED THE PERSON And the same and the $\frac{(k_{m,n})^{2}}{2} = \sum_{i=1}^{m} \sum_{j=1}^{m} \sum_{j=1$ AND ENDOUGH TO THE PARTY OF THE Mary Service State Comments

ustriel laisse à l'abandon

MAN AND THE PERSON NAMED IN PARTY. A STATE AND A STATE OF A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH



Asie et Occident à Saint-Florent-le-Vieil

pour s'imposer

C'EST EA SOLA qui, avec Sécheresse et pluie, apporte « son » Vietnam: des chants, des danses, se répondant en un superbe opéra contemporain minimaliste, qui réussit le tour de force d'être parfaitement émouvant (le 20).

succède à Ea Sola, mais accompagné par le piano très occcidental de Jeff Cohen (le 23). L'Américaine Margie Gillis choisit de danser sur la ffûte de Nakamura (le 26). Les 6 et 7 juillet, « Week-end Europe-Chine » verra plus de cinquante artistes de l'Empire céleste et du Royaume de France rivaliser en acrobaties, danses, chants, et musiques en tous genres. Le 7, fl y a

UNE SOIRÉE À PARIS



viole de gambe. Joli programme! Toutes ces rencontres portent le sceau du raffinement et du discernement de Pierre-Jean de San Bartolome, directeur artistique de ce ieune festival.

* Abbatiale et jardins de l'abbaye et autres lieux, 49410 Saint-Florent-le-Vieil. Jusqu'au 10 juillet.

Une sélection à Paris et en lie-de-France

CLASSIQUE

LUNDI 17 JUIN

de Bellini. Carol Vaness (Norma), Susano Mentzer (Adalgisa), Franco Farina (Pol-lione), Dimitri Kavrakos (Oroveso), Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris Carlo Rizzi (direction), Yannis Kokkos (mise en scène).

Opèra-Bastille, place de la Bastille, Pa-ris 11°. Mº Bastille. 19 h 30, les 17, 20, 26 et 29 ; 15 heures, le 23, jusqu'au 9 juillet. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 590 F. Jean Martin (piano). Schumann : Scènes de la forêt, Fanta-

siestücke, Kreislerlana, Intermezzi. Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Bran-

rion. Paris 15. Mo Porte-de-Vanves 20 h 30, le 17. TéL : 45-31-10-96. 100 F. Vladimir Ashkenazy (piano). Mozart : Fantaisie pour piano KV 475, Sonates pour piano KV 457 et 311. Chopin: Noctumes op. 27, Mazurkas, Ballade op. 52, Barcarolle op. 60. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Mo Ternes. 20 h 30, le 17. Tél. : 45-61-53-00. De 120 F à 370 f.

MARDI 78 JUIM

Cecilia Gasdia (soprano), Bruno Canino (piano). Œuvres de Duparc et Massenet, Rossini : Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue

Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Mar-ceau. 20 h 30, le 18, TN. : 49-52-50-50. De 50 F à 390 F. Yumi Nara (soprar Afice Ader (piano). Œuvres de Matsudaira, Messiaen,

Stravinsky et Bartoli. Théâtre Molière-Malson de la poe 161, rue Saint-Martin, Paris 3e.Mo Châ-telet. 21 heures, le 18. Tél. : 44-54-53-00.

Galina Gorchakova (soprano).

Larissa Gergieva (piano). Œuvres de Tchaïkovski. Rachmaninov. Glazounov, Grachaninov, Taneiev.

Saint-Denis (93). Maison de la Légion d'honneur, 5, rue de la Légion-d'Hon-

Marek Janowski (direction). Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. 20 heures, le 20. Tél. : 42-30-15-16. 100 F.

هكذ احد الأصل

Stockhausen: Stimmung. Eglise Saint-Mern, 76, rue de la Verrerie, Paris 4e. Mo Hótel-de-Ville. 20 heures, le 20. Tel.: 42-71-93-93.

Clara Novakova (flute), Jane Peters (vio-ion), (Iton Wjuniski (clavecin). Œuvres de JCF Bach, CPE Bach, Haendel,

Martinu et Rameau. Opéra-Comique. Salle Favart, S, rue Fa-vart, Paris Ze. Mo Richelieu-Drouot. 20 h 30, le 20. Tél. : 42-44-45-46. 100 F.

VENDREDI 21 JUIN

Centre de formation lyrique de l'Opéra Mélodies françaises. Lieder et airs populaires, Armen Guzelimian (piano). Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. Mo Bastille. 18 h 30, le 21. Tél.: 44-73-13-00. Entrée libre.

Philippe Muller et ses élèves Œuvres de Debussy, Popper, Offenbach, Villa-Lobos, Fauré, Fitzenhagen, Masse-net, Chausson et Berlioz. Camille Van Lunen (soprano), Valèrie Aimard, Ra-phél Chrètien, Marc Coppey, Henri Demarquette, Anne Gastinel, Jérôme Per-noo, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Nadine Pierre, Bertrand Raynaud, Fran-çois Salque, Cyril Tricoite, Dominique de Williencourt (violoncelle), Monique Bouvet (piano).

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7e. Mo Solferino. 18 h 45, le 21. Tel.: 40-49-47-17. Entrée libre. Orchestre philitarmonique

de Radio-France eethoven : Concerto pour violon et orchestre, Symphonie no 7. Olivier Charller (violon), Marek Janowski (direction). salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Mo Ternes. 20 heures, le 21. Tel.: 45-61-53-00. Entrée libre. Orchestre de Paris

Mendelssohn : Concerto pour violon et orchestre no 2. Brahms: Symphonie no 1. Philippe Alche (violon), Samyon Bychkov (direction).

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris ter. Mo Châtelet. 20 heures, le 21. Tél.: 40-

SAMEDI 22 JUIN

(Publicité) ODEON DU 18 AU 30 JUIN 96 PACIENDO LORCA

MERCREDI 19 JUIN

de Bizet, Katarina Kameus, Martine Olmeda (Carmen), Luca Lombardo, Patrick Reftery (don José), Annick Massis, Inva Mula (Micaela), André Cognet, Ludovi Tezier (Escamillo), Maltrise des Hauts de-Seine, Chœur de l'Opèra-Comique, Ensemble orchestral de Paris, Lawrence Foster, David Heusel (direction), Louis

vart, Paris 2e. Mo Richelieu-Drouot. 19 h 30, les 19, 21, 25, 27 et 28 juin et les 3, 5 et 9 juillet ; 16 heures, le 30 juin et

Lucia di Lemmermoon

Bruno Campanella (direction), Andre Sruho Campanena (mrection), Andrei Serban (mise en scène). Opera-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. Mo Bastille. 19 h 30, les 19 et 22 juin et les 2 et 4 juillet; 15 heures, le 7 juillet.

Looten: Quatuor & cordes nº 4. Marchand: Fantaisie. Thomassin: Analecta. création. Dulat : Quatuor à cordes. Fauè : Quatuor à cordes.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. 20 heures, le 19. Tel.: 42-30-15-16. En-Ensemble Court-circuit

rie Boyer (mezzo-soprano), Pierre-André Valade (direction). Ircam, 1, place Igor-Stravinsky, Paris 46 mbuteau. 20 heures, le 19. Tel.:

JEUDI 20 JUIN

(direction). Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue

Montaigne, Paris Se. Mo Alma-Marceau. 20 heures, le 20. Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 190 F. Orchestre philharmonique de Radio-

Takemitsu: Requiem pour cordes. Schönberg : Concerto pour piano et orchestre. Henze: Symphonie no 8, création. Pierre-Laurent Aimard (piano), il Seminario musicale Stradella, Scarlatti : Motets, Sandrine Piau (soprano), Gérard Lesne (haute-Saint-Denis (93). Maison de la Légion

NURIA ESPERT

d'hanneur, 5, rue de la Légion-d'Honneur. Mo Saint-Denis-Basilique. 20 h 30. le 22, Tel. : 48-13-06-07, 150 F.

DIMANCHE 23 JUIN Ensemble Organum

Laudario di cortona. Marcel Perès (direction). Royaumont (95). Abbaye. 17 h 30, le 23. Tèl.: 34-68-05-50. 115 F.

JAZZ Une sélection à Paris

et en lie-de-France

Christian Escoudé, Nelly Decamp Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris 1er. Mo Châtelet, 22 heures, le 17. Tél. : 42-33-22-88. De 78 F à 100 F. Eddie Henderson Quartet

La Villa, 29, rue Jecob, Parls 6e. Mo Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 17 et 18. 76l.: 43-26-50-00. De 120 f à Richard Galliano, Didler Lockwood Petit Journal Montparnasse, 13, rue du

Commandant-René-Mouchotte, Paris 14e. Mo Gaité, Montparnasse-Bienve-nue. 21 heures, le 18. Tél. : 43-21-56-70. De 100 F à 150 F Mario Canonge, Etlenne Mhappé, Ro-

Baiser salé. 58 rue des Lombards. Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 18, 19, 20, 21 et 22. Tél.: 42-33-37-71. De

Dany Doriz Quartet v Club, 130, rue de Rivoli, Paris ler. Mo Châtelet, Pont-Neuf. 22 heures, le 18. Tél.: 42-33-84-30. De 60 F à 75 F. Lee Konitz, J.-François Prins, Salvatore

Au duc des Lombards, 42 rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 18 et 19. Tél. : 42-33-22-88. De 78 F à

Gilles Clément, Alain Joan-Marie Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, le 18. Tel.: 42-36-01-36. De

Bojan Z Quartet Surset, 60, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 19 et 20.

Tél.: 40-26-46-60. 78 F. René Mailhes, Emmanuel Sourdeix Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, le 19. Tel.: 42-36-01-36. De

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mo Château-d'Eau. 20 h 30, le 20. Tél. . 45-23-51-41. De 110 F

Jean-François Jenny Clark, Mario Stanchev, François Lemmonier Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er, Mo Chátelet, 22 heures, le 20. Tél.: 42-33-22-88. De 78 F à 100 F. Terra Nova Luc Le Masnes Maison de Radio-France, 116, avenue du

President-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. 20 heures, le 21. Tél.: 42-30-15-16. En-Accordes Say Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Pa-

ris 19e. Mo Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 21. Tél.: 42-00-14-14. Entrée libre. Alain Jean-Marie Biguine Reflections Sunset, 60, rue des Lombards, Paris Ier. Mo Châtelet. 22 heures, le 21. Tél.: 40-

Laurent Fikelson Sextet Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, le 21. Tél. : 42-33-22-88. De 78 F à 100 F.

Parc floral de Paris (Bois de Vincennes), bois de Vincennes, Paris 12e. Mo Cháde-Vincennes. 16 heures, le 22. Tél.: 43-43-92-95.

smas Savy, Jacques Schneck Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris Ier. Mo Châte-let. 22 h 30, le 22. Tél.: 42-36-01-36. De Carrie Manche à Didier Levallet

Montreuil (93), Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 20 h 30, le 18, 7él.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F. Marc Ducret Ouintet Montreuil (93), Instants chavires, 7, rue

Richard-Lenoir. 20 h 30. le 20. Tel.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F. Carte blanche à Geoffroy de Manare Montreuil (93), Instants chavirés, 7, rue 87-25-91. De 35 F à 80 F.

JAZZ A LA DÉFENSE

Après la prodemation des vainqueurs du 19º Concours de jazz, le site de la Defense continuera de résonner au son du jazz avec une belle sèlection de formation dont caraines comprennent quelques uns des lauréats des années pré-

Le 18: Denis Badauit, Maio Valiois « La Raine des neiges » (Grande Scène, fontaine AGAM. 12 heures); Dimanche après-midi (Place du Dôme, 12 heures) ; Ceux qui marchent debout (Bassin Takis,

Prysm (Grande Sokne, fontaine AGAM, 12 heures); Daniel Mille (Place du Dôme, 12 heures); Atlantic Band (Bassin Takis, 12 haures).

Beigels Dalsy Toests (Grande Scène, Tontaine AGAM, 12 heures); Voice Masengers (Place du Dôme, 12 haures) ;

Blues dans l'Boogle (Bassin Takis, Le 21 (dans le cadre de la fête de la mu-

European Saxophone Orchestra (Grande Scène, fontaine AGAM, 12 heures): 4 + Paul (Grande Scène, fontaine AGAM, 18 heures); Alma Rosa (Grande Scène, fontaine AGAM, 20 heures) Marna Keita (Grande Scène, fontaine AGAM, 22 heures). Esplanada de la Défense, 92. RER A La

ROCK

Une sélection à Paris et en Ile-de-France

Red Curdell L'Archipel, 50, rue Basfroi, Paris 11e. Mo Voltaire. 18 heures, le 17. Ash

Arapaho, 30, avenue d'Italia (Centre Italie II), Paris 13. Mo Place-d'Italie. 20 heures, le 17. Tél. : 53-79-00-11. 110 f. Deep Purple Olympia, 28, boulevard des Capucino

Paris Re. Mr Oners. Madeleine. 20 h 30. le 17. Tel.: 47-42-25-49. Location FNAC

Jean-Jacques Militi Utopia Jazz Club, 79, rue de l'Ouest, Paris 14. Mo Pernety. 22 heures. le 17. Tel.: 43-22-79-66.

iggy Pop Palais des sports, porte de Versailles, Pe-

ris 15°. M° Porte-de-Versailles. 20 heures, le 18. Tél. : 44-68-44-68, 148 F.

Batacian, 50, boulevard Voltaire, Paris 11º. Mo Voltaire. 20 heures, le 18. Tél.: 47-00-55-22.

ester Butler & the Red Devils Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris &. Mo Saint-Augustin. 23 h 30. les 18, 19, 20, 21 et 22. Tél.: 42-25-18-06. En-

L'Archipel, 50, rue Basfroi, Paris 11º. Mo Voltaire, 18 heures, les 19 et 20. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris & ... Mo Opera, Madeleine. 20 heures, le 19. Tél. : 47-42-25-49. De

Transglobal Underground, Fun da Mental Elysee-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18th. Mo Anvers. 19 h 30, le 20, Tél. : 44-92-45-45.

Grant Lee Buffalo La Cigale-Kanterbráu, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18. Mo Pigalle. 20 heures, le 20. Tél.: 42-23-15-15. 146 F.

šaobab, Dis bonjour à la dame Blues Heures, 97 b, rue Championnet, Paris 18. Mo Porte-de-Clignançourt. 18 h 30, le 21. Tél.: 42-62-21-47. Entrée Las Patatas Espantadas

L'Archipel, 50, rue Basfroi, Paris 11. Mr Voltaire. 18 heures, le 22. Scrooge, Kampecdolores Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 22. Tél.: 42-

leff Bodart, Odieu, Sttella Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rony-Gallagher.. 20 h 30, le 21. Tél. ; 69-43-03-03.

CHANSON

Une sélection à Paris et en lie-de-France

Minn Morato Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. M° Bastille. 20 h 30, les 17, 18 et 19. Tél.: 47-00-02-71. 120 F.

Les Zig Zinzin Bastille, 20 h 30, les 17 et 24, Tél. : 44-59-82-82. Entrée libre.

Erik Karol Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukit, Paris 2°. Mº Sentier. 20 h 30, les 18, 19, 20 et 22. Tel.: 42-36-37-27.

Marie Carey Palais omnisports de Paris-Bercy, B, bou-levard de Bercy, Paris 9-. Mª Porte-de-Bercy. 20 h 30, le 20. Tél.: 44-68-44-68. De 197 F à 267 F.

ean-Marie Koltes Horse's Mouth Pub. 120, rue Mont-20. Tél.: 40-39-93-66. Entrée libre.

Café de la dense, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°, M° Bastille. 20 h 30, les 22 et 23. Tel.: 47-00-02-71. 110 F.

Bobigny (93). Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 20 h 30, les 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28 et 29; 15 h 30, les 23 et 30. Tel. : 41-60-72-72. 140 F

MUSIQUE DU MONDE

Une sélection à Paris et en Ile-de-France

Luzmila Carpio
Maison de Radio-France, 116, avenue du

President-Kennedy, Paris 16. M Passy. 20 heures, le 18. Tél. : 42-30-15-16. Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevele

ret, Paris 13°. Mº Massena. 20 h 30, la 18. 741.: 45-86-55-83. 100 F. ikram et Hanif Khan

Centre Mendapa, 6, rue Wurtz, Paris 13°. Mº Glacière, 20 h 30, le 18, Tel.: 45-89-01-60, 80 F. Les Têtes brûlées & Pablo Master Hot Bress, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mª Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 18.

Tel.: 42-00-14-14. De 80 F à 100 F. Abed Azrie Group New Morning, 7-9, rue des Petites: Ecuries, Peris 10°. Mº Château-d'Eau. 20 h 30, le 18. Tél. : 45-23-51-41. De 110 F

Vesco Martins Théâtre Clavel, 3, rue Clavel, Paris 19. Mª Pyrénées. 20 heures, le 19. Tél. : 43-49-59-00. 80 F.

La Charanga francesca La Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe, Paris 11º. Mº Bastille. 20 heures, le 19, jusqu'au 26, Tél.: 43-57-24-24.

Serah Petronio New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 19. Tél. : 45-23-51-41. De 110 f

à 130 E Firmmes towaregs Théatre du Lierre, 22, rue du Chevale ret, Paris 13t. NP Masséna. 20 h 30, le 19.

Abdel Ali Silmani Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Parte-de-Pantin. 20 h 30, le 19. Tel. : 42-00-14-14. 80 f.

Vaï du leï Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevale

ret, Paris 13°. Mª Massina. 20 h 30, le 20. Tel. : 45-86-55-83, 100 F. Hesta Flamenca

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19'. MP Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 20. Tél.: 42-77-17-08. Location Fnac. De 150 F & 150 F. Contro Manriana, 6, rue Whirtz, Park 13t.

Mr Glacière. 20 h 30, le 21. Tél.: 45-89-01-60. Entrée libre. Paris Africans nstitut du monde arabe, 1, rue des-Fossės-Saint-Bernard, Paris St. Mt Jussieu.

22 heures, le 21. Tel.: 40-51-38-37. Aming Alaced Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevale ret, Paris 13*. Mº Masséna. 20 h 30, le 22. TEL - 45-86-55-83, 100 F

Toumani Diabate Group New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, le 22, Tél. : 45-23-51-41. De 110 f a 130 F.

Cartoucherie-Théâtre de l'Epée de Bois, route de la Pyramide, Paris 12- M° Châ-teau-de-Vincennes. 22 heures, le 22. Tél.: 48-08-39-74.

DANSE

Une sélection à Paris et en Ile-de-France

Pina Bausch Tanztheater Wuppertal Theâtre de la Ville, 2, place du Châtelet,

Paris 4. Mº Châtelet. 20 h 30, les 17, 19, 20, 21 et 22. Tél. · 42-74-22-77. 190 F. Compagnie Santiago Sempere Fandangos baroques. Les Halles-L'Auditorium, 5, porte Saint-

Eustache, Paris 4°. M° Châtelet-les Halles, 20 h 30, les 18 et 19. Tél. : 42-36-13-90. 90 F.

Scole de danse de l'Opéra de Paris George Balanchine: Western Symphony. Serge Lifar : Le Chevalier et la de-moiselle.

Opèra de Paris. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9t. Mº Opéra. 19 h 30, les 19, 20, 21 et 22. Tél.: 44-73-13-00. De 20 F à 195 F.

Laure Bonicel The Blue Bosquet

Dix-Hurt Théâtre, 16, rue Georgette-Agutte, Paris 18". Mª Guy-Moquet. 20 h 30, les 21 et 22. Tél.: 42-26-47-47. 120 F

等等等 伊藤田俊をから、北京で West of Level of . T

本語管理 Andreas West and Marie Co. Contain River Cubin The Late of the State of the sec.

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN of the second second second STATE OF THE PARTY Company of the same of the sam CANCEL ME LOS CONTROL CO A STATE OF THE STA STATE SALES Appropriate 1 - 1 The state of the s Mr. Same

MET BE SERVICE HOLD ARGUED THE Street, Street, Street, Street, Street, St. St. WESTER WATER AND IN THE PARTY The state of the state of the THE RESERVE OF THE PERSON OF The state of the s Branch Commencer Commencer Commencer The state of the s

worlder but to the to tion de la grue Contin

电影 医水水 医水水 -- A THE PARTY BUT SEE A STATE OF THE STA DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE The state of the s E TANK BALLY THE Market & Market State of the St



Il n'a fallu que deux ans à ce festival

Le chorégraphe Thierry Niang

Everything But The Girl

The Giri, a renouvelé un

En posant sa voix intensément

mélancolique sur la froideur

des machines, Tracey Thorn,

dans le pop-jazz acoustique.

Cette techno intimiste sait

émouvoir avec une grande

Rochechouart, Paris-18.

instantanés aux guitares

furibardes revendiquent

Arapaho, 30, avenue d'Italie

(Centre Italie-II), Paris-13.

Tél.: 53-79-00-11. 110 F.

élégance.

44-92-45-45.

Ash

la chanteuse d'Everything But

répertoire qui tendait à s'enliser

Elysée-Montmartre, 72, boulevard

Mº Anvers. 19 heures, le 17. Tél. :

Sur leur album 1977, ces jeunes

Irlandais doués pour les refrains

l'héritage punk des Buzzcocks et

Mr Place-d'Italie. 20 heures, le 17.

Marie-Catherine Glrod, Noël

Lee, Piers Lane, Denis Pascal

Grévin, publie chez Fayard une

et l'impressionnisme. Ses amis

entendre les correspondances

sonores de ce thème, difficile

de propositions nationales.

et Scott. Théâtre Grévin, 10,

et risqué, mais riche

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

(1 h 35).

CERTAINS L'AIMENT COURT

musiciens, fidèles des lleux, font

de l'Angleterre à l'Italie. Œuvres

de Debussy, Ravel, Flem, Bridge,

Bax, Koechiln, Albeniz, Malipiero

Mº Rue-Montmartre. 20 h 30, le 18.

Tel.: 48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Film franco-belge de Romy, Abel et Gor-

don, Emmanuel Malherbe, Nicolas

Cuche, Vincent Mayrand, Philippe Rou-

quier, Kram et Plof, Jean-Michei isabel

(17135). Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; ré-servation : 40-30-20-10);

Film français d'Amaud Desplechin, avec

Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos,

Thibault de Montalembert, Emmanue

Salinger, Marianne Denicourt, Chiara

Gaumont les Hailes, dolby, 1º (40-39-99-

40 : réservation : 40-30-20-10) ; L'Arie-quin, dolby, 6' (45-44-28-80 ; réserva-

tion : 40-30-20-10) ; Racine Odéon, 6

(43-26-19-68; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (43-

59-04-67; reservation: 40-30-20-10);

Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10);

Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10) Gau-

ment Gobelins Rodin, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; ré-

servation: 40-30-20-10); Miramar,

30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (44-

24-46-24; reservation: 40-30-20-10); Pa-

the Wepler, dolby, 18" (reservation : 40-

Film français de Didier Le Pécheur, avec

Marie Trintignant, Maria de Medeiros,

Christian Charmetant, Jean Yanne

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1ª ; Gau-

mont Opera Imperial, dolby, 2 (47-70-

33-88; réservation : 40-30-20-10); 14-

Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (44-07-20-

49): 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-

Juillet Bastille, dolby, 11s (43-57-90-81);

UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Escurial,

dolby, 13 (47-07-28-04; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby.

DES NOUVELLES DU BON DIEU

(1 h 40).

by, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-

COMMENT JE ME SUIS DISPUTE

Mastrojanni (2 h 58)

boulevard Montmartre, Paris-9.

étude substantielle sur la musique

🖟 (plano)Michel Fleury, animateur

de concerts rares au Musée

aussi des polyphonies corses et dongs qui vaudront le détour (18 heures). On signale la présence de la rock star pékinoise : Dou Wei. La Souris déglinguée, groupe français, viendra l'accompagner (21 heures). Le 10 juillet : création avec Jordi Savall, M. Hirao à la

Tel.: 41-72-67-02

Michel Portal, Martial Solal

Michel Portal et Martial Solal

à l'ircam, cela ne manque pas de piquant, quand Pierre Boulez a toujours clamé sa haine adomienne du lazz.... Si le clarinettiste a joué les contemporains - dont Domaines, de Pierre Boulez -, sa production musicale est à l'opposé de ce qui se fait dans ces lieux qu'on ne peut plus qualifier de souterrains.

des locaux. Ircam, 1, place Igor-Stravinsky, Paris 4-. Mº Rambuteau. 20 heures, le 18. Tél.: 44-78-48-16. 90 F. Zig Rag Orchestra Etienne Brunet (saxophones).

depuis la prolongation verticale

Benjamin Ritter et Laurent Saiet (guitare) persistent dans l'enthousiasmante entreprise qu'est le Zig Rag Orchestra. Echappées rock, folklores de l'Est, free lazz et fantalsies diverses et hommage peu commun à Louis Jordan, héros du récent La Légende du franc rock'n'roll. Montreuil (93), Instants chavires, 7. rue Richard-Lenoir Paris-He. 20 h 30, le 19. TEL : 42-87-25-91.

De 35 F à 80 F. **Eddie Henderson Quartet** Un trompettiste que le public jazz met du temps à reconnaître, mais dont les musiciens vantent les qualités d'expression. Ainsi le pianiste Laurent de Wilde. membre du quartette d'Eddie Henderson pour quelques lours. La Villa, 29, rue lacob, Paris-6. Mº Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 17 et 18. Tel.:

14º (43-27-84-50 ; reservation : 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14^o (43-20-32-20); réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18' (réservation : 40-30 20-10); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; reservation : 40-30-20-10).

43-26-60-00. De 120 F à 150 F.

Film français de Valéria Sarmiento, avec Marine Delterme, Didler Flamand (1 h 26). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). FALITE DE SOLEIL

Film français de Christophe Blanc, avec lean-lactures Renhamou, Sarah Haxaire, Christian Balthauss, Françoise Descarre-ga, Evelyne Ker, Patricia Orlando (57). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MIDDLE OF THE MOMENT Film suisse-allemand de Werner Penzel, Nicolas Humbert, avec Robert Lax, Aghali Ag Rhissa, Johann Le Guillerm, Mu-tu Walat Rhabidine, Sandra M. grow,

Amoumoun (1 h 20). VO: Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-(9); L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63). PERSONNEL ET CONFIDENTIEL Film américain de Jon Avnet, avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer, Stockard Channing, Joe Mantegna, Kate Nelligan, Glenn Plummer (2 h 09). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"

UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC

Odeon, dolby, 6°; UGC Normandie, dol-

by, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juille Seaugrenelle, dolby, 15t (45-75-79-79); tic Passy, dolby, 16' 44-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (rèservation: 40-30-20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (39-17-10-00); Bretagne, dolby, 6 (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opera, dolby, 9: (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12: UGC Gobelins, dolby, 13:;

Mistral, dolby, 14º (39-17-10-00; réserva-

tion: 40-30-20-10); UGC Convention,

15"; Le Gambetta, THX, dolby, 20" (46-

36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

neur. Mo Saint-Denis-Basilique. 20 h 30, le 18. Tel. : 48-13-06-07, 150 F.

Erlo (mise en scène). Opèra-Comique. Salle Favert, 5, rue Fa-

le 7 juillet. Tél. : 42-44-45-46. De 50 F à de Donizetti. Andrea Rost (Lucia), Frank Lopardo (Edgardo), Roberto Frontali (Enrico), Alastair Miles (Raimondo) Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris

Tel.: 44-73-13-00. De 60 F a 590 F.

Baschet : Alma Luvia, Maresz : Metallics. Charvet : Qohèlèt. Martin : Wu. Verrando : Movimento discreto. Fineberg : Pa-radigms. Belinda Pigeon (soprano), Ma-

44-78-48-15. 90 F.

Orchestre national de France Smetana: Blanik, Husa: Musique pour Prague. Dvorak: Symphonie no 9 Nouveau Monde ». Leonard Slatkin

50 F & 80 F.

The second of the second

Le quotidien espagnol « Ya » cesse de paraître

de notre correspondant Le demier numéro du quotidien Ya a été publié vendredi 14 juin. Après soixante et un ans d'existence, ce journal catholique conservateur, lancé le 14 janvier 1935 sous la Ile République, a fermé. La décision a été prise par les représentants du journal madrilène et par les autorités de la communauté autonome de Madrid en raison des « garanties insuffisantes » apportées par le propriétaire pour une augmentation de capital de 800 millions de pesetas (32 millions de

Le « quotidien indépendant du matin » a disparu après un demier tirage de 35 000 exemplaires, alors qu'en 1975 il était le journal le plus vendu de Madrid avec une diffusion de 177 000 numéros. Fondé par l'entreprise de presse catholique Edica, d'Angel Herrera Oria qui, plus tard, devint cardinal, Ya a commence à décliner après la chute du franquisme. Il fut incapable de se repositionner face à l'arrivée de nouveaux quotidiens accompagnant l'instauration de la démocratie.

En 1987, Edica, propriété de la conférence épiscopale, s'opposa victorieusement à l'arrivée de Robert Hersant puis perdit, l'année suivante, le contrôle du journal. Différents actionnaires tentèrent ensuite de sauver le quotidien, qui devait faire face à des difficultés financières. En 1993, un nouveau repreneur a tenté un demier sauvetage avant l'arrêt définitif.

Hachette Filipacchi accentue sa diversification

Le groupe de presse poursuit son développement en Asie-Pacifique et surveille les restructurations en cours aux Etats-Unis

HONGKONG

de notre envoyé spécial Hachette Filipacchi Presse (HFP) croit à l'Asie. Le groupe de presse a réuni récemment à Hongkong tous ses responsables en Europe, Amérique et Asie, pour faire le point sur sa diversification internationale. Implanté en Asie depuis 1987, grâce à l'édition de Hongkong de Elle, HFP y a réalisé un chiffre d'affaires de 280 millions de francs en 1995. Le groupe prévoit de doubler ce chiffre cette année et vise le milliard en l'an 2000. Huit éditions de Elle existent: Hongkong, Chine, Japon, Corée, Taïwan, Thailande, Singapour, Australie. En attendant l'Inde, cet automne.

Le groupe décline aussi d'autres titres, français ou américains: Elle Decoration, Car and Driver, Top Model, Premiere, Woman's Day. La Chine et le Japon sont ses deux marchés prioritaires. En Chine, outre Elle, HFP a lancé Woman's Day, Car and Driver et Bo, up magazine sportif. Ces titres sont trimestriels et vendus dans les grandes villes. Le groupe compte sur l'installation d'une nouvelle rotative, qu'il a en grande partie financée, chez son imprimeur chinois, à Shenzen près de Hongkong. Selon Christine Brendlé, directrice régionale en Asie-Pacifique, la diffusion de Elle doit passer de 230 000 à 500 000 exemplaires en 1997.

Si Elle est souvent numéro un en parts de marché publicitaire face à Marie-Claire, Vogue, Harper's Bazaar ou Cosmopolitan, le magazine n'obtient que 8 % de parts de mar-

ché sur le principal marché publicitaire de la région. Dans un pays dominé par la télévision et la presse quotidienne, la presse magazine réalise plus de 20 milliards de francs de recettes publicitaires. Selon le vice-président d'HFP, Gérald de Roquemaurel, la croissance en Asie devrait être marquée par l'acquisition d'un titre au Japon.

POLITIQUE DE RACHAT

Aux Etats-Unis, le groupe poursuit sa politique de rachat de titres souvent en difficulté et à faible prix, comme Mirabella, magazine féminin du groupe Murdoch. D'autres rachats sont en vue, notamment dans le secteur de la presse automobile. Hachette réalise un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs - sur un total de 10,6 milliards en 1995 à l'international – et près de 50 % de son résultat d'exploitation (619 millions en 1995). Le groupe observe la restructuration de Times Mirror, propriétaire du quotidien Los Angeles Times, mais qui pourrait vendre ses magazines (Field and Stream, Golf Magazine, Outdoor Life, etc.), comme le New York Times. A terme, HFP souhaite que son résultat d'exploitation se répartisse en trois tiers: France, Etats-Unis et reste du monde.

En France, outre le lancement avec Elisabeth Lefebvre du mensuel féminin Atmosphères, Hachette prépare Quo, un magazine de vulgarisation scientifique, mis au point en Espagne, début 1997, ainsi qu'un féminin populaire, proche de Woman's Day. Il devrait

être diffusé en supplément au Journal du dimanche et au Provençal, avant d'être éventuellement élargi aux quotidiens régionaux qui publient le supplément TV Hebdo d'Hachette. Le groupe prévoit une adaptation française du magazine américain Family Life et un magazine télévisé thématique prenant en compte l'arrivée du numérique.

Dans le secteur de l'imprimerie, face à la stratégie de conquête de Quebecor - qui vient de racheter Jean Didier, Jacques Lopes et s'apprête à croquer Del Duca -, Hachette veut investir dans l'achat de nouvelles rotatives offset et intensifier sa présence européenne, en

plus de l'Espagne et de la Belgique. Hachette pourrait bientôt mettre fin à la double structure dans laquelle vit le groupe. D'un côté, Filipacchi Médias, propriété de Daniel Filipacchi et de Pranck Ténot, est coté en Bourse et édite notamment Paris-Match, Pariscope ou Entrevue. Filipacchi Médias possède 34 % d'HFP, Matra-Hachette/ Lagardère Groupe en contrôlant 66 %. HFP possède Elle, Télé 7 jours, Le Provençal, Le Journal du dimanche, Première, Parents, etc. Les deux groupes out une régie publicitaire commune, Interdéco.

Selon Gérald de Roquemaurei, « les deux sociétés sont fusionnées opérationnellement mais pas capitalistiquement ». Plusieurs scénarios existent mais l'hypothèse d'une fusion est de plus en plus

Alain Salles

Laurent Joffrin est nommé directeur de la rédaction de « Libération »

LAURENT JOFFRIN, directeur de la rédaction du Nouvel Observateur depuis 1988, a accepté le poste de directeur de la rédaction à Libération. Son arrivée devait être annoncée lundi 17 juin. Sa nomination officielle doit encore être sommise au vote des lournalistes qui disposent d'un droit de veto en vertu du « pacte d'indépendance » signé entre les salariés-actionnaires et le groupe Chargeurs, actionnaire majoritaire du journal (65 %). Mais ce vote, qui doit avoir lieu dans la semaine, devrait être une formalité, la rédaction étant très favorable à cette nomination de l'ex-directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, auquel II a permis de dépasser les ventes de L'Express en France, en 1995.

En outre, Laurent Joffrin, âgé de quarante-trois ans, est loin d'être un inconnu à Libération. Après l'Agence France-Presse et le quotidien économique Forum international, il y est entré en 1981 et y a effectué une grande partie de sa carrière, comme chef de service puis éditorialiste. C'est en 1988 qu'il succède à Franz-Olivier Giesbert, parti au Figaro, à la tête de la rédaction du Nouvel Observateur.

WILL WIL SHOPCHOWS HIM THINK

Laurent Joffrin devrait prendre ses fonctions à la fin du mois. Au terme de ses discussions avec Chargeurs et Serge July, il disposera de l'autorité sur la rédaction (réorganisation, nominations, etc.). Il doit aussi préparer la relance du titre prévue en octobre Claude Maggiori s'occupant déjà

Granier-Deferre, as

de nos cauchemars.

de Florence Andrés

(47 min). 18.00 L'Histoire sans fin.

► En clair jusqu'à 20.35

18.35 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du chri

Invite: Peter Berling.

TOUS LES HOMMES

Dans cette comédie de mœurs

sur la guerre des sexes, la satire

22.15 Flash d'information

SONT PAREILS

(1993, 102 min).

22.25

tourne au vitriol.

LE DÉCLIN

Zabou (87 min).

Film de). De

17.15 Les Monstres

de la maquette. Le nouveau directeur de la rédaction affiche à la fois sa volonté d'aider la presse écrite à « batailler » avec l'audiovisuel et son souhait de voir Libération respecter « son identité et son histoire, tout en tenant compte du fait que la presse moderne doit aussi comprendre ses lecteurs, sons pour autant tomber dans le marketing . Auteur de plusieurs ouvrages, Laurent Joffrin souhaite aussi faire « renaître la discussion et le débat intellectuel dans Libéra-

Laurent Joffrin avait déjà été en négociation avec Serge July, PDG et directeur de la rédaction de Libération, il y a un mois. Mais il avait alors refusé le poste de directeur délégué de la rédaction (DDR) qui venalt d'être créé, compte tenu du flou de ce titre et du fait qu'il mettait son titulaire sous l'autorité de Serge July, directeur de la rédaction, et du directeur général alors en poste, Pierre-Jean Bozo (Le Monde du 14 juin).

Depuis, la situation a évolué. Pierre-Jean Bozo a annoncé son départ pour le groupe Chargeurs-Pathé et le personnel a manifesté ses réticences devant le cumul des fonctions de Serge July, à la fois PDG et directeur de la rédaction, et de Jeanne Villeneuve, nommée directeur général et DDR. Le nom de Laurent Joffrin s'est imposé pour sortir de la crise. Serge July conservant son poste de PDG, Libération doit encore recruter son futur directeur général.

Yves-Marie Labé

u. Van

...

EMPT III

₽.

Min the

A Windson

THE STREET

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes. Magazine 13.40 Les Feux de l'amour. 14.30 Dallas, Feuilleton.

Pitié pour les enfants. 15.25 Hawai police d'Etat. 16.30 Une famille en or.

17.05 Hooker. Série. Le récidiviste. 18.05 Sydney Police.

19.00 L'Or à l'appel

19.50 Météo.

20!50

Magazine présenté par Patrick Menny et Jacques Pradel (125 min). Pour sa dernière émission avant les vacances, le magazine va lenter de résoudre trois affaires

TÉMOIN Nº 1

COMME UN LUNDI Magazine présenté par Chri Dechavanne, Fait-on assez Le principe de l'émission reste le mème : deux camps, aux avis différents, s'affrontent sur un thème donné. Un sondage est effectué avant l'émission, un autre pendant, ce qui permet de mesurer l'évolution de l'opinion publique pendant le

0.25 F1 Magazine. Spécial Grand Prix du Canada. Résumé de la 1.05 Journal, Météo.

France 2

12-20 et 4.15 Pyramide. 12.55 et 13.40 Météo. 12.59 Journal. 13.45 INC. Magazine. 13.50 Les Routlers. Série. 14.50 Le Renard.

aux chansons. Le poitte et la chanteuse :

16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 C'est cool, Série. L'Ami de mon pote 18.05 et 3.30 Les Bons Génies.

18.45 Qui est qui ? jeu. 19.20 et 1.45 Studio Gabriel. Invité : Dominique Ferrugia

19.59 journal, A cheval, Météo.

20.55 **LE CHÂTEAU** DES OLIVIERS

Feuilleton [3 et 4/8] de Nicolas Gesoner, avec Brigitte de Prace Fossey L'espérance [3/8] malediction [4/8] (179 mln), 656(12902

Sans savoir qu'il s'agissait de Pierre Séverin, Estelle a accepté itation de cet homi mystérieux qui lui a acheté des meubles...

23.54 Journal, Bourse, Météo. 0.15 Billard à l'étage avec Jean-Mark Thibault La saison estivale passée, d'arriver dans une petite station bainéaire du nord de la France, est le

femme muette. 2.20 Hardey corurs a vif. 3.05 D'uri so-leil J Fautre (rediff.). 4.0524 beures d'info. 4.20 Rome, ville Impériale. 4.45 Baaba Maai, l'enfant du Fouta.

France 3

12.35 Journal, Keno. 13.10 Amold et Willy. [1/2] Série. 13.40 Beau Fixe.

Invitée : Régine 14.30 Fame. Série. de Remington Steele. 16.10 Je passe à la télé. 16.45 ► Les Minikeums. 17.45 C'est pas sorcier.

Les déchets nucléaires 18.20 Questions pour un champion, jeu. 18.50 Un livre, un lour. La France paysanne, de Jean-Bernard Naudin et Claude Villers.

18.55 Le 19-20 de l'information 19.08. Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

LACENAIRE E Film français de Francis Girod (1990, 121 min). 78 7825381 Avant d'être exécuté, Lacenaire

dandy du crime, remet au chef de la sûreté le manuscrit de ses Mémoires, écrits en prison, 22.55 Journal, Météo.

L'OMBRE

(1991, 87 min). Un journaliste en crise conjugate est amené à s'infiltre dans un reseau fasciste dont les jusqu'oux hautes sphères. Un film adroitement traité en suspense psychologique, qui

1.00 Libre court. Altiv Tivi. De Fran-cois-Remaud Labarthe, d'après une idée originale de Mathieu Kassowitz, avec Agnès Debord, Jean Abelile. L10Les incorraptibles. Cette bière qui vient du tel. Série. 1.55 Musique Craffiti. Jazz : Barney Wilen (20 min).

La Cinquième

14.00 Attention, les enfants regardent # Film français de Serce Leroy avez Alain Delon Sophie Renoir (1978, 105 min). 7700036 15.45 Fenêtre sur court. 16.30 Le Réseau des méders. 17.00 Aff. 17.30 Aventuriers et écrivairs. Eric Newby, 17.48 L'Ceuf de Colomb. Le papier. 18.00 Chenonceaux. 18.30 Le Monde des

LUNDI 17 JUIN

Arte .

19.00 Collection Hollywood 1950. Court métrage [5/31]. Un maillon de la chaîne, d'Arthur joaillier avec James Cagney, James Lydon (30 min).

19.30 7 1/2. En direct de Moscou Analyse des résultats et réactions. Reportages : proche étranger inquiet ; Le silence des agneaux ; Les raisons du vote com

20.45

LE MAÎTRE DE MUSIQUE **E E** Film belgo-français de Gérard Corbiau avec José Van Dam Anne Roussei (1987, 90 min). 94130

Au début du siècle, un célèbre chanteur d'opéra interrompt brusquement sa carrière. Dans son château, il entreprend de transmettre ses dans à trice et à un voyou dont il a

20.30 8 1/2 Journal.

► UN TRAMWAY A MOSCOU

Teléfilm de Jean-Luc Leon, avec Ludmilla Gamilova, Nicola Passouktiov (1995, v.o., 55 min). 894292(Dans les rues de Moscou, un tramway effectue son 23.10 Utu 🗷 🗐

Film néc-célandais de Geoff Murphy (1983, v.o., Œuvre ambitieuse et spectaculaire du cinéma néo-zélandois. 0.50 Court-circuit. Le Cantique des cantiques. Court métrage roumain de Gheorghe Preda (1993, N., v.o.,

11 min). Shocking Blue. Court métrage néerlandais de Paul Ruwen avec Stacey Grace, William Sutton (1993, v.o., 17 min). 1.25 Je suis ma propoe feanne. Décum<mark>entaire de Ros</mark>a von Prounteiro (regiff., 95 min).

M 6 Canal +

► En clair jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille. 12:30 Docteur Quinn, femme médecin. Série 13.25 Le Prix de la passion. 13.45 Chassés-croisés Téléfilm de Denys Téléfilm de Richard Colla 15.15 Philadelphia 🗷 🗷

construction d'un arand centre commercial. 15.00 Drôles de dames.

L'Antiquaire Serie. 16.30 Hit Machine. Variétés 17.30 Studio Sud. Série 18.00 Agence Acapulco 19.00 Caraibes offshore [1/2] Série. 19.54 Six minutes

d'information 20.00 Notre belle famille. 20.35 Ciné 6. Magazine.

20.45

SUP DE FRIC m français de Christian Gion avec n Poiret (1991, 84 min). 753366 école privée en région parisienne enseigne l'arno « légale ». Deux cièves lui

22.30 HARCÈLEMENT

Une jeune femme est embouchée comme ingénieur informatique dans une société de la "Silicon Volley". A peine arrivée, un de ses collègues la courtise. Son refus, poli mais ferme, ne décourage pas l'éconduit dont l'empressen se fait de plus en plus fart... 0.05 Les Anges de la ville.

0.55 Jazz 6. Jazz au Parc floral 1.45 Best of Iggy Pop.

DE L'EMPIRE AMÉRICAIN E

Film de Denys Arcand avec Dominique Michel, Dorothée (1986, 95 min). Une remarqu rie comédie de mœurs sur la dérive et les frustrations des intellectuels 0.05 Theurs ties, Prisentation 0.10 Tueurs pés

Film d'Ofiver Scone (1994, v.o., 114 min). 2.00 Association de malfaiteurs R #

Film de Claude Zidi (1986, +, 104 min).46367272

les chaînes européennes

20.30 Opération Lady Maribbe. Film de Robert Laug-geux (1974, 85 min), Avec Michel Serrank. Comédie.

20.05 Dans la ligne de mire. Filos de Wolfgang Petersen (1993, 135 min). Avec Clint Eastwood, John Maftovich.

Radio

France-Culture 20.30 Le Grand débat. Enregistré en public d Charles-Trénet de Radio-France. Peut-or otourne de la Shoah? François Bédanida, Ma

22.40 Accès direct.
Jean-Pietre Vincent pour sa
mise en soine de Léo
Burclast, de Nerval, à la
Comédie-Prançaise.

Cometie-Française.

Cometie-Française.

François Regnault (La Doctrine inquie). 0.590 Coda. Armin 0'Day; Tha Jezsele of Jazz (1). 1.00 Les Nuiss de France-Culture (rediff.). La musique au risque des conciles (3); 2.02, Encretiars avec François Mauriec (4); 2.58, L'Avant-guerre des immigrés: 1920-1940 (3); 3.57, Le Bon plaisir d'Alain journoy.

France-Musique 19.05 Domaine privé.

De Jacques François, 20.00 Concert.

JOUNES LE Mondonville.
Douné le 11 juin à l'Opéra
Royal du chiteau de Versailles
gar le Cheeur Accentus,
Laurence Equilibre, chef de
choeur, et Les Talens Lyriqués,
dir. Christophe Rousset: Les
Pêtes de Papinos, batte
hérolique en trois entrées, de
Cassanéa de Mondonville,
Véronique Ceris, Agrès
Medion et Sandrine Plau,
soppanos, Jean-Paul

22.30 Musique plurie). Cuvres de Paris : Ceuvres de Chedrine. 23.07 Ainsi la nuit. Cévers de Boet Schubert.

6.00 La Rose des vents. Polyphonies sardes. Chares du temps du Carême, par le Cuncordu di Orosel (concert donné le 30 mars 1995 en l'église Saint-Germain de Charonne dans le cadre du Festival d'art sacrél. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique, cencer. Le Pestival de Verbler: Crando moments de l'année 1995. Symphonie nº 5, de Beethoven, par l'Occhestre des Jeunes d'Israël, dir. Kurt Sanderling (30 juiller); intermezzi op. 117, de Brahms, Bella Devidonich, jalno (23 juiller); Brahms, Bella Davidovich, plano (23 Julilet); Eugène Ornéguine, scène finale, de Tchakovski, par l'Orchestre des leunes d'Irade, dir. Yuri Tenlificanov, Babara Hendricks (Tariana), Boje Skovhus (Eugène Onéguine) (19 Julilet); Ceurres de Chostakovinch, Barch, Albuander,

22.30 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Tchalkovski, Mendelssohn, Vieux-temps. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimadia ». On peut voic ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou dassique.

• Sous-titrage special pour les sounds et les malentendants.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Thalassa. (France 3 du 14/6/96) 21.00 Enjeux - Le Point. 21.55 Météo des cina continents. 22.00 Journal (France 2).

22.00 Juli 22.35 Cocktail. (France 2 du 13/4/96) 0.30 Soir 3 (France 3) Planète

des frontières

22,20 Hiroshima, l'ombre

de 10 000 soleils.

<u>fe Hoad</u>e daté vendredi 21.

19.40 Dix ans de destruction. [1/5] A la recherche des 20.35 Le Filet vide.

23.15 Les Animaux de la Méditerranée [23/27] Propriétés prive 23.45 L'Univers du Smithsonian. [11/12] Tale of the Human

0.45 Lonely Planet. [8/13] Nes du Pacifique. (50 min.) Paris Première 20.00 20 h Paris Première.

21.00 Cherchez l'idole III (1963, N., 90 min) 8842291 23.00 Velvet Jungle Sessions. 23.50 Bruxelles demière.

Mother Earth. (30 min).

0.45 Concert:

France Supervision 19.00 Le Cirque de Pékin

20.30 Que la bête meure ##
Film de Claude Chabrol
(1969, 105 min) 30508307 22.15 Ecran large. 23.40 Isanga. De Françoise Ebrard.

Ciné Cinéfil 20.30 Les Impures Film de Pierre Chr (1954, N., 85 min) 560860 21.55 Le Génie du mal **2 2** Frim de Richard Reischer (1958, N., vo., 105 min)

23.49 Johnny Apolio E E Film de Henry Hathaway (1940, N., v.o., 90 mm) Ciné Cinémas

Film de jacques Sares (1987, 105 colo) 4469475 22.15 Torpilles sous l'Atlantique | Film de Dick Powel (1957, v.o., 100 min) 1287253 | 23.55 Les Plus Belles Années

de Miss Brodie # (1969, 110 min) Série Club 20.20 L'Etalon noir. 20.45 (et 23.45) Les Anges

de la ville. Le téléphone rose

21.30 Madame et ses ffics.

22.30 La Familie Addams.

23.00 (et 1.00) Wolff, police criminelle. Un sacré boulot. **Canal Jimmy** 20.00 The Muppet Show. freshte: Glenda Jackson 20.30 Système 2. 21.40 New York Police Blues. Episode nº 51. 22.30 Chronique de la combine. 22.35 Peggy Sue l'est muniée **II II** Film de Francis Ford Coppel:

0.15 Concert : Iggy Pop. 23230147 Eurosport 15.00 Cyclisme.

En direct. Tour de Suisse. En direct. Tour a: 7º étape : Ascona -Caipacheald

1930 Football. 20.30 Speedworld. 22.00 Football. En différe. Russi 0.00 Eurogolf

18.30 Formule 1.

Les films sur

RTL 9 20.39 the créature de rêve. Film de John Hughes (1985, 100 min). Avec Authory Michael Hall. Comédie. 22.15 Celes qu'on n'a placeal Film de Pascal Thomas (1980, 115 min). Avec Daniel Céccaldi. Stetches. 0.25/e suis on sentimental. Film de John Berry (1955, 105 min). Avec Eddie Constantine.

TMC

RTBF1

28.35 Rends-mol la ché. Fijan de Gérard Pirès (1981, 85 min.l. Avec Jacopues Dutronc. Drume. 22.00 La Race des selsperuss. Film de Pierre Granies-Deferre (1974, 95 min.). Avec Alain Deion. Drume. TSR

ce " quelqu'un » de

sa faveur avant le

our bénéficier de

ped a eu la coquet-

ier, dimanche soir.

: pouvait s'adresser

:> candidats », mais

ent envisagé la pos-

tiller aux côtés de

n se disant prét à

di à assurer la stabi-

en avant « du pays.

i dit, les postes de

onseil de sécurité

Tonctionnaire ») et

tre de la défense

acroirs of mais sera

d'un poste qui lui

flement de futter

tite dans le pays, a-

ages sont done ou-

ins disent au'ils ont

khail Gorbatchev a

e le financier de la

bed, qui a eu un ac-

très important aux

urs des dix demiers

e que celui du pré-

e, son ancien mi-

ge de l'économie.

go. Il se trouvera en

ins ces marchan-

Ziouganov, qui a neme fundi se:

seradases « a Boris

a aux autres candi-

de egulement avec

latski, Mais la Rus-

Republique parle-

pas de vrais partis

Airti communiste.

he prevent a coup

teront les reports

des candidats mak

TO SE MAY AND A

e plein des rea

SHOP IN PRIMARY

ent control-sie,

et - jeunes entre

delice someon son

ou put le parti de

Typernemy(diff).

project de troit, ill

e transparences

racte de Moscou.

Section of the second

But Butter but &

des complés cos

er company

modeles, lan 1504

ne Sougarêde

'armée

STRUCK PROPERTY

and the first of the

and the property of the

The state of the state of $mm \approx 10^{10} M_{\odot}^2$

100 m

The state of the s

1.1 4

1

 $x \in \mathcal{S}^{N_0}$

de Touta 4200

C MEN'S

The A M.

* - *** ***

45 M

Service State of the last

· 現場を出ていている。

4, 15, 27% * 4 THE P. Maria - 12 C. of Person Spinish 4 espectory Marie Salaman P. S. Agents 20 E 10 CAT 海 一一年にする一 Rosel Court States CONTRACT THE PARTY. ALTER LABOR AL THE RESIDENCE PORT

· 医克里特别的 电子

And the property of the proper The second second ere. Na også e jake er greg dans fra de

Marie Company of the second of The state of the s

Participated Line Comments Maria Maria The second of th

Marie Control of the dio Classique

Maria Manager The second secon

Topics of the second of the se

1 10 TO

Tous les jeunes se ressemblent-ils?

La série « 20 ans à... » revient sur France 2, avec quatre inédits et quatre rediffusions. Dans chaque ville, Michel Honorin s'attarde sur une « bande ». Première escale : Madrid

LES JEUNES que filme Michel Honorin travaillent souvent dans des bars à la mode. Ils sont danseurs de flamenco à Madrid, surfers à Sidney, mannequins ou musiciens un peu partout dans le monde. Et ils ont la beauté du diable. L'objectif de la série est dans son titre: « 20 ans à... » ou comment entre-t-on dans l'age adulte selon que l'on naît à Liverpool. Berlin ou Varsovie? Le résultat est à la fois séduisant et décevant. Plutôt agréable à regarder, mais loin, bien loin de l'ambition première du réalisateur : « Montrer aux jeunes, par-delà les frontières, qu'ils sont tous dans la même ga-

Cela tient peut-être à la méthode qu'a choisie Michel Honorim, ancien journaliste à « Cinq colonnes à la une », licencié en 1968. ex-militant communiste et apôtre de l'investigation à outrance, reconverti ici en grand-père complice des errances post-adolescentes. Lorsqu'en 1995 la direction de France 2 lui demande de réfléchir sur une série consacrée àux jeunes des grandes cités, il pense d'abord jouer les reporters fidèles. Dans les villes choisles, il. lance des recherches pour obtenir sondages et études sur la jeunesse et définir son rapport aux parents, à la drogue, à la fête du samedi soir ou au chômage. Les chiffres et les pourcentages sont intéressants, mais ils ne font pas un ilm.

Michel Honorin décide alors de les incamer. Aidé de correspondants locaux, il réunit dans chaque ville un échantillon de sujets



conformes aux analyses dout il dispose. Il se débrouille, en générai, pour que tous ses témoins se connaissent. Puls il bâtit son histoire. Après une rencontre liminaire avec la « bande », histoire de fixer le propos, il se laisse guider par les personnages ainsi mis en présence. Ce sont eux qui le présentent à leurs parents, aux patrons ou aux ouvreurs de leurs boîtes préférées. « Pour éviter la pagaille, précise-t-il, je leur dis seulement dans quel lieu je souhaite qu'ils abordent tel ou tel thème. » Parti d'un creuset commun, le réalisateur découvre des mondes dif-

férents, des relations sociales à la

famille. Entreprendre de dresse un état de la jeunesse en procédant ainsi, c'est faire le pari qu'en partant de Neuilly on arrivera, par cascades successives de connaissances, jusqu'à La Courneuve. En pratique, cela ne se vérifie pas for-

A Madrid, dans le tourbillon de Movida, un jeune se révèle par chance être éducateur en banileue. A Sydney, il faut une pirouette pour se retrouver chez les aborigènes. « Au Cap, avoue Michel Honorin, la société est tellement compartimentée que j'ai d'il prendre trois bandes, une noire, une métisse et une blanche. Pour voir ce que ça

donnait, j'ai organisé une rencontre dans une villa. Ça s'est très bien passé, mais je suis conscient que cela ne veut rien dire sur la vie quo-

هكذ احد الأحل

Il y a dans cette anecdote tout le talent - et les limites - du réalisaterr. I'm art incontestable d'expérimenter, de raconter, de filmer, Mais aussi une tendance à l'exercice de style, à l'image forte, au risque d'être gratuite. Qu'importe : Michel Honorin batit son commentaire et interprète avec ses propres phrases chaque geste qu'il filme. Il préfère expliquer plutôt que laisser la parole à ses sujets. D'ailleurs il revendique pleinement cette méthode : « Je fais de la télévision, pas de la radio. Le petit écran est déjà plein de débats, de discussions stériles qui se mordent la queue. Je préfère montrer la vie. »

Après avoir réalisé huit films atre en 1995 (Athènes, Berlin, Cali, Liverpool) et quatre cette année (Madrid, Sydney, Varsovie, Le Cap), tous (re)diffusés le mardi, du 18 juin au 20 août - et en attendant les quatre derniers de la série en 1997, Michel Honorin distingue trois points communs chez les jeunes : l'apolitisme désabusé, le refus de l'armée et la passion de la techno, doublée de la consommation d'ecstasy. Chez tous ceux qu'il nous montre, il y en a un autre: son propre regard et sa parole à défaut de la leur.

Iean-Louis André

★ = 20 ans à... Madrid », France 2, mardi 18 juin à 22 h 45.

La croisière des célibataires

par Agathe Logeart

AU BAL DE LA VIE, ils font tapisserie. Ils se dandinent sur leur chaise, en prenant l'air détaché. Leur pied, sous la table, pourtant, hat la mesure. Ils en révent, eux aussi, de virevolter à côté des autres, mais personne ne vient leur demander une danse. Des veux, ils exettent celui ou celle avi riendra rompre leur solitude. Il ou elle ne vient pas. Ce sont toujours les autres qui s'amusent, et trouvent une taille où accrocher son bras, une épaule où abandonner sa joue, une main à serrer quand on se sent trop seul dans le noir. Ce sont les célibataires.

ils sont six millions en France. nous explique le magazine de M 6. « Zone intendite ». Pas forcément très malheureux, pas nécessairement désespérés. Simplement seuls, quand les autres marchent par paires. Certains se révoltent et osent avouer qu'ils crèvent du besoin d'aimer un jour, d'aimer à nouveau, et ne se résignent pas au sort que la vie leur a tricoté. D'autres prétendent s'y être faits, avec le temps, et se sont aménagé une existence où ils n'ont de comptes à rendre à personne. Pas de lien, pas de contrainte. Pas d'amour sans doute, mais pas de peine non plus. Ils sont même un peu farauds, ceux qui prétendent avoir choisi cet état. On ne les croit qu'à moitié lorsqu'ils crânent et jurent qu'ils ne souffrent pas. Hors norme, alors que tout, fusqu'aux promotions de petits gâteaux dans les supermarchés, est conçu en fonction du couple ou de la famille, ils jouent en solo. Lassés des patiences, ils se mettraient bien

pourtant à la belote ou à la crapette. S'ils croisent enfin quelqu'un, ils proposent : « Dis, tu veux bien jouer avec moi?», mais leur demande est si pressante qu'elle a souvent tendance à déclencher la fuite de l'autre.

Alors, parfois, las de cette quête solitaire, ils s'organisent. Il y a les adeptes du Minitel rose. Ceux qui piongent tête la première dans les petites annonces des magazines, le crayon à la main. Ceux qui puisent dans les fichiers des agences matrimoniales. Ils font leur marché, sur catalogue, et tentent de forcer la main au destin, godiches comme des adolescents à leur première surprise-partie. Ceux que nous montre M 6 ont, en prime, embarqué pour une croisière des célibataires, en Méditerranée. Ils sont entre eux, exclusivement, Chacun cherche sa chacune avec une avidité mal dissimulée. Avec aussi, des maladresses touchantes qui disent mieux que de longs discours comme on s'atrophie à n'exister que pour soi. Ce n'est pas drôle de regarder la mer, tout seul sur le pont. C'est paniquant de proposer à quelqu'un de boire un verre à sa table, quand on a toujours été tout seul. Sous les lamplons de fêtes poussives, ils se déhanchent en essayant de paraître à leur avantage, bravant l'angoisse et le ridicule. Ils s'accrochent sur la figure des sourires de commande, quand its n'ont qu'une envie, au fond, alier cacher leurs rêves sous l'oreiller. Ils ont mis là, à bout de solitude, leurs économies et leurs espoirs. La croisière est leur bou-

Radio

France-Culture

19.00 Agotta. Jaun-Marie Colombani (De la France en général et de set dirigitants particulier). 19.33 Perspectives

scientifiques.
Les mondes foesles, evec
john-jacques Jaoger (2).

20.00 Le Rythme et la Raison
Messieum, le roi danne I (2).

(Ecrire la recherche)

21.32 Grand angle (rediff.). Les pluies du Bonheur. 22.40 Nuits magnétiques. L'Art Brut ().

L'Art Stu(1).

O.PS Du Jour au lendemain, Alain Lercher Ifrison du temps). 0.50 Code. Anita O'Day: The Jeasted of Jazz (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le musique au risque des conciles (4); 2.02, Entretiens avec François Mauriac (5); 3.02, L'Avant-querre des immigrés: 1920-1940 (4); 4.01, Nous tous chacun; 6.18, Milan Aundera.

France-Musique

Association française pour le patrimoine musical. Donné 6 juin, salle Cavesu, à Paris, par le Quaturor Debussy : Antiennes outliées pour plano, d'Scaich ; Quanuor nº li, de Cancta ; Quatures pour piano et cordes nº 2, lauré ; Ciuvras de Schmitt,

22.30 Musique pluriel.
Mahier-Lieder, de Sofer, par
POrchestre de chambre du
théâtre Lliure, dir, Josep Pons ;
Courres de Denison.

0.00 La Guitare dans tous ses états. Ceuvres de Bach (Autriche), van Heusen (Australie), fonds populaire (Andalousie), Confijiano (Eura-Unis). 1.00 Les Nufts de France-Musique.

Radio-Classique

23.07 Ainsi la nuit.

20.40 Les Soirées

20.30 Concert.

20.30 Archipel science. Alain Esterie (Organisa

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazini 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes. Magazine. 13.40 Les Fenz de l'amour 14.30 Dailas, Feuilleton La petitu chérie à papa. 15.25 Hawai police d'Etat.

بران الله المسائلة sens. 16.30 Une famille en qu En direct de Newcorde France-Bulgarie:

12.10 et 17.20, 22.35 Un livre, des livres 12.20 et 4.05 Pyramide. 12.55 et 13.40 Météo. 12.59 journal. 13.50 Les Routiers. Série.

14.50 Le Renard. Série. La lettre rose. 15.55 et 5.05 La Chapita suz chansons. Le poète et la char

17.30, Coup d'envoi ; 78.15, Mi-temps ; 18.30, 2º Période, Spécial sport

France 2

16.55 Deschiffres

20.55

FOOTBALL En direct de Londres. Buro 96. Groupe A : Pays-Bas-Angleterre ; 20.30, Coup d'erwol ; 21.15, Mi-ter Météo ; 21.30, 2º Période, Spécial Meteo : 20.30, 2º Période, Spécial (1991, 95 min). ce genre de productions.

22.45

22.30 Présenté par Charles Villeneuve.
Rolesy: la vie secrète d'un séroport.
(90 ruin). LE DROIT DE SAVOIR

Quarante-deux mille personnes travaillent dans les coulisses de l'aéroport. Les feux de l'actualité éclairent souvent les personnels volonts, mais qu'en est-il des "rampanis". 0.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. D. Pineau-Valencies

président de Schneldes. 0.15 L'Elemelle Jeunesse, Téléfilm de Vittorio de Sisti, 3.10 Journal, Méréo, 3.25 Mésaventures, 3.50 et 4.25 TF1 mit, 5.06 Musique, 5.05 Histoires ma-

17.30 C'est cool. Série. Couleurs plurielles

18.05 Les Bons Génies. Jeu 18.45 Oui est cui ? leu. Invité: Maxime Le Forestier. 19.39 Journal, A chevai, Météo.

JERSEY GIRLS Film de David Burton Morris ave Jami Gertz, Molly Price

de fées moderne, mais évitant

Une comédie tournant au conte

VINGT ANS A MADRID Reprise d'une série de

reportages sur la jeunesse, réalisés dans différents pays. Le documentaire de ce soir est un 23.35 Journal, Bourse, Météo. 23.55 Euro %. Magazine. 1.20 Crash-Record. Court métrage. 1.30 Le Corbusier. 2.30 Le Vic privée des plantes Les grundes vospetuses (reciff.), 3.20 Drd. L'art dans les capi-tales: Budapest la jeune. 3.55 24 heures Orthos.

13.10 Arnold et Willy. [22]. 13.40 Beau Fize. invité : R. Charlabol 14.30 Félix le chat. 14.48 Le Magazine du Séna 14.58 Questions

an gouvernement. l'Assemblé national 16.10 je passe à la télé. 17.45 C'est pas sorciet un champion. Jeu

18.50 Un livre, un jour. Le Chien fou. de Richard Cannev 16.55 Le 19-20 de l'information,

19.08, journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jan. 20.35 Tout le sport.

20.50 IONGLEURS. ACROBATES, CLOWNS: ROIS DE LA PISTE

22.45 Journal, Météo.

Cirque, Présenté par Sargio et Tiby (115 min). 783780

23.20

COULEUR PAYS Programme des a esc régionales (90 min). Au programme de Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ? sur Paris . lle-de-France, les réseaux

éraires sur Internet et une ésentation de Jours de manif de Michel Field, Invités: Octavio Paz et Michel Polac. 0.50 Saga-Chés (rediff.). 1.20 Skisman, (rediff.). 1.35 Les Incorruptibles. 1/sconomisse. Un économiste de la maja projett pour augmente les pro-fics de limiter l'affre de whishy. Serie. 2.25 Maxique Graffin. Sonate nº 2, es-raile, de Beethoven, par Anne Gasti-nel, violoncelle, Pascal Godard, piano 25 mini.

La Cinquième France 3 12.35 Journal, Keno.

13.25 Attention santé. 13.30 Déclics magazine. 14.00 Un collier de feu. Privoir les problèmes [34]. 15.00 Arrêt sur images, 16.00 Plans de vol. Derniers pionniers [4/3]. 16.30 Le Réseau des métiers. 17.00 Aif. 17.30 Mon héros préféré. Rastignac présente par Yann Queffélec. 17.45 Clinq sur cinq. 18.00 La Magié du climat. Splendeur du

Arte

19.00 Collection Hollywood 1950. Court métrage [4/51]. La Réponse, de Roy Kellino avec David Niven (30 min). 4
19:30 7 1/2. En direct de Moscou. Et l'argent dans tout ça ? Reportages : c'est la lutte fiscale ; les

del [7/13]. 18.30 Le Monde des animaux.

MANDEADJUIN

matheurs des investisseurs (30 min). 20.00 Archimède. L'hypnose, amaque ou vrai remède ?; nouveau regard sur la schizophré 20.30 8 1/2 Journal

20.45

► LA VIE EN FACE: UN ENFANT EST MALADE

Documentaire de D. Gheerbrant (60 min). A l'Institut Curie, à Paris, un service accueille les enfants malades du concer. Ce documen dont la version longue est sortie en salles en 1995 sous le titre La vie est immense et pleine de

21.45

SOIRÉE THÉMATIQUE : ROSSELLINI **OU L'AMOUR DU RÉEL** proposée par Claude-Jean Philippe. 21,50 > Paiss # N E

Film Italien de Roberto Rossellini (1946, N., v.o., L'œuvre historique et humaniste par excellence, témoignant d'un pays ravagé par la guerre et la dictature, et d'un peuple t aux ruines et à la misère.

23.55 Roberto Rossellini, un Promittule franciscain. Documentaire (55 min). 6.50 Lugaitus borênias. Documençaire de Peter Mettier (ré-diff., 65 mirs).

201370 ltinéraire professionnel et personnel du père du néoréalisme.

M 6

12.30 Docteur Quinn, femme médecin. Série. 13.25 Jeu mortel. Téléfilm de lorge Mortesi avec Linda Gray, Leon

Russom (88 min). 1138296 Un couple enquête sur la mort de leur fils, un étudiont, tué lors d'un

15.00 Orôles de dames. Kally entend des voix. Sárie. 16.30 Hit Machine. variétés. 17.30 Studio Sud. Série 18.00 Les Anges de la ville.

[1/2] Série. 19.00 Caraibes offsbore. [2/2] Série. 19.54 Six minutes

20.00 Notre belle famille.

20.50 LOIS ET CLARK, LES NOUVELLES **AVENTURES** DE SUPERMAN

Sorte, avec Teri Hatcher.
Whe les maries, avec Tony Cures
1002073

UN CŒUR POUR VIVRE

Alors qu'un couple apprend que on héhé à naître n'a aucune Chance de survie, un autre vit dans l'espoir de trouver un cieur qui permettrait à son enfant, dont la venue au monde est imminente, de survivre. Un plaidoyer pour le don d'organe.

0.35 Les documents de Zone interdite. 2.25 Best of 100 % français. Musique. 3.65 La Saga de la chamont française. Documentaire. Jacques Brel (55 min). 4.58 Culture ptp). Magazine (25 min).

Canal +

► En dair jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille 13.45 Le Déclin de l'empir américain 🏗 🏗 Film de Denys Arcand

1986, 95 min). 15.20 Deux garçons, une fille, trois possibilités

(1994, 90 min).

17.55 Reboot. ► En clair jusqu'à 20.35 18.35 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 UN INDIEN

DANS LA VILLE Film de Hervé Palud (1994, 86 min). Un codre stressé part pour l'Amazonie afin de régler son

découvre un fils... 22,00 Flash d'information.

LES OMBRES **DU CŒUR** avec Anthony Hopkins (1993, v.o.,

En 1952, un professeur de limérature à Oxford, quinquagénaire, célibataire endurci, rencontre une jeune romancière, juive américaine. est attiré par elle mais hésite à lui déclarer son amour...

0.15 Ulysse contre Hercule (1962, 96 min). 7189050 1.50 Les Truffes II Film de Bernard Nauer

D Les Soirées de Radio-Classique. Le cor romantique. Symphonie nº 31 Hormsignal (Avec appel de cors), de Haydn, par le Concenpus Amusius de Vienne, dir. Allouse cor op. 40, de Brahms, Rudolf Serkin, piano, Michael Tree, violen, Myron Bloom, tor: Lohengrin, prélude de Pacie III, de Viegner, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm; Des Knuben Wurderhortz 4 lands, de Mahler, Anne-Sofie von Otter, messo-soprano, Ralf Cothoni, piano; Ciuvres de Ratrauss, R. Schumamm, von Weber.

les chaînes européennes RTL9

20.35 L'Atlantide. Film d'Edgar G. Ulmer (1961, 95 mln). Auct Hava Hararret. Aventures.

.. 1 32.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV5 20.00 Envoyé spécial. (france 2 du 13/6/96) 21.30 Perfecto.

21.55 Météo des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.30 Bas les masques. (France 2 du 12%/%) 23.50 Viva. 0:30 50ir 3 (France 3).

Planète 2035 Paul-Emile Victor, un révent dans le siècle. [38] L'Antarctique, un condinent pour la science.

dr. sang sur la neige. [5/10] De la collaboration à la résistance.

21.25 A l'Est,

22.20 Dix ans de destruction. |1/5| A la recherche des ravisseurs. 23.15 Le Filet vide. des frontières. (40 min).

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Premières loges.

France Supervision 20.30 Du rififi à Paname Film de Denys de La Parellère (1965, N., 95 min) 20562983 22.05 Concert : Confederate Rathroad en concert

Ciné Cinéfil 20.30 Les Casse-pieds III III Film de Jean Orteille (1948, N., 75 min) 80178418 21.45 Prisonniers de Satan

23.25 Fantômas Film de Jean Sacha (1946, N. 51361708 0.45 La Beauté d'Hippolyte **III** Film de Giancario Zagni

(1962, N., 90 min) 87950797 Ciné Cinémas 20:30 Un étrange voyage II II. Film d'Alain Causter (1981, 22,05 Miss Daisy

et son chauffeur 🗷

23.45 Le Demier Samaritain III Film de Tooy Scott (1991, 185 mlo) 60499673 1.30 Le Vent de la colère Téléfin de Fielder Cook

(1987, 100 min) 70868703 Série Club 20.20 L'Eraion noir. Sur les traces du Poney Express

20.45 (et 23.45) Jake Cutter. Coup de tonnerre. 21.30 Madaine et ses ffics. L'affaire joi coeur.

22.30 La Parmille Addams. On t'a reconnu 23.06 (et 1.00) Wolff,

Canal Jimmy 21.00 Priends. Celoi qui singent.

21.25 Cambonis 22.20 Chronique de la route. 22.25 Earth Two. Les endes. 23.10 Angela, quinze ans. Opération à carur ouver. 0.00 Absolutely Fabulous.

1.25 La Conquête du ciel (25 min). Eurosport 17.30 Football. En direct Euro %. Much du Groupe B (120 min).

1.00 The Muppet Show. Imite: Clerks Jackson

6.30 Country Box

19.30 Football. 20.30 Football.

En direct, Euro 96. Groupe A:
Phys-Bas - Anglenette. Au
stade de Wentstey, à Londres (120 min). 175 22.30 Football (90 min). En différé, Ecosse-Sukse.

0.00 Football. Depoème match du groupe 8 (% min).

and programme and area area.

Les films sur

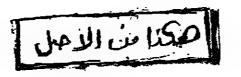
28.30 Nicky et Gino. Film de Robert M. Young (1988, 115 min. Avec Ray Liotta (Engene Luciano. Drameo.45 Celles qu'nd n's pas enes. Film de Pascal Thomas (1980, 105 min.). Avec Daniel Ceccaldi. Stetches.

22.20 Les Soirées... (suite). Concert enregistré le 28 janvier, au Théatre Grévin, par Pieter Wispelwey, violoncèle. Caunte de Bach. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Telévision-Radio-On peut voir. ■ Ne pas manquer.
■ ■ Chef-d'œuvre ou

▶ Signalé dans « Le Monde ♦ Sous-titrage spécial pour les sounds et les

nalentendants.



Le Monde

Le général-revanche

par Pierre Georges

IL Y A toujours, dans presque toutes les affaires d'Histoire un peu compliquées, un général. En activité, défroqué, en semi-retraite ou ce que l'on voudra, mais un général.

Alexandre Lebed, général-candidat, voix de basse et profil de boxeur, a, à sa manière, gagné les élections russes. Il a surgi sur le front arrière des candidats dinosaures, Eltsine et Ziouganov. Il a, cet officier supérieur mis au rencart en juin 1995 par le ministre de la défense, Pavel Gratchev, pris sa revanche, bulletins de vote à la main. Sans troupes, sans trop de parti hormis le falblard Congrès des peuples russes, mouvement nationaliste modéré, l'homme a fait son chemin. Son charisme, son sens de la formule, sa façon d'appeler un chat un chat et la corruption la corruption, lui ont valu d'obtenir un score inattendu, 15 % ou quelque chose comme cela.

Le général Lebed existe dorénavant. Et il n'en doute pas. La preuve, ses déclarations dimanche soir sur la chaîne privée russe NTV: « Je suis né vainqueur. ». Complété d'un fauxmodeste correctif: « Mais mon heure n'est pas encore venue.» Voire. Alexandre Lebed savait bien d'une certaine manière que son heure était venue, l'heure en tout cas pour les « grands » candidats de chercher alliance

avec ce général-revanche. Humilié, limogé, tenu par le camp eltsinlen pour « l'enfant capricieux des forces armées», Alexandre Lebed peut désormais camper sur son capitalvoix. Ils vont venir à lui, y viennent déjà, ne cessent de souligner ses mérites après avoir stigmatisé son esprit de fronde et sa fâcheuse manie de ne « point obéir aux ordres ». Ils

- le camp eltsinien surtout vont caresser l'officier indoclle dans le sens du succès, tenter de le rallier à la cause commune cette maison Russie en singulier

Le général Lebed peut donc, même si son « heure n'est pas encore venue », croire en son, en ses étoiles. Et il y croit volontiers d'ailleurs. Le portrait que tracent de lui ses amis parle d'un curieux personnage. Un ci-vil mal à l'aise, emprunté, gauche et un chef militaire adoré de ses hommes. Jugulaire-jugulaire et en même temps très attentif au sort des troupes, peu disert et cependant expert dans le sens de la formule, nationaliste et malgré tout modéré.

Dans la galerie de personnages presque caricaturaux qui peuplent cette élection russe, Alexandre Lebed échappe ainsi à la règle. Il n'est que lui-même, général d'ordre dans un certain désordre. Et cela doit être pour beaucoup dans l'attirance qu'il a exercée, sans grands moyens, ni grand bruit, sur un électorat un peu contraint à voter par dé-

Alexandre Lebed dit professer une grande admiration pour trois personnages: Napoléon, Charles de Gaulle et Augusto Pinochet. Encore que cette dernière référence ne soit pas la plus rassurante, ce choix dit assez bien l'ambition de ce général russe, ancien d'Afghanistan et mémorialiste de sa propre nostalgie. Il a d'ailleurs écrit ses mémoires sous un titre parfaitement explicite: « Quei malheur pour la patrie ». La suite de l'Histoire dira l'avenir d'Alexandre Lebed, ce général Troisième qui surgit ainsi par surprise des umes, comme entre Bonaparte et Boulanger.

Le nombre de candidats au bac a sensiblement diminué

La baisse affecte les séries générales et technologiques

LA VAGUE décroît. La session 1996 du baccalauréat, qui a débuté, lundi 17 juin, avec l'épreuve de philosophie, se signale surtout par une diminution du nombre de candidats. Ils sont 614 439 au total, contre 658 000 en 1995, soit 6,6 % de moins. En vingt ans, de 1970 à 1990, suivant le flux démographique et la démocratisation de l'enseignement, le nombre de pos-tulants au baccalauréat avait doubié, avec une croissance particulièrement marquée au cours des années 80. La barre des 500 000 candidats était franchie en 1990. Mais le début de décennie marquaît aussi la fin de l'expansion galopante. Bien que toujours ascendante de 1990 à 1995, la courbe du nombre de candidats commençait à ralentir sa course. Elle chute cette année. Un creux démographique explique pour partie cette inversion de tendance, mais aussi le très bon taux de réussite en 1995 - 75 %-, qui a laissé moins de redoublants que d'ordinaire dans les classes de terminale.

La baisse n'affecte pas toutes les séries. Elle touche de façon identique les séries générales (-8,1%) et technologiques (- 8,34 %), mais épargne le baccalauréat professionnel (+3,12 %). Cette progression du bac pro fait pourtant figure de saut de puce, en regard des bonds qu'il a accomplis les années précédentes : 66 % de candidats supplémentaires en 1990 pour sa quatrième année d'existence, 43,6 % en 1991. La direction de

l'évaluation et de la prospective du ministère (DEP) note alors que cette progression « freine en partie l'évolution du baccalauréat technologique ». A chaque session du bac pro, on comptait en moyenne 10 000 candidats supplémentaires, Cette année, il y en a à peine 3 000

de plus qu'en 1995. En valeur absolue, c'est le baccalauréat général qui subit les plus lourdes pertes (environ 31 800 candidats de moins), puisqu'il reste le plus gros fournisseur d'aspirants bacheliers. Il en perd dans voutes les séries : les scientifiques (série S) sont les plus touchés (-7,71%), même s'ils restent les plus nom-breux avec 166 711 candidats. Les littéraires de la série L (99 471 candidats) prennent leur part de l'érosion (-6,96%), tout comme les économistes (ES): -7,24 % (95 357 candidats).

BATARLONS

Le bac technologique (173 706 candidats) doit surtout son déciin à une baisse importante d'inscriptions dans sa série majoritaire, les sciences et technologies tertiaires (STI). En revanche, la série sciences médico-sociales (SMS) progresse de 9,14 % avec près de 20 000 candidats au total cette année. En termes d'effectifs, le tiercé d'ensemble n'a pas changé. Le baccalauréat général vient en tête: 57,18 % des candidats, suivi par le bac technologique (27,31 %) et enfin le bac professionnel (15,49 %). Mais le trait dominant du bac,

année (Le Monde du 1ª juin), reste le caractère gigantesque et massif de l'épreuve. Pour ces bataillons, il a fallu organiser quatorze demi-journées d'épreuves écrites obligatoires et imaginer 1 700 sujets différents. Le danger de dérapage de la machine persiste, sur fond de mauvais souvenirs en 1995. Dans un calendrier resserré, les épreuves écrites s'étalent du 17 au 24 inin pour le bac général, du 17 au 25 pour le bac technologique et du 20 au 25 pour le bac professionnel. Quant aux oraux, ils devront au plus tard être terminés le 11 juillet. Cela représente 3 914 000 copies à corriger, payées 8,87 francs ou 11,08 francs par copie seion les

Parmi les mille et une recommandations que les familles n'ont pas dil manquer de prodiguer à leur candidat pour cette épreuve, on peut citer celles qui ont trait à l'usage des calculatrices programmables et alphanumériques, y compris comportant un écran graphique. Le ministère rappelle qu'elles sont interdites en langues vivantes, français, lettres, philoso-phie, et autorisées au cas par cas dans les autres disciplines. Les calculatrices ne doivent pas excéder 21 sur 15 centimètres, fonctionner en autonomie, sans imprimante, et être étiquetées au nom de leur propriétaire afin d'éviter tout échange de matériel pendant l'épreuve.

Béatrice Gurrey

« Vache folle »: M. Vasseur souhaite une mission parlementaire

LE MINISTRE de l'agriculture Philippe Vasseur, s'est déclaré, dimanche 16 juin, favorable à la création d'une mission d'information parlementaire sur l'affaire de la « vache folle ». En revanche, il ne souhaite pas la mise en place d'une commission d'enquête. C'est ce qu'il a déclaré, au « Grand jury RTL-Le Monde», en expliquant que la pre-mière formule présente à ses yeux l'avantage d'un « caractère moins conflictuel ». Une mission, en effet, peut être mise en place par une ou plusieurs des commissions permanentes, ses règles de fonctionnement sont souples, mais elle ne dispose pas de pouvoir coercitif, contrairement à une commission d'enquête qui, de plus, doit être créée par un vote en séance pu-

Toutefois, M. Vasseur a précisé: « Les dossiers sont ouverts, les tirolts sont ouverts, les ministères sont ouveris, de manière à ce que les parlementaires de droite et de gauche puissent iravailler. » Il a aussi annoncé qu'il présenterait, lors du prochain consell des ministres, « des mesures d'urgence pour les éleveurs et une véritable restructuration de la fi-

lière bovine française ». Interrogé sur la polémique qui l'a opposé ces derniers jours aux sociates, il s'est déclaré « extrèmement surpris de voir le Parti socialiste essayer de récupérer la crise de la vache folle" à des fins politiciennes». « Si jamais le Parti socialiste ved continuer à tout mélanger (...), alors je répondrai coup pour coup », a ajouit le ministre de l'agriculture.

« Une restructuration bovine trançaise »

De son côté, Nicolas Sarkozy, ancien ministre RPR du budget, a affirmé dimanche soir sur la chaîne de télévision France 3: «Il y a 160 000 têtes contaminées en Grande-Bretagne, il y en a quelques dizaines en France. L'embargo contre la Grande-Bretagne doit être total. » Le même jour sur Radio J, Bernard Kouchner, président délégué de Radical, a estimê que, avec l'épidémie de la vache folie, « nous sommes devant une petite explosion », et a qualifié d'« erreur profonde » l'attitude de Jacques Chirac, qui, après sa visite en Grande Bretagne, avait pris position en faveur d'un assouplissement de

 $2g \mapsto \pi$

l'embargo. Dominique Voynet, porte-parole des Verts, a estimé quant à elle, vendredi 14 juin sur France-Info, qu'« on 💣 n'a pas fini de mesurer l'ampleur de ce qui pourrait bien, demain, être considéré comme un drame, une sorte de Tchernobyl agricole, aussi grave que l'était l'affaire du sang contaminé ». M™ Voynet demande donc « que toute la lumière soit faite sur l'histoire de ce dossier » et, « notamment, qu'on nous dise quels sont les arguments sur lesquels s'est fondée la décision àu gouvernement français de laisser entrer en France, jusqu'à une époque très récente, des farines dont il était évident qu'elles pouvaient être

Enfin, pour sa part, Raymond Barre a déclaré, hundi 17 juin, au micro d'Europe 1, que la tenue d'élections en Grande-Bretagne pourrait. être la solution pour sortir de la crise de la « vache folle » afin de clarifier « la situation politique ». Le maire de Lyon a ajouté que face aux « probièmes sanitaires qui se posent», la commission de Bruxelles « remplit sa mission ».

■ MUSIQUE : Mylène Farmer annule sa tournée en France et nottament le concert parisien du 28 juin à Bercy. Tombée de scène à 🕰 la fin de son spectacle, samedi 15 juin, à Lyon, la chanteuse souffre d'une fracture ouverte du poignet. Opérée, elle est toujours

Stabilité à Paris

stable, lundi 17 juin, en fin de matinée. A douze heures, l'indice CAC 40 progressalt de 0,02 %, à 2 112,15 points. Il avait ouvert en hausse de 0,21 %, avant de se replier, victime de la falblesse du

Sur le marché des changes, la monnaie allemande gagnait du terrain face à l'ensemble des devises, soutenue par les résultats di premier tour de l'élection présidentielle en Russie. Le bon score obtenu par Boris Eltsine rassurali les investisseurs, l'Allemagne en tretenant des relations commerciales étroites avec la Russie.

Le mark bénéficiait égalemen de la publication du rapport mensuel de la Bundesbank dans leque Il est noté que « l'appréciation excessive du mark constatée au prin-

LA BOURSE DE PARIS était temps 1995 est maintenant entièrement corrigée». Le mark s'échangeait à 1,5195 mark pour un

dollar. Il cotait 3,3940 francs. Du côté des taux d'intérêt, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, s'inscrivait en recul de dix centièmes à 120,86

SÉANCE, 121-30	17/06 Three échangés	Capitalise im Ki
Sagem SA	48283	14910107
BIC	93046	6508206
LVMH Most Vultion	42632	5398497
Eaux (Gle des)	71692	3970592
Carretour	13857	3944910
Elf Aquitaine	91775	1539032
Sant-Gobsin	50843	3447036
Sodexho	15399	3370544
L'Oreal	18585	3030699
1999	76169	2879907

BOURS	_			URSE EN		36	13 LEM	ONDE
Cours relevés l	e lundi 1	17 juin	, å 12 h	30 (Pari	s)			
FERMETURE DES PLACES ASIA	TIQUES			DES PLAC		PÉEN	MES _	
Tokyo Nikkei 2 Honk Kong mdex 1			11,96 +8,66			urs au 14/06	Var. en % 13/06	Var. en % fin 95
Tokyo Nikk	ei sur	3 mai	5	Paris CAC	40 2	111,78	-0,68	+12,81
	COU	779	4.4	Londres F1	F 100 3	760	- 0,05	+1,91
27285.46	ist in	1		Zurich	13	731,37	+0,13	+13,17
2176476	اللالج		₩ j	Milan MIB	30 1	14	-0,18	+19,65
212(0.15			1.1.3	Franciort (Dax 30 2	51.38	-0,63	+13,19
1				Bruxelles		-		+12,42
20715.28	["F 1"		1.15	Suisse SBS	T:	196,32	- 0,69	-4,20
2019050	- } - [] - : 30 and 0	[[:.:{]··		Madrid Ibe	x 35	71,60	- 0,21	+16,09
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR				Amsterdan	n CBS	82,30	-1,24	+18,91
MARCHÉ DES	CHAN	CES A	PARIS				DÖLLÁR	17/06
DEVISES cours	BDF 14/06	% 13/06	Achat	Vente			USD/DM	1,5270
Allemagne (190 dm)	339,4700	+0.05	327	351	TOKYO:	USDY	Yens	109,1800
Ecu	6,4120	-0,09			LES TA	WX C	DE RÉFÉ	RENCE
Etats-Unis (1 usd)	5,1640	-0,81	4,9000	5,5000			Taux	Taux
Belgique (100 F)	16,5010	+0,06 .	15,9000	17	TAUK I	Mis.	ioni, je jon	
Pays-Bas (100 ff)	303,0900	+0,05	Peter		France		3,75	4.54
)talie (1000 ਜਿ.)	3,3360	-0,67	3,1200	3,6200	Allemag	ne	3.19	6,62
Danemark (100 krd)	88,0100	+0.05	1G	.93	Grand			8.07
Irlande (1 iep)	8,1670	-0,52	7,8300	8,5800	Italie		9,93	9,65
Gde-Bretagne (1 L)	7,9405	-0,52	7,5800	\$,4300	Japon		0.41	3,19.
Grèce (100 drach.)	2,1380	- 0,26	1,9000	2,4000	Etats-Ui	115	5,25	7,04
Suède (100 krs)	77,2700	-0,26	72	82	MATI	F		

NOTIONNEL 10 %

Tirage du Monde daté dimanche 16-lundi 17 juin 1996 : 533 311 exemplaires 🔝 1 .

Les sujets de l'épreuve de philosophie

POUR LES 351 340 candidats au Tours, Poitiers, Rennes, Nantes baccaiauréat général, des séries littéraire (L), scientifique (S), économique et sociale (ES), les épreuves philosophie ont ouvert le ban. handi 17 jadin au mattin.

 Amiens, Lille, Rouen, Crétell, Paris, Versailles

Série L: 1) L'avenir peut-il être objet de connaissance ? 2) Qu'admire-t-on dans une ceuvre d'art? 3) Commentaire d'un texte d'Alain sur le pouvoir du vote.

Sétie S : 1) Quelle conception de l'homme l'hypothèse de l'inconscient remet-elle en cause? 2) Le langage permet-il seulement de communiquer? 3) Commentaire d'un texte de Marx sur la liberté et

le travail. Série ES: 1) Peut-on être plus ou moins libre? 2) A quelles conditions une démarche est-elle sciendfique? 3) Commentaire d'un tex-

te d'Alain sur l'opinion publique. Bordeaux, Caen, Clermont-

Ferrand, Limoges, Orléans-

Assurez-vous

La 2º édition du Code des assurances s'est considérablement

enrichie. Elle présente la codification officielle intégrale

rigoureusement à jour au 30 avril 1996. L'appendice du code comprend deux nouvelles rubriques :

Clauses abusives et Mutualité.

DAOZ

Série L : 1) Peut-on triompher de la mort ? 2) Est-il juste de dire que l'histoire jugera ? 3) Commentaire

Série S: 1) Y a-t-il des vérités définitives? 2) Y a-t-il nécessairement des imperfections dans le langage? 3) Commentaire d'un texte de Kant sur le bonheur et la

Série ES: 1) Peut-on comprendre le présent si l'on ignore le passé ? 2) Pourquoi nous trompons-nous? 3) Commentaire d'un texte de Bergson sur l'éduca-

Besançon, Dijon, Grenoble, Lyon, Nancy-Metz, Reims, Stras-

Série L: 1) La paix peut-elle s'accommoder de l'injustice? 2) La conscience de soi est-elle une connaissance? 3) Commentaire d'un texte de Kierkegaard sur l'oi-

Série S: 1) En quel sens peut-on dire que nos paroles dépassent notre pensée ? 2) La recherche du vrai dans les sciences dolt-elle se passer du concours de l'imagination? 3) Commentaire d'un texte de Rousseau sur la cuipabilité. Série ES: 1) A quoi reconnaît-on

une attitude religieuse? 2) Pour connaître, suffit-il de bien observer? 3) Commentaire d'un texte de saint Thomas d'Aquin sur la li-● Aiz-Marseille, Corse, Mont-

pellier, Nice, Toulouse Série L: 1) Toute passion est-elle déraisonnable ? 2) Les hommes ne vivent-lls en société que par intérêt ? 3) Commentaire d'un texte de

Nietzsche sur le libre arbitre. Série S: 1) La morale a-t-elle un rôle à jouer dans les sciences? 2) Le bonheur est-il inaccessible à l'homme ? 3) Commentaire d'un texte de Spinoza sur l'autorité politique et la liberté individuelle. Série ES: 1) Le travail n'est-il

qu'une contrainte ? 2) Faut-il parfois désobéir aux lois? 3) Commentaire d'un texte de Descartes sur le langage. Nous publierons mardi 18 juin





« Vache folle»: M. Vasseur souhaite

JF 227 4

· V so that a present

THE PERSON ASSESSED.

The state of the s

STORY OF THE STORY OF THE STATE OF

the state of the s

Une restructuration

The Mark Street P

Production Control

Section 1995 The Section Section 1995

promine the first of a second

South the second of the second

CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN

The same of the sa

And the second s

Carrier per Co.

HOLDS BOOK OF STREET

de la fillère.

française n

many who decide

AND STATE OF THE PRINCIPLE AND STATE OF

une mission in the party of the parlementaire THE CONTRACTOR AS The training that the state of the s Service of the faction of And the second s Samuel Control of the Control

the modern St. Charles of being 京事の最後にも 1951 mettler of the to de feature THE PARTY OF THE PERSON grand the same to the same to end to the ten therefore 2 22 2 ... Files, and the **東京教育が高され** The second of the second 事 中華 だけらん कि केंद्र का लाल है। marin on Survey aller **発展を表現しています。** MA HARDEN ETT 网络紫红色 计数字控制设备 P##なりは、大は、こ ・ 金字を表しておりますが。 The stage and with with **医结形术 计** (18) SHOPE THE ON PERCH. MAN STATE THE

OS BOSTERS.

不强的 海 物件 如心

日本の一大学 かいちょう 國際發展中 海疫管理 [117] September 1 SHOULD BEEN SHOW and the Contract of 医医胃性线性 经原金 white our transferrer Marie To Marie But the state of their British & garage 医圆头畸形 地 往上

経済 (1000年) かけっけい THE PART SHAPER SHE STATE OF THE PARTY 地區代亞維持的自 e une after A PROPERTY A THE REAL PROPERTY AND **电影 医神经性病性 建筑建设的设计** the set " and the set MARKET THE PARTY OF THE THE HEAVE WEST -10 Page 10 1 1 2 2 1 **Page 網絡**工作。

医血液体 运用工程的不多 Applie (I-P





MUTATIONS Le numérique conquiert les professions de la photo page IV



PORTRAIT Danielle Kaisergruber, de Bernard Brunhes Consultants, page III

CeMonde



de la page V à la page XII

DEMAIN DANS INITIATIVES **EMPLO!** Les premiers pas dans la vie active



La mutation des activités de plein air

Quand le sport devient un prétexte pour découvrir la nature, de nouveaux métiers voient le jour

environnement ou un site naturel à découvrir », souligne Michel Vulifermet. Canoë-pëche-randonnée, escalade-équitationspéléologie: les « cocktails » dorénavant proposés par l'UC-PA ont fait évoluer la formation des animateurs. « Ils doivent aujourd'hui être beaucoup plus polyvalents qu'avant », conclut Michel Vulliermet.

Voilà pour l'évolution d'une institution déjà spécialisée dans l'activité de plein air. Mais la tendance touche également des organismes qui n'avaient pas, jusqu'icl, vocation à offrir des

L'ONF sur internet

« parcours VTT évasion », tout en développant des formules originales de visites guidées. «Nous nous sommes rendu compte que les gardes forestiers étaient de véritables passionnés de leur milieu naturel, précise-ton à l'ONF. Il suffisait donc de les aider à diversifier leurs compétences pour construire un service lié à la nature et qui dépasse largement la vocation première de l'Office. »

Charges du repérage et du balisage des sentiers de VTT, accompagnateurs de randonnées, guides nature et interprètes de

HAQUE année, lorsque la fin de l'été approche, il part seul France à la recherche des sentiers perdus. Il. passe ainsi deux mois à parcourir les bois, les forêts, les gorges, multipliant les visites chez « les gens du cru ». Là, il se fait raconter le pays, son histoire, ses histoires. Puis il rentre dans sa maison du Morvan et c'est là qu'il reprend ses notes, fixe ses impressions, raconte ses découvertes, assis sur sa ter-

rasse face à son jardin. Journaliste et romancier, Didier Cornaille conçoit des guides de randonnées pé-destres, équestres et pour VIT. Vingt et un d'entre eux ont déjà

été édités depuis 1990 dans la collection « Les Guides du randonneur», aux Presses de la Ci-

Pour être originale, l'activité qu'a choiste Didier Cornaille ne fait que révéler l'engouement pour ce que l'on a fini par appeler le « tourisme vert » et qui a considérablement fait évoluer l'offre d'activités de plein air. Devant les attentes nouvelles des Français en matière de loisirs et de vacances, des formules inédites sont apparues, nées de passions individuelles, d'initiatives privées ou associatives, voire d'une démarche volontariste d'organismes spécialisés dans le sport, la détente ou le tourisme. La tendance a principalement eu jusqu'ici pour conséquence de faire évoluer les

métiers existants, en les diversifiant, mais elle génère égaletypes d'activités qui s'instalient et se professionnalisent pen à

« Les gens ne veulent plus au-Jourd'hui se limiter à un seul sport ou à une unique activité de loisir ou de détente, précise Michel Vulliermet, responsable à l'Institut de formation aux métiers du sport de l'UCPA. La performance sportive n'est plus leur principal souci : c'est un point de départ, un prétexte pour s'investir dans un environnement. » Finie, donc, la plongée sous-marine conçue seulement comme une performance sportive : le plon-

milieu aquatique dans lequel il évolue, découvrir son histoire, ment, ch et là, de nouveaux mesurer sa richesse. Résultat: les moniteurs de plongée doivent enx-mêmes s'initier aux notions d'environnement et de biologie sous-marine.

A côté d'activités toutes nouvelles développées ces dernières années par l'UCPA, comme le stage des « accrocs-branchés » - une semaine de vie dans les arbres -, la « route des vautours », le « kayak de mer » ou les formules « Indiana Jones » pour les juniors, l'organisme a dû revoir son catalogue.

«La nouvelle démarche consiste à proposer des formules dans lesquelles sont doréngyant mixées des activités complémentaires autour de la notion de cirgeur souhaite comprendre le cuit, le tout étant conçu dans un

« Les sentiers du myrte », ou « L'histoire du chêne-liège » en Corse, « Le retour du balburard pêcheur » en forêt d'Orléans, « Le brame du cerf » en forêt de Chambord ou « La découverte des champignons en forêt de Compiègne » : l'Office national des forêts (ONF) développe des gère. Destinés aux estivants et aux classes scolaires, certains des cent

> formules de détente ou de loisirs au grand public. C'est le cas. notamment, de l'Office national des forêts (ONF). Chargé de la protection et de l'entretien de 30 % de la forêt française, l'Office s'est tourné depuis quelques années vers l'édition de

guides de randonnées ou de

« parcours de découvertes » : les gardes forestiers trouvent dans cette orientation un large complément à leurs compétences et activités tradition-

> Ottyler Ploz lire la suite page II

CONSULTANTS EN TECHNOLOGIES IT SYSTÈMES D'INFORMATION

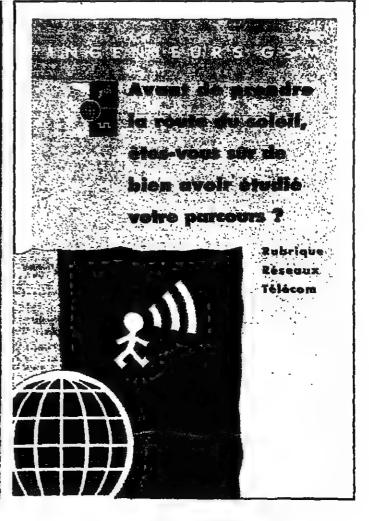
ANDERSEN CONSULTING

Pour aider à la transformation des entreprises, commencez par changer de page...

rubrique

«Informatique réseaux»





les gridées et des parcours «VIII évasion» dans les forêts

quinze guides déjà édités et des six cents parcours de visites élaborés en

à peine trois aus, sont également disponibles aujourd'hui sur internet...

Formés à l'accueil et à l'organisation de visites et de randonnées, les

gardes forestiers voient donc leur métier se transformer. Concepteurs

de parcours de VTT ou guides-interprêtes de la faune et de la flore qui

les entourent, ils se muent en pédagogues et en animateurs de groupes.

La région Rhône-Alpes développe les premiers contacts des jeunes avec l'entreprise

Elle multiplie les initiatives pour leur permettre non seulement d'être qualifiés mais aussi d'avoir l'expérience professionnelle désormais nécessaire pour s'intégrer

Rhône-Alpes est la première à signer avec l'Etat la convention qui lui transfère les formations professionnelles de jeunes, en application de la loi sur la décentralisation de décembre 1993. Elle n'y va pas par quatre chemins : en plus des formations qualifiantes qu'elle doit assumer tout de suite, elle prend également en charge dès maintenant la totalité des mesures destinées à l'insertion des jeunes en difficulté, alors que la loi lui donne cinq ans pour le faire. « Retorder l'échéance ne nous durait rien rapporté, explique Alain Courbis, de la direction des formations continues au conseil régional. Mais comment avoir une action innovante, forte, de nature à redynamiser cet ensemble ? Les jeunes en difficulté constituent une population dont nous n'avions pas l'expérience et qui était l'objet d'un dispositif complexe avec des acteurs multiples. »

PREMIER ACCES

Transformer le contenu de ce dispositif aurait réclamé du temps. « Alors nous nous sommes demandés ce qu'attendaient principalement celles et ceux qui poussaient la porte des missions locales et des permanences d'accuell, d'information et d'orientation. » Un contact avec le monde du travail, évidemment. C'était justement le point faible du dispositif en place, imaginé à une époque où le marché de l'emploi était moins dégradé et où l'obten-tion d'une qualification ouvrait les portes de l'emploi. Maintenant, être qualifié ne suffit plus. Il faut également avoir une expérience profes-sionnelle. Mais comment l'acquérir si les portes des entreprises restent closes? Il fallait créer le maillon manquant, développer la possibilité d'un premier pas dans le monde du

sionnelle (Papep). Elle organise une mobilisation autour de ce thème et soutient le démarrage des initiatives à travers la création de quelques outils nouveaux, comme le « ministage » d'une durée d'un jour ou d'un mois, le «stage d'expérience

Formation initiale différée

Les jeunes prolongent souvent leurs études parce qu'il est quasiment impossible de les reprendre après un temps de travail sans risquer que les progressions professionnelles s'en trouvent bloquées. Depuis plusieurs années, avec le soutien du conseil régional, Daniel Bancel, recteur de l'académie de Lyon, s'efforce d'y porter remède. Son idée est d'organiser une possibilité de retour en formation initiale. Avec l'aide des GRETA de la région lyonnaise et un apport financier d'Agefos-PME, une première expérience a été réalisée dans le cadre des cabinets d'expertise comptable touchés par une importante évolution de leurs activités. De Jeunes salariés de ces cabinets ont ainsi pu passer du niveau du baccalauréat à un BTS en bonne et due forme, sans interrompre leurs activités professionnelles et avec d'excellents résultats. Cette « formation initiale différée » est en cours de mise au point pour la profession d'assistant de gestion de PME-PMI, en attendant d'autres domaines.

deux décisions. D'une part, le dispositif existant est gardé tel quel pour une période transitoire pendant laquelle le personnel d'Etat reste à son poste, mais payé par la région : « Nous avons choisi de nous approprier progressivement les dossiers ». explique Marie-Catherine Pabois, chargée du crédit-formation indivi-dualisé (CFI), au consell régional. Chaque prise en charge est l'occasion de repenser le sujet en assoclant les services d'Etat concernés à la réflexion.

Seconde décision: la région crée pour tous les jeunes un plan d'accès

professionnelle » de trois à six mois ou le parrainage de jeunes chô-meurs par des cadres. Le point principal est que cette mobilisation dolt s'élaborer au niveau local, même si la décision finale reste, de par la loi, au conseil régional.

La région s'appule donc sur un découpage en trente et un bassins pour constituer des comités locaux pour l'emploi (COL). Ces comités rassemblent tous ceux qui ont un rôle à louer en matière de formation et d'emploi : élus locaux, représentants de l'ANPE, des partenaires soclaux et économiques, de l'éducation nationale, des chambres consulaires, de la mission locale, des associations... « Ce niveau local, a coutume de dire Philippe Langenieux-Villard, vice-président du consell régional délégué aux formations continues, si t'on veut bien regarder de près les « vastes problèmes » dont on est tenté de se une façon d'en venir à bout, avec les

Cette politique de partenariat local prolonge celle qui s'est beaucoup développée ces demières années au niveau des instances régionales, portée par la volonté de quelques hommes et femmes fortement impliqués, notamment à la tête du conseil régional, du rectorat de Lyon, à la CFDT pour le monde syndical, à l'Union patronale Rhône-Alpes (UPRA) pour les entreprises. La première manifestation concrète en a été la création, en 1988, des unités de formation en alternance (UFA). « Cr sont, explique Claude Lardy, directeur des formations initiales à la région, des sections d'apprentissage organisées à l'intérieur de lycées, à la suite d'un accord négocié entre un établissement et une brunche professionnelle. » Pour Jean Vanoye, de la CFDT et l'un des animateurs de ce mouvement, il s'agit de marier les deux systèmes : scolaire et d'apprentissage. « Ces UFA ont été une façon d'amener le monde éducatif, les syndicats et le patronat à travailler ensemble plus qu'ailleurs et plus que d'habitude. » Le démarrage a été lent, mais maintenant le nombre de ces unités progresse : de

60 en 1993, elles sont passées à 120. Voté en octobre 1995, le plan régional de développement des formations professionnelles des jeunes (PRDF) est également marqué par cette volonté de confrontation des différents points de vue. Il évoque l'insuffisance des perspectives de promotion professionnelle offertes aux salariés et l'urgence de progresser dans ce domaine, ainsi que les limites et les risques d'une adaptation. trop étroite des formations à la demande économique : « Du côté des entreprises, on attend que du processus de formation sorte un « produit fini ». Cette terminologie de plus en plus souvent utilisée en dit long sur la pensée réductrice qui s'installe à l'égard de l'enseignement et de l'em-



ploi. En fait, études et travail doivent être pensés comme deux pôles formateurs. L'entreprise devrait être attractive parce que formatrice et formatrice parce qu'attractive. » Un effort d'orientation, porté par cinq ans d'expérience dans le cadre du plan Orientation professionnelle Rhône-Alpes > (OPRA). L'idée est d'intégrer aux projets d'établisse ment des lycées et collèges des temps d'« éducation des choix » et

de préparation à la vie courante. En cette mi-96, l'heure est aux premiers bilans. Les orientations prises sont intéressantes, mais qu'en est-il dans les faits? Ou sent un peu d'inquiétude dans l'air. Certains des animateurs de la première heure ne sont plus là : l'esprit de partenariat ne va-t-il pas s'en trouver affaibli? Les vieilles habitudes ne risquentelles pas de reprendre le dessus ? A force de lancer des initiatives en tous sens, le plan d'accès à une première expérience professionnelle ne risque-t-il pas de devenir un peu trop « fouillis » ou de commencer à souffrir de ses propres pesanteurs? Une relance et un recentrage sont prévus pour les prochains mois.

Marie-Claude Betheder

Une étude sur l'après-DUT

Conçu pour déboucher dans la vie active, ce diplôme s'apparente de plus en plus à un DEUG

'EST à force d'entendre ses étudiants lui réclamer, à la fin de leur scolarité, des appréciations écrites, destinées à composer un dossier en vue de la poursunte de leurs études, que Servet Ertul, professeur mais aussi sociologue à l'institut universitaire de technologie (IUT) du Mans, a décidé d'entreprendre une étude de longue haleine. Obectif: mieux connaître ses étudiants, savoir ce qu'ils deviennent une fois sortis de l'IUT et aussi vérifier que, avec l'évolution du marché du travail, le DUT, diplôme professionnalisant censé déboucher directement sur la vie active, s'apparente de plus en plus à un DEUG en ce qu'il constitue un tremplin vers des

études plus longues. Un travail d'analyse des fichiers d'inscription a contribué, dans un premier temps, à mieux cemer la population étudiée, soit au total 569 étudiants en fin de cycle d'études, répartis dans les six départements de l'IUT (chimle, gestion des entreprises et des administrations, génie mécanique et productique, mesures physiques au Mans; techniques de commercialisation et biologie appliquée à Laval). En juin 1995, un questionnaire a été envoyé aux jeunes sur leur lieu de stage afin de savoir comment ils avaient vécu leur scolarité en IUT. Puis' un troisième questionnaire, expédié en décembre de la même année, a mis l'accent sur leur situation six mois après leur départ. Le taux de retour des questionnaires a été de 75%, et Servet Ertul a l'Intention de poursuivre son étude sur plusieurs années aussi longtemps que la représentativité de l'échantillon sera respectée. Les premiers résultats bruts confirment sans ambiguité l'hypothèse de départ : six mois

des sondés poursuivent leur scolarité dans des structures diverses (licences et maîtrises professionnalisantes, institut universitaire professionnalisé - IUP - et, pour les meilleurs, écoles de commerce ou d'ingémieurs), 18 % avaient trouvé un emploi salarié et 12 % pointaient au chômage.

L'étude montre également que, si à l'origine les IUT attiraient suctout des jeunes issus des milieux populaires, la quasi-totalité des catégories sociales y sont aujourd'hui représentées. On observe même une sur-représentation des fils et des filles de commerçants, d'artisans et de chefs de PME dans les départements tertiaires. Reste que des étudiants qui s'orientent aujourd'hui vers un DUT constituent un public particulier. « Ils sont frilleux. Certains ont d'excellents résultats en terminale mais redoutent la pression des classes préparatoires. D'autres, à cause de lacunes dans certaines matières, préferent ne pas affronter l'enseignement généraliste des universités. Tous ont besoin de se sentir sécurisés, d'être très encadrés et de fonctionner par petits groupes », indique Servet Ertal. Ses étudiants sont aussi soncieux d'assurer leurs arrières sans se fermer les portes d'études plus poussées : « J'ai choisi l'IUT parce c'est une fillère courte qui permet à la fois de continuer ses études et d'entrer dans la vie active», explique l'un d'entre eux. « Au bout de deux ans, contrairement à l'université, on a un diplôme valable », renchérit un autre. Le DUT apparaît de plus en plus, en ces temps de crise, comme une sorte de DEUG au taux de réussite plus élevé et aux débouchés moins incertains.

■ CONSEILS AUX CRÉATEURS D'ENTREPRISE. AMS, la hinfor entreprise de l'Ecole supérieure de commerce de Bordeaux, a décidé d'œuvrer en faveur de la création d'entreprises en Aquitaine. Deux constats sont à l'origine de cette démarche. Primo, les jeunes diplômés, soit parce qu'ils Jugent les risques trop importants ou parce qu'ils manquent d'informations, sont de moins en moins tentés par l'idée de créer leur propre société. Secundo, ceux qui se lancent dans l'aventure en connaissent souvent très mal les subtilités financières, comptables et juridiques. Pour tenter d'endiguer le mal, la junior entreprise a mis sur pied des petits déjeuners conçus sous la forme d'une rencontre entre un créateur d'entreprise et une vingtaine d'étudiants. Des conférences organisées par la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, ainsi que des ateliers de travail pratique, figurent également au programme.

RESTAURATION DU PATRIMOINE. Le centre de formation d'apprentis (CFA) d'Auxerre (Yonne) et celui de Bains-le-Puy (Haute-Loire) proposent une formation en alternance à la restauration du patrimoine à partir de septembre 1996. D'une durée de un an, cette formation s'adresse à deux publics : jeunes titulaires d'un diplôme de niveau 4 comme le brevet professionnel (BP) et salariés en formation continue ayant l'expérience du gros œuvre. Il est possible de ne suivre que les modules de son choix selon ses compétences. L'hébergement est assuré et les débouchés ne manquent pas. (Actualités apprentissage BTP, avril 1996).

E **3617 LMPLUS** Le service examens du Monde BAC E Dès la fin des épreuves : Evaluation de copies Corrigés (envoi par fax) 1996 Résultats

INSTITUT DE GESTION SOCIALE *ème CYCLE* MANAGEMENT ET DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES TITRE HOMOLOGUÉ PAR L'ETAT NIVEAU I (BAC+5) Une formation de haut niveau professionnel Des intervenants praticiens • Longue mission en entreprise Diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieur, écoles de commerce, IEP, maîtrise,...) Information sur rendez-vous : Paris: Christine Valfrey - TéL: (1) 40 03 15 88 **GROUPE IGS** IGS, 12, rue Alexandre Parodi 75010 PARIS complète du 3ème Cycle IGS

La mutation des activités de plein air

Suite de la page I

D'autant qu'un récent partenariat entre l'ONF et l'éducation nationale a permis d'éditer des guides eénéraux sur la nature destinés aux enfants. A l'espace Rambouillet, par exemple, gardes forestiers et instituteurs travaillent ensemble pour concevoir des parcours pédagogiques pour les classes scolaires.

Du côté des offices du tourisme et des syndicats d'initiative, en revanche, cette activité de guide-natute n'est certes guère nouvelle. On reconnaît cependant à la Fnotsi (Fédération nationale des offices de tourisme et syndicats d'initiative) que « devant la demande plus forte, l'activité est en train de se structurer plus sérieusement, notamment en matière de diplôme et de formation des guides ». Et de nouveaux postes apparaissent, comme celui créé à l'Office de tourisme de

Fouesnant (Finistère) où une animatrice-nature – diplômée d'un BEATEP (brevet d'Etat d'animateur technicien de l'éducation populaire et de la jeunesse) - organise depuis quatre ans des « randonnées et sorties nature » destinées aux scolaires et aux esti-

TILADITIONS LOCALES

Autre exemple de diversification ou de professionnalisation d'activités traditionnelles de plein air : le travail effectué par les parcs naturels régionaux. Anne-Laure Blouët est chargée de mission tourisme au parc de Brière (Loire-Atlantique), dans la région de Saint-Nazaire. En 1991, le parc propose une « charte de qualité » aux Briérons qui se sont spécialisés dans la promenade en barque sur le marais de Brière. « Il s'agit d'une très vieille activité dans la région, précise Anne-Laure Blouet. Mais avec la crise des chantiers, beaucoup y ont cherché une activité de complément. Le développement était devenu anarchique. En fournissant un label de qualité, la charte a consisté à proposer des formations d'accueil et de commentaires sur la faune, la flore et

l'histoire locale aux responsables des promenades. » Sans parler de ce conteur brié-

ron qui organise depuis quelques années des sorties au crépuscule sur les marais, transmettant par ses histoires une autre tradition locale. Nature, découvertes, traditions régionales: si les nouvelles attentes des estivants ont bien enrichi et aidé la professionnalisation de métiers existants, elles ont également suscité la création de nouvelles activités dont certaines pourraient bien, à terme, se transformer en nouvelles professions. L'UNCPIE (Union nationale des centres permanents de l'initiation à l'environnement) propose ainsi depuis 1989, dans le cadre de son union régionale de Franche-Comté, une formation nationale d'éco-interprête. Certains jeunes diplômés travaillent depuis dans des parcs régionaux ou se mettent en free-lance comme accompagnateurs de montagne », precise Alain Bernard, délégué régional des CPIE de

A Blesle, dans la Haute-Loire, un centre forme depuis quelques années des accompagnateurs de pêche. « Pêche à la mouche ou au

Pranche-Comté.

toc, apprendssage du loncer, travail du posé, repérage des postes, initiation au montage des mouches, prêt de matériel pour débutants. Journée, week-end ou semaine »: la carte de visite d'Olivier, accompagnateur de pêche en Livradois-Forez, est caractéristique d'une activité en pleine expansion. De même que l'annonce du parcours équestre de la « Boucle d'or » mentionnée dans les prospectus du parc naturel régional du Livradois-Forez (Puy-

de-Dôme et Haute-Loire). * Cette opération a permis de faire travailler ensemble des professionnels de l'équitation et des métiers dont ce n'était pas la vocation initiale », souligne Jean-Luc Monteix, chargé de missions au parc du Livradois-Forez. Le principe du parcours est simple: huit étapes d'un circuit équestre de près de 200 kilomètres entre Thiers et La Chaise-Dieu et pour lequel les animateurs du parc ont aidé la formation de responsables de gîtes ou d'auberges. Voilà donc des restaurateurs et des hôteliers à présent initiés à l'équitation et à l'accueil



33

54.7

25.5

1877

٠,٠

<u> 25 J</u>

 $\mathcal{F}_{i}^{n}(\mathbb{R}^{n})$

44.9

11.

250

Tales to

Or or

200

200

100 m

Ph. 2 3

 $(\gamma \tau_{1, \gamma_{2}}$

E. . .

1.72

 $\mathbb{Z}_{\mathcal{F}^{*}(\mathbb{Z}_{2})}$

FREE PROPERTY.

WHAT PROBLEM ST

wearther relationship

DUTES BEELING

Bugger, tree

North Billian 🐧

1996 64

Tainbar of the

\$100.000 per

And the state of t

HERETALD THE WAY TO BE

्रीयके और १७३३ । १ के अस्ति।

Supplies on a participation

Page to the party of the page of

AND THE STATE OF T Contract of the Contract of th THE A SECULAR SECURITARISTS SECURITA Charles of the Control of angles telept THE RESERVE OF Market Market **SKADSITE** a property to the said of the Santa Com A THE RESERVE AND A STREET WHEN निरम्बर्के केर्यु प्राप्ता । विकास समिति । विकास समिति

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE 京文、**电影**图4月11、 198 Spine was a series of the AND STREET, ISS. THAT THE RESERVE 其一種自然學問

新州教教的知识中特

M. Frank M. to the same and The second second A HATTER ART **第二次600 1980年** 高いなる 神性の **中一张。李从**"京河" productions applications with an engineery of the territory of the control of e production of the con-

公安 化铁路流动电池流电 加克斯特特里伊拉纳斯 and a first and the statement of the second of the second gar the state of t A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF A CONTROL OF A SECURITY OF A S STATE STREET STREET, S Season County of the County of

The second of th मुक्ता क्षेत्रका है जिल्हा है । इसके देखें के स्टूटिंग के क्षेत्रकार है THE THE PASSESSED PASSESSED IN THE PASSE Some of the contract of The second secon The second second of the secon AND THE RESERVE AND AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA March 1994, Control of the control o

THE RESIDENCE STATE OF THE PARTY OF THE PART

· 1000年 1 1 年 「東京山本村大田町」 かっかんかい AND STREET, SPECIAL PROPERTY. was stated and the state of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Branch Branch Service the second of the same Separation of the second Marie Marie Control of the State S. Washington The Control of the second The state of the s

A Partie of the The same of the same The second second The species were the state of **建** The state of the s The state of the s The same of the sa 10 ST 925

1 4 4 4 A

 Danielle Kaisergruber, directeur des études chez Bernard Brunhes Consultants

De la philosophie à la technique des questions sociales

'ABORD lire, Cela hii est vital pour son équilibre de vie. qu'il s'agisse de romans, d'essais, de textes de philo. Elle dévore des livres partout: dans les trains, les aéroports, « là où il y a des pauses, des temps morts ». Car Danielle Kalsergruber n'a pas oublié ce qu'elle doit à l'Ecole normale supérieure de Fontenay, où elle se forma intellectuellement. Un goût pour les lettres et la philosophie, qui à aucun moment ne furent contradictoires avec la carrière de cette femme de quarante-huit ans qui, après avoir voué l'essentiel de son activité à la fonction publique, a choisi de faire le saut dans le privé en entrant en 1992 chez Bernard Brunhes Consultants.

Car une continuité existe entre la jeune normalienne de vingtquatre ans qui publie chez Larousse Université un austère Phèdre de Racine, pour une sémlotique de la représentation classique, le chef de service au ministère de l'industrie qu'elle fut en tout début de règne mitterrandien et ce qu'elle est aujourd'hui. « Je suis une littéraire et je le revendique », proclame-t-elle toujours. Le lien entre les lettres et son cursus? «C'est, précise-t-elle, parce que l'Ecole normale forme très tôt au raisonnement, à la rigueur, et permet de se forger une tête blen faite, mais avec du contenu. » A son arrivée au ministère de l'industrie, les X-Mines qui peuplent la Rue de Grenelle devalent s'en apercevoir très vite; eux qui découvrirent que « les sciences humaines sont au moins chose aussi complexe que la construction d'un pont et qu'elles n'ont rien d'incompatible avec une

tout a commence par un conseil. « Vous devriez préparer Normale sup », ici lance à Clermont-Ferrand son professeur de philo. nière moins intellectueile et plus Conseii que la jeune fille suit illiet son bouilionnement d'idées la saisit. Elle s'y implique avec passion. Ce qui ne l'empêche nullement de réussir le concours, déjà très sélectif, de Normale sup. Ses études achevées, diplômée, elle découvre qu'elle a peu d'inclination pour une carrière universitaire. Bien qu'intellectuelle à « haute dose » – les années 70 sont pour elle la découverte d'Althusser. Barthes, Foucault et autres maîtres à penser qu'elle « abstratt, loin des réalités ». Une opportunité - « il y a tant à dire sur les opportunités ! » - la fait entrer à l'institut national de l'audiovisuel (INA) en qualité de chargée de mission. « L'INA jouait le rôle de laboratoire, se souvienttechniques d'édition à partir des des années 80 ne marque-t-il pas

logique d'ingénieur ».



archives audiovisuelles. » 1981. L'arrivée de la gauche au pouvoir. Depuis longtemps déjà, avec un groupe d'amis, Danielle Raisergruber aime théoriser à partir des faits socio-économiques. Elle se souvient des longues discussions où « l'on débattait interminablement de l'autogestion, de la démocratie directe, de la théorie de Pour Danielle Kaisergruber, l'Etat, de la notion de contre-pouvoir... » Ainsi naît peu à peu son goût pour les questions sociales, le désir de s'en rapprocher de maconcrète. Le ministère de l'industrie, animé par Pierre Drevfus, ancien patron de Renault, va être l'instrument de cette aspiration. Une immersion complète dans le monde du réel. Elle va durer sept

Rue de Grenelle, les idées foisonnent. Danielle Kaisergruber prend en charge le service de la qualification et de la formation dans les entreprises, qui vient d'être créé. « Dans l'esprit de Pierre Dreyfus et de son cabinet, note-t-elle, le ministère devait avoir une très forte vocation interministérielle. Ancien industriei, le ministre estimait que le social devoit être compatible avec l'état de développement des entreprises. Foire le contraire, c'était aller droit dans le mus l >

Pour elle, la littéraire, plus elle. J'y ai appris à maîtriser les question de théoriser. Le début

le lancement de vastes chantiers. tels que la préparation des lois Auroux, la retraite à soixante ans, les nationalisations à venir? Par ailleurs, comment s'y prendre pour coordonner les politiques sociales des grandes entreprises publiques? Des chantiers qui ne peuvent être menés sans se préoccuper de formation professionnelle. Un nouveau métier et une nouveile expérience s'ouvrent donc pour Danielle Kaisergruber qui, en 1984, dirige la sous-direction de la formation dans les entreprises. Un service budget « confortable » de l'ordre de 120 millions de francs, et dont elle est le chef. Et non le directeur. Il est vrai qu'elle n'est pas un

pur produit de l'ENA. Beaucoup de travail en conséquence pour cette femme égarée dans un monde d'ingénieurs. Mais, grâce à sa position, elle côtoie des hommes comme Louis Gallois, directeur de l'industrie, Loic Le Floch-Prigent, alors directeur de cabinet, André Ramoff à la tête de la délégation à la formation professionnelle... Comment s'attelle-t-elle à des

tâches aussi nouvelles auxquelles les essais philosophiques ne l'avaient pas préparée? « Pour la formation, répond-elle, j'ai lu un été durant tous les textes s'y référant. Fort heureusement, J'ai une grande aptitude à appréhender les problèmes à partir de dossiers. » Une période qu'elle vit de manière intense, créatrice, au ministère, tout du moins au début des années de grâce. Les tempêtes

tismes nationaux que sont les grandes restructurations industrielles - la faillite de Creusot-Loire par exemple-, qu'elle éprouve en direct. De même qu'elle devait s'impliquer de manière opérationnelle dans la difficile tâche des pôles de conver-

Danielle Kaisergruber aime « alterner périodes d'action et périodes de réflexion ». Ce qu'elle fält en 1987 en travaillant un an au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq) en qualité de chef du dément travail et formation L'année suivante, c'est de nouveau le plongeon dans la vie de cabinet. Jacques Chéréque, aiors ministre de l'aménagement du territoire et des reconversions, fait appel à elle : à partir de son expérience en Lorraine, il voulait faire passer l'idée qu'il était indispensable de trouver d'autres formes d'emploi se substituant aux emplois industriels. Mais que pour ce faire, il était non moins indispensable de coordonner, en les animant, les actions de conversion in situ, qu'il s'agisse du textile dans les Vosges ou du charbon en région minière. Ce qui fait dire aujourd'hui à l'ancien ministre « atypique », comme il se définit lui-même : « Danielle Kaisergruber s'est montrée précieuse quant à l'impact social des conversions. Elle nous a aidé à définir de nouveaux métiers sur les sites industriels. Elle a contribué à l'analuse des profondes mutations qui allaient recomposer le travail. » Mais « les cubinets ne sont pas éternels ». En 1989, elle entre au

Homme, travail et technologie. Curien, elle travaille au montage de programmes de recherche « originaux » ayant trait à l'orgamisation du travail. Mais une lassitude apparaît: « La lenteur des procédures administratives m'est apparue de plus en plus pesante.»

Lassitude? Goût d'explorer la sphère jusque-là inconnue du secteur privé? Défi lancé à ellemême? 1992 la voit entrer chez Bernard Brunhes Consultants (BBC) comme responsable des études au sein d'une équipe de vingt-cinq personnes. Elle découvre - * non sans stress », selon son expression - que les entreprises sont désormais des clientes. « Il importe, dit-elle, de conserver sa liberté de parole. Ce serait se montrer coupable de ne pas le faire. »

Outre les interventions sur le terrain - par exemple répondre à une demande concernant la réduction du temps de travail, l'organisation du temps partiel, un compte épargne-temps...-, elle coordonne des études à vocation européenne. L'Europe de l'emploi, ou comment font les autres (Les éditions d'organisation, Paris, 1994), enquête conduite dans six pays de l'Union auprès d'une solvantaine d'entreprises, fut saluée comme une avancée dans la connaissance de l'Europe sociale. Danielle Kaisergruber, enfin, est devenue une spécialiste des probièmes complexes que pose

ministère de la recherche en qua- l'aménagement du temps de tralité de chef du département vail. Ne le pratique-t-elle pas ellemême? En décidant de travailler Pendant un an, chez Hubert au quatre cinquième de temps, elle organise son travail « différemment ». Sa passion du jardin. son amour des livres, peuvent ainsi éclore dans sa maison de l'Oise où elle passe trois jours par semaine: * Je ne me sens pas coupée de mes réflexions professionnelles, bien au contraire! »

Jean Menanteau

Parcours

Diplômée de l'Ecole normale supérieure (1968), Danielle Kaisergruber a consacré quinze ans à la fonction publique et à des organismes parapublics avant d'entrer, en 1992, chez Bernard Brunhes Consultants comme directeur d'études.

 Parmi ses contributions et rapports, on note : Développer la formation professionnelle dans les entreprises du Commissariat du Plan (Documentation française, 1984); Etude pour la création d'un Observatoire européen des professions (Rapport à la CEE, 1988), Compétitivité et ressources humaines, comparaison internationale (Cerea, coll. « Etudes » 1989) ; La Formation des cadres pour l'Industrie » (Tapport aux ministres de l'Industrie et de l'éducation nationale, 1990) ; Les Formations de niveau V en Europe (rapport du haut-comité éducation-économie, 1990).

ADMISSION SUR TITRE EN 1" ou 2" ANNÉE

L'admission sur titre à l'E.S.L.S.C.A. permet aux diplômés de l'enseignement supérieur d'intégrer l'une des meilleures écoles de commerce françaises et d'obtenir à l'issue du programme le diplôme r l'Etar Ce diplôme p plôme M.B.A. d'une université américaine dans le cadre du programme international de 3º année.

Pour la première année les candidats doivent être titulaires d'un DEUG, DUT, ou diplôme équivalent.

La denxième année s'adresse aux candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou d'une licence.

> Prochaine Session (rentrée des cours : Octobre 1996)

3 et 4 juillet 1996

Renseignements - Inscriptions

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES 4, rue Bougainville, 75007 Paris - Tél. : :11 45-51-32-59 Etablissament privé d'enseignement supérieux. Fondé en 1945 - Recennu par l'État

> **FACULTE JEAN MONNET** UNIVERSITE de PARIS-SUD

Diplôme visé par le Ministère de l'Education Nationale

JURISTE EN DROIT EUROPEEN DES AFFAIRES

Droit - Economie - Gestion

Diplôme d'Université de 3 cycle homologué niveau I code CNIS 128 g.

Novembre 1996 - août 1997, dont 2 mois de stage pratique en entreprise dans un Etat membre de la Communauté Européenne.

· Formation à temps plein pour cadres du secteur commercial et de l'import-export justifiant d'un niveau Bac + 4 et/ou d'une expérience professionnelle significative, qui souhaitent poursuivre leur carrière dans une entreprise tournée vers le marché européen.

Marché Commun

 Marketing et Gestion des entreprises Droit Commercial international et européen

Droit Fiscal et Douane

Anglais.

Renseignements et inscriptions : Département de la Formation Permanente 54, Bd Desgranges - 92330 SCEAUX

Tél (1) 40.91.18.20 - Fax (1) 40.91.18.24

s'annoncent. Arrivent les trauma-LEONARD DE VINCI POLE BRIEDESITAIRE Institut supérieur INSTITUT D'ÉCONOMIE DE LA CULTURE Jeunes diplômés (Bac +4 / +5), Professionnels de la Une double

Culture et de la Communication, français et étrangers, possédant une expérience de 5 ans. Vous recherchez la Performance?

LE CENTRE DE PRÉPARATION AUX MÉTIERS DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION yous propose:

un sas d'insertion professionnelle d'une année appuyé sur : Une cogestion de la formation avec des professionnels français et

étrangers du secteur. Un programme : 650 heures de cours et séquences professionnelles (multimédia : esthétique ; analyse économique des secteurs culturels, des acteurs et des modes de financement ; enjeux européens et

 Une mission de 6 mois dans une entreprise ou institution culturelle. Un conseil-assistance à la préparation à la Mission et à la prospection-Emploi.

N'hésitez pai: 1 Contectez : Nathalie COSTA au 41 16 73 33, ou écrivez à l'Institut d'Économie de la Culture Pôle Universitàire Léonard de Vinci - 92916 Paris Le Défense Cedex

de technologie et management Paris La Défense Rejoignez la grande école de l'innovation. compétence intégrée : Informatique

et communications numériques Tél:(1) 41 16 73 55

Diplame BAC+4 En Ire année:

En 2º année:

ADMISSION BAC + I scientifique ou technique

Date limite de dépôt des dossiers : 22 juin 1996

Institut Superiour de Technologie et Management Pôle Universitaire Léonard de Vinci - 92916 Paris la Défense Cedex Embigronest pare d'enograment superiour reasum par l'est CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

IV/LE MONDE/MARDI 18 JUIN 1996

Les entreprises françaises ne s'impliquent pas assez dans le management par la qualité

Leur hiérarchie estime trop souvent que cette démarche n'est pas de leur ressort et incombe à l'encadrement intermédiaire et aux ouvriers

T sì la qualité était un mot galvaudé ? Elle occupe depuis trente ans une place de choix dans les manuels de management qui soulignent son côté fédérateur et les progrès qu'elle permet de réaliser en terme de satisfaction du client et de résultats financiers. Le discours est sans ambiguîté, ce qui n'est pas le cas de la réalité, à en croire les résultats d'une enquête réalisée fin 1995 par le cabinet anglais PA Consulting Group auprès des directeurs généraux et des responsables qualité de 2 900 entreprises européennes (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Norvège, Pays-Bas, Belgique) dont un quart environ ont répondu au questionnaire. Celui-ci leur demandait de se situer par rapport au Management par la qualité totale (TQM). Celui-ci est défini par PA Consulting Group selon trois critères: une entreprise tout entière orientée, et ce de façon durable, vers le client, une démarche qui touche l'organisation et sa culture, un outil de management stratégique, donc piloté par la direction générale.

Les conclusions de l'étude ne sont guère enthousiastes. Premier point apparaissant clairement: «La piupart des stratégies TQM restent au stade de théorie et sont rarement mises en pratique ». Bo effet, 26 % des interrogés « envisagent » une mise en œuvre, 33 % ont démarré le processus, 38 % sont à un stade avancé et seulement 3 % s'estiment « sous qualité totale ». Des chiffres globaux. Si

que les entreprises de l'Europe du Nord (Belgique et Royaume-Uni notamment) semblent avoir mieux intégré la démarche TQM que celle de l'Europe du Sud, la France se placant en avant-dernière position, juste devant l'Espagne. « Ces résultats ne sont pas étonnants, confie le responsable qualité d'un groupe français qui a fait, depuis des années, un outil stratégique de la démarche TQM. Nous sommes

Consulting Group à la mise en cenvre d'une action TQM tiennent « au comportement des directions et au temps qu'elles acceptent de lui consacrer », suivi de près par « le choix d'objectifs à court terme plutôt qu'à long terme » et « la résistance de la hiérarchie de terrain aux changements ». Viennent ensuite « la résistance des employés » et, loin derrière, « leur manque de compétences ». « Cet ordre corres-

Le retard des banques et des assurances

PA Consulting Group l'avait déjà noté dans une enquête menée en 1993 qui analysait « la qualité totale dans les entreprises françaises » – en les comparant avec l'Allemagne –: les sociétés de services accusent de sérieux retards dans leur domaine par rapport à l'industrie. Les résultais de 1996 confirment ce décalage qui va même en se crensant. L'électronique fait figure de bon élève en matière de TQM. Il est suivi par la chimie qui progresse bien, puis par l'automobile, l'agroalimentaire et les équipementiers industriels. Si le secteur du pétrole limite les dégâts, en revanche l'ingénierle et le bâtiment sont, à en croire les conclusions de l'étude européenne de PA Consulting Groupe, en mauvaise posture. Toutefois, le score le plus critique est réalisé par les banques et les assurances qui, visiblement, ne sont pas encore mûres, à quelques exceptions près, pour se lancer dans une démarche de qualité totale.

régulièrement sollicités par des entreprises qui nous demandent de venir leur raconter notre saga, de pré-senter les progrès qui, réalisés de manière continue, ont aidé à notre redressement économique. Beaucoup de groupes ont fait des adaptations qualité au coup par coup, mais très peu finalement ont misé sur le long terme. »

Rien d'étonnant donc à ce que les trois principaux freins identifiés - sur les douze listés - par PS

pond à ce que nous entendons en général dans les entreprises, confirme Louis Besland, qui dirige chez PS Consulting Group l'activité conseil en transformation des organisations. Les directions estiment que la qualité est l'affaire des agents de maîtrise et des ouvriers, mais sûrement pas la leur. » « On voit ciairement les conséquences de ce désengagement managérial, souligne Alain de Dommartin, directeur général de l'Institut Renault de la qualité: la faiblesse indus-

oualité totale n'a rien de spontané Une direction peut en être le frein ou le moteur. En tout cas, si elle n'est pas constamment sur la brèche, l'entreprise est vite hors jeu. » Et quel dommage, car, comme le dit Yamûck Hnatkow, l'un des consultants de PS Consulting Group à avoir analysé les réponses à l'enquête, « le TQM ça rapporte ». A en croire les interviewés, la démarche fait gagner sur trois tableaux à la fois: financier avec une amélioration de la productivité grâce à la réduction des cofits, humain avec un personnel davantage impliqué et motivé, et commercial avec des clients qui expriment une plus grande satisfaction. Les progrès ne sont toutefois pas linéaires. Par la suite, un sentiment de stagnation peut prendre le dessus. Mais il fant savoir, affirme ce directeur d'une usine, qu'« une démarche de qualité totale ne se termine jamais, il est toujours possible de progresser ». Un credo dont seuls les convaincus penvent se satisfaire: « Or je pense, nsiste Alain de Dommartin, qu'un certain nombre de directions, finalement, ne savent pas ce que signifle exactement s'engager dans une démarche de qualité totale. Beaucoup d'entreprises seraient prêtes à jouer le jeu si elles comprenaient précisément de quoi il retourne. » Seulement, en dehors d'un certain nombre de grands groupes (Soliac, Renault, SGS Thomson, etc...), qui en France font figure de locomotives dans ce domaine, le reste des initiatives relève de PME qui souvent restent très discrètes en dépit des performances réalisées.

Marie-Béatrice Baudet

Des méthodes très expéditives

INTENTION est bonne. Compte tenu des vagues de licenciements qui continuent à déferler sur les salariés américains, Fortune, qui sait être lu par les directions, demande à celles-ci de faire preuve « de sensibilité », « d'humanité », bref « d'essayer d'éviter au maximum douleur et humiliation > pour ceux retenus dans les charrettes. Incantation que l'hebdomadaire a la prudence de doubler d'un argument choc: de toute manière, si vous allez trop loin, il vous en coûtera des sous. Les contrôleurs de gestion n'aiment pas les pro-

C'est au chapitre des exemples qu'on se demande si Fortune n'est pas devenu un magazine de science-fiction, tant les cas présentés laissent rêveur. Morceaux choisis. Le responsable d'un restaurant rassembla un matin les serveuses de son établissement pour expliquer que quelqu'un volait de l'argent dans la caisse. Afin de confondre la coupable, il indiqua qu'il allait commencer à les licencier une par une, dans l'ordre alphabétique, jusqu'à ce que la voleuse, lvre de culpabilité, se dénonce.

Une cadre, de retour de mission, rentre chez elle, accueillie par son mari et ses enfants. Elle récupère son courrier,

l'ouvre, et y découvre sa lettre de licenciement. Un reporter comprit qu'il était viré lorsqu'il voulut payer un dîner - professionnel, il rencontrait l'un de ses informateurs - avec la carte de crédit du journal. Elie avait été annulée. Alors qu'il croisait son boss dans le hall, un cadre apprit au passage - en dix, vingt secondes? - qu'il était licencié. Enfin, l'une des entreprises qui figurent au palmarès prestigieux des « 500 » de Fortune, rédigea une note interne pour encourager ses salariés à approfondir leur « compétitivité » en apprenant une langue étrangère, formation prise sur leurs heures de travail. Six mois plus tard, tous ceux qui s'étalent laissé tenter par l'offre étalent virés. C'était évidemment le « sur les heures de travail » qui était le piège.

Pour finir, une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne c'est que tous les cas cités ci-dessus ont été sanctionnés par les juridictions américaines compétentes. La manvaise, c'est qu'on en soit encore là. A SKF, au moins, ils avaient prévu un taxi.

Il indiqua qu'il allait commencer à les licencier une par une, dans l'ordre alphabétique, jusqu'à ce que la voleuse, ivre de culpabilité, se dénonce

Le numérique conquiert les professions de la photo

Photographes, laboratoires et enseignants sont concernés par cette évolution technologique qui ne touche pas encore le grand public

sion, les télécoms, et bientôt la radio, voilà que les techniques du numérique envahissent le monde de la photographie. Sortis au début des années 90, les premiers appareils de photo numérique n'ont certes pas encore réussi à conquérir le grand public, mais le nouveau procédé a déjà très largement bouleversé la « chaîne graphique » des milieux professionnels. Prises de vues, retouches, collages, montages ou maquillages: toutes ces opérations qui demandaient des beures à la photographie chimique traditionnelle ne prennent aujourd'hul que quelques minutes de travail sur un écran d'ordinateur. Conséquence : les métiers classiques de la photo professionnelle sont en voie d'être bouleversés.

Le procédé technique de la photo numérique? Pellicule et développement ont disparu, laissant la place à des images stockées dans une mémoire électronique située à l'intérieur de l'appareil et directement visibles sur un écran. Il suffit alors de relier le boitier de l'appareil photo à un ordinateur (Macintosh ou PC), voire à un téléviseur, ou d'introduire la carte amovible de l'appareil dans un lecteur approprié pour voir les images défiler sur l'écran. A ce stade, les prises de vues sont intégrées à un fichier d'ordinateur et peuvent subir toutes les modifications imaginables grâce à des logiciels de traitement d'images.

En quelques années, cette nou-

velle technologie a bousculé de numériques. Mais il s'est en re- graphes d'accéder à des marchés nombreux métiers de la photographie en couleurs. Car bien qu'encore difficile d'accès au grand public - pour des raisons de coût essentiellement -, le numérique a déjà fait une entrée tapageuse dans la photographie professionnelle. « C'est toute une chaîne de métiers qui s'en trouve bouleversée. accompagnée d'une importante redistribution des cartes entre les professions », souligne Gérard Cauvain, responsable photo à l'Ecole des métiers de l'image (EMI), liée à la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

MAÎTRISE GLOBALE « Ça change tout et ça ne change

rien, lance Hervé Bernard, photographe professionnel. Cadrages, lumières, composition, travail sui l'image : les principes du métier de photographe restent inchangés. En revanche, l'outil évolue et ouvre des portes nouvelles à la création. » Il est vrai que le numérique comporte aujourd'hui deux volets distincts: la prise de vues peut soit rester classique - sur une pellicule argentique ou le nouveau système APS (Advanced Photographic System) - et donner lieu ensulte à une numérisation, ou bien être directement réalisée sur un appareil numérique. Dans les deux cas, le travail de l'image est réalisé sur ordinateur par un traitement informatique. Hervé Bernard a pour l'instant choisi de privilégier - finances obligent - la prise de vues traditionnelle et de louer à l'occasion des appareils

vanche équipé d'un ordinateur et de logiciels de traitement d'Images. « Cette technique enrichit notre métier, précise-t-il. Avant, nous étions obligés de soustraiter l'essentiel du travail à partir du développement. En réalisant aujourd'hui la photo, la mise en page (PAO), le graphisme, les photomontages, etc., le photographe acquiert avec le numérique une nouvelle maîtrise giobale de son travail et

tels que le packaging publicitaire, donne également la possibilité aux photographes de compenser cette perte d'activité par de nouveiles applications, comme celle d'offrir des catalogues clés en main ou d'entrer dans le monde de la création des CD-ROM.

Largement enrichi, le métier de photographe est pourtant loin d'être le seul à connaître une mutation liée aux techniques du mi-

Un nouveau brevet technique

En décidant d'abandonner en 1994 la formation de l'ancien BTS photo, l'éducation nationale a soulevé de vives réactions dans le monde professionnel de la photographie. Depuis deux ans, PAFI (Association pour la formation de l'image) - qui regroupe les représentants des différentes branches du secteur -, planche sur un nouveau projet de BTS, en partenariat avec des inspecteurs de l'éducation nationale. Présentée début juillet devant le conseil supérieur de l'éducation nationale, la formation pourrait débuter des septembre 1997. « Tout en partant d'un nouveau référentiel des métiers de la pho phie, qu'il a failu élaborer, nous avons souhaité mettre au point une for-mation qui puisse concilier la culture de l'image et les technologies de pointe », précise Jean-Plerre Baux, délégué général de l'AFI. Air du temps oblige : les Jeunes seront initiés aux techniques du numérique ainsi qu'aux métiers technico-commerciaux de la photographie.

devient à part entière un directeur artistique. » A l'instar des pionniers de la photo – qui réalisaient tout y compris leurs propres émulsions -, les photographes ont donc l'occasion de revenir aux sources de leur profession en s'imposant de nouveau comme de véritables maîtres d'œuvre. Par allieurs, la technique numérique, si elle permet à des non-photo-

mérique. La division du travail et les tâches jusqu'ici pratiquées dans les laboratoires professionnels connaissent également des évolutions importantes. Un certain nombre ont franchi le pas depuis déjà plusieurs années. C'est le cas notamment des laboratoires Pictorial, dont environ un quart du chiffre d'affaires est aujourd'hui réalisé sur les tech-

ment d'outil entraîne une réorganisation interne des métiers. L'informatique permet de passer d'un maillon à l'autre de la chaîne graphique tout en restant sur le même support : le fichier », souligne Eddy Gassmann, PDG des laboratoires Pictorial. Initialement affecté aux tâches de développement des films argentiques, le développeur évolue pour devenir l'homme de la numérisation des supports analogiques via les numériseurs ; le tireur, jui, voit sa fonction se déplacer vers le traite-ment de l'image à l'aide de logiciels informatiques.

APPLICATIONS NOUVELLES «La capacité de voir et de mettre

en forme, c'est-à-dire au fond la finalité et la vocation de ces métiers ne changent pas, précise Eddy Gassmann. Le développeur conserve ses compêtences de transcription, et le tireur, habitué au travail sur l'image en complicité avec ie photographe, élargit son savoirfaire en y associant les possibilités offertes par l'informatique. » La meilleure preuve d'une certaine forme de continuité des compétences? Chez Pictorial, la mutation vers les techniques numériques se fait à 80 % en formant en interne les salariés habitués jusqu'ici aux méthodes de la photographie traditionnelle. Avec un apprentissage de l'outil informatique qui se révèle finalement « aussi simple que celui d'un traitement de textes ». De surcroît, et de la même façon què les photo-

graphes ont gagné au passage au numérique des applications nouvelles, les laboratoires professionnels voient leur champ d'activité

«Le numérique nous permet aujourd'hui d'intégrer l'ensemble des étapes de la chaîne graphique », explique Georges Pope, directeur général des Ateliers Jean Jacques, dont 70 % du chiffre d'affaires sont à présent réalisés dans le numérique. » Flashage, mise en pages, impression, jusqu'aux toutes récentes techniques des machines numériques offset: comme cela se pratique depuis quelques années déjà en Grande-Bretagne, les laboratoires deviennent des centres intégrés multiservices autour d'activités jusqu'ici segmentées dans diffé-

rentes professions. « Cette très forte mutation des techniques et de la pratique des métiers de la photo a trouvé une traduction dans l'évolution de la formation initiale dispensée aux jeunes, précise de son côté Bernard Leblanc, professeur de sensitométrie à l'école Louis-Lumière. Depuis 1993, l'école recrute à des niveaux bac + 2 et forme pendant trois ans des jeunes aux techniques du numérique. « Il n'est pas question de séparer l'enseignement traditionnel de la photo de celui des technologies de la numérisation, souligne Bernard Leblanc. Nos modules concilient les deux comme deux outils différents d'un



DIPLÔME D'UNIVERSITÉ DE 3e CYCLE

CONSEIL EN ENVIRONNEMENT

Public :

Ingénieurs et cadres expérimentés qui ont à intégrer l'environnement dans l'exercice de leur function professionnelle.

 Modalités : 18 sessions de 2,5 jours/mois. Recrutement : septembre 1996.

> Université Jean-MONNET - Formation continue 10, rue Richard - 42100 SAINT-ÉTIENNE Tel: 77.81.19.00 - fax: 77.81.19.29

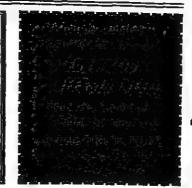
DESS POLITIQUES SOCIALES ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

• Public :

Cadres du secteur social (Etat, collectivités locales,

 Modulités : 20 sessions de 2 jours. Recrutement : iniliet 1996.

> Université Jean-MONNET - Formation continue 10, rac Richard - 42100 SAINT-ÉTIENNE T&: 77.81.19.25 - fax: 77.81.19.29





spécial

ie de Projet Pron de System

Spécial Ingénieurs

CONTRACT SERVICE STATES STREET, A SECRETAR OF LO

PRESENT OF PRESENT OF MEN'S THE WATER man string, Male 旗·证于1100分钟点 BOUT TENEDED AN The property appropriate sa an anight de to he referen. After da A CHARLES THE LENGTH STREET, I The great state, \$227 **建设设施** 一种 (Amageleugh) - 中国中 中中 實 執其公司

國際 新香香 野 等少 医水杨素素 电微微 电电流电路 LEBORATE THE WHITE STATE ! March 1824 Comments

the bear the treatment of the other sessions for the life of THE STREET, MILE STOP IN WITH STATE OF THE 医三硫酸 翻译 医皮肤病 医牙克氏 the area of the State and program in the con-

Andrew Ber wer meine

Sylphynysen og Setter at Bank in Ball the caster approximation in प्रदेशनाईक पुरुष्त राष्ट्रकारीक्ष्मी १८००

in designation because of the conmartines and engineers and 國際 化对于海绵性下海经验或自由的 多十十年十二 presents la per tention par l'affi-PRINCE AND BE PROPERTY OF THE PARTY. the case being to be take that the co AND THE PROPERTY OF STREET OF THE PROPERTY OF

past encore le grand publ

CONTRACTOR OF A CONTRACT OF A SPECIAL

Manager with the state and the state of the THE THE LOTTER SHAPE SHAPE STATE STATE OF THE STATE OF TH The state of the s And the second of the second second second second The second of the man and the second of the second ME GARAGES THE GREET TO THE AND THE STATE OF STAT with the war is the street of grown . . . the the three degenous are, it is not Region to America years a grain or transcript to a new patenties of the con-Charles and designation of the later of the later THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Transportants to book **高います。は、はつ**かり

Married delication of the last The state of the state of the The standard of the standard of

Market Service Services & Company But the grant with the Special and the second second Better of the second the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The first the state of the stat The state of the s Beer designed of the control of the The British of the Samuel me care the series is there 東京 常 生 からはる アイカー THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE The state of the Arms. The Court of the Party and I will be a second of the Party and I w A STATE OF THE STA THE STATE OF THE STATE OF · 一下 中田市 の子 **新疆** 等的海、水湖、水平等的海外

SOCIALES EXT LOCAL

AND ATTEMPT

機能を発展している。 COMPANY FOR SERVICE SERVICE w. Best sufference for n**dieter kann ist ma**n bei geren is de manager, w seems along the AND SECTIONS OF BOSIS

ce que la voleuse.

alphabetique, we ivre de curbablità

1000

18O 9001 de 1068 activités de conception. réalisation et vente réscaux; Pour atteindre wet objectif,

nous renforcous

international de

haute technologie.

nous grous mis eg

démarche en vue

de la certification

place uns

Vous aurez à diffuser la "culture : qualite" en proposant une organisation et des méthodes au sein de votre service et développerez les outils permettant d'évaluer la qualité.

Ingénieurs Qualité

A 28/32 ans environ, vous avez acquis une expérience de 3 à 7 ans dans les domaines de la qualité, de l'organisation et des méthodes pour des activités commerciales. Ref. IQE/LM

Vous contribuerez à la qualité des offres d'avant-vente en apportant un soutien méthodologique aux responsables des projets techniques et en développant les outils

A 30/35 ans environ, your avez acquis 7 à 10 ans d'expérience dans la conduite de projets techniques sous assurance qualité, au sein d'environnements présentant des contraintes commerciales fortes. Rec. IQP/LM

De formation supérieure (grande école d'ingénieur ou de commerce complétée si possible par un troisième cycle en qualité), votre expérience, vos capacités relationnelles et pédagogiques vous permettront de contribuer efficacement à notre démarche vers la Qualité Totale.

Pour ces deux postes, veuillez transmettre lettre manuscrite et CV en précisant la référence choiste à notre conseil qui étudiera votre candidature en toute confidentialité.

> SPH, Systèmes et Potentiels Humains, 18 avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.



Opportunité exceptionnelle pour un chef de projet expérimenté de favoriser le

développement de notre offre "intégration de systèmes". Ouest de la France

300 KF

LA SOCIÉTÉ SSII spécialisée en milieu industriel. 700 personnes.

10 agences en France. CA 800 MF. ◆ Expertise reconnue dans les technologies de systèmes d'information distribués et en maîtrise fonctionnelle de systèmes (automatismes).

◆ Etablissement de plus de 200 collaborateurs Implication dans des projets d'envergure de systèmes d'information de production et de gestion pour l'industrie.

LE POSTE

€,

◆ Sous la responsabilité directe du responsable de production, yous:

définissez, estimez et concevez les projets dans le domaine de la gestion technique et industrielle grâce à votre connaissance des solutions du marché, - conduisez les projets dans leur globalité en d'architecture et de solutions) et humain

(équipes de 5 à 6 ingénieurs), assurez la responsabilité financière du projet (chiffrage et suivi) et en assurez les coûts et les délais, prenez en charge les refontes ou modifications de

PROFIL RECHERCHÉ

◆ 30/35 ans. Ingénieur, mahrise de la conduite de projets dans les environnements : langages C++,
ADA, L4G; SGBD relationnel (Oracle); DEC,
UNIX, NT, TCP/IP. La comnaissance de
l'automatisme est un plus. Anglais courant.

Expérience acquise en milieu industriel contraignant. Connaissance des solutions du

marché et de l'intégration de progiciels.

Aptitude au management d'équipes. Ouverture d'esprit, veille technologique quant à l'évolution et aux opportunités du marché. Dynamisme, capacités à entraîner et à motiver.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet et rémunération actuelle sous réf. LM/60406 à N.B.S. 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.

N B SELECTION LTD



Paris - London - Aberdeen - Birmingham Bristol - City Edinburgh - Glasgow - Leeds Manchester - Slough - Madrid

Responsables et ingénieurs confirmés Etudes et Réseau

Vous avez la volonté d'exercer des Ingénieur réseau (LM/06.96/C) responsabilités ou d'apporter votre expertise technique dans un environnement de hautes technologies. Informatique CDC vous en donne les movens dans les domaines les plus dynamiques de la Banque, de la Finance ou de l'Assurance.

Responsable de groupe de projets (L M/06.96/A)

Vous avez la responsabilité complète du projet dans le domaine de l'assurance depuis la phase d'initialisation jusqu'à la mise en production du logiciel. A ce titre tences en conception objet, Unix, C++, production. Vous maîtrisez le monde Oracle et PMW.

Chefs de projets (L M/06.96/B)

Avec votre équipe vous prenez en charge de nouveaux projets dans le cadre de la refonte l'environnement orienté objet.

Autonome dans le choix des actions à mettre en œuvre, vous menez des études Réseaux et Télécom. Vous suivez des projets de déploiement et les évolutions des OS de réseaux locaux ainsi que des produits réseaux. Vous coordonnez le déploiement d'applications cilent/serveur. Vous assurez le support technique pour les administrateurs de réseaux locaux. Vous maîtrisez l'environnement technique Dos-Windows-Novell-SNA-

Ingénieurs d'étude (L M/06.96/D)

vous organisez, animez et planifiez Vous souhaltez prendre des responsabilités l'ensemble des activités. Pour cela vous sur des nouveaux projets en participant êtes autonome, maîtrisez la conduite de projets et vous avec de fortes compé-Client/Serveur, Unix, C, C++.

> De formation ingénieurs ou équivalent, vous avez une expérience significative dans ces

d'un système d'information (banque, assu-rance). Vous êtes le contact privilégié avec la salariés, conçoit, développe et gère les sysmaîtrise d'ouvrage et vous assurez l'organi- tèmes d'information du groupe Caisse des sation et le suivi des délais. Vous maîtrisez dépôts et de partenaires tel que le Crédit local de France.



Merci d'envoyer votre candidature avec la référence correspondant au poste qui vous intéresse au service Mobilité / Recrutement 4 rue Berthollet - 94 i 14 Arcueil Cedex.

TAKE AN ACTIVE PART IN OUR EUROPEAN GROWTH Distribution sales manager

Primary Care Diagnostics (P.C.D.)

Becton Dickinson is a leading company worldwide in medical devices and diagnostics. Our name represents highest product quality and innovations. To strengthen our Western European presence, we offer the

You will report to the European P.C.D. Sales & Marketing Manager, based in the European Headquarters in France and will work out of your own home office. You will be responsible for sales and profitability in western Europe, by ensuring the development and implementation of the sales and marketing plans. You will coach, direct and motivate distributor sales teams located in this region.

coach, direct and motivate distributor sales leads local
The required qualifications are:

university degree in Biological Science or equivalent,

minimum of 4 years sales/marketing experience,

previous experience with distributor management,

knowledge of the European Diagnostics market,

fluency in English, German and preferably another European language. Entrepreneurial candidates with appropriate skills and experience will find a challenging position with attractive conditions. Please send your application (under reference PCD 9601), with photo and salary information, in full confidence to Valerie SOULER, BECTON DICKINSON, 5 chemin des Sources, BP 37, 38241 Meylan cedex France.

position of Distribution

T.E.S. Nantaise des Eaux

Filiale du groupe S.O.A.F. assure le traitement des eaux usées, industrielles et celui des eaux potables.

NANTAISE DES EAUX
Pour assister son Directeur, elle recherche un **Directeur d'Exécution**,

responsable de la réalisation des marchés.

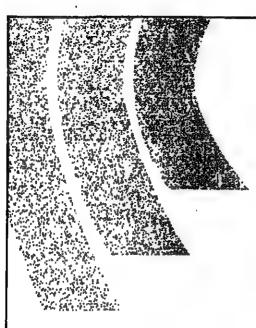
responsable de la realisation des marches. Il assurera son activité dans un double objectif de qualité et de rentabilité.

Agé de 40 ans environ, il a une formation d'ingénieur et des expériences réussies en bureau d'études et de chantiers de traitement des eaux. Il a une forte capacité managériale, d'organisation et de gestion. Des connaissances solides en droit des contrats et des marchés publics seraient apprédées. Il est parfaitement bilingue anglais et l'allemand serait un plus. Sera retenu un candidat à fort potentiel, devant réussir ses missions et prendre ensuite de nouvelles

responsabilités dans un secteur en plein développement. La rémunération variable sera liée à son niveau d'expertise et à l'importance des missions et responsabilités confiées. Le poste est à pourvoir dans les meilleurs délais.

Adresser votre candidature à notre conseil, CAPFOR ATLANTIQUE, 2 rue du Château de l'Eraudière, BP 1507, 44315 Nantes cedex 03 sous la référence 519.

Spécial Imiell's



La Banque de France recrute le personnel de direction de ses services centraux et de ses succursales.

ADJOINT DE DIRECTION

par concours les 21 et 22 septembre 1996 Sciences (6 postes*) Économie (7 postes*) Gestion (15 postes*)

Les adjoints de direction sont destinés, dans un premier temps, à exercer des fonctions de gestion, d'étude et de contrôle dans tous les domaines d'activité de l'Institut d'Emission, et par la suite à occuper des postes d'encodrement supérieur.

Ce concours, comportant 3 voies d'occès distinctes : «Économie», «Gestion», «Sciences», s'adresse aux titulaires d'un diplôme national sanctionnant un 2° au 3° cycle d'ésudes supérieures ou d'un diplôme de grande école.

La filière «Sciences» concerne en particulier les candidats titulaires, dans le domaine scientifique, d'un diplôme sanctionnant un troisième cycle d'enseignement supérieur ou d'un diplôme d'une grande école d'ingénieurs. tes épreuves d'admissibilité de la voie d'accès «Sciences» comprennent une étude de dossier, une épreuve de mathématiques, une épreuve de langue étrangère et une épreuve à

option au choix (questions d'économie ou informatique). Ressartissants d'un pays membre de la Communauté européenne ou d'un autre État partie à l'Accord sur l'Espace économique européen, les condidats (temmes ou hommes - libérés ou non des obligations du service national) daivent être âgés de moins de 28 ans au 1 "janvier 1996 (sous réserve de prorogations prèvues par les dispositions réglementaires). Les inscriptions seront reçues du 8 au 29 juillet 1996, période pendent laquelle seront disponibles, au siège central et dans les succursales, les fomulaires d'inscription.

* Une partie de ces postes peut être attribuée au concours interne.



Groupe International recherche, pour ses activités "TELECOMMUNICATIONS" dans le cadre de programmes

INGÉNIEUR EN RÉSEAUX **DE COMMUNICATIONS**

Missions : Il participera à la définition de réseaux de communications satellites, au dimensionnement des équipements et assurera l'ingénierle

Profil : Ingénieur diplômé avec spécialisation en télécommunications, une expérience de 5 à 6 ans en réseaux de communications d'un

INGÉNIEUR D'ÉTUDE DE SYSTÈMES DE TRANSMISSIONS

Missions : il participera au dimensionnement des réseaux de communications satellites dont l'aspect Transmission/Propagation ; il assurera la conduite des développements correspondants.

Profil : Ingénieur diplômé avec spécialisation en télécommunications, une expérience de 5 à 6 ans dans les domaines Transmission/

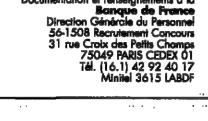
INGÉNIEUR ARCHITECTE **RÉSEAUX NUMÉRIQUES**

Missions : sur des réseaux de transmissions et des systèmes d'information et de commandement, il assurera les études d'architecture des réseaux numériques pour des centres informatiques distribués avec contraintes de temps réel, traitement répard de données, administration de réseaux à haut débit d'échanges de données éthérogènes, sécurité de l'information. Il conduira le développement et

Profit : Ingénieur diplômé (électronique/informatique), une expérience de 5 à 6 ans en conception de systèmes informatiques distribués, maîtrise d'Ethernet, x 25, x 400, FDDI, ATM. Réf. ARN

Pour ces postes, basés en Région Parisienne Ouest, la pratique courante de l'anglais est impérative.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation + CV + photo + prét.) en indiquant la référence choisie à notre Conseil MIGADE - 27, rue Garnier 92200 Neulily-sur-Seine. Confidentialité assurée.



sans frontières

Au dela

des frantières technologiques, géographiques. culturelles et au coeur des progrès les plus spectaculaires dans tous les secteurs d'activitée, le talent des 25 000 hommes et femmes de SGS-THOMSON dans le monde, permet de relever chaque jour les défis Sens CS688 renouvelés de

notre métier :

la micro-électronique.

Notre Groupe microcontrôleurs est en très fonte croissance. Il conçoit et développe des produits destinés à des marchés sussi diversifiés que les talècommunications, l'informatique, le multimédie, l'automobile et le grand public...

La performance de nos produits nous conduit aujourd'hui à mener des projets de grande envergure evec des constructeurs mondieux de

Ces projeta impliquent la développement de microcontrôleurs de très grands complexité et le renforcement de nos équipes de

CONCEPTION. DEVELOPPEMENT & APPLICATION

dans le domaine des erchitectures CPU, des

ingénieurs en microèlectronique, vous possédaz una expérience de deux ans minimum acquise dans la conception de circuits logiques CMOS ou mixtes CMOS/analogiques. Una solide ssence des outils de conception (VHDL, Verilog) sereit fortement appréciée.

Cas postes sont basés à Aix en Provence

La matrice de l'angleis est indispensable. Des déplacements sont à prévoir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence (621.96) à notre Conseil CRITERE 4, rue du Général Lanrezec 75017 PARIS.

AY [Service et Technologie

Chef de projet client/serveur EMEA*

* Europe Middle East Africa

Opportunité exceptionnelle pour un professionnel du client/serveur de contribuer au développement international du leader mondial de l'automatisation des transactions bancaires.

LA SOCIÉTÉ

 Société américaine, présente dans le hard et le soit. ◆ CA\$ 350 millions, 2000 collaborateurs/monde. ◆ Leader mondial de l'automatisation de transactions bancaires, présent dans 100 pays, en forte expansion pour son offre client/serveur.

LE POSTE

Sous la responsabilité directe du Responsable Marketing EMEA, en collaboration avec le Responsable Développement de l'offre client/serveur, vous :

equipe technique (200 penonnes),
exercez une constante veille technologique interne
de manière à réutiliser les acquis de noure entreprise,

performant auprès de nos clients et contribuez à l'évolution technique de nos produits.

- organisez la mise en place d'un support technique

Paris + déplacements

PROFIL RECHERCHÉ Ingénieur + 5 ms d'expérience dans le monde du

en relation avec la structure américaine,

client/serveur, dans des fonctions de chef de projet,

de consultant ou de chargé de développement.

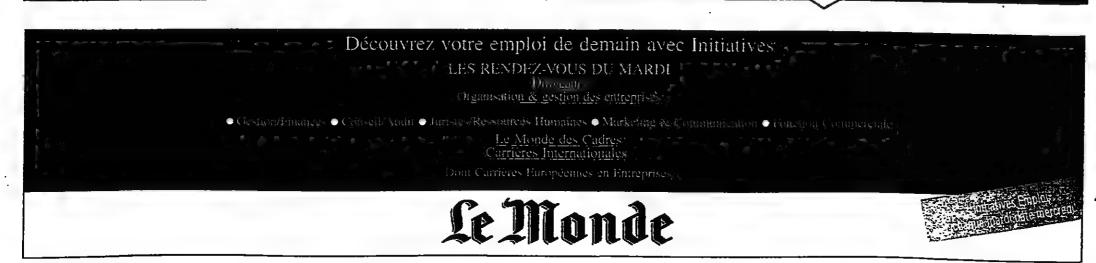
Comnaissance technique : ORACIE, UNIX,
TCP/IP impérative. Maîtrise C++, Vin 95/NT,
VC++/OLE, WINSTOCK souhaitée.

participez à la phase avant-vente de nos produïts en validant les propositions techniques de développements spécifiques de chaque client, - cuordonnez les projets de développement de notre - Passionné des nouveaux moyens de paiement

électronique, vous manifestez sussi de fortes capacités relationnelles et un grand seus du service et de la qualité.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet et rémunération actuelle sous réf. j.M/60508 à N.B.S. 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.







A STATE OF THE STA

pécialigénieurs

gertemerfentel werbere fer, peru- ie getiefe Marie Contract Contract Contract Contract

INGÉNIEUR EN RÉSEAUX **DE COMMUNICATIONS**

THE MANTHER PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY. the registration of the last that the same of HARMANIA PROGRAMME BOOK SANDERS Chapter A the said of the said of the said of the said

10 E De the same and the same and the same INGÉNIEUR D'ÉTUDE DE STEMES DE TRANSMISSIONS

an arrive growther to see the section The street of the state of the the property of the property of the second o

where the properties of the second se INGÉNIEUR ARCHITECTE RESEAUX NUMERIQUES

table of providing the species of the providing of the control of the property and the second Chemical paper in the control would be an effective control of the Signal Landing Transportation of the resolution to the property of the resolution of produced the product of their territories. September of the particular of the september of the septe

Makes the second sections. the first the second I be well and the matter than the second of the second

We be a sufficient and analysis by the The reserve to the second of the second MIGA

and the supplementary of the second s

THE CONTRACTOR OF STREET

f de projet rveur EMEA*

> Middle East Africa

the was produced as the form of the first of the (1985年 | 1985年 | 198

Section Printer.

Paris + deplacement

The Committee of the State of -- Farence - Company of the St.

SECURE RECEIPED TO Americans a part of the

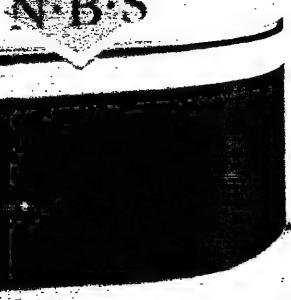
A commenter of the property of

A property deposition of the contract of the c The second secon The same of the sa

· Manager, stropmen of STANGER WAS englandige en de

min of ordered to AND IN PART

大学を製みます。 シカ エスト・コ ア Brendade British San were a designate and a desirable services — particular 46 FLOR SEAL SPACES TROUS PARTS





Notre Départament informatique l'achnique a acquis une expertise recomme per de grands partenaires dans le domaine des l'étécoms et de l'Ilibi. Nos équipes interviennent notamment dans le développement et déploiement de systèmes publiphones, le réalisation de supervision de réseaux, et l'argonomie GSM.

INGÉNIEURS RÉSEAUX & TÉLÉCOMS réf CD/PB 15

DCS...) ou des réceeux (TCP/IP, X25, ATM, SNMP, CMP...).

nt/Serveur, nous avons formalisé une approche in truction de systèmes d'information dans ces environ

CONSULTANTS CLIENT/SERVEUR réf CD/RBD 15

Pour intégrer ce département, vous avez au moins 1 ans d'expérience or your maining NSDK ou POWERSULDER.

Pour tous ces postes, vous avez une formation ingénieur et 1 à 5 ans d'expérience dans l'un de ces domaines.

Vous interviendrez aur des missions d'intégration de systèmes, d'expertise et de conseil pour des projets de grandes envergures. Constamment en veille technologique, nous nous adaptons au marché et apportons à nos équipes les formations nécessaires.

Merci d'adresser votre candidature à Europe Informatique Christine DORÉ - Ressources Humeines - Immeuble Lavoisie 4, place des Voeges - \$2052 Peris la Défense Ceclex.



Europe informatique est titulaire d'un certificat AFAO Nº 1996/5323-ISO 9001

SUD-EST

Nous appartenons au club des leaders mondiaux dans notre métier : le développement et la production de biens d'équipement informatique. Nos produits comptent parmi les plus performants et innovants du marché. Nous renforçons nos équipes Recherche et Développement et recrutons :

Ingénieurs Hardware

Attiré(e)s par les nouvelles technologies multimédias et/on techniques

graphiques (ref. 70013)

Ingénieurs Software

Passionné(e)s par le développement, l'intégration et la maintenance de logiciels en environnements applicatifs (réf. 70014)

En étroire collaboration avec nos prestataires, vous ètes chargés de développer, innégrer, mettre à disposition dans les délais, les sous-systèmes ou logiciels dont vous êtes responsables.

A 25/30 ans, de formation supérieure, spécialisation Électronique pour les ingénieurs Hardware, Informatique pour les ingénieurs Software, vous justifiez d'une expérience professionnelle de 2 à 5 ans, acquise dans les univers suivants :

 Hardware: decironique professionnelle grande série, Software : conception, développement, intégration et maintenance de logiciels, envisonnements Windows 95, Windows NT, language Visual C++. La connaissance des outils d'applications sur Internet constitue un atout.

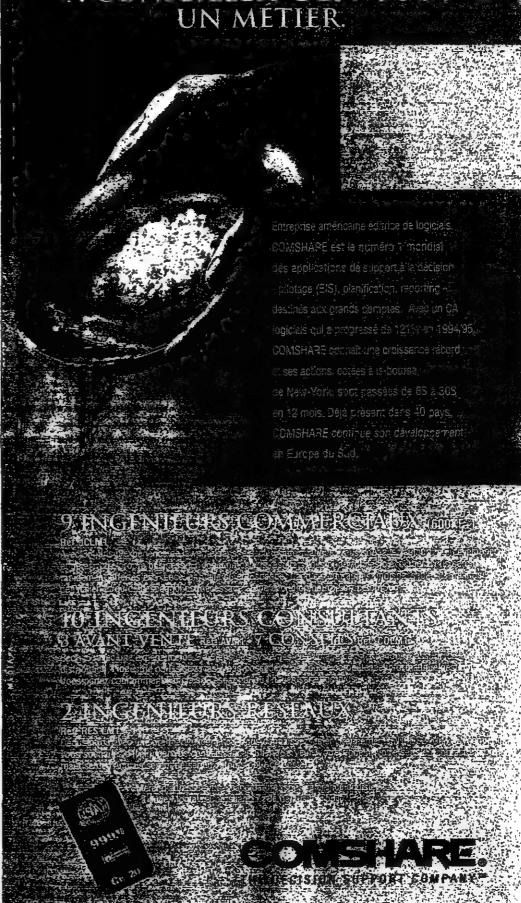
Vous parlez anglais couramment. Vous êtes de vrais entrepreneurs : créstifs, autonomes, « axés résultats ».

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation manuscrise, CV et photo) sous la référence du poste choisi à notre Conseil Onoma, Tour du Crédit Lyonnais,

Unoma 69431 Lyon Codex 3. GROUPE COURTAUD







PLUS DE 4000 CLIENTS A CONSEILLER, C'EST TOUT

SYSELOG Elngénieurs de Développement (logiciel, matériel),

SSH de plus de 200 collaborateurs recrute des

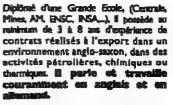
Chefs de Projets et © Consultants Télécom et Réseaux

Venez consulter notre forum permanent d'annonces détaillées sur le WEB à l'adresse : http://www.syselog.fr/job ou envoyez votre CV à :

SYSELOG SYSELOG OUEST

Patrice GRIGNOUX - 4, avenue Morane Saulaier - 78 | 40 VELIZY. Bernard BOUVRANDE - Parc d'activités Pégase - 22300 LANNION. Dans le cadre de son fort

Ingénieur d'Affaires (MF)



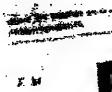
Dit la signature d'un contrat, il en assure la responsabilité technique et financière de bout en bour, tent vis à vis du client que des presentaires codérieurs avec lesquels il négode.

Passionné par la technique, c'est avant tout un honyme de contact donc les caracinis de communication, de rédaction et de management lui permettront de faire avancer ses dossiers par l'écoute et la discussion.

Autonome, il a le sens des prioriols ex des ordres de grandeurs financières et techniques. Le poste, basé à l'ouest de Paris, est à pourvoir très rapidement.

Adresser dossier complet à : ALC Organisation 8, avenue de la République 78600 Le Mesnil le Rol.

CONSEIL EN ORGANISATION ET EN GESTION DE VOS RESSOURCES HUMAINES



Special

Spécial Ingénieurs

Concevez les composants optoélectroniques de demain.

Alcatel Alsthom Recherche fait partie de la Direction Technique d'Alcatel Alsthom. Sa vocation est de contribuer par ses recherches, ses développements et son expertise technique à la préparation de l'avenir du Groupe, C'est une composante majoure du Corporate Research Center, regroupant au niveau européen les unités de recherche d'Alcasel Alsthom.

Au sein d'Alcatel Alsthom Recherche, l'Unité Composants Photoniques prépare les générations des composants optoélectroniques pour les futurs systèmes de télécommunication. Ces activités vont depuis l'élaboration des matériaux semi-conducteurs (InP et GaAs) jusqu'à la validation fonctionnelle des composants tels que lasers, modulateurs, amplifica-

Afin de renforcer cette unité nous recherchons des : Ingénieurs d'étude et chefs de projet de formation grandes écoles (Supélec, Télécom, ESPCI, ESO, INSA...) ou universitaire (DEA, thèse) avec une expérience de 2 à 5 ans.

- Techniciens supérieurs de formation BTS, DUT avec

dans les domaines d'activité suivants : ,

■ Croissance et coractérisation des matériaux semi-conducteurs,

Technologie pour la réalisation des composants,

♥ Conception et caractérisation de compo Réclisation de seus-ensant les optoélectroniques.



RECHERCHE

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la réf M 06 à Alcatel Alsthom Recherche - Yolande Pellissier Route de Nozay - 91460 MARCOUSSIS. Adresse mail: Yolande Pellissier@aar.alcatel-alsthom.fr

Participez à la conception du métro de Hong-Kong



FAIVELEY TRANSPORT, équipementier ferroviaire et leader mondial en systèmes de portes, de conditionnement de l'air et de pantographes, est également présent dans le monde entier en produits électroniques et équipements de confort voyagours. La société réalise avec plus de 1 000 salariés, 925 MF de CA dont plus de 70 % à l'export. Le siège social est basé en France avec aujourd'hui 9 filiales dans le monde. Pour renforcer nos équipes, nous recherchons un

Ingénieur Planning expérimenté

Au sein de l'équipe chargée du projet su d'une école d'ingénieurs et spécialiste de portes palières » pour le tutur métro de l'électroméconique, vous avez une expérience Honk-Kong, vous êtes responsable de 'élaboration et du suivi du planning. Vous effectuez un contrôle hebdomadaire des réalisations de l'équipe, informez régulièrement le chef de projet et le client proposez des solutions pour combler les

l'éladroméconique, vous avez une expérience de 10 ans au minimum de chantiers ou de projets à l'export et vous maîtrisez les techniques de planification. La connaissance de l'anglais est indispensable. La pratique du logiciel Primovera serait appréciée. de l'état d'avancement des travaux, et L'esprit d'équipe et de réelles aptitudes à communiquer font partie de vos qualités personnelles.

Pour ce poste de dimension internationale, des déplacements à Hong-Kong et en province sont à prévoir.

Merci d'adresser lettre de motivation manuscrite, CV et prétentions à Faiveley SA, Madame Chauffeteau, DRH, 143 boulevard Anatole-France, Carrefour Pieyel, 93200



Aller plus ioin dans l'innovation en restant plus près de la vie quotid C'est la vocation de Philips Electronique Grand Public. Nous l'avons démontré sur tous les marchés de l'électronique de loisirs (TV, audio, hi-fi,

vidéo, autoradio...) comme pour les produits d'information personnelle (téléphone, fax, moniteur,...). Autant de domaines dans lesquels le talent et la créativité de nos professionnels ont réalisé des avancées indiscutables. Dans le cadre de l'expansion internationale de ses activités de téléphones mobiles, notre centre de compétence international du Mans renforce ses équipes.

Ingénieurs test

Dans le cadre de la stratégie de test définie par l'unité, et en collaboration avec les unités de production, vous participez à la définition et à l'élaboration des processus de test. Vous réalisez et mettez en production les outils matériels et logiciels destinés à garantir la conformité à leurs ex neccez en production les outres materiers et togicles descries a garanter la combrinte à sains spécifications de produits fabriqués entre grandes séries. En outre, vous participez à la formation de l'équipe technique de production. Ingénieur, votre formation en électronique est complétée par une compétence informatique et une spécialisation en radiocommunications. Vous avez de préférence 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine industriel. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci, d'adresser lettre de motivation, CV et prétentions sous référence IT à Philips Electronique Grand Public - Route d'Angers - BP184 - 72004 Le Mans Cedex.

Faisons toujours mieux.

CONSULTANTS A FORT POTENTIEL Développement des entreprises

PA Consulting Group - leader européen du conseil en management et technologie - est le partenaire privilégié des entreprises qui veulent accroître leur croissance et leur rentabilité en valorisant l'efficacité de leur processus d'innovation et la performance de leurs opérations de R & D. La progression de nos activités en France crée des opportunités pour des consultants confirmés et désireux de révéler leur potentiel de conception et de conduite, pour le compte d'entreprises industrielles et de services, de plans d'exploitation des ressources technologiques et de management des portefeuilles d'innovation. Vous êtes ågé d'au moins 32 ans et vous avez au moins 8 années d'expérience professionnelle. Idéalement, vous avez commencé voure carrière dans l'industrie et, après 4 à 8 ans d'activité, vous êtes entré dans le métier du conseil au sein d'un cabinet international. Vous avez la connaissance d'un ou plusieurs des secteurs suivants : télécom., informatique, pharmacie,

agro-alimentaire, chimic, électronique, Vous avez réalisé des missions de conseil portant sur : la rentabilité des investissements technologiques, la gestion du portefeuille des technologies et des projets R & D, l'efficacité des processus d'innovation et de développement, les performances des opérations de R & D. Vous avez des contacts personnels dans plusieurs entreprises qui apprécient votre manière de faire et vous gardent leur confiance. Vous avez un diplôme de grande école (X. Mines. Centrale....) et de préférence un deuxième diplôme obtenu à l'étranger. Vous êtes parfaitement à l'aise en anglais. Venez nous présenter vos références et votre projet, nous vous parlerons des enjeux qui vous attendent si vous rejoignez l'équipe de PA Consulting Group France. Merci d'adresser votre candidature sous la référence GTG/DCL à Daniel LEBIDOIS - PA Consulting Group - 114, avenue Charles de Gaulle - 92522 NEUTLLY Cedex - Tél. 40.88.79.34.



Creating Business Advantage

Pour insérer votre annonce dans Initiatives Appelez Le Monde Publicité

44-43-76-03 - 44-43-77-34 Fax: 44-43-77-32

聖官軍官官官

DAME THE RELIEF BY CALL

at the Charles of the

the off objects to the second

MARCHAE OF STREET MANUAL CONTRACTORS

E CHANGE SOUTH STREET OF

THE REPORT OF THE PERSON

Language of Fridances Day

Parket States of the Control

THE WANTED TO

A STREET BY THE STREET

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

SANTEN - THE SERVICE CONTROL

Live Ser. The Service Ser. L. C. 19

The transfer that the same of the

THERE IS SHOUTH IN LEGISLATION

The last through having a first property of

The first transfer to the second

- 100mm - 10

The second secon

BALL THE STATE OF THE STATE OF

A THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PARTY.

之,董漢·艾·福西德特·特金·安·安·安·克·

Limited on Stanfor MISSIF

4 TUBER - 12 M 44 TO 14

Spécial Ingénieurs

Responsable du Développement Commercial

Ingénieur, bilingue Allemand

350 MF, 450 personnes, 3 sites, nous sommes un des leaders de la fonderie sous pression et connaissons une forte croissance en France et à l'international. Ramché à la Direction Générale du Groupe, vous intégrez une de nos filiales (50 MF) et assurez la responsabilité de l'ensemble des relations commerciales avec ses clients (principalement équipementiers automobiles). Vous êtes l'interface entre le client et nos services techniques dans le respect des plannings et des budgets établis. Vous développez de nouvelles affaires, en particulier, sur le marché allemand.

28-30 ans, diplômé d'une école d'Ingénieur, vous avez acquis une expérience technique et commerciale, idéalement dans le monde de l'automobile, et souhaitez évoluer vers un poste complet et autonome. Votre sens de la négociation, votre respect des engagements pris, sont des atouts pour réussir et progresser dans un groupe dynamique et ambitieux. Le poste est basé en Alsace et implique des déplacements en Europe.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lette de motivation manuscrite en Français et en Allemand, CV, photo et rémunétation somelle) s/réf. 6569 D à notre Conseil Dominique Pietre MILLOT.

> People & People 1, place des Cordellers 69002 Lyon

CONSULTANTS ENTICHNOLOGIES ET SYSTÈMES D'INFORMATION

Aider à la transformation des Entreprises : de la Stratégie à la mise en œuvre.

CONSULTING Avec plus de 32 000

consultants dans

47 pays, ANDERSEN

ANDERSEN

CONSULTING, le leader mondial des métiers du conseil. recherche pour sa Division TIS West Europe (Technology **Integration Services**) des Consultants en Technologies et Systèmes

d'Information.

De la conception à la réalisation, vous serez amené(e) à intervenir auprès de clients de premier plan dans leur stratégie informatique, associant les techniques de gestion de projet, d'analyse fonctionnelle et de mise en place de solutions nouvelles.

Profil:

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez une ou plusieurs expériences réussies en tant qu'ingénieur informaticien. Agé(e) de moins de 32 ans, vous possédez un excellent niveau d'anglais ; la pratique d'autres langues sera appréciée. Parfaitement mobile, la perspective de donner une orientation internationale à votre carrière est un atout que vous recherchez.

Outre l'opportunité d'intégrer une division en pleine expansion, nous vous proposons de jouer un rôle essentiel dans notre développement européen. Vous bénéficierez également de formations personnalisées et soutennes en France et à l'étranger.

Avec ANDERSEN CONSULTING, vous travaillerez au sein d'équipes de hant niveau dans un contexte valorisant, avec des perspectives d'évolution liées à vos performances et à la forte croissance de notre activité.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo) en indiquant la référence 3896 sur l'enveloppe à LBW, 42 rue Laugier, 75017 PARIS qui transmettra.

 $\cdots \in E^{\omega_{p_{1}}}$

i allait

Dar une

Jusqu

1400.59 171719

다. 1 보 12 :

₩ 1

!es

l'information et de la communication, recrute son

Directeur ingénierie/études

Sud-Ouest

Vértiable spécialiste des Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication, particulièrement intéressé par firmpact de celles-ci sur l'évolution de la Société, vous développez et dirigez ce département. Dans ce cadre, vous assurez : • l'animation d'une équipe de chargés

de missions • le montage de partenariats locaux, nationaux et européens, privés et publics, sur des projets liés à la mise en œuvre des NTIC • la recherche de financements et sub-ventions pour la réalisation et la commercialisation de ces projets • la réalisation de prestations et d'études comman-dées par les différents partenaires (entreprises, collectivités, Institutions), la coordination des actions de ces derniers. Ce poste nécessite une réelle compétence dans le domaine des nouvelles techniques de communication et dans la conduite de projets (élaboration et mise en œuvre de business plans,

responsabilité des budgets, management d'équipes...), ainsi qu'un bon sens relationnel. Une connaissance des milleux nstitutionnels serait un plus indéniable. Agé d'au moins 35 ans, cadre de formation supérieure technique et/ou commerciale, bilingue anglais, vous serez à même de vous approprier rapidement les outils et tech-

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo, lettre de motivation et prétentions) sous la réf. 95/35, à notre Corseil PALMER INTERVITIONAL, I i i bis me de Courceiles, 75017 Paris.





DEUX ÉCONOMISTES

Vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieur, vous avez en outre une formation supérieure d'économie (macroéconomie, conjoncture et analyse économique). Vous avez déjà une première expérience appliquée dans un organisme d'étude économique, public ou privé, une autonomie et une capacité d'initiative et de rédaction vous permettant de prandre en propre la responsabilité d'un domaine d'étude (suivi conjoncture), prévision macroéconomique, études sectorielles).

Adresser CV + lettre de motivation à Madame Mendiburu REXECCODE - 29, avenue Hoche, 75008 Paris



de bâtiment,

potre sociéé (33 personnes) afficire

années une forse

Nous confirmons notre croissance en recrutant :

1 Ingénieur expérimenté Responsable des Développements Electroniques

Ranaché au directeur Technique et responsable de l'animation d'une équipe de 3 ingénieurs et techniciens, Vous serez en priorité chargé de : Assurer la conception générale et le développement de produits électronique

Soiere en avai, leur fabrication en Haison permanente avec noure service Production.

- Agé de 30/40 ans, vous êtes timástre d'un diplôme d'ingénieur en électronique de type ERSI - ISEP - ESEO... - Yous justifiez d'une expérience réussie de 5 ans dans la conception et l'industrialisation électronique dont 1 an en gestion

Vous connaissez les pormes CEM, Sécurité sinsi ou bo ontil CAO électronique.

Merci d'adresser votre dossier complet (CV + photo + lettre manuscrite + prétentions) sous référence 31.715 à notre conseil : A.J.C.R. - 10 rue Vercingétoriz - 75014 Paris.



Spécial Ingénieurs

Une réelle opportunité internationale pour un professionnel du service après-vente

Filiale d'un groupe américain, numéro un en Europe, 230 collaborateurs 400 millions de france de chiffre professionnels de l'édition. Dans le cadre de la nous sommes une société de dimension inter- d'affaires dont 80 % à l'export. Notre métier : nouvelle organisation de notre service après-vente

Responsable international du service après-vente rattaché à la direction générale

vente international et managez une équipe de 60 collaborateurs, répartis entre nos sièges et nos fillales. Vous gérez un chiffre d'alfaires de 80

Votre rôle est de garantir l'efficacité et le rapidité de l'intervention du service après-vente et de renforcer notre image de marque en apportant à nos clients

une qualité et un service irréprochables. Homme de communication, vous devez : • définir un plan d'action avec des objectifs quantitatifs et qualitatifs • mettre en œuvre les structures organisationnelles liées à l'atteinte des

régulièrement nos principaux clients » gérer votre département en tant que centre de profit. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des une expérience d'au moins 8 ans dans catte

Kienbaum

et du résultat et votre approche est créative et rigoureuse. Manager reconnu, vous savez écouter et motiver vos équipes pour les faire progresser. Le poste est basé en réglon parisieone et implique

30 % de déplacements à l'étranger.
Si cette opportunité vous intéresse, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre, photo et rémmération actuelle) sous référence 37000/16 à Kienbaum S.A., 13 boulevard Makesherbes, 750/08 Parie ou traver au /331 153 43 84 65 75008 Paris ou faxer au (33) 1 53 43 84 05.

nous recherchons pour l'une de nos divisions (certifiée 190 9002) qui compte 250 personnes et réalise 50 % de son

qualité

de 6 personnes. Votre rôle s'organise autour de trois sphères de respos Tout d'abord, responsable de l'assurance qualité, vous êtes arant de notre certification ISO 9002, de son évolution, les obligations d'audit et des relations avec les orça de la définition et de la mise en oeuvre de la politique qualité de la division, vous veillez au respect de nos ements et à l'atteinte de nos objectifs. Par votre lité technique et personnelle, par le constant souc en présence, vous intervenez comme un acteur A 30 ans emitron, ingénieur Grande Ecole, vous soi rejoindre une structure opérationnelle. Vous justifiez d'une expérience similaire de 5 ans minimum et maîtrisez la langue anglaise. Localisation : 120 km nord de Paris.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite. CV. photo et prétentions), sous réf. 29442, à Media System. 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17,

ALCATEL

IMPORTANTE BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE FILIALE D'UN DES PRINCIPAUX GROUPES BANCAIRES MONDIAUX

recherche pour accompagner le fort déploiement de ses activités à PARIS, son

DIRECTEUR INFORMATIQUE

Technologies de Salles de Marchés - 500 KF+

A 35 ans environ, de formation supérieure, vous possédez 10 à 15 ans d'expérience et êtes issu d'une filière technique. Vous avez obligatoirement exercé des responsabilités de Direction de Production (Support technique, systèmes, réseaux, architecture technique) dans un contexte Financier/Salle de Marchés et dirigé des équipes de spécialistes de haut niveau.

Vous connaissez les enjeux considérables liés oux activités de marchés et avez déjà pris en charge la gestion d'un site informatique performant et sécurisé, reposant sur des architectures complexes Client/Serveur : multiplates-formes mini/micro (VAX/VMS, Stations/UNIX, Micros/WINDOWS), réseaux LAN/WAN (ETHERNET, TCP/IP, NOVELL, X25...), temps réel, téléphonie, flux financiers. Vous êtes très opérationnel sur l'ensemble des fonctions techniques et études, capable de vous impliquer en détail sur tous les sujets avec une compétence

Garant de la disponibilité permanente des ressources et de la fiabilité des systèmes de notre site parisien, vous mettrez en œuvre des solutions logicielles et techniques adaptées et évolutives en fonction des impératifs des utilisateurs du Front et du Back-Office et des préconisations de notre Siège. Vous aurez la responsabilité d'un département de 15 personnes comprenant un pôle Études et un important Service Technique, gérerez un budget conséquent et assurerez le sulvi des fournisseurs.

En étroite collaboration avec les Directions Informatiques Européennes de notre Banque, vous participerez dans le cadre de la politique Groupe, à des projets communs nécessitant une très forte coordination des interventions (direction de projets, mise en place de solutions et de standards, choix techniques et logiciels, normes de sécurité...).

La dimension de notre Groupe offre d'intéressantes perspectives d'évolution sur PARIS, LONDRES ou sur une grande place européenne. Anglais courant exigé.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence DIS1 à notre conseil, Marie-Aude FIRMIN, RIB, 140 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.

INFORMATICIEN DE MARCHÉ

Vous avez valorisé votre formation supérieure (ingénieur, 3° cycle universitaire) par une première expérience de 2 ans environ dans l'informatique des activités de marchés. Vous avez développé (en C++) des applications spécifiques pour le pricing et la gestion de produits dérivés de taux et produits optionnels. Bien sûr, vous connaissez les architectures clients/ serveurs et les systèmes de gestion BDD relationnelles (Oracle, Sybase).

française très présente et reconnue sur les marchés de capitaux. Nous renforçons les supports techniques qui nous permettent de mieux répondre aux besoins de nos clients. Au sein de la salle des Merci d'adresser marchés et proche des utilisateurs, vous lettre de candiètes responsable du développement des dature, CV et applications spécifiques, notamment pour les opérateurs de produits dérivés. photo sous la

Nous sommes une grande Banque

Vous êtes souple et autonome et vous maîtrisez parfaitement les modèles à Austin Knight financiers complexes. 26, avenue de Nous vous proposons de rejoindre l'Opéra une équipe pluridisciplinaire, jeune et 75001 Paris. très professionnelle.

référence 1654





sus le marché

des bases de données

pour le section injunisatique

Ingénieur Commercial **Grands Comptes**

De formation Bac +4, parlant anglais, vous souhaitez valoriser une expérience réussie de 3 à 5 ans dans le domaine de la prospection et de la vente de solutions auprès de grands comptes du secteur

Autonome, accrocheur, doté d'une bonne capacité d'écoute, vous êtes crédible dans une approche de vente-conseil, vous savez allier dialogue et négociation avec des interlocuteurs de haut niveau.

Envoyer votre candidature (avec salaire actuel) à : Computer Intelligence Europe, Direction des Ressources Humaines, 738 rue Yves Kermen, 92658 Boulogne-Billancourt Cedex.





ngénieur Développement

Ingénieur, une expérience significative de 5 ans environ a conforté votre sers de la gestion de projets et vos compétences techniques : commaissance des environnements UNIX - C - Architecture Client/Serveur - 5GBD-R (Oracle - SQL...).

la mise en place de progiciels (gestion RH...), le pilotage de développe-ments d'applications décentralisées, en collaboration avec les divers services, la maintenance de nos logiciels, feront partie de vos missions. Ouvern et dynamique, ingourieux et créatif, vous seuez un élément moleur dans l'évolution de notre système informatique.

Votre sens de la communication, votre implication dans un projet d'envergure, au sen d'une équipe, seront les atauts de votre réussile et de votre

Merci d'adresser votre dassier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 2/1/320 à **CYDIALE Conseil** - APIS Technology BP 537 Villebon - 91946 Countaboeuf Cedex.



SCIENCE A FAMILIA

Ingénieur Brevets Ma

Adjusted to the second second

BERTICES REZENTA

在下海里,相当,相称

THE THE PER

OLDUNE:

京 遍 兴兴

فيعاؤون والمجاد

Marketty bullet

医水质性 医红斑 医红斑

SHALL HERE THE

والمناقلة بينيا

A Part of the

الجهادين أوران والما

المراجع المعاملية المعارض

ha Joseph Souther

. ۱۳. مذاکهپسنده در است

ポスプアでは何かの事だる

1. Oak " L diene

manner selang

selections again

etter sen er mi-Control Mine

with the A SHOP WE en to trans. on the grange

of the state

of State Get

1 . 1.54 29-The september

Service Sugar

100

120

70.0

Sala Micker

Company a

SCIENCES ET SANTÉ

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Groupe en **pleine expansion** dans le domaine du diagnostic médical et des biotechnologies,

bilingue anglais

cipales missions : Audit et amélioration des moyens existents pour protéger les travaux de R&D. Rédaction des Brevets avec les Chercheurs. Consultations diverses en matière de liberté d'exploitation. Participation aux négociations de contrats de licences. Préparation et suivi des dossiers d'opposition de brevets et de contentieux. Sensibilisation permanente à la Propriété industrielle des

Proffi : Véritable conseil interne, polyvalent, réactif et autonome, à 28/35 ans, vous possédez une expérience acquise dans le secteur Santé/Biochimie et/ou en Cabinet. Alsance relationnelle, capacités d'adaptation, chariame et pugnacité seront des atouts pour réussir dans cette fonction. Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence IB306 à notre Conseil

EGGO Consells - 10, rue de Pouy - 75013 PARIS. Discrétion totale au

EGGO Conseils

Le ministère du travail et des affaires sociales recrute

Les directeurs des agences régionales de l'hospitalisation

dont la creation a été prévue par l'ordonnance portant réforme de l'hospitalisation publique et privée () O. du 25 avril 1996)

Les agences auront pour mission

cadre dirigeant d'entreprise.

de répartir les moyens de fonctionnement des hôpitaux.

 de définir et de mettre en oeuvre la politique régionale d'offre de soins hospitaliers.

 d'analyser et de coordonner l'activité des établissements de santé publics et Drīvés. de conclure avec eux des contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens et

de déterminer leurs ressources.

Les directeurs seront nommés pendant l'été et prendront leurs fonctions au ler septembre 1996.

Vous êtes

• cadre supérieur de l'Etat, des hôpitaux, des collectivités territoriales, du secteur public.

Vous justifiez d'une solide expérience de gestionnaire dans des fonctions de responsabilité (15 ans environ).

Vous avez de grandes capacités de négociation et une personnalité conciliant le sens de la communication, la rigueur et l'autorité.

Vous possédez une solide culture juridique.

Une connaissance du secteur hospitalier et une sensibilisation aux enjeux de santé publique et d'économie de la santé constitueront des atouts importants.

Envoyez très rapidement votre lettre de candidature et de motivation, précisant les régions administratives dans lesquelles vous souhaitez être affecté(e) en priorité, accompagnée d'un CV

Ministère du travail et des affaires sociales,

Direction des Hópitaux, secrétariat du directeur, 1 place Fontenoy 75700 Paris.

• par fax. au : (1) 40 56 60 66

Contact Bruno Maquart ou Sandrine Pautot, tel (1) 40 56 50 93.

Pour insérer votre annonce dans Initiatives Appelez Le Monde Publicité

> 44-43-76-03 - 44-43-77-34 Fax: 44-43-77-32



Pragniemy rozwijać naszą obecność w Polsce' Pour notre Groupe de

Telecommunications la Pologne est un élément majeur de notre développement en Europe de l'Est.

Les décisions politicoeconomiques et les choix technologiques qui seront faits dans ce pays dans un proche avenir

scront déterminants pour le renforcement et le développement de nos positions. Diplômé d'une école d'ingénieurs et si possible d'une business school, vous avez une expérience de plusieurs années de la negociation commerciale de haut niveau qui vous a rodé aux techniques de communication et de lobbying.

Ambassadeur du Groupe, vous entretenez et developpez un réseau relationnel (business et politique) de très haut niveau afin de maintenir et faire progresser son image, de le positionner en amont des projets et appels d'offres.

rapidement la faisabilité et l'intérêt économique avant de les transmettre à notre siège. Les projets retenus seront confiés pour leur réalisation à la filiale locale compétente ou a une structure ad'hoc.

Vos compétences techniques vous permettront d'en appréhender

Pour ce poste où vous serez en relation constante avec différents acteurs du Groupe, la maîtrise parfaite du polonais, du français et de l'anglais est indispensable.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation, CV et prétentions) à notre conseil : SAGE SA - 1, avenue de Beauregard - CH 1700 Fribourg SUISSE on par Fax: (41) 37 82 31 15

*Développer nos positions en Pologne

CARRIÈRES EUROPÉENNES **EN ENTREPRISES**

couplage avec un ou plusieurs des titres suivants

MRC A HANDELMBLAD — EL PAIS — Se Monde — Sudgeutsche Zehung — 🕏 BERLINGSKE TIDENDE CORRIERS BELLA SERA - LE SOIR - De Standaard - YTHE INDEPENDENT - THE IRISH TIMES

Systems

The European Division of Cray Systems, which is based in Belgium and Luxembourg, offers a full range of leading edge IT services and software solutions world-wide. We have excellent knowledge of European business practices including an in-depth understanding of European institutions. in the last three years we have enjoyed exceptional growth and are therefore seeking to recruit:

Application Developers

To develop new client/server applications for large European clients. Previous experience in developing client/server applications is sought and in particular, experience of PowerBuilder, Designer/2000 and Oracle RDBMS in a Unix environment

SOFTWARE ENGINEERS

To maintain client/server applications for large European clients. Previous systems maintenance experience is sought and in particular, experience of Oracle RDBMS, Unix, Designer/2000 and PowerBuilder would be an asset.

TECHNICAL PROJECT MANAGER

Our ideal candidate will posses the following attributes: Wide ranging experience of communications technology and management. Knowledge of EDI, TCP/IP, X.400, Internet, WWW

Experience of PC/Windows development environment Proven track record of systems development and implementation

For all these opportunities, the ability to communicate in French and English is a must. Other EU languages would be advantageous.

Please send your letter of application and detailed CV to Cray Systems Ltd., rue du Commerce 31, B-1000 Bruxelles or by email to secretariat@craysys.belgacom.be.

· 医原子类 医 法不管不干 The state of the s The state of the s

Andrew Control of the State of the s MARK SALA LONG The Control of the Co

ু কুছে

-

J-251 W

Alteres - " " " " A Marketon

المحورة والانتجاب · 医克里斯 1 1 1 1

Section when the

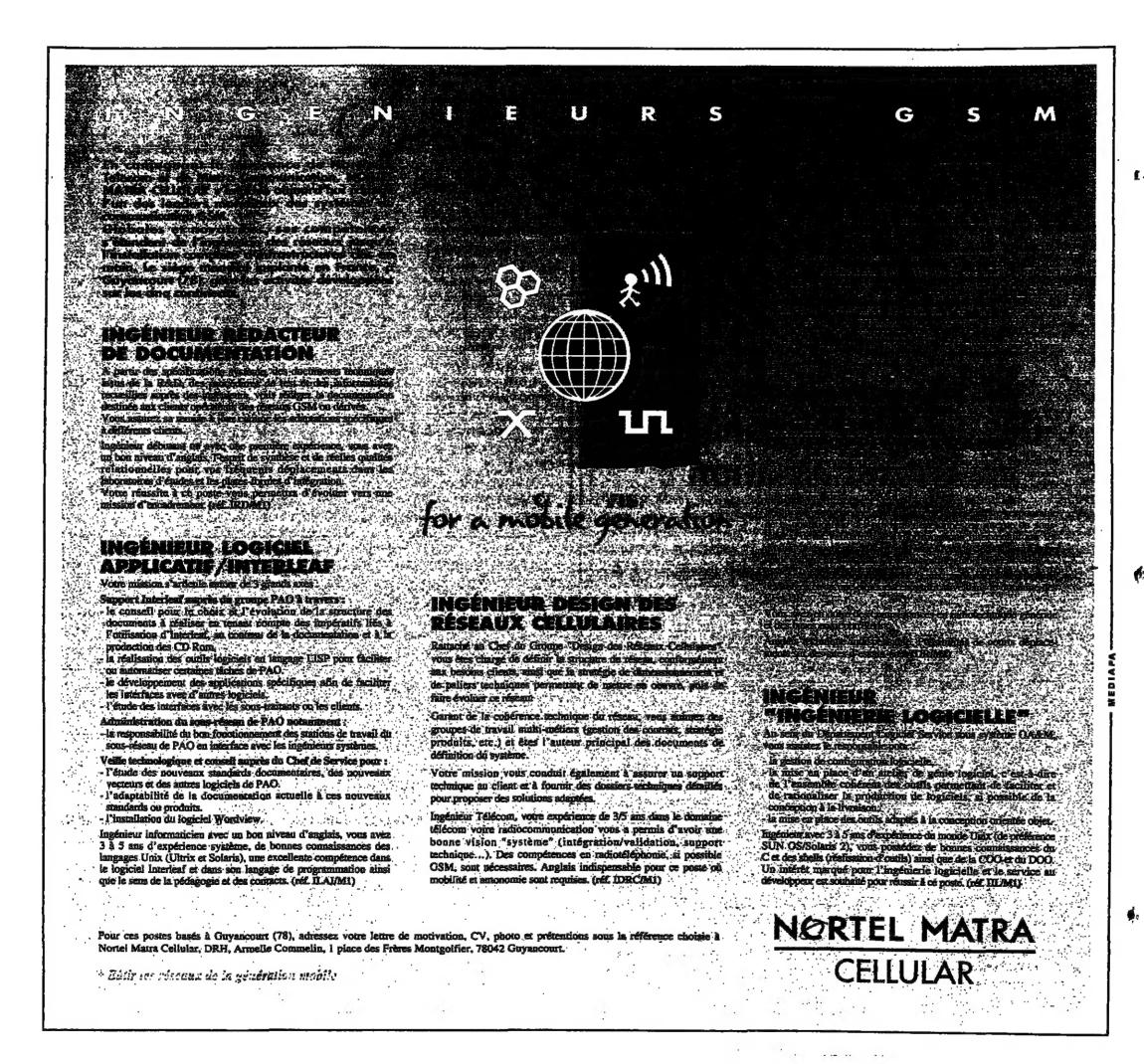
THE PARTY TO THE

A Busto Frager the process in

9180 3

The state of

Spécial Ingénieurs



Pour en savoir plus sur les 2 cahiers Initiatives Contactez le Département Emploi du Monde Publicité

> Tél.: 44-43-76-13 Fax: 44-43-77-32